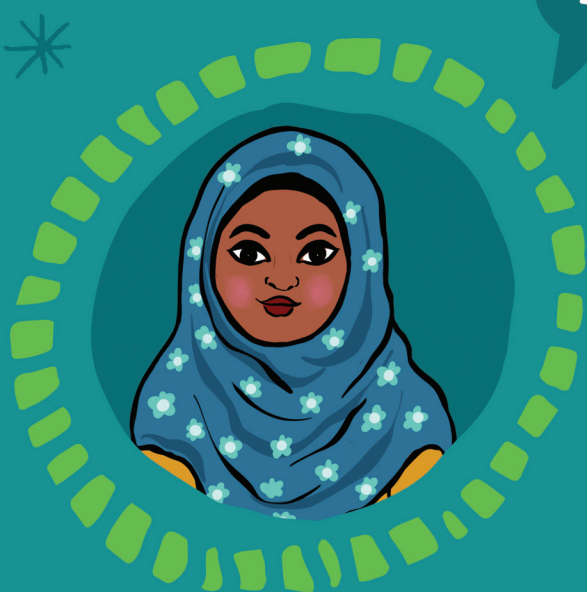


Programme pour la prévention et la réponse au mariage précoce pour les tutrices et tuteurs

Filles Soleil



Financement fourni par le
gouvernement des
États-Unis



TABLE DES MATIÈRES

Filles Soleil Partie 3A

Programme pour la prévention et la réponse au mariage précoce	6
Session des tutrices	10
Session 1 - Introduction au Programme Filles Soleil	11
Session 2 - Célébrer notre famille	18
Session 3 - Mon expérience en tant que tutrice	21
Session 4 - Le développement des adolescentes (Tutrices de filles mariées)	26
Session 4 - Le développement des adolescentes (Tutrices de filles célibataires)	32
Session 5 - Soutenir les adolescentes (sessions différentes pour les tutrices des filles célibataires)	41
Session 5 - Soutenir les adolescentes (sessions différentes pour les tutrices des filles mariées)	48
Session 6 - L'environnement familial	53
Session 7 - Explorer nos relations avec les adolescentes	58
Session 8 - Le pouvoir à la maison	66
Session 9 - L'éducation parentale pour l'égalité	74
Session 10 - Le mariage dans notre communauté (sessions différentes pour les tutrices des filles célibataires)	81
Session 10 - Le mariage dans notre communauté (sessions différentes pour les tutrices des filles mariées)	88
Session 11 - La violence que subissent les femmes et les filles	95
Session 12 - Soutenir les filles qui subissent la violence	106
Session 13 - Notre vision pour la famille	112
Session 14 - Le changement commence avec nous	118
Session 15 - Soutenir les filles dans la communauté	125
Session 16 - Ouvrir la voie au changement	130
Session des tuteurs	135
Session 1 - Introduction au Programme Filles Soleil	135
Session 2 - Célébrer notre famille	142
Session 3 - Mon expérience en tant que tuteur	145
Session 4 - Le développement des adolescentes sessions distinctes pour les tuteurs des filles célibataires)	150

Session 4 - Le développement des adolescentes sessions distinctes pour les tuteurs des filles mariées)	158
Session 5 - Soutenir les adolescentes (sessions distinctes pour les tuteurs des filles mariées)	168
Session 5 - Soutenir les adolescentes (sessions distinctes pour les tuteurs des fillescélibataires)	174
Session 6 - L'environnement familial	178
Session 7 - Explorer nos relations avec les adolescentes	185
Session 8 - Le pouvoir à la maison	194
Session 9 - L'éducation parentale pour l'égalité	201
Session 10 - Le mariage dans notre communauté (sessions distinctes pour les tuteurs des filles mariées/ célibataires)	208
Session 11 - La violence que subissent les femmes et les filles	216
Session 12 - Soutenir les filles qui subissent la violence	222
Session 13 - Notre vision pour la famille	230
Session 14 - Le changement commence avec nous	236
Session 15 - Soutenir les filles dans la communauté	244
Session 16 - Ouvrir la voie au changement	248
FICHES-RESSOURCES	252

Programme pour la prévention et la réponse au mariage précoce



Introduction au programme Filles Soleil pour la prévention et la réponse au mariage précoce

Le programme pour la prévention et la réponse au mariage précoce se concentre principalement sur le report du mariage et la réponse aux besoins des filles mariées. Il intègre également d'autres formes de violence basée sur le genre, mais aborde le mariage précoce de manière beaucoup plus approfondie que ne le fait le programme Filles Soleil de compétences de vie.

En ce qui concerne **le retard du mariage**, le contenu du programme vise à décortiquer les moteurs du mariage précoce, à sensibiliser aux risques du mariage précoce, à aider les filles et leurs tuteurs et tuteurs à trouver des alternatives au mariage, à aider les filles et les leurs tuteurs et tuteurs à renforcer leurs relations mutuelles et à créer un soutien social et une solidarité entre les filles.

En ce qui concerne **la réponse aux besoins des filles mariées**, le contenu du programme vise à aider les jeunes mères, les filles mariées, divorcées et veuves à comprendre et à revendiquer leurs droits, en leur fournissant des informations sur leur corps et sur la manière d'influencer les décisions, en encourageant les filles et les leurs tuteurs et tuteurs à renforcer leurs relations mutuelles et en créant un soutien social et une solidarité entre les filles.

Un résumé de chaque session et de la façon de la mettre en œuvre est proposé ci-dessous, mais chaque session fournira des instructions plus détaillées sur la façon de se préparer à l'avance.

Sujet	Conseils d'orientation pour la mise en œuvre
Pré-Session	La pré-évaluation doit être réalisée avec les Participant(e)s, soit avant le début des sessions, soit à la fin de la première session. Elle doit être complétée avant le début de la deuxième session.
Session 1 : Introduction au Programme Filles Soleil	- C'est l'occasion pour les tuteurs et tuteurs de FAIRE : connaissance les un(e)s avec les autres et avec l'animatrice/animateur et d'établir leur culture de groupe. - Elles/ils aborderont également la question du sexe et du genre dès le début, afin d'entamer toutes les conversations avec cette base en tête. Il est donc essentiel que les animatrices/animateurs soient préparé(e)s à fournir ce contenu.
Session 2 : Célébrer notre famille	- Cette session vise à renforcer la relation entre les filles et leurs tuteurs et tuteurs. Pour la session consacrée aux tuteurs, cela inclut également la relation entre les filles et leurs belles-mères. - Cette session aide à mettre en place un cadre positif sur la façon dont les tuteurs et tuteurs vont s'engager dans ce parcours et pourquoi le renforcement des relations peut être bénéfique pour toute la famille.
Session 3 : Mon expérience en tant que tutrice/tuteur	- Cette session explore les rôles que les femmes et les hommes jouent souvent dans la société. - Cette session peut être difficile à mettre en œuvre car les rôles et les attentes liés au genre sont profondément ancrés et les femmes et les hommes peuvent être résistants aux idées de changement.
Session 4 : Le développement des adolescentes	- Cette session porte sur la santé sexuelle et reproductive des adolescentes. Il est important que les animatrices/animateurs se sentent à l'aise avec les informations contenues dans la session et lisent les instructions à l'avance. - Dans les contextes où il est possible de le mentionner en toute sécurité, les animatrices/animateurs doivent parler de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre pour normaliser la situation.

Session 5 : Soutenir les adolescentes	• Cette session comprend un contenu distinct pour les tutrices/tuteurs de filles mariées et célibataires. Pour les tutrices/tuteurs de filles célibataires, la session couvre les informations sur la santé sexuelle et reproductive et la manière dont les tutrices/tuteurs peuvent soutenir les filles lorsqu'elles commencent à avoir leurs règles. • La session encourage les tutrices/tuteurs à créer un espace de soutien pour les filles mariées afin qu'elles puissent exprimer leurs préoccupations ou leurs questions pendant le mariage.
Session 6 : L'environnement familial	• Les tutrices/tuteurs exploreront la notion d'environnement familial et l'impact de cet environnement sur la croissance et le développement des adolescentes. Elles/ils découvriront à quoi peuvent ressembler des relations et un environnement sains et apprendront les styles de communication qui peuvent contribuer à créer un environnement sain.
Session 7 : Explorer nos relations avec nos adolescentes	• Les tutrices/tuteurs approfondissent le concept d'"environnement émotionnel" et analysent plus en profondeur les styles de communication. Il existe différents scénarios pour les tutrices/tuteurs de filles mariées et célibataires - les animatrices/animateurs utiliseront donc le scénario qui convient le mieux à leur groupe.
Session 8 : Le pouvoir à la maison	Tutrices : • Cette session abordera les concepts de pouvoir avec les tutrices et analysera la prise de décision en termes de pouvoir des hommes sur les femmes ainsi que de pouvoir des femmes sur les filles. Tuteurs : • La session sur les tuteurs aborde également les formes de pouvoir et explore le pouvoir que les hommes détiennent traditionnellement sur les femmes et les filles. La session demande ensuite aux hommes d'analyser la dynamique du pouvoir au sein de leur propre foyer et de déterminer comment ils peuvent prendre des mesures pour modifier le transfert ou le Partage du pouvoir.
Session 9 : L'éducation parentale pour l'égalité	• Cette session examine comment les tutrices/tuteurs éduquent leurs enfants en fonction des différences entre les genres et comment les filles et les garçons vivent différemment l'environnement familial.
Session 10 : Le mariage dans notre communauté	• Cette session aborde le mariage dans le contexte de la communauté. • Il est très important que les animatrices/animateurs aient une bonne compréhension des cadres juridiques régissant le mariage dans le pays où ils animent cette session ainsi que dans le pays que les réfugiés ont fui. • Les cadres juridiques peuvent inclure le droit formel/étatique, le droit religieux, le droit coutumier/traditionnel ou une combinaison de ces éléments. • Les animatrices/animateurs doivent avoir une compréhension pratique des droits accordés à chaque personne dans le mariage, des types d'actes et de comportements considérés comme contraires à la loi, et de ce qu'il faut FAIRE : si les droits d'une personne sont violés dans le contexte du mariage. • Lisez les instructions de la session à l'avance.
Session 11 : La violence que subissent les femmes et les filles	Tutrices : • Au cours de cette sessions, les tutrices vont décortiquer les types de violence auxquels les femmes et les filles sont confrontées. Cette session peut déclencher des réactions chez certaines femmes qui ont subi des violences et l'animatrice doit être préparée à fournir des informations sur les services de gestion des cas de VBG. La session explorera le lien entre la VBG et le pouvoir.

Session 11 : Sécurité et violence	Tuteurs : - La session s'ouvre sur une cartographie de tous les risques auxquels sont exposés les femmes, les filles, les hommes et les garçons de la communauté. Les hommes ont ainsi l'occasion de Partager leurs réflexions sur les problèmes auxquels ils sont confrontés, mais l'activité met également en évidence le fait que les risques sont beaucoup plus élevés pour les femmes et les filles. - Après avoir identifié les différentes formes de violence auxquelles sont Particulièrement confrontées les femmes et les filles, la session se penche sur les raisons de la violence à l'égard des femmes et des filles.
Session 12 : Soutenir les filles qui subissent la violence	Maintenant que les tutrices/tuteurs ont eu l'occasion de décortiquer les différents types de violence et que les hommes en Particulier ont exploré l'idée de la violence comme un choix, les tutrices/tuteurs vont explorer ce concept en relation avec le blâme (et comment les filles ne sont pas à blâmer pour la violence qu'elles subissent).
Session 13 : Notre vision pour la famille	Les tutrices/tuteurs sont encouragé(e)s à explorer les obstacles qu'elles/ils peuvent rencontrer lorsqu'elles/ils modifient la façon dont elles/ils soutiennent leurs filles et les aspirations qu'elles/ils nourrissent pour elles, notamment en ce qui concerne le mariage.
Session 14 : Le changement commence avec nous	- Les trois sessions suivantes aident les tutrices/tuteurs à mettre en pratique les informations et les connaissances qu'elles/ils ont acquises au cours des sessions et les un(e)s des autres. Cette session commence par un exercice de réflexion avec une série de questions pour les tutrices/tuteurs. - Il est important de noter l'ordre dans lequel se dérouleront les sessions futures : la session pour les filles doit avoir lieu en premier, suivie de celle pour les femmes, puis de celle pour les hommes, afin que les contributions des filles et des femmes puissent être Partagées anonymement avec les groupes pour les hommes.
Session 15 : Soutenir les filles dans la communauté	Il est important que les animatrices/animateurs disposent de suffisamment de temps pour saisir tous les points de vue exprimés par les filles à leurs tutrices/tuteurs, qu'elles/ils reviennent sans cesse sur les points soulevés par les filles et qu'elles/ils s'assurent que toute prise de décision concernant les actions reflète ce que les filles ont exprimé à leurs tutrices/tuteurs.
Session 16 : Ouvrir la voie au changement	- Il s'agit là de la dernière session. Vous devrez décider si vous ferez la remise des diplômes le même jour ou séparément et si vous ferez l'évaluation postérieure le même jour ou séparément. Si vous prévoyez de FAIRE : l'une ou l'autre de ces choses le jour même, la session devra être prolongée. - Les groupes des hommes et des femmes peuvent également souhaiter converger pour cette dernière session. Des adaptations sont prévues et il est important d'identifier un espace où les femmes se sentent à l'aise. - Il est recommandé d'effectuer l'évaluation postérieure dans la même semaine que la dernière session.

Faciliter les sujets sensibles pour les tutrices et tuteurs

Le mariage précoce est un sujet délicat à aborder dans des communautés, qu'il soit légal ou illégal. Remettre en question des normes et des pratiques profondément ancrées pourrait être perçu comme une ingérence et susciter la méfiance au sein de la communauté. Enraciné dans le patriarcat, le contrôle de la sexualité des adolescentes est un facteur clé du mariage précoce, ce qui en fait un sujet encore plus difficile à aborder. C'est pourquoi l'instauration d'un climat de confiance est si importante et que certains des contenus les plus sensibles du programme ne sont abordés que plus tard.

Le mariage précoce étant largement accepté, il est probable que des divergences d'opinion apparaissent, et que des situations difficiles ou des commentaires provocateurs surgissent au cours des discussions ou des activités de sensibilisation. Il est important de s'y préparer et de préparer votre équipe à cette éventualité, par exemple en utilisant l'expression "retarder le mariage" au lieu de "prévenir le mariage précoce" et en veillant à ce qu'elle soit acceptée et comprise par la communauté. Il est également important d'être clair et transparent sur la position du programme sur le mariage précoce, tout en évitant de porter des jugements sur ceux qui sont déjà mariés ou qui se marient pendant le programme. Les filles sont au cœur de notre action et ne doivent en aucun cas être exclues, nous devons toujours être disponibles pour offrir notre soutien. S'appuyer sur les cadres juridiques internationaux et nationaux (s'ils existent) est un outil de sensibilisation et d'éducation utile pour FAIRE : prendre conscience que le mariage précoce est une violation des droits. Lorsque vous vous trouvez face à des personnes qui résistent aux

informations et aux concepts liés au mariage précoce, vous pouvez poursuivre avec quelques déclarations :

- *J'apprécie que vous Partageiez votre opinion avec nous. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous êtes de cet avis ? Essayez également de comprendre que tout le monde ne Partage pas la même opinion que vous.*
- *Si vous souhaitez en discuter davantage, je serai heureux de le FAIRE : avec vous après la session/discussion/réunion, ou de vous présenter des personnes qui pourraient vous fournir davantage d'informations.*

Souvenez-vous de ne pas laisser passer des points de vue et des commentaires potentiellement dangereux sans les remettre en question ou les expliquer au cours des sessions. Par exemple, certaines personnes disent qu'il est normal que les filles se marient plus jeunes que les garçons. Vous pouvez répondre :

- *Merci d'avoir Partagé votre opinion. Que Styloisent les autres ? Qui ici a une opinion différente ? Si aucun autre point de vue n'est proposé, assurez-vous d'en proposer un vous-même. Si vous le pouvez, appuyez-vous sur des faits et des preuves pour défendre votre point de vue.*
- *Vous pourriez dire que "nous voulons tous nous assurer que les filles de notre communauté sont en sécurité, heureuses et en bonne santé. Nous pouvons y parvenir en évitant les conséquences néfastes du mariage précoce sur leur santé.*
- *Si le mariage précoce est illégal, vous pouvez DEMANDER : "Quelqu'un sait-il ce que dit la loi sur l'âge du mariage ?"*

Les conseils d'animation inclus dans le Programme Filles Soleil des tutrices et tuteurs (Partie 3) sont également pertinents pour la mise en œuvre des sessions sur le mariage précoce. Un contenu est également inclus sur les types de résistance que vous pouvez rencontrer de la Partie des tutrices/tuteurs et sur la manière de remettre en question les attitudes néfastes, que vous pouvez trouver dans Filles Soleil (Partie 3) .

Les sessions ont été conçues pour permettre d'instaurer la confiance entre les animatrices/animateurs et entre les tutrices/tuteurs. Ainsi, une grande Partie du contenu sensible est incluse plus tard dans le programme dans le but de réduire la résistance potentielle à laquelle on pourrait être confronté.

Clôture des groupes sur la prévention et la réponse au mariage précoce

Bien que vous puissiez vous référer au chapitre sur la durabilité et aux conseils d'orientation figurant dans Filles Soleil Partie 1 , il existe quelques considérations clés pour la fermeture immédiate des groupes.

Alors que les sessions touchent à leur fin, les tutrices/tuteurs peuvent se demander "ce qui va suivre". Les tutrices sont encouragées à continuer à se réunir, à la fois pour être solidaires et se soutenir les unes les autres, mais aussi pour s'assurer que les filles restent au centre de leurs actions. Les tuteurs sont également encouragés à se réunir, à condition que les filles et les femmes restent au centre de leurs actions, qu'ils fournissent un environnement favorable aux femmes et aux filles pour qu'elles puissent accéder à leurs droits et plaider pour les droits des femmes et des filles. Si les tutrices/tuteurs souhaitent continuer à se réunir, il y a quelques éléments à prendre en compte :

- **Les tutrices/tuteurs ont-elles/ils élaboré un plan ?** Les deux dernières sessions aident les tutrices/tuteurs à préparer la clôture du groupe et à déterminer à quoi elles/ils veulent consacrer leur temps en fonction du retour de commentaires des filles. Les tutrices/tuteurs sont encouragées à développer des actions qu'elles/ils peuvent mettre en place et qui reflètent les changements que les filles aimeraient voir dans la communauté.
- **L'animatrice/animateur Styloise-t-elle/il que les tutrices/tuteurs sont prêt(e)s à aller de l'avant sans son aide ? Y a-t-il des personnes dans le groupe qui ont des attitudes et des croyances néfastes ?** L'animatrice/animateur peut continuer à rencontrer les tutrices/tuteurs au même jour et à la même heure, jusqu'à ce qu'elles/ils soient prêt(e)s à aller de l'avant sans son soutien. L'animatrice/animateur n'a pas besoin de s'impliquer totalement dans les sessions, elle/il doit simplement être là pour soutenir les tutrices/tuteurs si elles/ils ont besoin de conseils, par exemple, l'animatrice/animateur peut être là au début de la session puis Partir.
- Il peut y avoir des groupes d'épargne et de crédit villageois (VSLA) vers lesquels les tutrices/tuteurs peuvent être orienté(e)s ou d'autres activités se déroulant dans la communauté dont elles/ils pourraient bénéficier.

La remise de diplômes des tutrices et tuteurs

Les tutrices/tuteurs doivent avoir l'occasion de célébrer leur Participation et la fin des sessions, et de montrer aux filles ce qu'elles/ils ont appris et comment elles/ils ont l'intention de les soutenir à l'avenir. Quelques considérations clés :

- La remise des diplômes aura-t-elle lieu pendant la dernière session ou à une date ultérieure ?
- D'autres personnes seront-elles invitées à la remise des diplômes ? Des filles et des tutrices/tuteurs d'autres groupes, des membres de la communauté ? Si oui, les risques de sécurité ont-ils été identifiés et gérés ?
- Les tutrices/tuteurs devront-elles/ils préparer quelque chose avant la remise des diplômes ? Par exemple, s'attend-on à ce qu'elles/ils fassent un discours ?
- L'équipe a-t-elle fourni des certificats pour le groupe à l'avance ?
- Même considérations sur l'accessibilité



Photo Credit: Meredith Hutchison

SESSIONS DES TUTRICES



SESSION I :

Introduction au programme filles soleil

Objectifs de la session :

1. Construire un environnement de confiance avec les tutrices
2. Présenter les Modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs aux tutrices
3. Engager une réflexion sur les espoirs et les rêves qu'ont les tutrices pour leurs filles.

Matériels :

- ☐ Balle
- ☐ Autocollants
- ☐ Fiche-ressource 1.1 - Cartes d'atouts
- ☐ Fiche-ressource 1.2 Étape de l'adolescence
- ☐ Notes post-it
- ☐ Stylos
- ☐ Ruban adhésif
- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs

Préparation :

- Diagrammes d'organes internes et externes fiches-ressources santé 4.2 et 4.3 imprimées et placées sur le mur ou sous forme de dépliants.
- Passez en revue les conseils des annexes 1 et 2 des Modules Filles Soleil des tutrices et des tuteurs pour vous aider au cas où vous rencontriez des réactions néfastes de la part des tutrices.
- Imprimez la Fiche-ressource 1.1 – Cartes d'atout et fiche-ressource 1.2 : Étapes de l'adolescence.

Terminologie :

Reportez-vous à la liste terminologique (annexe A24) pour connaître le type de mots avec lesquels vous devez vous familiariser pour toutes les sessions.

Note à l'animatrice :

Parler de transgenre/intersexualité peut être délicat ; observez les expressions/émotions des participantes et essayez d'utiliser la terminologie locale pour les organes sexuels lorsque cela est possible. Parfois, il est même bon de demander aux participantes comment ces parties sont appelées, surtout si des images sont utilisées. Une fois que cela est fait, vous pouvez utiliser ces noms tout en clarifiant les noms biologiques.

Durée : 2 à 2,5 heures, car vous devrez peut-être présenter brièvement le programme et l'organisation au-delà de ce qui est inclus ici.

Calendrier : Avant le début/ou parallèlement aux Modules Filles Soleil de compétences de vie avec les adolescentes.

Bienvenue et révision (15 minutes)

✓ **FAIRE :** Souhaitez la bienvenue aux tutrices à la première session des Modules Filles Soleil des tutrices.

✓ **FAIRE :** Présentez-vous, votre rôle et votre organisation et remerciez le groupe d'être venu et pour sa volonté de participer.



EXPLIQUER :

La raison pour laquelle nous vous avons réuni est la suivante :

- Pendant notre temps ensemble, nous aborderons un certain nombre de sujets, couvrant des questions liées aux femmes et aux filles. Nous parlerons de nos relations avec les filles, de nos préoccupations concernant la sécurité et de la façon de créer un environnement sûr et ouvert pour les filles. Nous aborderons également la façon dont nous pouvons montrer aux filles qu'elles sont appréciées à la maison et dans la communauté. Nous avons toutes des filles qui participent à Filles Soleil, nous les garderons à l'esprit lorsque nous discuterons de nombreux sujets.
- Nous discuterons du mariage des filles; comment nous décidons quel est le bon moment pour qu'une fille se marie; ce que nous pouvons faire pour soutenir les filles mariées et explorerons des idées sur les avantages et les défis de retarder le mariage.
- Il est très important que le groupe sente qu'il s'agit d'un espace partagé et confortable pour toutes les participantes. Pour y parvenir, nous voulons que tous les membres du groupe assistent à toutes les sessions et s'engagent à assister à chaque session.

✓ **FAIRE :** Demandez aux tutrices de parler à leur voisine, de se présenter et de partager ce qu'elles ressentent quant à leur participation à ces sessions de groupe. Puis demandez aux tutrices de présenter leur voisine au groupe entier. Ce n'est pas grave si elles oublient des choses, leur voisine peut les aider.

✓ **FAIRE :** Donnez des informations sur l'espace sûr (si vous organisez des activités pour les femmes). Dites aux femmes que vous êtes disponible pour répondre à leurs questions chaque semaine après la session et que, si elles souhaitent parler en privé, elles ne devraient pas hésiter à venir vous voir (ou tout autre membre du personnel qui serait en mesure de leur porter assistance) après la session.

Accords de groupe

✓ **FAIRE :** Demandez au groupe de suggérer des points d'accords et ajoutez ce qui suit si les participantes ne le mentionnent pas :

1. Nous convenons que l'objectif principal de ces sessions est d'apprendre comment nous pouvons soutenir nos filles et nous soutenir les unes les autres. Bien que certaines des informations que nous entendons et des discussions que nous avons pourraient concerner tous nos enfants, notre priorité ici est de parler de nos adolescentes et de nos expériences avec elles, en particulier celles qui participent à Filles Soleil. Nous pouvons également faire des référencements et discuter d'autres choses importantes pour nous après les sessions.
2. Les histoires personnelles partagées dans le groupe ne doivent pas être partagées en dehors du groupe.
3. Les histoires partagées sur d'autres personnes ne doivent pas révéler leur identité ni être partagées en dehors du groupe.
4. Nous respectons et écoutons tout le monde. Nous ne nous interrompons pas les unes les autres ni ne parlerons en même temps.
5. Nous nous soutenons et nous encourageons les unes les autres.
6. Nous traitons tout le monde de façon égale.
7. Nous gardons l'esprit ouvert.
8. Nous ne jugeons pas les autres pour ce qu'elles partagent.
9. Nous acceptons de nous retrouver aux jours/heures fixés. Aucun nouveau membre ne rejoindra ce groupe après la session 3.
10. Si quelqu'un souhaite divulguer des informations sensibles, il peut être préférable de le faire dans un espace confidentiel avec l'animatrice après la session.

Explorons (20 minutes)



DIRE : Pour nous aider à atteindre l'objectif consistant à aider les filles à mener une vie saine et heureuse et à réaliser leurs rêves, nous estimons qu'il est crucial de vous impliquer, en tant que décideuses majeures de la vie des filles.



FAIRE :

- Expliquez aux tutrices le nombre de sessions auxquelles vous aimeriez qu'elles participent. Expliquez qu'il est nécessaire qu'elles s'engagent à participer à autant de sessions que possible. En effet, chaque session abordera un sujet différent et chaque sujet contient des informations importantes dont les tutrices peuvent bénéficier. Confirmez leur disponibilité - hebdomadaire, mensuelle, etc. Demandez-leur combien d'heures elles aimeraient se rencontrer pour chaque session.
- Expliquez que si les tutrices sont intéressées, nous pouvons organiser une session mixte avec des tuteurs à la fin des modules. La raison pour laquelle les sessions sont séparées est que nos expériences en tant que femmes et hommes sont différentes en termes de prestation de soins. Nous voulons nous assurer que les sessions sont pertinentes pour votre expérience en tant que femmes.
- Donnez aux tutrices un bref aperçu des sessions que vous comptez couvrir avec elles.



Session 1—Introduction au Programme Filles Soleil

Session 2—Célébrer notre famille

Session 3—Mon expérience en tant que tutrice

Session 4—Le développement des adolescentes (sessions différentes pour les tutrices des filles mariées/célibataires)

Session 5—Soutenir les adolescentes (sessions différentes pour les tutrices des filles mariées/célibataires)

Session 6—L'environnement familial

Session 7—Explorer nos relations avec les adolescentes

Session 8—Le pouvoir à la maison

Session 9—L'éducation parentale pour l'égalité

Session 10—Le mariage dans notre communauté (sessions différentes pour les tutrices des filles mariées/célibataires)

Session 11—La violence que subissent les femmes et les filles

Session 12—Soutenir les filles qui subissent la violence

Session 13—Notre vision pour la famille

Session 14—Le changement commence avec nous

Session 15—Soutenir les filles dans la communauté

Session 16—Ouvrir la voie au changement



FAIRE : Demandez aux tutrices de réfléchir aux thèmes qui les intéressent le plus.

Activités (55 minutes)

Activité 1 : Soutenir les filles pour le futur (25 minutes)



FAIRE :

- Imprimez la liste des atouts de la fiche-ressource 1.1 (ou sélectionnez les atouts qui se rapprochent de ceux qui sont contextuellement pertinents).
- Sur un papier pour tableau de conférence, énumérez les âges de 10 à 19 ans en mettant un âge par carte, ou dessinez des filles, de la plus jeune à l'adolescente la plus âgée. Se référer à la fiche-ressource 1.2 pour avoir un exemple. Un par un, lisez les atouts au groupe et demandez-leur de décider à quel âge une fille devrait avoir reçu les informations ou les compétences répertoriées sur la liste. Elles devraient prendre une décision de groupe (ou à la majorité).

CONTEXTUALISATION : Si l'**âge** n'est pas une catégorie utilisée pour déterminer la maturité, remplacez-le par des catégories pertinentes. Vous pouvez utiliser l'état matrimonial des filles participant au groupe Filles Soleil (par exemple mariées/célibataires), ou leur statut d'invalidité par exemple.

- Une fois terminé, demandez aux tutrices de regarder où sont placés les atouts. Si vous remarquez que les cartes sont répertoriées principalement vers la fin de l'adolescence ou après le mariage etc. demandez pourquoi les tutrices ont fait les choix qu'elles ont fait.
- Si vous remarquez que les cartes sont répertoriées au début de l'adolescence ou avant le mariage, insistez sur le fait qu'il est important que les filles reçoivent ces informations le plus tôt possible pour assurer leur sécurité et leur bien-être.



DEMANDER : Comment pensez-vous que cette information aide à soutenir l'avenir d'une fille ?



EXPLIQUER :

- Si les filles ont accès à ce type d'informations, cela peut les aider à se protéger du mal.
- Elles peuvent apprendre des choses très importantes qui les aideront à prendre des décisions éclairées et à renforcer leur sécurité.
- Le plus tôt elles reçoivent ces informations, le plus elles leur seront utiles.
- A travers le programme Filles Soleil, les filles vont (ou sont en train d') apprendre beaucoup de choses qui leur seront utiles dans leur vie quotidienne. Cela inclut des informations sur la santé reproductive, sur la manière de bien communiquer avec leurs tutrices et tuteurs, comment rester en sécurité, le mariage précoce et la reconnaissance de la valeur des filles.
- Quels que soient leur état matrimonial, leurs capacités ou leur âge, toutes les filles ont le droit de recevoir les mêmes informations.



DEMANDER : Quelqu'un a-t-il des questions ou avez-vous des inquiétudes concernant l'apprentissage des filles ?



REMARQUE : Si la préoccupation des tutrices est particulièrement liée à l'information sur la santé sexuelle et reproductive des adolescentes (SSRA), essayez de comprendre quelles sont leurs préoccupations et quelles mesures devraient être prises pour aider les filles à recevoir ces informations, par exemple, si elles sont données par la mère, si elles sont scientifiques ou si elles ne sont pas trop détaillées.

Activité 2 : Comprendre le sexe et le genre : (20 minutes)



EXPLIQUER : Une des choses que nous discuterons au cours de différentes sessions est la façon dont nos expériences diffèrent, selon que nous sommes des femmes, des hommes, des filles ou des garçons. Pour que nous comprenions cela plus en détail, je veux vous raconter une histoire :

CONTEXTUALISATION



DIRE : Fatima est mariée à Salim et est enceinte. Salim et Fatima ont également un petit garçon d'un an. Fatima allaite son fils certains jours.



DEMANDER : Salim peut-il aussi être enceinte et allaiter ? Pourquoi pas ? (Parce qu'il n'a pas les organes pour porter un bébé dans son ventre.)



DIRE : Salim va au travail tous les jours et rentre à la maison à 19 heures.



DEMANDER : Fatima peut-elle aussi aller au travail ? (Demandez pourquoi oui ou pourquoi non.)



DIRE : Fatima va au travail deux jours par semaine. Quand elle va au travail, un membre de la famille s'occupe du bébé.



DEMANDER : Le membre de la famille est-il un homme ou une femme ? (Les deux peuvent aussi bien s'occuper d'un bébé.)



DIRE : Fatima prépare le dîner pour la famille. Le riz et les légumes sont leur plat préféré.



DEMANDER : Salim peut-il aussi cuisiner ? (Demandez pourquoi oui ou pourquoi non.)



DIRE : Salim fait la cuisine, surtout les jours où Fatima se rend au travail. Salim prépare le dîner, car Fatima prépare le dîner les autres jours de la semaine. Fatima cooks dinner on the other days.



DIRE : Avec un enfant en bas âge à la maison et deux tuteurs qui travaillent, les tâches ménagères sont parfois oubliées. Fatima aime s'assurer que ces tâches sont achevées en week-end.



DEMANDER : Qui peut s'occuper des tâches ménagères à la maison ?



DIRE : Fatima et Salim se partagent les tâches ménagères. Ainsi, cela prend moins de temps à faire et c'est une division plus juste du travail.



DEMANDER : Avez-vous remarqué qu'il y avait des choses que seule Fatima pouvait faire et que Salim ne pouvait pas faire, et qu'il y avait d'autres choses qu'ils étaient tous les deux capables de faire ? Quelles étaient ces choses ?



EXPLIQUER : Les choses que seuls les hommes et les femmes peuvent faire sont liées à leur sexe, mais les choses qu'ils peuvent tous les deux faire sont liées à leur genre.



FAIRE : Utilisez les fiches-ressources d'organes internes et externes de Filles Soleil si vous avez besoin d'aide pour expliquer ce contenu. Vous pouvez placer les diagrammes sur le mur si cela est utile, ou partager des dépliants.



EXPLIQUER :

- Le « sexe » fait référence au corps physique et aux différences biologiques que l'on trouve généralement entre les femmes et les hommes. La plupart des femmes naissent avec des parties du corps et des fonctions féminines - comme des seins, un vagin, un utérus, avoir ses règles, etc. La plupart des hommes naissent avec des parties du corps et des fonctions masculines - ils ont un pénis, ils éjaculent, ils ont du sperme, etc.
- Le « genre » fait référence aux attentes de la famille, de la société ou communauté envers les femmes et les hommes. La plupart du temps, cela n'a rien à voir avec les parties du corps que nous avons, mais est lié aux rôles et aux comportements que la société juge appropriés pour les femmes et les hommes. Par exemple, de par leur sexe, beaucoup de femmes peuvent accoucher, mais l'attente selon laquelle le rôle de la femme est d'élever des enfants et de nettoyer la maison est une question de genre¹. Si on dit 'attente' c'est parce que beaucoup de femmes et de filles aimeront élever des enfants et faire des tâches ménagères. Mais on s'attend toujours à ce qu'elles le fassent même si elles décident qu'elles ne veulent pas le faire. Et si elles ne le font pas ou ne peuvent pas le faire, elles seront jugées par la société. Leur choix quant aux rôles qu'elles souhaitent jouer est donc dicté par la société.
- Certaines personnes peuvent être ridiculisées ou humiliées, surtout lorsqu'elles ne se comportent pas d'une manière attendue par la société en fonction de leur « genre ». Par exemple, si un homme pleure, sa communauté pourrait dire qu'il agit comme une femme, puisque la société a décidé qu'être émotif est quelque chose que seules les femmes peuvent être – même s'il est tout à fait normal pour un homme de pleurer. Un autre exemple est que la société attend des filles et des femmes qu'elles n'aient pas de poils sur leur corps et si elles ne s'épilent pas, la société peut se moquer d'elles et leur dire qu'elles ressemblent à un homme – même s'il est très normal que les femmes et les filles aient des poils.

1 Lien en anglais : https://www.alignplatform.org/sites/default/files/2018-09/2-GCOC_GEN_Module_FA.pdf

***Intersexes :** Certains bébés naissent avec des corps différents des corps « féminin » ou « masculin » communs. Ils pourraient par exemple avoir une combinaison d'organes génitaux masculins et féminins. Nous appelons ces personnes « intersexes ».

***Transgenre :** Il y a aussi des personnes qui ne correspondent pas aux idées que la société a d'un homme ou d'une femme. Elles peuvent avoir des caractéristiques mixtes des deux sexes, par exemple, une personne peut avoir des seins ainsi qu'une barbe. Elle peut porter des vêtements féminins et avoir une voix d'homme. On les appelle des personnes transgenres. Les personnes transgenres sont également les personnes qui peuvent avoir l'identité de genre d'une fille ou d'un garçon depuis la naissance, mais qui ne se sentent pas à l'aise avec. Un garçon peut penser qu'il serait plus à l'aise en tant que fille et vice versa. Ou les personnes peuvent décider qu'elles ne veulent pas être étiquetées comme fille ou garçon. Ces personnes sont aussi humaines que n'importe quel homme ou femme et doivent être également acceptées dans la société.



DEMANDER : Est-ce quelque chose dont vous avez entendu parler auparavant ou s'agit-il de nouvelles idées ? Que pensez-vous de l'information présentée ?



EXPLIQUER : On dit souvent aux femmes et aux hommes qu'ils devraient faire certaines choses en raison de leur « genre ». Nous apprenons que la société attend de nous que nous nous comportions différemment et que nous remplissions certains rôles de genre. Ces attentes nous impactent tout au long de notre vie et conduisent à un pouvoir inégal entre les femmes et les hommes. Nous pouvons le constater en observant les positions des hommes et des femmes dans la société et qui contrôle la prise de décision. La valeur différente accordée aux femmes et aux hommes peut parfois aussi conduire à un accès différent aux droits. Cela affecte en particulier les femmes et les filles qui sont divorcées, ayant un handicap et celles qui vivent d'autres conditions difficiles en raison de leur situation économique ou de leur nationalité. Mais les personnes ne devraient pas être traitées différemment à cause de ces problèmes et nous devrions toutes avoir accès aux mêmes droits et opportunités et nous sentir valorisées dans la communauté.



DEMANDER : Pouvez-vous penser à des exemples d'attentes fondées sur le genre d'une personne ou à des exemples de rôles que quelqu'un est censé jouer parce qu'il est un homme ou une femme ?

Activité 3 : Le cercle de nos espoirs et nos rêves (10 minutes)



FAIRE : Demandez aux tutrices de former un cercle.



DIRE : En faisant cette activité, nous voulons que vous pensiez en particulier aux filles qui participent à Filles Soleil.



REMARQUE : Lorsque nous disons « fille », nous incluons également les filles vivant avec des tutrices et tuteurs qui ne sont pas nécessairement leurs parents biologiques.



DIRE : Je vais passer le ballon à tous les membres du cercle et chacune dira au groupe ce qu'elle aimerait que sa fille/belle-fille apprenne ou réalise, ou ses espoirs et ses rêves pour elle.



REMARQUE : Certaines tutrices peuvent également poser des questions sur leurs fils ou leurs jeunes enfants. Reconnaissez que les tutrices ont évidemment de l'espoir et des rêves pour leurs autres enfants, mais pour les besoins du programme Filles Soleil, nous nous concentrerons uniquement sur les adolescentes.



DEMANDER : Qu'avez-vous ressenti en partageant les espoirs et les rêves que vous avez pour vos filles/belles-filles ?



REMARQUE : Si certains des espoirs et des rêves mentionnés par les tutrices sont liés aux rôles de genre traditionnels, comme par exemple trouver un bon mari, devenir une bonne mère, etc., reconnaissez leur importance, mais demandez-leur également si elles peuvent penser à des choses qu'elles veulent pour leurs filles et qui ne sont pas fondées sur le genre.



EXPLIQUER : L'adolescence est une période où beaucoup de choses changent dans la vie d'une fille. Comme il s'agit d'une période de changement, les filles peuvent avoir peur ou avoir honte de ce qu'elles vivent, mais ce changement est une étape saine et normale de leur développement. Ce qui se passe durant l'adolescence de nos filles va influencer leur vie en tant que femmes adultes. Nous voulons donc pouvoir nous soutenir mutuellement pour donner à nos filles l'occasion de passer à l'âge adulte de manière saine et sûre. Nous pouvons nous inquiéter davantage pour les filles que pour les garçons, ce qui peut parfois signifier que nous limitons leur mouvement et leurs opportunités à mesure qu'elles mûrissent. Certaines filles sont confrontées à plus de restrictions que d'autres, comme par exemple les filles récemment mariées, divorcées, les filles ayant un handicap, les filles qui sont de nouvelles mères. Mais nous devons essayer de nous assurer qu'elles ont le même accès aux espaces sûrs, services et opportunités que tou(te)s les autres filles et garçons.



Pour les filles récemment mariées :

Nous savons qu'elles sont confrontées à de nombreux défis, à de nouvelles expériences et au fait d'être éloignées de leur famille biologique. On peut s'attendre à ce qu'elles assument de nouveaux rôles, développent de nouvelles relations et cela peut être effrayant et nouveau. Elles ont besoin du soutien de leur famille biologique et de leur nouvelle famille pour surmonter cette situation.

Message clé



DIRE : Nous avons toutes des espoirs et des rêves pour nos filles. Parfois les espoirs et les rêves des filles pour elles-mêmes peuvent être différents de ceux que nous avons pour elles. Il est important de parler à nos filles et d'écouter ce qu'elles veulent aussi et de les impliquer dans les décisions liées à leur vie.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Chaque semaine, nous terminerons les sessions par une activité à emporter. Il s'agit d'une petite tâche que vous ferez seule ou avec votre fille qui participe à Filles Soleil. Certaines activités peuvent impliquer un tuteur, mais cela ne doit être pratiqué que si le tuteur participe aussi à Filles Soleil.

Pour l'activité à emporter d'aujourd'hui : Discutez avec votre fille/belle-fille de ce qu'elle a hâte d'apprendre dans Filles Soleil

SESSION 2 :

CELEBRER NOTRE FAMILLE

Objectifs de la session

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Développé des relations positives avec leurs filles/belles-filles
2. Offert un environnement favorable et solidaire aux filles récemment mariées
3. Commencé à remettre en question les idées qu'elles ont sur les filles à profils diversifiés.

Matériels :

- ☐ Boîte de commentaires
- ☐ Papiers
- ☐ Crayons de couleurs
- ☐ Fiche-ressource 2.1 : L'histoire de Rafiki
- ☐ Galets ou notes post-it colorées – assez pour que chaque participante en ait 5-6 (ou plus, dépendamment de la taille de la famille)
- ☐ Boîte pour placer les galets/notes post-it

Préparation :

- Illustrations des membres de la famille pour l'histoire de Rafiki fiche-ressource 2.1

Terminologie :

Le concept de « célébrer notre famille » peut donner aux tutrices l'impression qu'elles ont besoin d'argent pour le faire. Expliquez-leur que célébrer la famille peut s'agir simplement de montrer leur appréciation, de reconnaître ses réalisations, de passer du temps en famille, etc.

Durée : 2 heures

Bienvenue et révision (5 minutes)

 **FAIRE :** Souhaitez la bienvenue aux tutrices.

 **DEMANDER :** Qu'ont partagé vos filles/belles-filles au sujet des sessions Filles Soleil ?

Explorons (15 minutes)

 **DIRE :** Aujourd'hui, nous allons parler de/célébrer nos familles.

 **DEMANDER :**

- Quand vous pensez à votre « famille » à qui pensez-vous exactement ? (notez si elles mentionnent les belles-filles.)
- Quelles sont les idées que nous avons sur ce qu'est ou fait une famille ?
- L'idée de famille change-t-elle avec le temps ou reste-t-elle la même ? Qu'est-ce qui change et qu'est-ce qui reste pareil ? (par exemple : changement lorsque les personnes déménagent, en temps de déplacement/crise, les rôles qui changent lorsque les enfants grandissent, de nouveaux membres qui rejoignent la famille tels que la belle-famille ou les petits-enfants).

 **DIRE :** Chaque famille est différente mais une chose que nous avons toutes en commun dans ce groupe est que nous avons des filles ou des belles-filles qui participent à Filles Soleil. Pendant que nous réfléchissons à notre idée de ce qu'est la famille, nous nous assurerons que ces filles/jeunes femmes sont incluses dans nos discussions et actions.

Activités (75 minutes)

Activité 1 : L'histoire de Rafiki² : (35 minutes)

- ✓ **FAIRE :** Lisez l'histoire suivante aux participantes. Si possible, utilisez des illustrations pour les différents membres de la famille (voir fiche-ressource 2.1) :

Partie 1

- = **DIRE :** Mariam et Sayed, de la famille Rafiki, ont cinq enfants (Yasmine - 11 ans, Asma - 14 ans, Adam - 18 ans, Selina - 19 ans, et Osman - 22 ans). Ils vivent également avec Amma (la mère de Mariam) ainsi qu'avec leur belle-fille.
- ? **DEMANDER :** Cela ressemble-t-il à votre famille ou aux familles que vous connaissez ? Quelles sont les similitudes/différences ?

Partie 2

- = **DIRE :** Adam, qui a 18 ans, a une déficience visuelle, ce qui signifie qu'il a besoin d'un soutien supplémentaire. Son lieu de travail et son école de formation ont adapté leurs espaces de façon à être plus accessibles pour lui et Adam s'en sort très bien.
- ? **DEMANDER :** Que nous apprend cette histoire sur la valeur de faire des adaptations pour mieux accueillir les personnes ayant un handicap ? (En faisant des adaptations, les personnes ayant un handicap peuvent s'épanouir et profiter comme les personnes n'ayant pas un handicap).

Partie 3

- = **DIRE :** Selina a 19 ans et est divorcée. Elle s'est mariée à 16 ans, ce qui a conduit à un mariage difficile et à une relation tendue avec sa belle-famille. Elle est de retour à la maison maintenant et essaie de comprendre les prochaines étapes pour elle.
- ? **DEMANDER :** Qu'a appris la famille en mariant Selina à un jeune âge ? (Qu'il valait mieux attendre qu'elle soit plus âgée et plus mature).

Partie 4

- = **DIRE :** Osman a 22 ans et s'est récemment marié avec Dina qui a 21 ans. Dina a terminé ses études et a beaucoup d'informations sur les conséquences du mariage précoce et a décidé d'attendre le bon moment pour se marier. Elle a eu la chance d'avoir des parents qui la soutenaient. Lorsque Dina a rejoint la famille, ils ont eu le sentiment d'avoir une fille, pas seulement une belle-fille.
- ? **DEMANDER :** Quelle est la différence entre la partie 3 et la partie 4 de l'histoire ?
- = **DIRE :** Cette histoire nous a montré que se marier à un âge plus avancé peut conduire à un environnement matrimonial plus sain.

Activité 2 : Les choses positives que nous apportons à notre famille : (40 minutes)

- = **DIRE :** Maintenant que nous avons entendu parler des Rafiki, nous allons penser à nos propres familles.

- ✓ **FAIRE :**
- Demandez à chaque participante combien de personnes il y a dans sa famille. Pour chaque membre de leur famille, donnez-leur un caillou ou un post-it (ou quelque chose de similaire). Il n'est pas nécessaire d'être directive quant aux personnes à inclure, mais les adolescentes participant au programme devraient être incluses.

*Pour s'assurer que tout le monde est inclus, utilisez la méthode qui est accessible à tous.

- Demandez-leur d'attribuer un galet à chaque membre de la famille
- Elles doivent ensuite réfléchir aux éléments positifs (force, soutien, bonheur) qu'elles donnent à chacune de ces personnes dans leur famille et à ce que ces personnes apportent à la famille.
- Lorsqu'elles ont terminé, demandez à chacune de s'approcher à tour de rôle de la boîte de positivité qui se trouve au-devant de la salle.
- Demandez-leur de partager avec le groupe les aspects positifs de leur fille auxquels elles ont pensé.
- Par exemple, elles peuvent dire : Ce galet représente ma fille. La chose positive que je lui donne est mon soutien pour qu'elle aille à l'école. La chose positive qu'elle apporte à la famille est son sens de l'humour.
- Elles peuvent ensuite déposer tous leurs galets dans la boîte.



EXPLIQUER : Cette activité nous a aidé à réfléchir aux forces de notre famille. Nous avons examiné ce que les membres individuels de la famille apportent à la famille dans son ensemble. Cela nous a également aidé à voir ce que nous apportons aux membres individuels de notre famille et à la famille dans son ensemble. Lorsque les choses sont difficiles, nous pouvons utiliser cette activité pour nous rappeler à quel point notre famille est spéciale et importante pour nous et même si ce n'est parfois pas facile, nous nous soutenons les uns les autres.

Message clé



DIRE :

- Reconnaître et développer des relations positives avec les filles de notre famille mènera à un environnement plus heureux et plus solidaire.
- Pour les filles récemment mariées, le soutien de leurs beaux-parents et de leurs parents peut leur être très utile pendant qu'elles naviguent dans leur nouvel environnement.
- Parfois, la communauté peut stigmatiser des groupes spécifiques de personnes, y compris des personnes ayant un handicap ou des filles divorcées, ou les femmes qui ne se sont jamais mariées. Mais nous pouvons essayer de faire en sorte que ces filles en particulier se sentent soutenues à la maison et non plus isolées ou ignorées.
- Tout le monde a le droit d'être traité de façon égale et avec dignité.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables)

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : En cours de semaine, essayez de prendre conscience d'un moment que vous appréciez avec votre famille en général, mais aussi plus spécifiquement avec vos filles (en particulier celles qui participent à Filles Soleil.) Nous pouvons partager nos expériences lors de la prochaine session.

SESSION 3 :

MON EXPÉRIENCE EN TANT QUE TUTRICE

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Réfléchi à leur expérience de prestation de soins, en particulier avec les filles, et à la manière dont celle-ci a été façonnée par des facteurs internes et externes.
2. Commencé (ou continué) à valoriser les filles autant que les garçons et n'associeront pas la valeur d'une fille uniquement à la procréation et au fait d'être une bonne épouse.

Matériels :

- ☐ Papiers
- ☐ Crayons de couleurs
- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Notes post-it

Note à l'animatrice :

- Cette session peut être sensible et évoquer certaines expériences passées pour les femmes. N'oubliez pas de leur rappeler les accords de groupe et vérifiez si elles souhaitent avoir des accords de groupe supplémentaires pour cette session.
- Préparez-vous avec des informations sur les services auxquels les femmes peuvent avoir accès si elles ont besoin d'un soutien supplémentaire.
- Cette session peut susciter de nombreuses discussions et il ne sera peut-être pas possible de couvrir tout le contenu. Ce n'est pas grave. Si les tutrices veulent utiliser le temps pour discuter d'un sujet particulier, vous pouvez couvrir le reste du contenu dans une autre session ou laisser les tutrices décider si elles veulent passer au reste du contenu ou continuer de discuter une question particulière.

Durée : 2 heures

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Qui d'entre vous aimerait partager les moments appréciés avec ses filles/belles-filles introduits lors de la session à emporter de la semaine dernière ?



DIRE : Aujourd'hui, nous allons parler davantage de nos propres expériences en tant que tutrices et de la façon dont elles peuvent être différentes de celles des hommes.

Explorons (20 minutes)



DEMANDER : Quelqu'un peut-il penser en quoi notre expérience d'élever et de prendre soin des enfants et d'assumer les responsabilités domestiques est différente de celle des hommes ?



EXPLIQUER : Au sein de la famille, les femmes, les filles, les garçons et les hommes peuvent avoir des responsabilités différentes. Quelques exemples de situations sont énumérés ci-dessous.

CONTEXTUALISATION (Ceci devrait être basé sur la structure familiale des tutrices avec lesquelles vous travaillez.)

1. Il y a un tuteur qui s'occupe des enfants à la maison, tandis que l'autre tuteur se rend au travail;

2. Les deux tuteurs travaillent et partagent les responsabilités en matière de prestation de soins;
3. Un tuteur doit assumer ses responsabilités de prestation de soins en plus de gagner un revenu, tandis que l'autre tuteur est simplement responsable de gagner un revenu;
4. Un seul tuteur est présent et il est attendu des enfants (en particulier des adolescentes) qu'ils/elles assument des responsabilités supplémentaires.



DEMANDER :

- Laquelle de ces situations vous semble familière ?
- Existe-t-il des situations qui ne sont pas énumérées ici mais qui sont courantes dans notre communauté ?
- Si les deux tuteurs travaillent, selon vous, qui devrait être responsable de la prestation de soins ? En quoi est-ce différent de ce qui se passe dans la vie réelle ?
- S'il n'y a qu'un seul tuteur présent et que les enfants doivent assumer des responsabilités supplémentaires, est-il attendu des filles qu'elles assument plus de responsabilités que les garçons ?



REMARQUE : Les femmes peuvent dire que ce n'est pas à un homme d'aider à assumer les responsabilités ménagères. Les animatrices devraient chercher à savoir pourquoi les femmes ressentent cela et si, dans certaines situations, il pourrait être utile que les hommes les aident dans ces tâches.



EXPLIQUER :

- Parfois, la société peut imposer des attentes ou des limites différentes aux rôles que jouent les femmes, les filles, les garçons et les hommes à la maison et à l'extérieur. Ces règles imposent des limites à une personne et à la manière dont elle peut se comporter, agir ou ce qu'elle peut réaliser.
- Dans certaines situations, les femmes et les hommes peuvent voir une évolution dans leurs rôles. Par exemple, une femme peut avoir besoin d'être la principale fournisseuse de la famille dans des situations où cela était considéré traditionnellement comme un rôle masculin. Mais si les responsabilités des femmes peuvent augmenter, elles ne sont parfois pas soutenues dans les responsabilités qu'elles avaient déjà. Si certaines femmes peuvent être en mesure de négocier les responsabilités avec leurs partenaires, d'autres ne le peuvent pas car elles ont un pouvoir de décision limité dans le foyer.
- En raison de l'expérience des femmes dans cette situation, il est possible que les mêmes attentes soient ensuite reportées sur les adolescentes, ou qu'il soit attendu des filles qu'elles assument les charges supplémentaires dont leur mère hérite.

Activités (60 minutes)

Activité 1 : Agir comme une femme, agir comme un homme³ (40 minutes)



DIRE : Nous allons mener une activité qui nous aidera à comprendre plus en détail les attentes de la société vis-à-vis des femmes et des hommes et comment cela peut nous influencer en tant que tutrices.



DEMANDER : Qui peut nous rappeler la différence entre le sexe et le genre (dont nous avons discuté lors de la première session) ?



EXPLIQUER : Le sexe se réfère au corps physique et aux différences biologiques entre les femmes et les hommes. Le genre fait référence au statut social, aux opportunités et aux restrictions auxquelles font face les filles, les femmes, les garçons et les hommes.



FAIRE :

- Dessinez deux boîtes sur le tableau de conférence et étiquetez-les « boîtes de genre » ; donnez à une boîte le titre « Hommes » et à l'autre le titre « Femmes ».
- Les participantes se placent en cercle et sont invitées à tour de rôle à mimer une tâche de la vie quotidienne.
- Les autres participantes du cercle devinent la tâche et disent si elle est habituellement effectuée par des hommes ou des femmes.
- L'animatrice note chaque tâche sur des notes post-it et ajoute le post-it à la case femme ou homme sur le papier pour tableau de conférence.
- Lorsque chacune a eu son tour, invitez les participantes à continuer au hasard si elles ont une idée.
- Assurez-vous que l'allaitement et le lavage des enfants sont inclus dans les rôles.



DEMANDER : Y a-t-il quelque chose que nous voulons ajouter aux tâches du tableau ? Comment les hommes et les femmes apprennent-ils ces rôles ?



FAIRE : Pour aider les participantes à réfléchir à comment les hommes et les femmes apprennent ces rôles, utilisez les questions suivantes :

- Qu'est-ce que les femmes et les filles sont censées porter ? Qu'en est-il des hommes et des garçons ?
- Comment les femmes sont-elles censées agir dans les relations/le mariage ? Qu'en est-il des hommes ?
- Quels types de tâches les femmes et les filles font-elles à la maison et dans la communauté ? Qu'en est-il des hommes et des garçons ?



EXPLIQUER : Ce sont les attentes de la société sur ce que devraient être les femmes et les filles, comment elles devraient agir, comment elles devraient se sentir et ce qu'elles devraient dire. Ces attentes nous sont enseignées dès notre naissance par différentes personnes, la communauté et à travers différentes expériences.



FAIRE : Animez une discussion autour des questions ci-dessous.



DEMANDER : Les idées sur ce que signifie être une femme et qui sont énumérées sur le papier pour tableau à de conférence sont-elles utiles ou néfastes aux femmes et aux filles ?



REMARQUE : Soulignez le fait que les femmes et les filles peuvent apprécier ou être fières de certaines des caractéristiques énumérées (cuisine, prestation de soins, etc.) Cependant, ces idées sont nuisibles car elles ne permettent pas aux gens de s'exprimer pleinement et d'exprimer leurs émotions. Par exemple, il est nocif pour les femmes de penser qu'elles n'ont pas le droit d'être indépendantes, intelligentes ou de s'affirmer.



DEMANDER : Qu'advient-il des femmes et des filles qui sortent de la boîte femme (c.-à-d. la liste de caractéristiques identifiées comme appartenant aux femmes) ? (Par exemple, on peut se moquer d'elles, elles peuvent être violées, battues, mises en marge de la communauté.)



DEMANDER :

- Comment cela fait-il sentir les femmes et les filles ?
- Quelles attitudes avons-nous envers les filles en particulier ? Quel impact cela a-t-il sur la façon dont nous les traitons ?



EXPLIQUER : On nous apprend à penser qu'il y a une bonne et une mauvaise façon d'être une femme ou une fille. Les familles et les communautés apprennent aux femmes à penser à elles-mêmes de cette manière. Ces messages commencent le jour de notre naissance et nous suivent tout au long de notre vie. Ces idées contrôlent et restreignent la vie des femmes et des filles - elles établissent des règles que les femmes et les filles doivent suivre, et le fait de ne pas suivre ces règles peut avoir des conséquences dangereuses. En tant que femmes, nous pouvons donner à nos filles les moyens de réaliser leur plein potentiel en les aidant à atteindre leurs objectifs.

Activité 2 : Vision pour le futur (20 minutes)



DIRE : Nous avons donc discuté de la façon dont certaines des règles imposées aux femmes, aux filles, aux garçons et aux hommes peuvent être néfastes, tout en comprenant que nous pouvons valoriser certaines de ces règles. Maintenant, je veux que vous réfléchissiez à votre propre expérience en grandissant.

Pour les tutrices de filles célibataires	Pour les tutrices/belles-mères de filles mariées
Quand vous étiez adolescentes, du même âge que vos filles, quelles sont les choses qui vous ont influencées ? Quelles sont les personnes qui vous ont influencées ?	Que ressentiez-vous lorsque vous veniez de vous marier , quelles étaient vos attentes ou vos craintes ?

✓ **FAIRE :** Donnez du papier et des crayons de couleur aux tutrices et expliquez-leur qu'elles vont se dessiner elles-mêmes lorsqu'elles étaient de jeunes filles.

* **REMARQUE :** Cette activité peut déclencher des réactions. Ne forcez pas les tutrices à dessiner si elles ne le souhaitent pas. Demandez-leur de penser à une façon de participer à l'activité qui les mette à l'aise, par exemple en fermant les yeux et en imaginant, en écrivant une histoire, etc.

☞ **DIRE :** Lorsque vous vous dessinez ou vous imaginez, je souhaite que vous réfléchissiez aux points suivants :

- Quels étaient vos rêves et vos aspirations à un âge similaire à celui de vos filles ? Pensez-y à la fois a) avant de vous marier et b) après votre mariage.
- Quelles sont les personnes qui ont pris des décisions dans votre vie à cet âge ?
- Y avait-il quelqu'un pour vous encourager à suivre vos rêves ou qui vous a aidé à atteindre vos objectifs ?
- Y avait-il quelque chose ou quelqu'un qui aurait pu vous fournir un soutien et des encouragements et qui aurait fait une différence pour vous ?

✓ **FAIRE :** Une fois qu'elles ont fini demandez si une ou deux volontaires voudraient partager leurs dessins ou leurs réflexions avec le groupe.

☞ **DIRE :** Merci de ne partager que ce que vous vous sentez à l'aise et en sécurité de partager dans notre groupe.

☞ **DIRE :** Maintenant, je veux que vous preniez quelques minutes pour penser à vos propres filles/belles-filles qui participent à Filles Soleil.

- Savez-vous quels sont leurs objectifs et leurs aspirations ?
- Pensez-vous qu'elles sont susceptibles de rencontrer des obstacles pour les atteindre ?
- Qui ou quels sont ces obstacles ?

* **REMARQUE :** Donnez-leur quelques minutes pour y réfléchir.

☞ **DEMANDER :** Que pouvons-nous faire pour les soutenir ? (Reconnaissez que certaines choses peuvent être hors de notre contrôle.)

Des exemples peuvent inclure :

- Prendre le temps d'écouter les filles, les encourager à penser hors des boîtes de genre,
- Ne pas les ridiculiser si elles s'intéressent à quelque chose qui est traditionnellement perçu comme un rôle de garçon, etc,
- Encourager les filles ayant un handicap à participer à des activités qui les intéressent,
- Aider les belles-filles à s'adapter à leur nouveau rôle,
- Comprendre et encourager les filles divorcées à continuer à vivre une vie heureuse.

Message clé

La société place des attentes sur ce que devraient être les femmes et les filles, comment elles devraient agir, comment elles devraient se sentir et ce qu'elles devraient dire. Ces attentes nous sont enseignées dès notre naissance, par de nombreuses personnes différentes et à travers différentes expériences. Parfois, il peut être difficile et même dangereux de les contester, mais nous avons le pouvoir de faire de petits pas dans notre façon de traiter les filles et les garçons dans nos propres foyers. Et ces petits pas peuvent faire une grande différence.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Discutez avec votre fille/belle-fille des espoirs que vous avez pour elle et demandez-lui quels sont ses espoirs pour elle-même. Racontez ensuite à votre fille/belle-fille à quoi ressemblait votre enfance, comment vous avez grandi et ce qui était important pour vous à cet âge-là.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

- Vous pouvez inviter un professionnel de la santé à la session ou rencontrer votre superviseur avant la session afin de vous sentir équipé pour présenter le contenu.
- Préparez la session à l'avance pour vous assurer que vous avez identifié, discuté et simplifié la terminologie pour le contexte.
- Lisez l'annexe A12 de Filles Soleil partie 1 et familiarisez-vous avec la foire aux questions (FAQ).
- Si vous disposez de fonds, envisagez de vous procurer/acheter un modèle médical de l'appareil reproducteur féminin pour faciliter la démonstration.
- Procurez-vous des kits de dignité ou obtenez des kits de dignité à partir d'un stock existant dans le cadre de la préparation de la session, puis prévoyez des kits de dignité à remettre à chaque femme de la session.

SESSION 4 :

LE DÉVELOPPEMENT DES ADOLESCENTES⁴ (Tutrices de filles célibataires)

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Gagné des informations sur les changements physiques et émotionnels que subissent les filles pendant l'adolescence.
2. Appris à soutenir le bien-être physique et émotionnel des filles pendant cette période.
3. Aidé les filles à recevoir des informations sur la SSR et été en mesure de fournir aux filles des informations de base sur la SSR.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Fiches-ressources 4.1 à 4.4
- ☐ Une grande copie imprimée de la fiche-ressource 4.1 : L'échelle de Tanner ou des dépliants pour les petits groupes
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

- Vous pouvez envisager d'inviter un praticien de la santé formé aux concepts fondamentaux de la VBG et aux soins cliniques pour les survivantes d'agressions sexuelles, afin de soutenir l'animation de cette session et d'expliquer clairement le développement de l'adolescent(e), y compris la terminologie. Ou vous pouvez également inviter un praticien de la santé pendant la formation des animatrices et animateurs pour animer cette session.
- Les animatrices peuvent être confrontées à une certaine résistance de la part des tutrices lorsqu'elles tentent de les encourager à transmettre des informations sur la SSR aux filles. Dans le cadre de leur préparation, il est important que les animatrices se réfèrent à l'annexe A12 de Filles Soleil, partie 1 sur l'introduction des sujets SSR aux tutrices avant la session.
- Contextualisez les mythes de la menstruation. Faites-le en collaboration et en consultation avec votre conseiller technique/spécialiste.
- Si vous avez des fonds disponibles, envisagez de vous procurer/acheter un modèle médical du système reproducteur féminin pour aider à la démonstration.
- Procurez-vous des kits de dignité ou obtenez des kits de dignité d'un stock existant dans le cadre de la préparation de la session, puis distribuez des kits de dignité à chaque femme de la session, si disponibles.

Note à l'animatrice :

- Comme il s'agit d'un sujet sensible, il est important de rappeler aux tutrices les accords de groupe et de vérifier si elles souhaitent avoir des accords de groupe supplémentaires pour cette session.

Terminologie :

- Avant les sessions, les superviseurs et les animatrices parcourent les sessions, identifient, discutent et simplifient les mots ; trouvent un mot local si possible. Cela aidera les animatrices et les traductrices à discuter correctement des sessions avec les tutrices. Par exemple, un mot comme « Puberté » - adolescents, adolescence, pubescence.

4 Adapté des Modules un Espace de Guérison et d'Apprentissage Sûr (SHLS) d'éducation parentale pour les adolescents de l'IRC <http://shls.rescue.org/shls-toolkit/parenting-skills/>

Durée : Cette séance peut durer jusqu'à 2,5 heures. Si les tutrices ne peuvent pas rester aussi longtemps, vous pouvez répartir la séance sur deux sessions.

Calendrier : Avant le début du module Santé et hygiène des modules Filles Soleil de compétences de vie.
Cette session peut susciter de nombreuses discussions et il ne sera peut-être pas possible de couvrir tout le contenu. Ce n'est pas grave. Si les tutrices veulent utiliser le temps pour discuter d'un sujet particulier, vous pouvez couvrir le reste du contenu dans une autre session ou laisser les tutrices décider si elles veulent passer au reste du contenu ou continuer de discuter une question particulière.

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous discuté avec votre fille des espoirs que vous avez pour elle et demandé quels sont les espoirs qu'elle a pour elle-même ? Quelqu'un veut-il partager son expérience ?



DIRE :

- Aujourd'hui, nous allons parler des changements sociaux, physiques et émotionnels que vivent les filles pendant l'adolescence.
- C'est une période de grands changements et d'opportunités. C'est aussi une période qui peut générer de la confusion si les filles et les garçons ne sont pas suffisamment soutenus pour comprendre les changements qu'ils traversent.
- Lorsque les filles atteignent la puberté, elles sont souvent perçues par la société comme des « adultes » et il est attendu qu'elles assument certains nouveaux rôles - comme se marier ce qu'elles ne sont peut-être pas prêtes à faire car encore en plein développement et croissance. Elles peuvent également être empêchées d'aller à l'école, de passer du temps avec des amies ou d'accéder à des opportunités.
- Certaines d'entre nous peuvent se sentir mal à l'aise ou gênées de discuter de ce sujet. Cette réaction est normale. Ce n'est pas tous les jours que nous abordons ces choses dans un grand groupe. Mais en vous renseignant sur ce processus tout à fait normal dans un espace sûr, vous serez plus à l'aise pour parler de ces changements avec vos adolescentes et adolescents..

Explorons (25 minutes)



DEMANDER : Qu'entendez-vous par le terme « puberté » ?



DIRE : La puberté est un processus de changement hormonal et physique à travers lequel une fille ou un garçon devient capable de se reproduire. La puberté dure généralement entre un et trois ans et se produit pendant la période de l'adolescence, où les filles et les garçons traversent une croissance sociale et émotionnelle – cette période s'étend de 10 à 19 ans.



DEMANDER :

- Quelles sont les choses – physiques et émotionnelles – que vous avez vécues pendant la puberté ?
- Quelles sont les restrictions ou les changements que vous avez vécus dans vos rôles et responsabilités quotidiens ?



FAIRE : Utilisez une grande copie imprimée de l'échelle de Tanner⁵ (fiche-ressource 4.1) pour montrer les différentes étapes de l'adolescence.



FAIRE : Demandez aux participantes de se rassembler autour de l'affiche (ou distribuez des dépliants pour les petits groupes).



EXPLIQUER :

- Les adolescentes, tout comme les adolescents, subissent un certain nombre de changements physiques et émotionnels durant cette période. Ces changements peuvent être liés à des messagers chimiques

5 Lien en anglais : <https://www.advocatesforyouth.org/wp-content/uploads/storage/advfy/lesson-plans/lesson-plan-puberty-part-i-and-ii.pdf>

dans leur corps appelés hormones. Ces hormones affectent des choses comme notre humeur, nos goûts et nos aversions ainsi que la croissance et le développement à la fois physique et mental.

- Au début de l'adolescence (10-14 ans), les filles, comme les garçons, acquièrent de meilleures capacités à s'exprimer, et développent des amitiés intimes tandis que moins d'attention est portée aux tuteurs et tuteurs. Les filles peuvent voir leurs seins commencer à se développer, avoir leurs règles et voir leurs poils pubiens pousser. La voix des garçons peut devenir plus grave et ils peuvent également se voir pousser des poils pubiens (montrez des exemples de cela sur l'échelle de Tanner).
- Alors qu'elles continuent de grandir jusqu'à la fin de l'adolescence (15-19ans), les filles, comme les garçons, veulent plus d'indépendance, accordent plus d'attention à leur apparence (parce que leur corps change), ont une plus grande capacité à réfléchir à des idées et à les exprimer en mots. Elles peuvent commencer à s'intéresser aux personnes du sexe opposé ou du même sexe*. Les filles et les garçons peuvent continuer à se développer physiquement jusqu'à la fin de l'adolescence, Le développement mental, lui, se poursuivra jusqu'à l'âge adulte.
- Ces changements à l'adolescence touchent toutes les filles et tous les garçons du monde. Ils peuvent varier dépendamment de l'âge où ils surviennent et comment ils se développent (les filles et les garçons peuvent avoir des formes et des tailles différentes.)
- Comme tout le monde se développe à des rythmes différents, il n'y a pas de bon ou de mauvais moment pour commencer à avoir ses règles. C'est généralement environ deux ans après l'apparition des premiers signes de puberté. Chez les filles, les premiers signes ont tendance à être les seins qui commencent à se développer et les poils pubiens qui commencent à pousser. Si les filles n'ont pas développé de signes de puberté à 14 ans, il est avisé de consulter un professionnel de la santé. Si les filles n'ont pas commencé à avoir leurs règles à 16 ans, vous devriez également demander conseil à un professionnel de la santé.
- Il est probable que les filles se verront dire d'attendre, car dans de nombreux cas, la menstruation commencera naturellement à l'âge de 18 ans⁶.

***Orientation sexuelle et identité de genre :** À ce stade de la vie, les adolescentes commencent à explorer leur identité et cela couvre de nombreux aspects différents de leur vie. Cela peut également inclure la compréhension de qui les attire, qu'il s'agisse de personnes du sexe opposé, du même sexe ou des deux.

Dans la première session, nous avons parlé des personnes transgenres ; lorsque les adolescents explorent leur identité, cela peut également inclure l'exploration de leur identité de genre. Cela signifie que leur identité de genre peut être la même que le sexe assigné à la naissance, c'est-à-dire les femmes qui s'identifient comme femmes, ou elle peut être différente comme pour les personnes transgenres.



DEMANDER :

- Cela ressemble-t-il à vos propres expériences ?
- Quelles autres choses peuvent avoir eu lieu dans votre vie à ce moment-là et qui auraient influencé votre croissance ou votre développement ?



EXPLIQUER : Les adolescentes peuvent partager des changements physiques et émotionnels communs, mais leurs expériences, leurs environnements et leurs contextes jouent également un rôle important dans la façon dont ces changements se produisent. Ceci rend l'expérience de chacune unique malgré certaines des similitudes que nous avons mentionnées. Les adolescentes aux expériences de vie diverses se développeront et muriront à des âges différents en raison de ces facteurs. Par exemple, une fille de 13 ans ayant un handicap pourrait assister à des séances de sensibilisation qui lui ont permis de développer ses connaissances et ses capacités à résoudre des problèmes et à gérer ses émotions. En outre, il existe différents facteurs (tels que le déplacement, la guerre, etc.) qui pourraient contribuer au développement ou à la limitation des capacités des filles.

***Masturbation :** Les hormones qui indiquent le passage de la puberté provoquent également des sentiments et des désirs nouveaux ou plus sexuels chez les personnes. Cela pourrait amener quelqu'un à avoir de nouveaux sentiments amoureux pour d'autres personnes.

Ces hormones peuvent amener certaines personnes à choisir de toucher leurs organes génitaux pour le plaisir, ce qu'on appelle la masturbation. La masturbation ne peut pas nuire physiquement à quelqu'un et est une décision personnelle.

6 Il existe quelques maladies génétiques rares : Le syndrome de Kallman et le syndrome de Klinefelter qui peuvent empêcher les changements corporels de la puberté/adolescence. Ces maladies peuvent être traitées avec un soutien médical. Il peut également y avoir d'autres raisons médicales pour lesquelles la puberté/les changements corporels de l'adolescence sont retardés. Veuillez donc parler à votre fille pour savoir si elle souhaite obtenir un avis médical si cela la tracasse.



DEMANDER : Quel type d'information vous aurait été utile pendant cette période ?



DIRE : Pendant cette période, soutenir les filles en leur fournissant des informations ou en les aidant à accéder aux informations leur permettra d'être mieux informées et préparées aux changements qu'elles traversent.

Activités (1 heure 15 minutes)

Activité 1 : Discussion sur la menstruation (30 minutes)



DIRE : Un moment déterminant de l'adolescence est celui où les filles commencent à menstruer. En petits groupes, discutons de ce que ce moment signifie pour les femmes et les filles de cette communauté.



FAIRE : Demandez aux tutrices de travailler en petits groupes et demandez-leur de réfléchir aux questions suivantes :

- Est-il courant de parler de menstruation avec des filles ? Pourquoi oui/non ?
- Quels sont les défis rencontrés en parlant de menstruation ?
- Que pouvons-nous faire pour vous faciliter cette discussion avec les filles ?



REMARQUE : Préparez les tutrices avec des informations factuelles, demandez à un personnel qualifié ou à des mentors de fournir des informations, lancez des conversations sur des sujets plus faciles tels que les changements émotionnels, puis passez à des informations potentiellement plus sensibles.



FAIRE : Lorsqu'elles ont fini de discuter, demandez-leur de partager leurs réflexions avec l'ensemble du groupe.



REMARQUE : Il est important de prendre des notes et de donner suite aux suggestions des tutrices sur la façon de rendre cette discussion plus facile.



DIRE : La menstruation est une partie normale et saine de la vie d'une femme ou d'une fille. Avec le soutien et les informations appropriés, cette période peut également être très facile à gérer et il vous est tout à fait possible de poursuivre votre vie quotidienne normale comme vous le faites lorsque vous n'avez pas vos règles. Mais cette période peut s'avérer difficile lorsque les femmes et les filles n'ont pas accès aux produits sanitaires et aux moyens de gérer les symptômes des règles. Il est important de vérifier auprès des filles pour voir si vous pouvez faire quoi que ce soit pour les aider à accéder aux informations et au matériel sanitaire.

Activité 2 : Les mythes et les faits sur la menstruation (45 minutes)



DIRE :

- La menstruation peut vous paraître simple aujourd'hui, mais vous vous rappelez quand c'était encore un phénomène nouveau et inconnu ? Parfois il peut être difficile d'avoir accès à des informations factuelles sur la menstruation. Il est donc important de comprendre ce que sont les faits et les mythes (informations qui ne sont pas correctes).
- Nous allons maintenant jouer à un jeu sur certains mythes classiques fondés autour des règles que vous pouvez réfuter auprès des filles.
- Je vais lire quelques déclarations sur la menstruation.
- Veuillez vous lever si vous pensez que la déclaration est vraie. Restez assises si vous pensez que cette déclaration est un mythe.



REMARQUE : Une activité alternative si les tutrices ne sont pas capables/ne se sentent pas à l'aise pour se lever/s'asseoir: Donnez aux tutrices deux signes; une croix « ✕ » et un juste « ✓ ». Demandez-leur de brandir le panneau qui reflète leur opinion.



FAIRE :

- Lisez les énoncés ci-dessous un à un.
- Consultez les réponses de certaines des tutrices sur les raisons de leur choix puis expliquez la bonne réponse après chaque déclaration.
- Permettez une discussion après chaque déclaration au besoin :

CONTEXTUALISATION (À mettre à jour avec les mythes localement pertinents ou demandez aux tutrices de partager des mythes dont elles ont entendu parler):

1. Le saignement pendant les règles correspond à l'écoulement de « sang mauvais et sale » du corps. (Faux)
2. Lorsqu'elles ont leurs règles, les filles peuvent poursuivre leurs activités quotidiennes comme d'habitude. (Vrai)
3. Une fois qu'une fille commence à avoir ses règles, elle est capable de tomber enceinte. (Vrai)
4. Ce n'est pas parce qu'il leur est possible de tomber enceinte que le corps des filles est prêt pour la grossesse (Vrai)
5. Une fois qu'une fille commence à avoir ses règles, elle devrait se marier. (Faux)

 **REMARQUE :** Pour certains contextes, vous devrez peut-être ajouter : Les filles pourraient dire que les filles ne sont pas propres lorsqu'elles ont leurs règles parce que dans l'Islam, une fille ne peut pas prier si elle a ses règles et est considérée comme « impure ». La « Pureté » est un terme religieux pour désigner les hommes et les femmes « impurs » pour accomplir certains « devoirs ou rituels » religieux - alors que la « propreté » est liée à l'hygiène. Clarifiez la différence entre « Pureté » et « Propreté » .

 **EXPLIQUER :** Il y a une différence entre « Pureté » et « Propreté ». Si une fille n'est pas considérée par la religion comme « pure ou nettoyée » lorsqu'elle a ses règles, et qu'elle ne peut pas pratiquer certaines rites, cela ne veut pas dire qu'elle est sale. La « propreté » est liée à l'hygiène. Quand les filles ont leurs règles, elles ne sont pas sales.

 **FAIRE :** À l'aide de l'affiche organes internes et cycle menstruel (ci-dessous)/modèle d'anatomie médicale (si il y'en a un à votre disposition) pour souligner les différents organes, expliquez ce qui suit aux tutrices :

 **EXPLIQUER :**

- Chaque mois, l'un des œufs quitte l'un des ovaires et traverse la trompe de Fallope. Lorsque l'ovule quitte l'ovaire, on parle d'ovulation. Différentes personnes saignent à des jours différents selon que leur cycle est long ou court.
- En même temps, des changements dans les hormones de notre corps (produits chimiques naturels fabriqués par notre corps) préparent l'utérus (la partie où les bébés grandissent dans notre corps) pour la grossesse. Une douce doublure spongieuse se forme dans l'utérus.
- Si un ovule et le sperme d'un homme se rencontrent pour former un bébé, la doublure fournira la nutrition. Si un ovule n'est pas fécondé par le sperme d'un homme (lors d'un rapport sexuel), la muqueuse utérine commencera à se détacher et l'œuf et la muqueuse passeront à travers l'utérus hors du corps.
- Le sang qui sort de la muqueuse brisée sort par le vagin. Ce saignement constitue les règles et ce cycle entier s'appelle la menstruation.

 **FAIRE :** Vérifiez si les tutrices ont des questions. Si elles ont des questions auxquelles vous pensez ne pas pouvoir répondre, dites: « Je prends note de cela, vérifie l'information et vous répondrai la prochaine fois. Ok ? » Assurez-vous de faire un suivi par la suite et rechercher un soutien approprié pour être en mesure de répondre à la question des tutrices ou pour pouvoir les référer à quelqu'un qui le peut.

 **EXPLIQUER :**

- La menstruation est une effusion de sang et de tissus de l'utérus qui sort du corps par le vagin. Le sang et les tissus qui sont versés ne sont pas sales, mais il s'agit d'un processus normal et sain que vivent les femmes et les filles.
- Il est vrai que les filles peuvent tomber enceintes lorsqu'elles commencent à avoir leurs règles. Cependant, le corps des filles est toujours en cours de développement et ne se développe pleinement qu'à l'âge de 18 ans. Même après l'âge de 18 ans, certains organes continuent à se développer. Tomber enceinte alors que le corps d'une fille n'est pas complètement développé augmente les risques de complications de santé pendant la grossesse et l'accouchement, non seulement pour la fille mais aussi pour le bébé.
- Les filles qui tombent enceintes alors que leur corps n'est pas prêt à porter un bébé sont plus à risque de subir une fausse couche, un accouchement prématuré ou la mortalité maternelle.
- De plus, étant donné que les filles sont en train de vivre une croissance émotionnelle et cérébrale,

elles devraient attendre d'être prêtes à prendre soin d'elles-mêmes ainsi que de leur nouveau-né afin d'assurer une vie sûre, saine et heureuse pour elle et leur famille⁷.

 **FAIRE :** Arrêtez-vous pour relever des réflexions du groupe sur les informations présentées.



DEMANDER :

- Quelles informations pensez-vous qu'il est important de partager avec les filles ?
- De quel soutien avez-vous besoin pour fournir ces informations ?
- Que pensons-nous du fait d'aider les filles à retarder leur grossesse après l'âge de 18 ans ? (Quels sont les défis ou les avantages ?)
- Est-il important que nos fils aient ces informations? Comment nous pouvons en parler avec nos fils ?

Message clé



DIRE : Les adolescentes savent qu'il se produit quelque chose dans leur corps, et même s'il peut être inconfortable ou rare de parler de ces sujets, il est important que les filles connaissent leur corps et les changements qu'elles vivent. Ces informations peuvent être très précieuses lorsqu'elles proviennent d'une tutrice ou d'une personne en qui la fille a confiance. D'autres personnes sont aussi en mesure de fournir aux filles des informations précises, dans l'espace sûr ou dans un établissement de santé par exemple. Les filles devraient être encouragées à se renseigner sur leur corps, qu'elles soient mariées, célibataires, qu'elles aient un handicap ou qu'elles soient ou divorcées.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Avec les filles qui sont dans votre vie, partagez des informations de la session que vous êtes confortable de partager. Si vous ne vous sentez pas à l'aise, réfléchissez à la raison et discutons-en lors de la prochaine session.

NOTE TO FACILITATORS: FOR THE NEXT SESSION

- ☐ Si vous ne l'avez pas encore fait, achetez des kits de dignité ou obtenez des kits de dignité d'un stock existant dans le cadre de la préparation de la session, puis disposez de kits de dignité à remettre à chaque femme de la session, si disponibles.

SESSION 4 :

LE DÉVELOPPEMENT DES ADOLESCENTES⁸

(Tutrices de filles mariées)

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Gagné des informations sur les changements physiques et émotionnels que subissent les filles pendant l'adolescence.
2. Appris à soutenir le bien-être physique et émotionnel des filles pendant cette période.
3. Aidé les filles à recevoir des informations sur la SSR et été en mesure de fournir aux filles des informations de base sur la SSR.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Fiches-ressources 4.1 à 4.5
- ☐ Une grande copie imprimée de la fiche-ressource 4.1 : L'échelle de Tanner ou des dépliants pour les petits groupes
- ☐ Boîte de commentaires.

Préparation :

- Vous pouvez envisager d'inviter un praticien de la santé formé aux concepts fondamentaux de la VBG et aux soins cliniques pour les survivantes d'agressions sexuelles, afin de soutenir l'animation de cette session et d'expliquer clairement le développement de l'adolescent(e), y compris la terminologie. Ou vous pouvez également inviter un praticien de la santé pendant la formation des animatrices et animateurs pour animer cette session.
- Les animatrices peuvent être confrontées à une certaine résistance de la part des tutrices lorsqu'elles tentent de les encourager à transmettre des informations sur la SSR aux filles. Dans le cadre de leur préparation, il est important qu'avant la session, les animatrices se réfèrent à l'annexe A11 de Filles Soleil, partie 1 sur l'introduction des sujets SSR aux tutrices.
- Contextualisez les mythes de la menstruation. Faites-le en collaboration et en consultation avec votre conseiller technique/spécialiste.
- Si vous avez des fonds disponibles, envisagez de vous procurer/acheter un modèle médical du système reproducteur féminin pour aider à la démonstration.
- Procurez-vous des kits de dignité ou obtenez des kits de dignité d'un stock existant dans le cadre de la préparation de la session, puis distribuez des kits de dignité à chaque femme de la session, si disponible

Terminologie : Avant les sessions, les superviseurs et les animatrices parcourent les sessions, identifient, discutent et simplifient les mots ; trouvent un mot local si possible. Cela aidera les animatrices et les traductrices à discuter correctement des sessions avec les tutrices. Par exemple, on peut également faire référence à la « puberté » en employant les termes « adolescent(e)s », « adolescence », « pubescence » etc.

8 Adapté des Modules un Espace de Guérison et d'Apprentissage Sûr (SHLS) d'éducation parentale pour les adolescents de l'IRC <http://shls.rescue.org/shls-toolkit/parenting-skills/>

Note à l'animatrice :

- - Comme il s'agit d'un sujet sensible, il est important de rappeler aux tutrices les accords de groupe et de vérifier si elles souhaitent avoir des accords de groupe supplémentaires pour cette session.
- - Vous pouvez envisager d'inviter un praticien de la santé formé aux concepts fondamentaux de la VBG et aux soins cliniques pour les survivantes d'agressions sexuelles, afin de soutenir l'animation de cette session et d'expliquer clairement le développement de l'adolescent(e), y compris la terminologie. Ou vous pouvez également inviter un praticien de la santé pendant la formation des animatrices et animateurs pour animer cette session.

Durée : Cette séance peut durer jusqu'à 2,5 heures. Si les tutrices ne peuvent pas rester aussi longtemps, vous pouvez répartir la séance sur deux sessions.

Calendrier : Avant le début du module Santé et hygiène des modules Filles Soleil de compétences de vie. Cette session peut susciter de nombreuses discussions et il ne sera peut-être pas possible de couvrir tout le contenu. Ce n'est pas grave. Si les tutrices veulent utiliser le temps pour discuter d'un sujet particulier, vous pouvez couvrir le reste du contenu dans une autre session ou laisser les tutrices décider si elles veulent passer au reste du contenu ou continuer de discuter une question particulière.

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous discuté avec votre fille/belle-fille des espoirs que vous avez pour elle et demandé quels sont les espoirs qu'elle a pour elle-même ? Quelqu'un veut-il partager son expérience ?



DIRE :

- Aujourd'hui, nous allons parler des changements sociaux, physiques et émotionnels que vivent les filles pendant l'adolescence. L'adolescence est une étape de la vie que les filles et les garçons traversent entre 10 et 19 ans. Certaines d'entre nous peuvent se sentir mal à l'aise ou trouver étrange de parler de ce sujet. Cette réaction est normale. Nous ne parlons pas de ces choses en grand groupe tous les jours. Mais en en apprenant plus sur ce processus très normal ici, dans un espace sûr, vous serez plus à l'aise pour parler des changements avec vos adolescentes et adolescents.
- Les adolescentes sont en transition vers l'âge adulte. C'est une période de grands changements et d'opportunités. C'est aussi une période qui peut aussi générer de la confusion si les filles et les garçons ne sont pas suffisamment soutenus pour comprendre les changements qu'ils traversent. Lorsque les filles atteignent la puberté, elles sont souvent perçues par la société comme des « adultes » et il est attendu qu'elles assument certains nouveaux rôles et responsabilités. On peut s'attendre à ce qu'elles se marient, elles peuvent également être empêchées d'aller à l'école, de passer du temps avec des amies ou d'accéder à des opportunités.

Explorons (25 minutes)



DEMANDER : Qu'entendez-vous par le terme « puberté » ?



DIRE : La puberté est un processus de changement hormonal et physique à travers lequel une fille ou un garçon devient capable de se reproduire. La puberté dure généralement entre un et trois ans et se produit pendant la période de l'adolescence, où les filles et les garçons traversent une croissance sociale et émotionnelle – cette période s'étend de 10 à 19 ans.



DEMANDER :

- L'une d'entre vous se souvient-elle de ce que c'était que de traverser la puberté ?
- Quelles sont les restrictions ou les changements que vous avez vécus dans vos rôles et responsabilités quotidiens ?



FAIRE : Utilisez une grande copie imprimée de l'échelle de Tanner⁹ (fiche-ressource 4.1) pour expliquer les différentes étapes de l'adolescence.



FAIRE : Demandez aux participantes de se rassembler autour de l'affiche (ou distribuez des dépliants pour les petits groupes).



EXPLIQUER :

- Les adolescentes, tout comme les adolescents, subissent un certain nombre de changements physiques et émotionnels durant cette période. Ces changements peuvent être liés à des messagers chimiques dans leur corps appelés hormones. Ces hormones affectent des choses comme notre humeur, nos goûts et nos aversions ainsi que la croissance et le développement à la fois physique et mental.
- Au début de l'adolescence (10-14 ans), les filles, comme les garçons, acquièrent de meilleures capacités à s'exprimer, les amitiés intimes gagnent en importance tandis que moins d'attention est portée aux tuteurs. Les filles peuvent également voir leurs seins commencer à se développer, avoir leurs règles et voir leurs poils pubiens pousser. La voix des garçons peut devenir plus grave et ils peuvent également voir pousser des poils pubiens (montrez des exemples de cela sur l'échelle de Tanner).
- Vers la fin de l'adolescence (15-19 ans), les filles, comme les garçons, veulent plus d'indépendance, accordent plus d'attention à leur apparence (parce que leur corps change), elles ont également une plus grande capacité à réfléchir à des idées et à les exprimer en mots. Elles peuvent commencer à s'intéresser aux personnes du sexe opposé ou du même sexe*. Elles ont la capacité de prendre des décisions indépendantes et font preuve d'une plus grande stabilité émotionnelle. Les filles et les garçons peuvent continuer à se développer physiquement, poursuivant le développement débuté dans la jeune adolescence. Le développement mental se poursuivra jusqu'à l'âge adulte.
- Les changements à l'adolescence touchent toutes les filles et tous les garçons du monde. Ils peuvent légèrement varier dépendamment de l'âge où ils surviennent et comment ils se développent (les filles et les garçons peuvent avoir des formes et des tailles différentes.)
- Il n'y a pas de bon ou de mauvais moment pour commencer à avoir ses règles. Les filles commencent à avoir leurs règles lorsque leur corps est prêt. C'est généralement environ deux ans après l'apparition des premiers signes de puberté. Chez les filles, les premiers signes ont tendance à être les seins qui commencent à se développer et les poils pubiens qui commencent à pousser. Si les filles n'ont pas développé de signes de puberté à 14 ans, il est avisé de consulter un professionnel de la santé. Si les filles n'ont pas commencé à avoir leurs règles à 16 ans, vous devriez également demander conseil à un professionnel de la santé.
- Il est probable que les filles se verront dire d'attendre, car dans de nombreux cas, les règles commenceront naturellement à l'âge de 18 ans¹⁰.

*Orientation sexuelle et identité de genre :

À ce stade de la vie, les adolescentes commencent à explorer leur identité et cela couvre de nombreux aspects différents de leur vie. Cela peut également inclure la compréhension de qui les attire, qu'il s'agisse de personnes du sexe opposé, du même sexe ou des deux.

Dans la première session, nous avons parlé des personnes transgenres ; lorsque les adolescents explorent leur identité, cela peut également inclure l'exploration de leur identité de genre. Cela signifie que leur identité de genre peut être la même que le sexe assigné à la naissance, c'est-à-dire les femmes qui s'identifient comme femmes, ou elle peut être différente comme pour les personnes transgenres.

9 Lien en anglais : <https://www.advocatesforyouth.org/wp-content/uploads/storage/advfy/lesson-plans/lesson-plan-puberty-part-i-and-ii.pdf>

10 Il existe quelques maladies génétiques rares : Le syndrome de Kallman et le syndrome de Klinefelter qui peuvent empêcher les changements corporels de la puberté/adolescence. Ces maladies peuvent être traitées avec un soutien médical. Il peut également y avoir d'autres raisons médicales pour lesquelles la puberté/les changements corporels de l'adolescence sont retardés. Veuillez donc parler à votre fille pour savoir si elle souhaite obtenir un avis médical si cela la tracasse.



DEMANDER :

- Cela ressemble-t-il à vos propres expériences ?
- Quelles autres choses peuvent avoir eu lieu dans votre vie à ce moment-là et qui auraient influencé votre croissance ou votre développement



EXPLIQUER : Les adolescentes peuvent partager des changements physiques et émotionnels communs, mais leurs expériences, leurs environnements et leurs contextes jouent également un rôle important dans la façon dont ces changements se produisent. Ceci rend l'expérience de chacune unique malgré certaines des similitudes que nous avons mentionnées. Les adolescentes aux expériences de vie diverses se développeront et muriront à des âges différents en raison de ces facteurs. Par exemple, être mariée à un jeune âge peut signifier que les filles doivent apprendre rapidement à gérer des responsabilités d'adulte en comparaison aux filles qui ne sont pas mariées au même âge. En outre, il existe différents facteurs (tels que le déplacement, la guerre, etc.) qui pourraient contribuer au développement ou à la limitation des capacités des filles. Bien que les filles puissent s'adapter et faire face dans une certaine mesure, il est important de se rappeler qu'elles mûrissent et se développent d'autres manières qui peuvent nous sembler invisibles.

***Masturbation :** Les hormones qui indiquent le passage de la puberté provoquent également des sentiments et des désirs nouveaux ou plus sexuels chez les personnes. Cela pourrait amener quelqu'un à avoir de nouveaux sentiments amoureux pour d'autres personnes.

Ces hormones peuvent amener certaines personnes à choisir de toucher leurs organes génitaux pour le plaisir, ce qu'on appelle la masturbation. La masturbation ne peut pas nuire physiquement à quelqu'un et est une décision personnelle.



DEMANDER :

- Quel âge aviez-vous quand vous vous êtes mariées ?
- Qui vous a soutenu pendant les premiers mois/premières années de votre mariage ?
- Quel type d'information de santé vous aurait été utile pendant cette période ?



DIRE : Soutenir les filles pendant l'adolescence en général est vraiment important et les filles mariées ont besoin d'un soutien supplémentaire car elles sont censées assumer des rôles et des responsabilités d'adultes avant d'être pleinement capables de le faire. Avoir accès à des informations sur leur corps qui change, leur grossesse et les relations saines les aidera à prendre de meilleures décisions pour elles-mêmes et leur famille. Pour les filles qui emménagent avec leur belle-famille, avoir une belle-mère qui aide la fille à accéder aux informations, lui donne la possibilité de participer à des opportunités dans la communauté et la laisse construire son réseau de soutien fera une différence précieuse dans la vie de la fille et celle de sa famille.

Activités (1 heure 15 minutes)

Activité 1 : Mythes et faits sur la menstruation (40 minutes)



DIRE : La menstruation pose souvent des défis aux femmes et aux filles. Certains peuvent être liés à la compréhension de ce qui leur arrive et à la gestion de certains symptômes, tandis que d'autres peuvent être liés à la manière dont la communauté soutient (ou ne soutient pas) les filles qui ont leurs règles.

Les tuteurs et les belles-mères peuvent être une source de soutien et de force pour les filles, en particulier, par exemple, pour les filles récemment mariées et qui ont leurs règles dans un nouvel environnement auquel elles ne sont pas habituées. Parler aux filles récemment mariées de la menstruation leur permet de savoir que vous êtes là pour les soutenir et peut les aider à comprendre comment gérer la menstruation dans leur nouvel environnement.

Posez certaines des questions suivantes :

- Est-il courant de parler de menstruation avec les filles ? Pourquoi oui/non ?
- Qui en parle aux filles ?
- Comment soutenez-vous les filles mariées dans la gestion de leur cycle menstruel ?



DIRE : Avec le soutien et les informations appropriés, la menstruation peut également être très facile à gérer. Mais cette période peut s'avérer difficile lorsque les femmes et les filles n'ont pas accès aux produits sanitaires et aux moyens de gérer les symptômes des règles. Il est important de vérifier auprès des filles pour voir si vous pouvez faire quoi que ce soit pour les aider à accéder aux informations et au matériel sanitaire.

Parfois il peut être difficile d'avoir accès à des informations factuelles sur la menstruation. Il est donc important de comprendre ce que sont les faits et les mythes (informations qui ne sont pas correctes) de la menstruation et d'aider les filles à avoir les informations correctes.



DIRE :

- Nous allons maintenant jouer à un jeu sur certains mythes classiques fondés autour des règles que vous pouvez réfuter auprès de nous-mêmes et des filles. Je vais lire quelques déclarations sur la menstruation.
- Veuillez vous lever si vous pensez que la déclaration est vraie. Restez assises si vous pensez que cette déclaration est un mythe.



FAIRE :

- Lisez les déclarations ci-dessous une à une.
- Consultez les réponses de certaines des tutrices sur leur choix, puis expliquez la bonne réponse après chaque déclaration.
- Permettez une discussion après chaque déclaration au besoin :



REMARQUE : Une activité alternative si les tutrices ne sont pas capables/ne se sentent pas à l'aise pour se lever/s'asseoir: Donnez aux tutrices deux signes; une croix « ✖ » et un juste « ✓ ». Demandez-leur de brandir le panneau qui reflète leur opinion.

CONTEXTUALISATION (À mettre à jour avec les mythes localement pertinents ou demandez aux tutrices de partager des mythes dont elles ont entendu parler)

1. Le saignement pendant les règles correspond à l'écoulement de « sang mauvais et sale » du corps. (Faux)
2. Lorsqu'elles ont leurs règles, les filles peuvent poursuivre leurs activités quotidiennes comme d'habitude. (Vrai)
3. Une fois qu'une fille commence à avoir ses règles, elle est capable de tomber enceinte. (Vrai)
4. Ce n'est pas parce qu'il leur est possible de tomber enceinte que le corps des filles est prêt pour la grossesse (Vrai)
5. Une fois qu'une fille commence à avoir ses règles, elle devrait se marier. (Faux)



REMARQUE : Pour certains contextes, vous devrez peut-être ajouter : Les filles pourraient dire que les filles ne sont pas propres lorsqu'elles ont leurs règles parce que dans l'Islam, une fille ne peut pas prier si elle a ses règles et est considérée comme « impure ». La « Pureté » est un terme religieux pour désigner les hommes et les femmes « impurs » pour accomplir certains « devoirs ou rituels » religieux - alors que la « propreté » est liée à l'hygiène. Clarifiez la différence entre « Pureté » et « Propreté ».



EXPLIQUER : Il y a une différence entre « Pureté » et « Propreté ». Si une fille n'est pas considérée par la religion comme « pure ou nettoyée » lorsqu'elle a ses règles, et qu'elle ne peut pas pratiquer certaines rites, cela ne veut pas dire qu'elle est sale. La « propreté » est liée à l'hygiène. Quand les filles ont leurs règles, elles ne sont pas sales.



FAIRE : À l'aide de l'affiche Organes internes et cycle menstruel (ci-dessous)/modèle d'anatomie médicale (si il y'en a un à votre disposition) pour souligner les différents organes, expliquez ce qui suit aux tutrices :



EXPLIQUER :

- Chaque mois, l'un des œufs quitte l'un des ovaires et traverse la trompe de Fallope. Lorsque l'ovule quitte l'ovaire, on parle d'ovulation. Différentes personnes saignent à des jours différents selon que leur cycle est long ou court.
- En même temps, des changements dans les hormones de notre corps (produits chimiques naturels fabriqués par notre corps) préparent l'utérus (la partie où les bébés grandissent dans notre corps) pour la grossesse. Une douce doublure spongieuse se forme dans l'utérus.
- Si un ovule et le sperme d'un homme se rencontrent pour former un bébé, la doublure fournira la nutrition. Si un ovule n'est pas fécondé par le sperme d'un homme (lors d'un rapport sexuel), la muqueuse utérine commencera à se décoller et l'œuf et la muqueuse passeront à travers l'utérus hors du corps.
- Le sang qui sort de la muqueuse brisée coule par le vagin. Ce saignement constitue les règles et ce cycle entier s'appelle la menstruation.

- ✓ **FAIRE :** Vérifiez si les tutrices ont des questions. Si elles ont des questions auxquelles vous pensez ne pas pouvoir répondre, dites: « Je prends note de cela, vérifie l'information et vous répondrai la prochaine fois. Ok ? » Assurez-vous de faire un suivi par la suite et rechercher un soutien approprié pour être en mesure de répondre à la question des tutrices ou pour pouvoir les référer à quelqu'un qui le peut.



EXPLIQUER :

- La menstruation est une effusion de sang et de tissus de l'utérus qui sort du corps par le vagin. Le sang et les tissus qui sont versés ne sont pas sales, mais il s'agit d'un processus normal et sain que vivent les femmes et les filles.
- Il est vrai que les filles peuvent tomber enceintes lorsqu'elles commencent à avoir leurs règles. Cependant, le corps des filles est encore en cours de développement et n'aura atteint son plein développement qu'à l'âge de 18 ans. Même après l'âge de 18 ans, certains organes continuent de se développer. Tomber enceinte alors que le corps d'une fille n'est pas complètement développé augmente les risques de complications de santé pendant la grossesse et l'accouchement, non seulement pour la fille mais aussi pour le bébé. Parmi les risques élevés, citons les fausses couches (perte involontaire du bébé), l'accouchement prématuré et le décès maternel.
- De plus, étant donné que les filles sont en train de vivre une croissance émotionnelle et cérébrale, elles devraient attendre d'être prêtes à prendre soin d'elles-mêmes ainsi que de leur nouveau-né afin d'assurer une vie sûre, saine et heureuse pour elle et leur famille¹¹.



- ✓ **FAIRE :** Arrêtez-vous pour relever des réflexions du groupe sur les informations présentées.

Rappel : Si les tutrices ont des questions auxquelles vous pensez ne pas pouvoir répondre, dites: « Je prends note de cela, vérifie l'information et vous répondrai la prochaine fois. Ok ? » Assurez-vous de faire un suivi par la suite et rechercher un soutien approprié pour être en mesure de répondre à la question des tutrices ou pour pouvoir les référer à quelqu'un qui le peut.



DEMANDER :

- Quelles informations pensez-vous qu'il est important de partager avec les filles ?
- Quels sont les défis auxquels vous pourriez être confrontée lorsque vous fournissez ces informations ? De quel soutien avez-vous besoin pour fournir ces informations ?
- Est-il important que nos fils aient ces informations ? Comment pouvons-nous en parler avec nos fils ?



DIRE : Les filles qui tombent enceintes après l'âge de 18 ans sont mieux préparées à faire face à la grossesse et à élever une famille. Elles auront acquis plus d'informations sur leur corps, sauront où et comment accéder aux services de santé et auront une capacité accrue de prendre des décisions bien informées.

Activité 2 : Gérer la menstruation (35 minutes)



DIRE : Bien que nous sachions que les règles sont une partie normale et saine de la vie d'une femme, nous devons tout de même prendre soin de nous pour rester propre et gérer tout inconfort que nous ressentons.



DEMANDER : Que traversent les filles ou les femmes lorsqu'elles ont leurs règles ? (Par exemple, être fatiguées, avoir des crampes, ne pas avoir de symptômes, être isolées, ne pas avoir d'intimité, ne pas avoir de moyens adéquats pour rester propre, etc.)

Pour le tutrices de filles ayant un handicap : Demander : Y a-t-il des choses qui affectent spécifiquement les filles ayant un handicap pendant la menstruation ?



EXPLIQUER : Certaines femmes et filles peuvent ressentir les choses suivantes :

- Douleurs abdominales légères à sévères. L'effusion de la paroi utérine, qui est à l'origine des saignements mensuels, peut causer cela.
- Changements émotionnels. Individuellement, les femmes et les filles réagissent différemment et peuvent éprouver une gamme d'émotions différentes pendant les règles et tout au long de leur cycle menstruel.
- Ne pas avoir les produits sanitaires appropriés pour garder leurs vêtements propres. De nombreuses femmes et filles n'ont pas accès à des tissus ou serviettes hygiéniques (ou tout autre produit) qui peuvent empêcher le sang de tâcher leurs vêtements. C'est souvent l'une des principales raisons pour lesquelles les femmes et les filles ne quittent pas la maison et ratent des jours d'école pendant cette période du mois.

CONTEXTUALISATION:

- Dans cette situation, nous pouvons constater qu'il est attendu des femmes et des filles qu'elles fassent la queue pendant de longues heures pour des produits alimentaires et non alimentaires. Sans accès aux équipements sanitaires, elles seront enclines à ne pas faire la queue et manqueront de choses dont elles ont besoin.
- Les hommes peuvent être responsables de la collecte de certains de ces articles mais peuvent ne pas apporter de matériel hygiénique pour les femmes et les filles et les conversations autour de ce sujet peuvent ne pas avoir lieu en raison de tabou ou de stigmatisation.
- Le tabou et la stigmatisation peuvent signifier que les filles et les femmes ne peuvent pas se laver ou aller chercher de l'eau pendant la journée et doivent y aller la nuit, ce qui nuit à leur sécurité. Les systèmes d'eau et d'assainissement peuvent ne pas être adaptés aux besoins des femmes et des filles, les filles peuvent ne pas se sentir à l'aise de les utiliser, en particulier pendant leurs règles. Et pour les filles ayant un handicap, il se peut qu'elles ne puissent même pas y accéder en raison du manque de rampes d'accès ou de toilettes et installations de lavage inadaptées.



DEMANDER : Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour gérer ces choses dans votre environnement actuel ?



FAIRE : Divisez les participantes en deux groupes, chaque groupe se concentrant sur un des points ci-dessous :

- Groupe 1 : Que peuvent-elles actuellement faire pour gérer la situation des filles et des femmes lorsqu'elles ont leur règles ?
- Groupe 2 : Que peuvent faire la communauté, les autorités locales ou les ONG pour améliorer la situation des femmes et des filles lorsqu'elles ont leurs règles ?



REMARQUE : Notez les recommandations des tutrices pour les autorités communautaires et locales. Les ONG doivent recevoir leurs retours par les canaux appropriés, les partenaires WASH, les alliés dans la communauté, les groupes de coordination.

Pour les tutrices de filles ayant un handicap: Y a-t-il des considérations spécifiques pour les filles ayant différents handicaps ?



FAIRE : Dites aux tutrices ce que vous allez faire des informations qu'elles ont fournies. Par exemple, partagez les informations avec votre chargé(e) de plaidoyer, ou demandez-lui de le soulever avec les sous-groupes sectoriels de lutte contre la VBG, etc. Et assurez-vous de suivre et de mettre en œuvre l'action pour laquelle vous vous êtes engagée.

AJOUTEZ les points suivants à ce que les groupes ont suggéré si contextuellement pertinent :

Douleur et inconfort :

- Les femmes et les filles n'ont pas besoin de rester à la maison pendant leurs règles à moins qu'elles ne le décident (par exemple si elles éprouvent beaucoup de douleur) et non parce que cela est attendu d'elles.
- Il vaut mieux ne pas faire de suppositions sur ce qu'une fille peut ou ne peut pas gérer pendant la menstruation, il est toujours préférable de vérifier comment la fille se sent et si elle peut ou ne peut pas poursuivre certaines tâches spécifiques.

- Cela comprend également de vérifier auprès des filles ayant un handicap car il peut être plus difficile pour certaines filles ayant un handicap de communiquer la douleur et l'inconfort.

Matériel sanitaire :

Il existe différents matériels que les femmes et les filles peuvent utiliser pendant la menstruation.. Certaines choses sont plus faciles d'accès que d'autres.

- Morceaux de tissu propres ou de serviettes réutilisables : Ces tissus sont coupés de façon à s'adapter à la zone de la culotte. Il suffit de coudre plusieurs couches de tissu de coton les unes sur les autres. Les tissus doivent être propres. Une fois utilisé, le chiffon doit être lavé séparément avec de l'eau et du savon, puis séché au soleil.
- Serviettes hygiéniques : Elles sont conçues pour s'adapter à la zone de la culotte. Elles ont des bandes adhésives qui les maintiennent attachées à la culotte. Les serviettes hygiéniques sont jetables et doivent être jetées après une utilisation unique. Elles doivent être jetées dans une latrine à fosse, enterrées ou brûlées après utilisation. Elles ne doivent pas être laissées avec les ordures ou jetées dans les toilettes.
- Autre matériel sanitaire : Le marché des nouveaux matériels sanitaires se développe et vous connaissez peut-être d'autres types de produits. Est-ce que l'une d'entre vous voudrait partager les autres produits sanitaires dont elle a connaissance/a déjà vu ?



REMARQUE : Remarque - Le cas échéant, vous pouvez apporter du matériel sanitaire à la session, s'il est localement disponible et accessible, et faire une démonstration sur la façon de préparer des produits sanitaires. Par exemple, comment placer une serviette hygiénique ou un chiffon à l'intérieur d'une culotte, comment la retirer et où la jeter. Voir l'illustration dans la fiche-ressource 4.5.

Pour les tutrices de filles ayant un handicap: Dire : Pendant leurs règles, les femmes/filles ayant un handicap peuvent avoir des besoins différents. Celles qui ont une mobilité limitée dans le haut du corps et les bras peuvent avoir des difficultés à placer leur matériel de protection sanitaire dans la bonne position et à se laver, laver leurs vêtements et le matériel.

Les filles ayant une déficience visuelle (aveugles ou malvoyantes) peuvent avoir du mal à savoir si elles se sont complètement nettoyées et si du sang a fuité. Celles qui ont des déficiences intellectuelles et développementales peuvent avoir besoin d'un soutien personnalisé pour gérer les règles.

Dans tous les cas, il est important de trouver un moyen de communiquer efficacement avec la fille concernée pour s'assurer que sa sécurité physique et émotionnelle, son confort et sa santé sont pris en charge.

- Les filles handicapées peuvent avoir besoin d'un soutien supplémentaire pour l'application de matériel sanitaire en fonction du type de handicap qu'elles ont. Il est important qu'une personne de confiance demande à la fille de quel type de soutien elle a besoin pendant cette période.

Rester propre :

Pendant la menstruation, il est important de rester propre et en bonne santé. Une mauvaise gestion de l'hygiène peut entraîner des infections. Voici certaines choses que vous pouvez faire :

- Nettoyez-vous avec du savon et de l'eau chaque fois que cela peut se faire en toute sécurité. Il est également important de bien vous sécher pour éviter les infections.
- Lavez vos sous-vêtements avec de l'eau et du savon pour éviter les taches, à chaque fois que cela peut se faire en toute sécurité.
- Changez régulièrement de serviette ou de chiffon pour éviter de salir vos vêtements et pour éviter les mauvaises odeurs.
- Lavez-vous les mains après avoir changé de serviette hygiénique ou de chiffon lorsque cela peut se faire en toute sécurité.
- Encore une fois, les personnes de confiance des filles ayant un handicap devraient leur demander de quel type de soutien elles ont besoin pendant cette période.



DEMANDER :

- Pouvez-vous appliquer ces informations ?
- Que pouvons-nous faire d'autre pour soutenir les filles pendant cette période ?

AJOUTEZ l'un des exemples suivants si cela est contextuellement pertinent :

- Préparez-vous à la menstruation en avance en vous assurant que les filles ont accès aux produits

menstruels.

- Aidez-les à savoir comment prendre soin de leur corps et comment rester propre pendant la menstruation.
- Soyez proche d'elles pour qu'elles se sentent à l'aise de vous parler de tout ce qui les inquiète.
- Faites-leur savoir que ce qu'elles vivent est parfaitement normal et qu'il n'y a pas de quoi s'inquiéter.
- Permettez-leur de continuer à profiter de leur enfance ; ce n'est pas parce qu'elles ont leurs règles qu'elles sont des adultes pleinement développées. Elles doivent encore subir de nombreux changements avant d'être pleinement développées et matures.
- Ce n'est pas parce qu'elles ont leurs règles que les filles sont prêtes à se marier. Elles sont encore en train de grandir et de se développer et ce processus continue bien au-delà de leur adolescence.
- Pour plus d'informations sur le soutien aux filles handicapées pendant la menstruation, la boîte à outils de gestion de l'hygiène menstruelle dans les situations d'urgence. Vous pouvez également consulter les conseils de l'UNICEF sur la santé et l'hygiène menstruelles.

Message clé



DIRE : Il peut être inconfortable ou rare de parler de ces sujets, mais ne pas en discuter peut conduire les filles à être en mauvaise santé et malheureuses. Il est aussi important que les filles connaissent leur corps et les changements qu'elles vivent. Ces informations peuvent être très précieuses lorsqu'elles proviennent d'une tutrice ou d'une personne en qui la fille a confiance. D'autres personnes sont aussi en mesure de fournir aux filles des informations précises, dans l'espace sûr ou dans un établissement de santé par exemple. Les filles devraient être encouragées à se renseigner sur leur corps, qu'elles soient célibataires, qu'elles aient un handicap, qu'elles soient mariées ou divorcées.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Partagez avec les filles (ou les femmes) des informations de la session que vous êtes confortable de partager. Si vous ne vous sentez pas à l'aise, réfléchissez à la raison et discutons-en lors de la prochaine session.

POUR LA PROCHAINE SESSION

Si vous ne l'avez pas encore fait, achetez des kits de dignité ou obtenez des kits de dignité d'un stock existant dans le cadre de la préparation de la session, puis disposez de kits de dignité à remettre à chaque femme de la session, si possible.

SESSION 5 :

SOUTENIR LES ADOLESCENTES (Tutrices de filles célibataires)

Objectifs de la session

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Obtenu des informations sur les changements physiques et émotionnels que traversent les filles pendant l'adolescence.
2. Appris à soutenir le bien-être physique et émotionnel des filles pendant cette période.
3. Aidé les filles à recevoir des informations sur la SSR et été en mesure de fournir aux filles des informations de base sur la SSR.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Matériel pour la démonstration de l'hygiène menstruelle (par exemple des serviettes hygiéniques, des tissus réutilisables, etc.)
- ☐ Fiches-ressources 4.1 à 4.5 et 5.1 à 5.2
- ☐ Cartographie des services des prestataires de santé SSR pour les filles dans le contexte/le lieu/les lieux à proximité
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

- Si les tutrices ont des filles ayant un handicap, préparez des informations pertinentes pour les filles ayant un handicap, parlez aux organisations locales partenaires qui s'occupent des personnes ayant un handicap pour voir si vous êtes en mesure de faire des référencement. Les informations relatives aux handicaps sont incluses dans des encadrés tout au long de la session.
- S'il y a eu des questions posées par des tutrices lors de la dernière session, auxquelles vous n'avez pas pu répondre immédiatement, faites un suivi avec votre responsable/collègues concernés afin que vous soyez prête à fournir une réponse lors de cette session.
- Les animatrices peuvent être confrontées à une certaine résistance de la part des tutrices lorsqu'elles tentent de les encourager à transmettre des informations sur la SSR aux filles. Dans le cadre de leur préparation, il est important que les animatrices se réfèrent à l'annexe A12 de Filles Soleil, partie 1 sur l'introduction des sujets SSR aux tutrices avant la session.
- Procurez-vous des kits de dignité ou obtenez des kits de dignité d'un stock existant dans le cadre de la préparation de la session, puis distribuez des kits de dignité à chaque femme de la session, si disponibles.
- Liste/carte des services des prestataires de santé pour les filles dans le contexte/le lieu/les lieux à proximité.
- Pour l'activité 2, préparez la fiche-ressource 5.1 sur les contraceptifs afin de pouvoir partager avec les participantes des informations sur les différentes méthodes contraceptives. Veillez à vérifier que les méthodes dont vous parlez sont disponibles dans votre contexte.

Note à l'animatrice :

- Comme il s'agit d'un sujet sensible, il est important de rappeler aux tutrices les accords de groupe et de vérifier si elles souhaitent avoir des accords de groupe supplémentaires pour cette session.
- Loi locale vs. statuts culturels : clarifier les droits des adolescents aux services de contraception : De nombreuses personnes ne connaissent pas les lois concernant les droits des adolescentes aux services de contraception. Dans de nombreux pays du monde, les jeunes filles célibataires peuvent légalement accéder aux services de contraception et n'ont pas besoin du consentement de leur partenaire ou de leurs parents pour le faire. Vérifiez les lois nationales et locales et aidez à clarifier tout malentendu parmi les participantes.
- Remarque : Les tutrices peuvent souhaiter obtenir plus d'informations sur les méthodes contraceptives et d'autres informations relatives au planning familial ou aux IST, qui ne sont pas couvertes ici. Il existe de nombreuses ressources incluses dans Filles Soleil dans lesquelles vous pouvez puiser pour proposer une session séparée. Vous les trouverez dans la partie 2 de Filles Soleil.

Durée : 2 heures**Calendrier :** Avant le début du Module Santé et hygiène des Modules Filles Soleil de compétences de vie.

Bienvenue et révision (15 minutes)



DEMANDER : Quelles informations avez-vous partagé avec les filles lors de la dernière session ? Quelles informations n'avez-vous pas partagé et pourquoi ?



DIRE : Aujourd'hui, nous allons poursuivre la conversation, obtenir de nouvelles informations et explorer vos points de vue et opinions sur le sujet. Nous discuterons également de la manière dont nous pouvons aider les filles à accéder aux informations et au soutien sur ce sujet.

Explorons (10 minutes)

**EXPLIQUER :**

- La menstruation pose souvent des défis pour la plupart des femmes et des filles. Certains défis peuvent être liés à la compréhension de ce qui leur arrive et à la gestion de certains symptômes, tandis que d'autres peuvent être liés à la manière dont la communauté soutient (ou ne soutient pas) les filles qui ont leurs règles.
- Les tutrices peuvent être une source de soutien et de force pour les filles pendant qu'elles traversent cette étape de la vie. Parler de vos expériences aux filles et leur fournir des informations précises peut les aider à se préparer aux changements qui se produisent pendant la puberté. Cela leur permet également de savoir que vous êtes là pour les soutenir.
- Les femmes et les filles peuvent se sentir gênées par quelque chose qui fait naturellement partie de la condition féminine. La menstruation est un signe que nous sommes en bonne santé. Ce n'est pas une maladie. Il est important que nous expliquions cela aux filles et que nous essayions de les soutenir pendant cette période, ainsi que de nous soutenir mutuellement.

Activités (1 heure 25 minutes)

Activité 1 : Gérer la menstruation (40 minutes)



DIRE : Nous allons d'abord discuter de la façon de gérer certains des symptômes de la menstruation pour les femmes et les filles et aussi réfléchir à la façon dont les femmes peuvent soutenir les filles pendant cette période. Nous discuterons également des moyens pour vous et les adolescentes de gérer le cycle mensuel d'une manière hygiénique, digne et solidaire.



DIRE : Bien que nous sachions que les règles sont une partie normale et saine de la vie d'une femme, nous devons tout de même prendre soin de nous pour rester propre et gérer tout inconfort que nous ressentons.



DEMANDER : Que traversent les filles ou les femmes lorsqu'elles ont leurs règles ? (Par exemple, être fatiguée, avoir des crampes, ne pas avoir de symptômes, être isolée, ne pas avoir d'intimité, ne pas avoir de moyens adéquats pour rester propre, etc.)



EXPLIQUER : Certaines femmes et filles peuvent ressentir les choses suivantes :

- **Douleurs abdominales légères à sévères.** L'effusion de la paroi utérine, qui est à l'origine des saignements mensuels, peut causer cela.
- **Changements émotionnels.** Certaines femmes et filles se sentent plus irritables pendant la menstruation. Cependant, ce n'est pas universel. Individuellement, les femmes et les filles réagissent différemment et peuvent éprouver une gamme d'émotions différentes pendant les règles et tout au long de leur cycle menstruel.
- **Ne pas avoir les produits sanitaires appropriés pour garder leurs vêtements propres.** De nombreuses femmes et filles n'ont pas accès à des tissus ou serviettes hygiéniques ou d'autres produits qui peuvent empêcher le sang de tacher leurs vêtements. C'est souvent l'une des principales raisons pour lesquelles les femmes et les filles ne quittent pas la maison et ratent des jours d'école pendant cette période du mois.

CONTEXTUALISATION :

- Dans cette situation, nous pouvons constater qu'il est attendu des femmes et des filles qu'elles fassent la queue pendant de longues heures pour des produits alimentaires et non alimentaires. Sans accès aux équipements sanitaires, elles seront enclines à ne pas y aller et manqueront de choses dont elles ont besoin.
- Les hommes peuvent être responsables de la collecte de certains de ces articles mais peuvent ne pas apporter de matériel hygiénique pour les femmes et les filles et les conversations autour de ce sujet peuvent ne pas avoir lieu en raison de tabou ou de stigmatisation.
- Le tabou et la stigmatisation peuvent signifier que les filles et les femmes ne peuvent pas se laver ou aller chercher de l'eau pendant la journée et doivent y aller la nuit, ce qui nuit à leur sécurité. Les systèmes d'eau et d'assainissement peuvent ne pas être adaptés aux besoins des femmes et des filles, les filles peuvent ne pas se sentir à l'aise de les utiliser, en particulier pendant les règles. Et pour les filles handicapées, il se peut qu'elles ne puissent même pas y accéder en raison du manque de rampes d'accès ou de toilettes et installations de lavage inadaptées.



DEMANDER : Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour gérer ces choses dans votre environnement actuel ?



FAIRE : Divisez les participantes en deux groupes, chacun se concentrant sur un des points ci-dessous :

- **Groupe 1 :** Que peuvent-elles actuellement faire pour gérer la situation des filles et des femmes lorsqu'elles ont leur règles ?
- **Groupe 2 :** Que peut faire la communauté, les autorités locales ou les ONG pour améliorer la situation des femmes et des filles lorsqu'elles ont leurs règles ?
- Notez les recommandations des tutrices pour les autorités communautaires et locales. Les ONGs

doivent recevoir leurs retours par les canaux appropriés, les partenaires WASH, les alliés dans la communauté, les groupes de coordination.

- **Pour les tutrices de filles ayant un handicap :** Y a-t-il des considérations spécifiques pour les filles ayant différents handicaps ?

✓ **FAIRE :** Dites aux tutrices ce que vous allez faire des informations qu'elles ont fournies. Par exemple, partagez les informations avec votre chargé(e) de plaidoyer, ou demandez-lui de le soulever avec les sous-groupes sectoriels de lutte contre la VBG, etc. Et assurez-vous de suivre et de mettre en œuvre l'action pour laquelle vous vous êtes engagée.

AJOUTEZ les points suivants à ce que les groupes ont suggéré si contextuellement pertinent :

Douleur et inconfort :

- Les femmes et les filles n'ont pas besoin de rester à la maison pendant leurs règles à moins qu'elles ne le décident (par exemple si elles éprouvent beaucoup de douleur) et non parce que cela est attendu d'elles.
- Pour aider à soulager la douleur, vous pouvez utiliser une bouteille d'eau chaude ou un chiffon chaud et le placer sur l'abdomen. Un exercice physique léger peut également aider.
- Il vaut mieux ne pas faire de suppositions sur ce qu'une fille peut ou ne peut pas gérer pendant la menstruation, il est toujours préférable de vérifier comment la fille se sent et si elle peut ou ne peut pas poursuivre certaines tâches spécifiques.
- Cela comprend également de vérifier auprès des filles ayant un handicap car il peut être plus difficile pour certaines filles ayant un handicap de communiquer la douleur et l'inconfort.

Matériel sanitaire :

- Il existe différents matériels que les femmes et les filles peuvent utiliser pendant les règles. Certains sont plus accessibles que d'autres.
- Morceaux de tissu propres ou de serviettes réutilisables : Ces tissus sont coupés de façon à s'adapter à la zone de la culotte. Il suffit de coudre plusieurs couches de tissu de coton les unes sur les autres. Les tissus doivent être propres. Une fois utilisé, le chiffon doit être lavé séparément avec de l'eau et du savon, puis séché au soleil.
- Serviettes hygiéniques : Elles sont conçues pour s'adapter à la zone de la culotte. Elles ont des bandes adhésives qui les maintiennent attachées à la culotte. Les serviettes hygiéniques sont jetables et doivent être jetées après une utilisation unique. Elles doivent être jetées dans une latrine à fosse, enterrées ou brûlées après utilisation. Elles ne doivent pas être laissées avec les ordures ou jetées dans les toilettes.
- Autre matériel sanitaire : Le marché des nouveaux matériels sanitaires se développe et vous connaissez peut-être d'autres types de produits. Est-ce que l'une d'entre vous voudrait partager les autres produits sanitaires dont elle a connaissance/a déjà vu ?

* **REMARQUE :** Le cas échéant, vous pouvez apporter du matériel sanitaire à la session, s'il est localement disponible et accessible, et faire une démonstration sur la façon de préparer des produits sanitaires. Par exemple, comment placer une serviette hygiénique ou un chiffon à l'intérieur d'une culotte, comment la retirer et où la jeter. Voir l'illustration dans la fiche-ressource 4.5.

- Les filles ayant un handicap peuvent avoir besoin d'un soutien supplémentaire pour l'application du matériel sanitaire en fonction du type de handicap qu'elles ont. Il est important qu'une personne de confiance demande à la fille de quel type de soutien elle a besoin pendant cette période.

Pour les tutrices de filles ayant un handicap :

DIRE :

Pendant leurs règles, les femmes/filles ayant un handicap peuvent avoir des besoins différents. Celles qui ont une mobilité limitée dans le haut du corps et les bras peuvent avoir des difficultés à placer leur matériel de protection sanitaire dans la bonne position et à se laver, laver leurs vêtements et le matériel.

Les filles ayant une déficience visuelle (aveugles ou malvoyantes) peuvent avoir du mal à savoir si elles se sont complètement nettoyées et si du sang a fuité. Celles qui ont des déficiences intellectuelles et développementales peuvent avoir besoin d'un soutien personnalisé pour gérer les règles.

Dans tous les cas, il est important de trouver un moyen de communiquer efficacement avec la fille concernée pour s'assurer que sa sécurité physique et émotionnelle, son confort et sa santé sont pris en charge.

Rester propre :

Pendant les règles, il est important de rester propre et en bonne santé. Une mauvaise gestion de l'hygiène peut entraîner des infections. Voici certaines choses que vous pouvez faire :

- Nettoyez-vous avec du savon et de l'eau chaque fois que cela peut se faire en toute sécurité. Il est également important de bien vous sécher pour éviter les infections.
- Lavez vos sous-vêtements avec de l'eau et du savon pour éviter les taches, à chaque fois que cela peut se faire en toute sécurité.
- Changez régulièrement de serviette ou de chiffon pour éviter de salir vos vêtements et pour éviter les mauvaises odeurs.
- Lavez-vous les mains après avoir changé de serviette hygiénique ou de chiffon lorsque cela peut se faire en toute sécurité.
- Encore une fois, les personnes de confiance des filles ayant un handicap devraient leur demander de quel type de soutien elles ont besoin pendant cette période.



DEMANDER : Que pouvons-nous faire d'autre pour soutenir les filles pendant cette période ?

AJOUTEZ l'un des exemples suivants si cela est contextuellement pertinent :

- Préparez-vous à la menstruation en avance en vous assurant que les filles ont accès aux produits menstruels.
- Aidez-les à savoir comment prendre soin de leur corps et comment rester propre pendant la menstruation.
- Soyez proche d'elles pour qu'elles se sentent à l'aise de vous parler de tout ce qui les inquiète.
- Faites-leur savoir que ce qu'elles vivent est parfaitement normal et qu'il n'y a pas de quoi s'inquiéter.
- Permettez-leur de continuer à profiter de leur enfance ; ce n'est pas parce qu'elles ont leurs règles qu'elles sont des adultes pleinement développées. Elles doivent encore subir de nombreux changements avant d'être pleinement développées et mûres.
- Ce n'est pas parce qu'elles ont leurs règles que les filles sont prêtes à se marier. Elles sont encore en train de grandir et de se développer et ce processus continue bien au-delà de leur adolescence.



REMARQUE : Pour plus d'informations sur le soutien aux filles ayant un handicap pendant la menstruation, consultez la boîte à outils de gestion de l'hygiène menstruelle dans les situations d'urgence¹².

Activité 2 : Comment se passe la grossesse (45 minutes)



DIRE : Maintenant que nous savons qu'il est possible de tomber enceinte une fois que vous avez commencé à avoir vos règles, parlons des défis ou des solutions pour aborder la question de la grossesse.



FAIRE : En groupes, demandez aux tutrices de discuter des questions suivantes pendant 10 minutes :

- Quand vous étiez une jeune fille, qui vous a donné des informations sur la grossesse ? Étiez-vous au courant de ces informations avant de vous marier ?
- De quel type d'informations disposez-vous actuellement qui, selon vous, auraient été utiles à l'époque ?
- Que saviez-vous du planning familial et des différentes méthodes ?



FAIRE : Donnez aux groupes quelques minutes pour partager certaines de leurs réflexions.

AJOUTEZ les informations ci-dessous qu'elles n'ont peut-être pas mentionnées :

- Une personne qui a l'intention d'avoir des relations sexuelles mais ne veut pas de grossesse peut utiliser un contraceptif.
- Cette méthode peut également être utilisée par les femmes et les hommes qui veulent prévoir quand avoir un bébé et planifier combien de bébés ils veulent avoir.
- La plupart des méthodes contraceptives sont destinées aux femmes et aux filles, mais il existe également des méthodes qui peuvent être utilisées par les hommes (ex : les préservatifs). Il existe de nombreuses méthodes au choix. Dans notre contexte, ce sont les méthodes qui sont facilement disponibles pour vous (préservatifs, pilules, injections, implants, stérilets et méthodes permanentes).

12 <https://www.rescue.org/sites/default/files/document/2113/themhminemergenciestoolkitfullguide.pdf>

L'utilisation de contraceptifs permet à de nombreuses personnes de profiter de leur intimité sans avoir à se soucier d'une grossesse non désirée. Les préservatifs masculins et féminins en particulier permettent aux gens de profiter du sexe sans se soucier des infections sexuellement transmissibles¹³.

- Aucune méthode contraceptive n'est parfaite et chaque méthode a ses propres caractéristiques. Certaines méthodes varient dans leur efficacité à prévenir la grossesse. Certaines méthodes ont des effets secondaires et certaines nécessitent une visite à une clinique de santé.
- Une grossesse avant la pleine maturité des filles peut être très nocive. Les complications de la grossesse et de l'accouchement sont la principale cause de décès chez les filles de 15 à 19 ans dans le monde.
- Aider les filles récemment mariées à accéder aux méthodes de planning familial peut aider à prévenir les dangers liés à la grossesse. En outre, il est essentiel d'aider les filles à consulter un prestataire de services de santé pour surveiller le développement de l'embryon/bébé, car des décisions médicales doivent parfois être prises si la vie de la fille/de la femme est menacée par la grossesse.
- Si les filles se voient refuser des services par des prestataires de services de santé ou sont confrontées à une réponse négative ou inappropriée d'un membre du personnel de l'établissement de santé, elles doivent en informer une personne de l'espace sûr qui pourra soulever cela avec les personnes concernées. Les filles ont le droit d'accéder aux services de santé, qu'elles soient mariées, divorcées, ayant un handicap, célibataires, etc.

CONTEXTUALISATION :

Si disponible dans votre contexte, mentionnez : il existe des méthodes discrètes (comme les injections ou les stérilets) qui peuvent être utilisées discrètement et nécessiteraient moins de visites à l'établissement de santé. Les femmes et les filles essaient souvent différentes méthodes pour déterminer celle qui leur convient le mieux. Un fournisseur de soins de santé peut offrir plus d'informations sur les avantages, les inconvénients, l'efficacité et les effets secondaires des différentes méthodes.



DEMANDER :

- Quels sont les défis rencontrés lors de l'accès aux contraceptifs ?
- Que pouvons-nous faire pour faire face à certains de ces défis dans notre communauté ?



FAIRE : Notez les stratégies qu'elles mentionnent pour faire face à ces défis et ajoutez-les aux messages clés à la fin de la session.



DEMANDER : Pouvez-vous partager cette information avec des filles ? Pourquoi, pourquoi pas ?



EXPLIQUER :

- Avoir des informations sur le sexe et la grossesse n'augmente pas la probabilité que les filles aient des relations sexuelles. Cela les aide à être mieux préparées, munies d'informations factuelles, et leur donne les bons outils pour prendre des décisions concernant le sexe et la grossesse (quand le moment sera venu).
- Il vaut mieux que les filles parlent avec un membre sûr de la famille, plutôt que d'obtenir de fausses informations de la part de leurs pairs ou d'autres adultes. Vous pouvez vous mettre en contact avec des prestataires de soins de santé dans vos communautés si vous avez d'autres questions ou si votre fille a actuellement des problèmes de santé.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, pendant la puberté, les adolescents peuvent avoir plus de désir d'avoir des relations sexuelles en raison de changements hormonaux. Même si les relations sexuelles entre adolescents sont taboues dans la société, certains adolescents choisiront quand même d'avoir des relations sexuelles. Cependant, bien que les adolescent(e)s ressemblent de plus en plus à des adultes, elles/ils n'ont pas le même niveau de connaissances sur le sexe et la grossesse ni l'expérience de vie pour toujours prendre les meilleures décisions. C'est pourquoi il est important qu'elles/ils aient des informations précises.

¹³ Les infections sexuellement transmissibles (IST) sont transmises d'une personne à une autre par des rapports sexuels non protégés ou par contact génital. Quelques exemples d'IST sont le VIH/sida et la Chlamydia

Message clé



DIRE : Il peut être inconfortable ou peu commun de parler de ces sujets, mais il est important de changer cela. Ne pas parler de ces sujets peut conduire les filles à être en mauvaise santé et malheureuses et il est important que les filles connaissent leur corps et les changements qu'elles subissent. Ces informations peuvent être très utiles si elles proviennent d'une tutrice ou d'une personne en qui elles ont confiance. Il existe également d'autres personnes qui peuvent fournir aux filles des informations précises, par exemple dans l'espace sûr ou dans un centre de santé. Les filles doivent être encouragées à apprendre à connaître leur corps, qu'elles soient célibataires, ayant un handicap, mariées ou divorcées.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Parlez aux filles et pensez à un moyen par lequel les filles peuvent vous faire savoir quand elles ont besoin de parler de quelque chose en privé, que ce soit lié à la menstruation ou autre. Voici quelques moyens de le faire :

- Un mot de code
- Une demande de promenade
- Un moment privilégié de la journée où vous lui parlez en tête-à-tête

SESSION 5 :

SOUTENIR LES ADOLESCENTES (Tutrices de filles mariées)

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Obtenu des informations sur les changements physiques et émotionnels que traversent les filles pendant l'adolescence.
2. Appris à soutenir le bien-être physique et émotionnel des filles pendant cette période.
3. Aidé les filles à recevoir des informations sur la SSR et été en mesure de fournir aux filles des informations de base sur la SSR.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Modèle médical du système reproducteur féminin (si disponible)
- ☐ Fiches-ressources 5.1 à 5.2
- ☐ Cartographie des services des prestataires de santé SSR pour les filles dans le contexte/le lieu/les lieux environnants
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

- Si les tutrices ont des filles ayant un handicap, préparez des informations pertinentes pour les filles ayant un handicap, parlez aux organisations locales partenaires qui s'occupent des personnes ayant un handicap pour voir si vous êtes en mesure de faire des référencement. Les informations relatives aux handicaps sont incluses dans des encadrés tout au long de la session.
- S'il y a eu des questions posées par des tutrices lors de la dernière session, auxquelles vous n'avez pas pu répondre immédiatement, faites un suivi avec votre responsable/collègues concernés afin que vous soyez prête à fournir une réponse lors de cette session.
- Les animatrices peuvent être confrontées à une certaine résistance de la part des tutrices lorsqu'elles tentent de les encourager à transmettre des informations sur la SSR aux filles. Dans le cadre de leur préparation, il est important que les animatrices se réfèrent à l'annexe A12 de Filles Soleil, partie 1 sur l'introduction des sujets SSR aux tutrices avant la session.
- Liste/carte des services des prestataires de santé pour les filles dans le contexte/le lieu/les lieux à proximité.
- Pour l'activité 1, préparez la fiche-ressource sur les contraceptifs afin de pouvoir partager avec les participantes des informations sur les différentes méthodes contraceptives. Veillez à vérifier que les méthodes dont vous parlez sont disponibles dans votre contexte.

Note à l'animatrice :

Les tutrices peuvent souhaiter obtenir plus d'informations sur les méthodes contraceptives et d'autres informations relatives au planning familial ou aux IST, non couvertes ici. Il existe de nombreuses ressources incluses dans Filles Soleil dans lesquelles vous pouvez puiser pour proposer une session séparée. Vous les trouverez dans la partie 2 de Filles Soleil.

Bienvenue et révision (15 mins)



DEMANDER : Quelles informations avez-vous partagé avec les filles lors de la dernière session ? Quelles informations n'avez-vous pas partagé et pourquoi ?



REMARQUE : Essayez de comprendre si cela était dû au fait que les tutrices n'étaient pas d'accord avec l'information, qu'elles étaient mal à l'aise ou qu'elles n'avaient pas le sentiment d'en savoir suffisamment.

Explorons (10 minutes)



DIRE : Aujourd'hui, nous allons parler de grossesse, de planning familial et d'accès aux informations et services de santé sexuelle et reproductive. Ce sujet peut être sensible, mais ces informations peuvent sauver les vies des femmes et des filles. De plus, les femmes et les filles ont le droit d'avoir des informations sur leur corps et leur santé alors essayons de trouver un moyen d'en parler qui nous mette à l'aise et nous fasse sentir en sécurité.

- Rappelez au groupe les accords de groupe et demandez aux femmes si elles veulent avoir des accords de groupe supplémentaires pour cette session.



DEMANDER : Demandez aux participantes de repenser au moment où elles venaient de se marier. Demandez-leur de réfléchir aux points suivants :

- Les informations auxquelles elles avaient accès sur les relations sexuelles et le planning familial, y compris sur les services qu'elles pouvaient consulter pour obtenir de l'aide et des conseils sur cette question.
- Les participantes n'ont pas besoin de donner leurs réponses au groupe, mais elles sont libres de partager leurs réflexions si elles le veulent.



DIRE :

- Avoir des informations nous donne plus de contrôle sur notre corps et nous aide à être plus informées sur nos droits et nos choix. Si nous sentons que quelque chose ne va pas avec notre santé par exemple ou si cela peut nous aider à choisir d'avoir des relations sexuelles ou non et à négocier l'utilisation du préservatif et de la contraception.
- Toutes les femmes et filles pourraient bénéficier des informations sur leurs corps – cela inclut les femmes et filles célibataires, les femmes et les filles ayant un handicap, les femmes et filles divorcées et d'autres groupes qui pourraient ne pas toujours recevoir ces informations.

Activités (1 heure 25 minutes)

Activité 1 : Comment se passe la grossesse (45 minutes)



DIRE : Maintenant que nous savons qu'il est possible de tomber enceinte une fois que vous avez commencé à avoir vos règles, parlons des défis ou des solutions pour parler de grossesse.



FAIRE : En groupes, demandez aux tutrices de discuter des questions suivantes :

- Quand vous étiez une jeune fille, que saviez-vous de la grossesse et de comment la grossesse se déroule ? Qui vous a donné cette information ?

- De quel type d'informations disposez-vous actuellement qui, selon vous, auraient été utiles à l'époque ?
- Quelles informations pensez-vous qu'il vous manque encore ?
- Que saviez-vous de la planification familiale et des différentes méthodes ? Est-ce différent de ce que vous savez maintenant ?

 **FAIRE :** Demandez au groupe de partager certaines de leurs réflexions.

AJOUTEZ des informations qu'elles n'ont peut-être pas mentionnées ci-dessous :

- Une personne qui a l'intention d'avoir des relations sexuelles mais ne veut pas de grossesse peut utiliser un contraceptif - un contraceptif est un moyen de nous empêcher de tomber enceinte.
- Cette méthode peut également être utilisée par les femmes et les hommes qui veulent prévoir quand avoir un bébé et planifier combien de bébés ils veulent avoir.
- La plupart des méthodes contraceptives sont destinées aux femmes et aux filles, mais il existe également des méthodes qui peuvent être utilisées par les hommes. Dressez la liste des contraceptifs disponibles dans votre contexte.
- L'utilisation de contraceptifs permet à de nombreuses personnes de profiter de leur intimité sans avoir à se soucier d'une grossesse non désirée. Les préservatifs masculins et féminins en particulier permettent aux gens de profiter du sexe sans se soucier des infections sexuellement transmissibles¹⁴.
- Aucune méthode contraceptive n'est parfaite et chaque méthode a ses propres caractéristiques. Certaines méthodes varient dans leur efficacité à prévenir la grossesse. Certaines méthodes ont des effets secondaires et certaines nécessitent une visite à une clinique de santé.

CONTEXTUALISATION :

Si disponible dans votre contexte, mentionnez : il existe des méthodes discrètes (comme les injections ou les stérilets) qui peuvent être utilisées discrètement et nécessiteraient moins de visites à l'établissement de santé. Les femmes et les filles essaient souvent différentes méthodes pour déterminer celle qui leur convient le mieux. Un fournisseur de soins de santé peut offrir plus d'informations sur cela.



DEMANDER :

- Étiez-vous au courant de ces méthodes ?
- Quels sont certains des défis à relever pour accéder aux contraceptifs ?
- Que pouvons-nous faire pour relever certains de ces défis dans notre communauté ?

NOTEZ les stratégies qu'elles mentionnent pour faire face à ces défis et ajoutez-les aux messages clés à la fin de la session.



DIRE : Il est particulièrement important que les filles récemment mariées aient accès à ces informations afin qu'elles soient mieux préparées avec des informations sur les formes de contraception disponibles pour les aider à prendre des décisions sur le planning familial.



EXPLIQUER :

- Une grossesse avant la pleine maturité des filles peut être très nocive. Les complications de la grossesse et de l'accouchement sont la principale cause de décès chez les filles de 15 à 19 ans dans le monde. Lorsqu'une mère a moins de 20 ans, son enfant est plus susceptible d'être mort-né ou de mourir dans les premières semaines de sa vie qu'un bébé né d'une mère plus âgée¹⁵.
- Aider les filles récemment mariées à accéder aux méthodes de planification familiale peut aider à prévenir les dangers liés à la grossesse. En outre, il est essentiel d'aider les filles à consulter un prestataire de services de santé pour surveiller le développement de l'embryon/bébé, car des décisions médicales doivent parfois être prises si la vie de la fille/de la femme est menacée par la grossesse.
- Si les filles subissent le refus des prestataires de services de santé ou sont confrontées à une réponse négative ou inappropriée d'un membre du personnel de l'établissement de santé, elles doivent en informer une personne de l'espace sûr qui pourra soulever cela avec les personnes concernées. Les filles ont le droit d'accéder aux services de santé, qu'elles soient mariées, divorcées, ayant un handicap, célibataires, etc.

¹⁴ Les infections sexuellement transmissibles (IST) sont transmises d'une personne à une autre par des rapports sexuels non protégés ou par contact génital. Quelques exemples d'IST sont le VIH/sida et la Chlamydia

¹⁵ <https://www.fillespasepouses.org/themes/health/>



DEMANDER : Pouvez-vous partager cette information avec des filles ? Pourquoi, pourquoi pas ?



REMARQUE : Il peut y avoir une certaine résistance quant au partage d'informations sur les méthodes contraceptives en raison de la sensibilité culturelle ou de la valeur accordée à la fécondité des filles. Essayez d'obtenir des histoires des participantes sur les impacts positifs du partage d'informations avec les filles pour souligner l'importance de ces informations.



EXPLIQUER : Avoir des informations précises sur les contraceptifs et le planning familial aide les filles et leurs maris à réfléchir au moment opportun pour avoir des enfants, les aide à mieux planifier et à prendre des décisions plus éclairées.

Activité 2 : Santé sexuelle et prise de décision : (40 minutes)

L'histoire de Rima

Rima a 16 ans et s'est récemment mariée. Juste avant son mariage, les membres féminins de sa famille lui ont parlé de sexualité et de grossesse. Elle n'a pas eu le temps de poser des questions. Lors de son premier rapport sexuel elle avait peur et ne se souvenait plus des choses que ses proches lui avaient dites. Il n'y a pas eu de discussion avec son mari pour savoir si elle voulait ou non avoir des relations sexuelles ni s'ils allaient utiliser une contraception. Peu de temps après, Rima s'est retrouvée enceinte. Elle a eu du mal à faire face à tout cela : son déménagement dans une nouvelle maison, ses premières relations sexuelles, être en couple et maintenant, sa grossesse – gérer tout cela est difficile pour une jeune femme.



DEMANDER : Cela ressemble-t-il à d'autres histoires que vous connaissez ?



DIRE : Essayons de réinventer l'histoire de Rima. Si nous pouvions changer quoi que ce soit dans l'expérience de Rima dans l'histoire, que serait-ce ?



FAIRE : Répartissez les participantes en petits groupes et demandez-leur d'imaginer qu'elles sont la mère ou la belle-mère de Rima. Que feraient-elles pour soutenir Rima dans cette histoire ?

Demandez-leur de partager leurs idées avec le groupe.



EXPLIQUER : Ce n'est que lorsque nous disposons d'informations exactes sur la santé sexuelle et reproductive que nous pouvons prendre les meilleures décisions concernant les relations intimes, le sexe et la procréation. Si les femmes et les filles ont le droit de décider quand et avec qui elles se marient, elles auront plus de pouvoir sur quand, avec qui et dans quelles circonstances avoir des relations sexuelles. Elles auront une meilleure chance de négocier l'utilisation du préservatif ou d'autres méthodes de contraception. Elles pourront décider si ou quand elles veulent tomber enceinte ou avoir des enfants et ainsi éviter une grossesse avant d'avoir 18 ans – ce qui peut avoir des effets graves sur leur santé.

Message clé



DIRE : Il vaut mieux que les filles récemment mariées parlent avec un membre de la famille en qui elles ont confiance plutôt que d'obtenir de fausses informations de la part de leurs pairs ou d'autres adultes. Nous pouvons vous mettre en contact avec des prestataires de soins de santé dans vos communautés si vous ou votre fille/belle-fille avez d'autres questions ou si votre fille/belle-fille a actuellement des problèmes de santé.

Pensez à un moyen pour les filles de vous faire savoir quand elles ont besoin de parler de quelque chose en privé, que ce soit lié à la menstruation, le sexe, les problèmes de relations ou à autre chose. Voici quelques moyens de le faire :

- Un mot de code
- Une demande de promenade
- Un moment privilégié de la journée où vous lui parlez en tête-à-tête

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Discutez avec les filles des différentes manières de communiquer avec vous si elles ont besoin de discuter en privé. Décidez ensemble d'une stratégie avec laquelle vous êtes toutes les deux à l'aise.

SESSION 6 :

L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

Objectifs de la session :

À la fin de la session les tutrices auront :

1. Reconnu l'importance d'un environnement familial sain.
2. Appris les astuces et les techniques pour les aider à contribuer à un environnement familial sain

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Crayons de couleur/cils/Stylos
- ☐ Papier A4
- ☐ Boîte de commentaires

Note à l'animatrice : Cette session peut être sensible et évoquer des expériences difficiles pour les tutrices. N'oubliez pas de rappeler les accords de groupe aux tutrices et vérifiez si elles souhaitent utiliser des accords de groupe supplémentaires pour cette session. Préparez des informations sur les services auxquels les femmes peuvent avoir accès si elles ont besoin d'un soutien supplémentaire.

Durée : 2 heures

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous parlé aux filles des différentes façons de communiquer avec vous s'il y a quelque chose dont elles ont besoin de discuter en privé ? Comment cela s'est-il passé ?

Explorons (20 minutes)



REMARQUE : Dans cette session, soyez consciente des normes de genre qui renforcent l'idée qu'il est de la responsabilité des femmes d'élever leurs enfants à la maison. Il est important de préciser que s'occuper des enfants est une responsabilité partagée.



DIRE : Aujourd'hui, nous allons parler de l'environnement familial. Nous entendons par là les relations et les expériences que nous avons au sein de notre structure familiale.



DEMANDER : Lorsque nous imaginons un environnement familial, à quoi pensons-nous ?



EXPLIQUER : L'environnement familial peut inclure un certain nombre de choses :

- Environnement physique – par exemple, une maison ou un espace physique spécifique ;
- Environnement émotionnel – par exemple, espace stressant, tendu, heureux, relaxant, sûr, communication ouverte ;

- Environnement d'apprentissage – par exemple, stimulation/retard de croissance, modélisation du comportement bon/mauvais, encourager/décourager la communication et les idées.



DEMANDER :

- Qu'est-ce qui rend un environnement familial non-sûr, tendu ou stressant ? (Violence physique ou verbale dirigée contre des enfants, la belle-fille ou entre un couple - par exemple, bagarre, hurlements, disputes, punitions sévères, etc.)
- Quel est selon nous l'impact du stress à la maison sur les filles, ainsi que les belles-filles, et les garçons ?
- Qu'en est-il de son impact sur nous, en tant que femmes ?



EXPLIQUER : En grandissant, les enfants exposés à un environnement familial stressant et à la violence peuvent continuer à montrer des signes de problèmes. Les enfants et les jeunes adolescents peuvent avoir plus de difficultés avec le travail scolaire et faire preuve d'une faible concentration. D'autres se sentent isolés socialement, incapables de se faire facilement des amis et peuvent également montrer des signes de comportement agressif¹⁶. Chaque situation est unique et certains enfants peuvent ou peuvent ne pas rencontrer ces problèmes dépendamment du soutien dont ils bénéficient et de leurs mécanismes d'adaptation.



DEMANDER :

- Comment pensez-vous que cela affecte les filles mariées ? En quoi leur situation est-elle similaire ou différente de celle des filles célibataires ?
- Qu'en est-il des filles divorcées ? Qu'en est-il des filles ayant un handicap ?



DIRE :

- Il y a peut-être des choses que nous ne pouvons pas contrôler, telles que le cadre ou la structure dans lesquels nous vivons, mais il y a des choses que nous pouvons faire pour rendre ces espaces sûrs et stimulants pour notre famille.
- Les filles ayant un handicap, mariées ou divorcées peuvent avoir des besoins supplémentaires à prendre en compte. Par exemple, on peut s'attendre à ce que les filles mariées assument des responsabilités d'adultes avant d'être prêtes. Les filles ayant un handicap peuvent avoir besoin d'un soutien supplémentaire de la part d'une tutrice/tuteur et les filles divorcées peuvent subir la stigmatisation et donc se retrouver isolées dans leur communauté et leur famille immédiate.



REMARQUE : Certaines tutrices peuvent ne pas pleinement saisir l'idée selon laquelle un environnement peut façonner un enfant. Elles peuvent croire qu'un enfant a la chance de réussir dans la vie ou non. Il est important de souligner l'importance de la façon dont l'environnement peut façonner les expériences et les opportunités d'un enfant.



DIRE : En tant que tutrices, nous avons le contrôle sur le choix de recourir ou non à la violence contre nos filles, belles-filles et fils. Si nous voulons que nos enfants grandissent de façon saine, nous devrions utiliser notre pouvoir pour choisir de ne pas être violentes.



REMARQUE : Les femmes peuvent dire qu'elles n'ont aucun contrôle sur leur environnement familial et que ce sont les hommes qui influencent l'expérience dans cet environnement. Encouragez les femmes à réfléchir à leurs interactions individuelles avec leurs enfants et leurs belles-filles et à la manière dont elles peuvent négocier pour obtenir plus de pouvoir décisionnel.

16 UNICEF (2006) Derrière les portes fermées : L'impact de la violence domestique sur les enfants (Behind Closed Doors: The Impact of Domestic Violence on Children)

Activités (1 heure 5 minutes)

Activité 1 : Relations saines (25 minutes)



DIRE : En tant que groupe, je voudrais que nous réfléchissions à quoi ressemble une « relation saine ».



DEMANDER : Qu'entendons-nous par « relations saines » ? (Ce sont des relations basées sur le respect, la confiance et l'honnêteté. Ce sont des relations qui nous font nous sentir bien et heureuse et où nous avons un pouvoir partagé avec notre partenaire.



FAIRE :

- Répartissez les tutrices en 2 à 4 groupes.
- Donnez aux participantes cinq minutes pour faire un brainstorming sur les caractéristiques d'une relation saine entre tutrice.eur/fille, mari/femme, petit ami/petite amie. Il n'est pas nécessaire que ces idées reflètent les femmes elles-mêmes ou leur situation actuelle.
- Demandez aux participantes de partager leurs idées avec le groupe.
- Notez les réponses des tutrices sur le papier pour tableau de conférence.



DEMANDER : Qu'est-ce que cette liste nous dit sur les choses qui caractérisent une relation saine et sûre entre deux personnes ?

AJOUTEZ les éléments suivants, s'ils n'ont pas été mentionnés :

- Se parler de manière aimable sans crier ni s'insulter,
- Les femmes partageant le pouvoir et la prise de décision avec les hommes en ce qui concerne élever les enfants, l'éducation des enfants et la manière de dépenser l'argent familial,
- S'écouter les uns les autres et faire preuve d'empathie,
- Être capable d'exprimer des sentiments les uns envers les autres,
- Se respecter les uns les autres en tant que personnes et se soutenir mutuellement dans nos objectifs, nos espoirs et nos rêves.



DEMANDER : Les choses que nous avons mentionnées reflètent-elles notre expérience réelle en tant que tutrices ?



DIRE : Les femmes peuvent ressentir de la colère, du stress ou même de la violence de la part de leur mari ou de leur petit ami, ou dû à d'autres causes comme le déplacement etc. À leur tour, elles peuvent exprimer leur colère ou leur frustration à l'égard de leurs enfants, en particulier des adolescentes, en raison de la position des filles au sein de la famille. La violence est un choix et crée un environnement dangereux pour les enfants à la maison et pourrait influencer leur développement à long terme.

Activité 2 : Étapes vers un environnement familial sain (40 minutes)



FAIRE : Lisez l'histoire suivante aux tutrices, puis répartissez-les en deux groupes et donnez à chaque groupe une question à laquelle réfléchir. Elles rapporteront leurs réflexions à l'ensemble du groupe.

Tutrices de filles célibataires	Tutrices de filles mariées/divorcées
Jihan (14 ans) aide généralement sa mère, Amira, à effectuer les tâches ménagères à la maison, mais récemment, Jihan n'est pas en train d'effectuer ces tâches. Un jour, Amira rentre à la maison et Jihan n'a pas préparé le dîner. Amira est très agacée. Elle demande à Jihan pourquoi elle n'a pas préparé de dîner ; Jihan dit à Amira qu'elle doit finir ses travaux scolaires car elle a des examens. Amira est agacée par Jihan et lui dit qu'elle est irrespectueuse.	Jihan aide généralement sa mère/belle-mère, Amira, à effectuer les tâches ménagères à la maison, mais récemment, Jihan n'est pas en train d'effectuer ces tâches. Un jour, Amira rentre à la maison et Jihan n'a pas préparé le dîner. Amira est très agacée. Elle demande à Jihan pourquoi elle n'a pas préparé de dîner ; Jihan dit à Amira qu'elle jongle avec les choses à faire pour son mari et son bébé. Amira est agacée par Jihan et lui dit qu'elle est irrespectueuse.



DIRE : Je veux que vous preniez quelques minutes pour penser à ce qui s'est passé. (Répétez l'histoire si nécessaire.) Et ensuite, au sein de vos groupes, répondez aux questions suivantes :

- **Groupe 1 :** Quelles émotions ont été ressenties par Amira ? Quelles émotions Jihan a-t-elle ressenties ? Comment pourraient-elles exprimer ce qu'elles ressentent l'une à l'autre ?



REMARQUE : Les animatrices devraient amener les femmes à essayer de penser aux points de vue d'Amira et de Jihan.

- **Groupe 2 :** Comment Amira peut-elle améliorer sa communication avec Jihan ?



REMARQUE : Les animatrices devraient amener les femmes à réfléchir à des choses pratiques qu'elles peuvent dire et faire dans ces situations.



EXPLIQUER¹⁷ : Lorsque nous gérons une situation similaire à celle vécue par Amira et Jihan, nous devrions envisager les choses suivantes :

- **Faites preuve d'empathie :** Mettez-vous à la place de l'autre personne et réfléchissez à ce qu'elle pourrait ressentir par rapport à ce que vous lui dites. Comment vous sentiriez-vous si les rôles étaient inversés ? Donnez aux autres le temps de poser des questions et de s'expliquer.
- **Pensez à votre langage corporel :** Établissez un contact visuel et essayez de vous asseoir ou de vous tenir debout de manière détendue. N'utilisez pas un langage de confrontation ou un langage corporel agressif.
- **Écoutez :** Lorsque nous sommes stressées, nous avons tendance à moins écouter. Il est important de donner à la personne toute votre attention.
- **Restez calme et concentrées :** La communication devient plus facile lorsque nous sommes calmes. Respirez profondément et essayez de garder un air calme. Les autres sont plus susceptibles de rester calmes si vous l'êtes.
- **Utilisez les « déclarations du 'Je' » :** Si la situation est tendue, l'utilisation des « déclarations du 'je' » peut vous aider à vous concentrer sur les effets des actions d'une personne, au lieu des actions elles-mêmes. Il peut être plus facile pour les membres de la famille de communiquer lorsqu'une action n'est pas à blâmer, et les jeunes adultes et les adolescents en particulier peuvent être plus réceptifs à l'idée que leurs actions ont affecté d'autres personnes lorsque le langage utilisé n'est pas accusateur. Voici quelques exemples de « déclarations du 'je' » :

« Je ne me sens pas respectée lorsque quelqu'un élève la voix contre moi. »

« Je me sens très triste quand j'entends des mots méchants parce qu'ils me blessent. »

- ✓ **FAIRE :** Demandez aux participantes de passer quelques minutes à faire un jeu de rôle sur la façon dont Amira pourrait gérer cette situation, en réfléchissant aux « déclarations du 'je' » et au langage corporel. Demandez à quelques participantes de partager leur jeu de rôle avec le groupe.

Message clé



DIRE : Bien que nous n'ayons pas le pouvoir de tout changer autour de nous, il y a de petites mesures que nous pouvons prendre pour renforcer la communication avec nos enfants, y compris nos filles et nos belles-filles. Une communication solide peut mener à des relations saines qui peuvent mener un environnement familial solidaire.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)

- ✓ **FAIRE :** Demandez aux tutrices de mettre en pratique les techniques de communication que nous avons apprises aujourd'hui avec les adolescentes et les belles-filles. Pensez plus particulièrement à l'utilisation des « déclarations du 'je' » et partagez des commentaires pour savoir si cette technique était utile ou non.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Préparez les histoires de Jane et de Leia avant la session en utilisant quelques illustrations basiques.

SESSION 7 :

EXPLORER NOS RELATIONS AVEC LES ADOLESCENTES

Objectifs de la session :

À la fin de la session les tutrices auront :

1. Exploré le concept d'empathie et mettrons en pratique des techniques pour augmenter l'empathie envers leurs filles.
2. Les tutrices sont conscientes de et soutiennent l'accès des filles à leurs droits.
3. Continuerons à construire des relations positives avec leurs filles.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Boîte de commentaires
- ☐ Stylos
- ☐ Papiers A4
- ☐ Fiche-ressource 7.1 : Astuces de communication
- ☐ Fiche-ressource 7.2 : Scénarios du blâme vs. l'empathie
- ☐ Fiche-ressource 7.3 : Les étapes de l'empathie

Préparation : Imprimez les fiches-ressources suivantes :

- Fiche-ressource 7.1 : Astuces de communication
- Fiche-ressource 7.2 : Scénarios du blâme vs. l'empathie
- Fiche-ressource 7.3 : Les étapes de l'empathie

Durée : 2 heures

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous mis en pratique les techniques de communication apprises lors de la dernière session avec des adolescentes et des belles-filles ?



DIRE : Lors de la session passée, nous avons discuté de ce que signifiait un environnement familial sain et l'une des choses dont nous avons discuté était l'environnement émotionnel. Un des facteurs clés dont nous avons discuté pour créer un environnement familial sain était la bonne communication. Aujourd'hui, nous allons parler plus en détail de la manière dont nous communiquons avec les adolescentes et de la manière dont nous pouvons renforcer nos relations avec les filles pendant cette période difficile de transition.

Explorons (15 minutes)



DEMANDER : Quels sont les défis ou les problèmes auxquels font face les tutrices avec les adolescentes dont elles s'occupent ?



DIRE :

- Parfois, les problèmes que vous avez avec les filles peuvent être dus à des choses qui sont hors de votre contrôle, et peuvent aussi ne pas non plus être la faute des filles.
- Vivant dans des situations difficiles, les tutrices sont soumises à de nombreuses pressions et stress qui peuvent affecter la manière dont elles traitent leurs enfants.
- Il est important d'écouter et de communiquer avec les filles à mesure qu'elles grandissent. Cela aide à créer un environnement familial sain et enrichissant.
- L'établissement de relations prend du temps et il est normal de rencontrer des difficultés pour engager des conversations différentes de celles que l'on tient habituellement, mais nous pouvons le faire à travers des efforts continus et persistants.

Pour les tutrices de filles mariées, ajoutez :

- Les filles mariées peuvent ne pas voir souvent leurs tutrices et il peut être difficile pour les mères de savoir comment leurs filles se sentent ou ce qu'elles vivent.
- En ce qui concerne les belles-mères, elles peuvent encore être en train d'en apprendre davantage sur leurs belles-filles et de s'ajuster à la nouvelle personne qui rejoint la famille.



DEMANDER :

- Qui est responsable de développer une relation saine avec les filles ? (Les tutrices et les tuteurs ainsi que les belles-mères.)
- Pourquoi est-il important de construire une relation entre vous et votre fille/belle-fille ?

Tutrices de filles célibataires	Tutrices de filles mariées/divorcées
• Il est important d'essayer autant que possible de continuer à tisser des liens avec tous vos enfants, en particulier en période d'incertitude, de crise ou de déplacement. • Il est essentiel de s'y atteler si vous voulez vous assurer que les filles sont saines, heureuses et en sécurité. • Cela permettra à vos filles d'être plus ouvertes pour discuter de leurs préoccupations, de leurs besoins et de leurs inquiétudes avec vous. • Essayer de se mettre à leur place ouvre un espace de dialogue et vous alertera des risques potentiels ou des problèmes auxquels elles pourraient être confrontées. • Dans ces situations, les tutrices peuvent parfois penser qu'il est préférable pour une fille de se marier et penser que cela pourrait être la meilleure option pour son avenir. Il existe d'autres options qui peuvent être explorées avant de s'engager sur la voie du mariage. • Communiquer avec les filles et explorer leurs désirs et leurs besoins pour l'avenir pourrait aider à prévenir les problèmes auxquels elles pourraient être confrontées si elles sont mariées à un jeune âge.	• Il est important d'essayer autant que possible de continuer à tisser des liens avec tous vos enfants, y compris les filles mariées et les belles-filles, en particulier en période d'incertitude, de crise ou de déplacement, • Comme vous ne les voyez pas aussi souvent, votre relation avec vos filles mariées en particulier peut changer. Cela ne veut pas dire qu'elles n'ont pas besoin de vous. Bien au contraire, elles sont en train de découvrir plein de nouvelles choses et ont donc plus que jamais besoin de vous. • En période d'incertitude et de déplacement, les filles peuvent être mariées encore plus jeune qu'elles ne l'auraient été avant le déplacement. • Les filles grandissent encore et elles peuvent avoir du mal à assumer des responsabilités d'adulte, ce qui pourrait créer des tensions dans leur nouveau foyer. • Même si les filles sont mariées, elles sont encore jeunes et devraient être encouragées et soutenues pour accéder aux mêmes opportunités que leurs homologues célibataires. Les tutrices peuvent jouer un rôle important dans la promotion de cela pour les filles mariées. • Communiquer avec les filles et explorer leurs souhaits et leurs besoins pourrait aider à prévenir les problèmes auxquels elles pourraient être confrontées pendant le mariage.

Activités (1 heure 5 minutes)

Activité 1 : Communiquer avec les filles (25 minutes)

✓ **FAIRE :** Lisez les scénarios suivants au groupe. Après chaque scénario, demandez aux volontaires de se présenter pour jouer le scénario et montrer comment elles réagiraient dans chaque situation.

* **REMARQUE :** Si les tutrices suggèrent des moyens préjudiciables de gérer la situation, par exemple en punissant la fille en la frappant, en criant, etc., demandez-leur quels sont les risques ou les avantages de réagir de la sorte. Vous pouvez également demander à d'autres tutrices si elles ont d'autres suggestions sur la façon de gérer la situation.

CONTEXTUALISATION : Tous les Scénarios ne sont pas pertinents pour tous les contextes. Veuillez choisir ceux qui correspondent le plus au vôtre. Vous n'avez pas besoin de faire tous les scénarios.

Tutrices de filles célibataires

Scénario 1 :

Betty traverse la puberté et connaît de nombreux changements. Elle a de nombreuses questions sur la puberté. Ce n'est normalement pas quelque chose dont on discute ouvertement et Alice (sa mère) n'a pas toutes les réponses.

 **DEMANDER :** Que conseillerez-vous à Alice ?

 **REMARQUE :** Il est important de mentionner que Betty a le droit d'avoir des informations sur son corps. Alice peut demander de l'aide dans l'espace sûr ou au fournisseur de soins de santé si elle ne sait pas comment expliquer à Betty.

Scénario 2 :

Asha se sent très triste ces derniers temps et Dana, sa tutrice, s'inquiète pour elle. Un jour, Dana a entendu une conversation entre Asha et une de ses amies au sujet d'un garçon qui avait contrarié Asha. Dana pense qu'Asha a une relation avec ce garçon et fait face à des problèmes.

 **DEMANDER :** Comment géreriez-vous cette situation ?

 **REMARQUE :** Essayez d'encourager les tutrices à avoir une conversation avec les filles sans porter de jugement afin que les filles ne se sentent pas obligées de cacher des secrets à leur mère et que si les filles rencontrent des risques, elles puissent se tourner vers leur mère sans crainte de jugement ou de rejet. Cela s'applique au scénario actuel, mais aussi plus largement au cas où il ne serait pas approprié de parler de petits amis.)

Tutrices de filles mariées/divorcées

Scénario 1 :

Betty s'est récemment mariée et souhaite continuer ses études. Elle veut des informations sur le planning familial afin de retarder sa grossesse. Elle demande des informations à Alice - sa mère/belle-mère. Alice ne sait pas comment répondre à Betty.

 **DEMANDER :** Que conseillerez-vous à Alice ?

 **REMARQUE :** Il est important de mentionner que Betty a le droit d'avoir des informations sur son corps. Alice peut demander de l'aide dans l'espace sûr ou au fournisseur de soins de santé si elle ne sait pas comment répondre à la demande d'informations de Betty.

Scénario 2 :

Asha se sent très triste ces derniers temps et Dana, sa mère/belle-mère, a entendu Asha et son mari se disputer et c'était très tendu. Dana craint que la relation ne se passe pas bien.

 **DEMANDER :** Comment Asha devrait-elle gérer cette situation ?

 **REMARQUE :** Essayez d'encourager les tutrices à avoir une conversation avec leur fille pour voir comment elle se sent. La mère/belle-mère devrait essayer de ne pas prendre parti et devrait essayer de parler aux filles sans jugement. Cela aidera également les filles à parler à leur mère/belle-mère de ce qui se passe de leur point de vue. Souvent, nous sommes prompts à blâmer la femme ou la fille dans ces situations. En tant que femmes, nous devrions faire preuve de solidarité envers les autres femmes et filles, car nous savons à quel point ces situations peuvent être difficiles pour nous.

Scénario 3 :

Randa grandit et commence à contester et à interroger ses tuteurs beaucoup plus qu'elle ne le faisait auparavant. Un jour, sa mère lui demande d'aller chercher de l'eau. Au lieu de s'exécuter, elle demande à sa mère pourquoi elle ne demande jamais à ses frères d'aller chercher de l'eau. Randa dit qu'elle a beaucoup de devoirs et qu'elle veut que ses frères prennent plus de responsabilités à la maison.



DEMANDER : Comment géreriez-vous cette situation ?



REMARQUE : Il est important de mentionner que Randa a le droit d'aller à l'école et d'avoir du temps libre et qu'il est bénéfique pour tout le monde si les tâches sont réparties équitablement et de manière égale pour ne pas incomber à une seule personne.

Scénario 3 :

Randa s'est récemment mariée et trouve des difficultés à gérer toutes les responsabilités qui lui ont été confiées. Elle ne parle à personne dans la maison et semble triste tout le temps. Un jour, sa mère/belle-mère lui a demandé pourquoi elle se comportait si mal et Randa s'est énervée, puis a commencé à pleurer et a dit à sa mère/belle-mère de la laisser seule.



DEMANDER : Que feriez-vous si vous étiez la mère/belle-mère de Randa ?



REMARQUE : Sa mère/belle-mère peut essayer de parler à Randa de ce qui la tracasse et voir si elle peut trouver un moyen de lui faciliter les choses. Il vaut mieux ouvrir la conversation d'une manière qui ne la blâme pas.



DIRE : Voici quelques astuces supplémentaires que vous pouvez utiliser pour améliorer la communication avec vos filles.



FAIRE : Résumez les points suivants en vous aidant de la fiche-ressource 7.1 :

Astuces de communication

- Encouragez les filles à exprimer leurs opinions.
- Explorez des moyens d'aider les filles à s'exprimer, en particulier les filles qui peuvent avoir un handicap et qui sont incapables de communiquer leurs opinions oralement.
- Mettez-vous à leur place et essayez de comprendre ce qu'elles ressentent et ce qu'elles pensent. Demandez aux belles-mères de se rappeler de leur situation lorsqu'elles venaient de se marier.
- Donnez-leur votre temps et votre attention même si vous êtes très occupée par votre propre vie.
- Ne jugez pas les filles sévèrement, cela risquerait de freiner la communication et les opportunités de vous rapprocher d'elles.
- Encouragez les filles et donnez-leur l'occasion d'être utiles. L'utilisation de l'éloge fait que tout le monde, tant celle qui fait l'éloge que celle qui la reçoit, se sent bien !
- Encouragez les filles à trouver des solutions par elles-mêmes, en posant des questions et en les encourageant à réfléchir aux conséquences positives et négatives possibles de toute situation.
- Si vous êtes préoccupée par le fait que les filles fréquentent certains endroits et font certaines choses, au lieu de dire « non », essayez de donner des raisons pour lesquelles vous pensez ceci ou ce qui vous inquiète afin que vous arriviez à trouver un point d'entente avec les filles.

Activité 2: Une communication efficace prend du temps (40 minutes)



DIRE : Nous allons parler de la manière de respecter et de comprendre les pensées, les sentiments et les points de vue des autres. Certains utilisent le mot « empathie » pour décrire ce respect et cette sollicitude.



REMARQUE : Il n'est pas nécessaire d'utiliser le mot empathie, tant que son concept principal et sa justification sont communiqués. Vous pouvez choisir, par exemple, d'utiliser l'expression « respecter et comprendre les pensées, les opinions et les sentiments des autres. »



DEMANDER : L'une d'entre vous sait-elle ce que nous entendons par empathie ?



EXPLIQUER : Quand je pense à « empathie », je pense à travailler pour comprendre la situation du point de vue d'un(e) autre, voir avec les yeux d'un(e) autre, entendre avec les oreilles d'un(e) autre et ressentir avec le cœur d'un(e) autre. L'empathie est la capacité d'une personne à se mettre à la place d'un(e) autre et à voir à quoi cela ressemble.



DIRE : L'empathie est simplement la capacité de comprendre et d'agir avec soin envers nos filles.

Scénarios de blâme vs. empathie :

Aidez-vous de la fiche-ressource 7.2 pour expliquer les scénarios suivants :

CONTEXTUALISATION

Tutrices de filles célibataires	Tutrices de filles mariées/divorcées
 DIRE : Je veux vous lire l'histoire de Jane et Leila : Jane a 11 ans et dernièrement, elle crie après ses frères et sœurs et refuse de parler à sa mère, Leila. Un jour après l'école, elle rentre chez elle et jette ses affaires par terre. Sa mère lui demande ce qui ne va pas. Jane dit à sa mère qu'elle ne veut plus aller à l'école ! Elle dit que certaines filles de sa classe la taquent depuis qu'elle a commencé à avoir ses règles.  DEMANDER : Comment pensez-vous que Jane se sent ?	 DIRE : Je veux vous lire l'histoire de Jane et Leila : Jane s'est récemment mariée et rend visite à sa mère, Leila, et ses frères et sœurs. C'est la première fois qu'elle rentre à la maison depuis son mariage. Quand Leila demande à Jane comment sa vie de jeune mariée se passe, Jane répond que c'est parfois très difficile et que son mari crie après elle.  DEMANDER : Comment pensez-vous que Jane se sent ?
 DIRE : Je vais maintenant lire certaines réactions potentielles de Leila. Après chaque réaction, j'aimerais que vous alliez au début de la salle si vous pensez que Leila blâme Jane, et au fond de la salle si vous pensez que Leila comprend/a de l'empathie pour la situation de Jane et ses sentiments. Vous pouvez vous placer au milieu si vous n'êtes pas vraiment sûre.  REMARQUE : Si les participantes ont des problèmes de mobilité, vous pouvez modifier l'activité de façon à ce que tout le monde lève la main ou crie sa réponse.	
Leila dit: « Tu as dû faire quelque chose pour provoquer ces filles. Je ne peux pas comprendre pourquoi quelqu'un te ferait cela ? » (Pause de cinq secondes.)  DIRE : Blâme. Leila dit : « Je peux voir/comprendre que tu es contrariée. Je suis tellement désolée que cela te soit arrivé ; Ce n'est pas ta faute. Mais l'école est très importante, alors que pouvons-nous faire pour essayer de résoudre ce problème ? » (Pause de cinq secondes.)  DIRE : Empathie.	Leila dit : « Tu as dû faire quelque chose pour provoquer ton mari ou tu as failli à ta tâche de femme. Je ne peux pas comprendre pourquoi il élèverait sa voix contre toi ? » (Pause de cinq secondes.)  DIRE : Blâme. Leila dit : « Je peux voir/comprendre que tu es contrariée. Je suis tellement désolée que cela te soit arrivé ; Ce n'est pas ta faute. Que pouvons-nous faire pour essayer de résoudre ce problème ? » (Pause de cinq secondes.)  DIRE : Empathie.



DEMANDER :

- Quelles réponses de Leila avez-vous préféré ? Quelles réponses auriez-vous aimé entendre si vous étiez Jane ?
- Pourquoi faut-il de l'empathie pour pouvoir être la tutrice/belle-mère d'une adolescente ?

AJOUTEZ les éléments suivants s'ils manquent :

Tutrices de filles célibataires	Tutrices de filles mariées/divorcées
• Faire preuve d'empathie aide à assurer que les besoins de vos filles sont satisfaits et qu'elles se sentent en sécurité. • Les tutrices peuvent avoir de l'empathie envers d'autres tutrices et envers elles-mêmes ce qui enseigne aux enfants à prendre soin d'eux-mêmes et des autres. • Lorsque nous réagissons avec empathie envers nos filles, nous soutenons leur développement social et émotionnel sain. • Être empathique permet à nos filles de partager ouvertement et de discuter de leurs problèmes et des risques auxquels elles sont confrontées, sans craindre d'être blâmées.	• Faire preuve d'empathie aide à assurer que les besoins de vos filles/belles-filles sont satisfaits et qu'elles se sentent en sécurité. • Les tutrices peuvent avoir de l'empathie envers d'autres tutrices et envers elles-mêmes ce qui enseigne à la famille, et aux belles-filles, à prendre soin d'elles-mêmes et des autres. • Lorsque nous réagissons avec empathie envers nos filles/belles-filles, nous leur communiquons qu'elles sont importantes et qu'elles comptent, qu'elles font partie de la famille - qu'elles soient en train de vivre avec nous ou qu'elles vivent avec notre belle-famille. • Être empathique permet à nos filles/belles-filles de partager ouvertement et de discuter de leurs problèmes et des risques auxquels elles sont confrontées, sans craindre d'être blâmées. • Les filles doivent avoir quelqu'un en qui elles ont confiance pour parler des difficultés qu'elles peuvent rencontrer en tant que filles mariées.



DIRE : Je vais partager avec vous une technique simple pour vous aider à améliorer votre empathie, à mieux comprendre les sentiments de vos filles et à pouvoir y répondre. Cette technique comporte quatre étapes : **Montrez la fiche-ressource 7.3 : Étapes de l'empathie**

- **Étape 1- Identifiez le sentiment :** Essayez d'identifier ou d'étiqueter ce que quelqu'un ressent. Par exemple, « Mariam, tu sembles être inquiète, l'es-tu ? »
- **Étape 2- Déterminez la raison :** Comprenez pourquoi elles ressentent cela. « Voudrais-tu me dire pourquoi tu es inquiète ? » Mariam peut vous le dire, ou elle peut choisir de ne pas le faire tout de suite. Vous pouvez dire à Mariam : « N'hésite pas à venir me parler quand tu seras prête. »
- **Étape 3 - Honorez le sentiment :** Mariam aurait pu être en désaccord avec une amie ou avoir été rejetée par ses pairs à l'école. Ne rejetez pas cette raison. Si vous faites croire à votre fille que ses sentiments ne sont pas importants, elle risque de ne plus vous parler des problèmes qui la préoccupent. « Je comprends que cela te rende triste/bouleversée/fatiguée. »
- **Étape 4 - Passez à l'action :** Faites face à ces sentiments avec votre fille. Vous pouvez réfléchir avec elle à ce qui doit être fait, le cas échéant. Parfois, la situation peut nécessiter que la tutrice et la fille proposent des actions pouvant aider à remédier à la situation. Parfois, la situation n'a pas besoin d'une action précise autre que simplement reconforter votre fille/belle-fille ou partager sa joie. « Asseyons-nous ensemble et discutons de la manière de résoudre ce problème. »



DIRE : Nous allons maintenant pratiquer les quatre étapes de la communication empathique.

✓ FAIRE :

- Demandez aux tutrices qui aimerait démontrer les étapes de la communication empathique, en prenant l'exemple de Jane et Leila.
- Renvoyez les tutrices au papier de tableau de conférence où figure l'histoire de Jane et Leila, afin qu'elles puissent se rappeler des détails.
- Demandez à un binôme de faire une démonstration pour le reste du groupe. S'il reste du temps, vous pouvez demander à un autre binôme de faire également une démonstration.

? DEMANDER :

- Ces compétences étaient-elles nouvelles pour vous ou les aviez-vous déjà utilisées ?
- Pensez-vous que c'est quelque chose que vous pouvez pratiquement utiliser dans vos interactions avec vos filles ? Si non, quelles alternatives proposez-vous ?

* **REMARQUE :** Faites-leur savoir que cela ne leur arrivera peut-être pas naturellement, étant donné que c'est peut-être nouveau et que nous sommes peut-être habituées à différentes manières de gérer ces situations. Cependant, puisqu'elles ont la volonté de soutenir les filles et de les aider à atteindre leurs objectifs, l'utilisation de cette technique les mènera vers leur vision.

Message clé

= **DIRE :** Être empathiques nous aide à renforcer nos relations avec nos filles/belles-filles, fils et autres membres de la famille. C'est un excellent moyen de créer un environnement heureux et sain pour toute la famille.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)

✓ **FAIRE :** Expliquez aux tutrices que la tâche à emporter de cette semaine consiste à pratiquer les quatre étapes de la communication empathique avec leurs filles/belles-filles. Lors de la prochaine session, elles devraient fournir des commentaires sur les étapes qu'elles ont utilisées et si elles ont été efficaces ou non.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

La session peut conduire à des divulgations de violences subies. Préparez des informations sur les services disponibles qui pourront être partagées avec les femmes.

Lisez la fiche-ressource 8.1 : Réponses de résistance communes avant la session

SESSION 8 :

LE POUVOIR À LA MAISON

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Exploré l'idée du pouvoir à la maison
2. Appris des stratégies pour prendre des décisions importantes pour leurs vies.

Matériels :

- ☐ Boîte d'art
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

- Préparez une feuille de tableau de conférence pour l'activité « Qui décide de quoi ? »
- Avant la session, lisez la fiche-ressource 8.1 : Réponses de résistance communes.

Note à l'animatrice :

- Cette session peut conduire à la divulgation de VBG que les femmes ont subie ou à des actes de violence perpétrés contre des adolescentes. Les animatrices doivent être préparées à l'avance pour gérer cela. Pour les violences divulguées, vous pouvez référer les femmes à une travailleuse sociale. Pour les violences commises, vous pouvez vous renseigner auprès de votre responsable sur l'intérêt supérieur de l'enfant, au cas où il y aurait lieu de faire un suivi, et lisez attentivement les instructions fournies dans l'introduction des Modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs.
- Préparez une liste d'informations de contact actualisée sur les services de lutte contre la VBG disponibles pour les femmes et les filles. (Vous devriez posséder cette information à partir de votre cartographie des services).
- N'oubliez pas de rappeler les accords de groupe aux tutrices et vérifiez si elles souhaitent disposer d'accords de groupe supplémentaires pour cette session.

Durée : 2 heures

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous mis en pratique les quatre étapes de la communication empathique ? Comment l'exercice s'est-il passé ?



DIRE : Aujourd'hui, nous allons parler de pouvoir. En particulier, nous parlerons du pouvoir à la maison et comment cela affecte nos relations avec les hommes et les enfants (en particulier les adolescentes) et les belles-filles.

Explorons (25 minutes)



DEMANDER : Que pensez-vous que nous entendons par pouvoir ?



EXPLIQUER : Le pouvoir est la capacité de contrôler et d'accéder aux ressources, opportunités et processus de prise de décision. Nous avons toutes une sorte de pouvoir dans la communauté, mais nous avons toutes le choix de l'utiliser pour le meilleur ou pour le pire.

Les différentes formes de pouvoir sont :

- « **Pouvoir avec** » : « Avec » est la force ressentie lorsque deux ou plusieurs personnes s'unissent pour faire quelque chose qu'elles n'auraient peut-être pas pu faire seules. Le « pouvoir avec » comprend le soutien aux personnes dans le besoin, aux personnes qui essaient de changer et à celles qui osent dénoncer. Il s'agit d'unir son pouvoir à celui d'autres personnes en vue d'un changement positif, créant ainsi un sentiment de soutien au sein de la communauté. Le « pouvoir avec » consiste également à demander de l'aide et à tenir les hommes qui recourent à la violence pour responsables. trying to change and those speaking out. It means joining power with others for positive change, creating a sense of support in the community. Power with also includes DEMANDEZing for help and holding men who use violence accountable.
- « **Pouvoir sur** » : Le « pouvoir sur » est l'influence qu'une personne ou un groupe utilise pour contrôler une autre personne ou un autre groupe. Ce contrôle peut être exercé directement sous forme de violence, comme la violence physique, le mariage précoce ou l'intimidation. Il peut également être utilisé indirectement, par exemple par le biais de normes et de pratiques qui placent les hommes en position de supériorité par rapport aux femmes. L'utilisation du pouvoir d'une personne sur une autre est une injustice. Respecter le pouvoir interne de chacun et équilibrer le pouvoir avec les autres sont des alternatives positives.
- « **Pouvoir intérieur** » : Notre propre pouvoir vient de la reconnaissance de notre caractère unique et de la contribution que nous pouvons apporter lorsque nous sommes libres de réaliser notre potentiel.



DEMANDER :

- Selon vous, qui a le pouvoir dans notre communauté ?
- Pouvez-vous penser à des moments où vous vous êtes senties puissantes ou faibles ? (Le partage est volontaire.)
- Selon vous, qui a le pouvoir au sein de la maison ? Est-ce que ce sont les femmes, les filles, les garçons ou les hommes ? Ou une combinaison de tous ?



EXPLIQUER : En tant que communauté, nous avons généralement tendance à attribuer aux femmes et aux filles un statut inférieur à celui des hommes et des garçons – cela a pour conséquence que les femmes et les filles sont traitées différemment des hommes et des garçons et ont une vie quotidienne différente de celle des hommes et des garçons.



DEMANDER :

- Comment le pouvoir influence-t-il les choix que nous avons en tant que femmes ou que les hommes, les garçons ou les filles ont ?
- Y a-t-il des femmes et des filles qui ont plus de pouvoir que d'autres femmes et filles dans notre communauté ? Pourquoi cela pourrait-il arriver ?



EXPLIQUER :

- La société a généralement tendance à attribuer aux femmes et aux filles un statut inférieur à celui des hommes et des garçons. Au-delà de cela, les femmes et les filles peuvent rencontrer d'autres obstacles ou défis en raison de leur état matrimonial, de leur citoyenneté, de leur situation économique, de leurs capacités etc., mais elles méritent d'être traitées de façon égale et avec dignité.
- Il est également nécessaire de partager le pouvoir afin de garantir que chacun puisse accéder aux droits qui lui reviennent en vertu des lois internationales et de nombreuses lois nationales. Lorsque le pouvoir est utilisé sur d'autres personnes, cela peut également constituer une violation de leurs droits.

Dans le cas où l'exploitation ou les abus sont divulgués comme étant perpétrés par une ONG, un organisme des Nations Unies ou une agence humanitaire, cela devrait être documenté séparément et signalé à votre supérieur hiérarchique. Vous pouvez contacter la ou les personnes après la session pour leur faire savoir que vous devez partager ces informations avec votre responsable, mais que vous les consulterez avant de prendre toute mesure.



DIRE : Je vais vous lire quelques scénarios et je veux que vous me disiez si le pouvoir décrit est utilisé de façon positive ou négative.

CONTEXTUALISATION:

- **Scénario 1** : Une femme a besoin de nourrir ses enfants mais n'a pas assez d'argent. Un marchand dit qu'il effacera sa dette au magasin si elle lui fait une faveur sexuelle dans l'arrière-boutique. (Négative)
- **Scénario 2** : Un jeune homme se lève et donne sa place à une femme âgée. (Positive)
- **Scénario 3** : Les hommes manifestent aux côtés des femmes pour réclamer la fin de la violence domestique. (Positive)
- **Scénario 4** : Après une inondation, les familles du groupe ethnique dominant aident à reconstruire l'école principalement utilisée par les enfants du groupe minoritaire. (Positive)

Activités (1 heure 15 minutes)

Activité 1 : Qui décide de quoi ?¹⁸ (25 minutes)



DIRE : Le pouvoir que nous avons ou n'avons pas influence les décisions que nous pouvons ou ne pouvons pas prendre. Pour nous aider à mieux comprendre cela, nous allons commencer par examiner le type de décisions que nous prenons à la maison.



FAIRE :

- Placez le papier pour tableau de conférence au milieu du groupe.
- Expliquez que vous allez passer en revue des domaines de prise de décision que nous pourrions rencontrer dans notre vie.
- Pour chaque domaine que vous mentionnez, les participantes doivent discuter et convenir de qui prend les décisions à ce sujet dans la majorité des cas (il y aura toujours des exceptions, mais vous devez prendre rapidement une décision sur chaque point et ne pas consacrer trop de temps à la discussion de cas spécifiques).
- Vous indiquerez sur le papier la décision, qu'il s'agisse d'hommes, de femmes ou d'hommes et femmes ensemble.

CONTEXTUALISATION



DEMANDER :

[Ceci est une liste générique, comprenant une gamme de différents domaines de décision, mais elle peut être adaptée au contexte.]

- Qui décide du nombre d'enfants à avoir dans une famille ?
- Qui décide comment dépenser le revenu familial ?
- Qui prend les décisions concernant les soins de santé dispensés aux femmes, comme par exemple se rendre au centre de santé pendant leur grossesse, accoucher dans un établissement de santé, se rendre à la clinique en cas de maladie ?
- Qui décide quoi cuisiner pour les repas de famille ?
- Qui décide quand les enfants doivent se marier et avec qui ?



REMARQUE : Les femmes peuvent dire que ce sont les hommes qui décident du nombre d'enfants à avoir dans une famille. Rappelez aux femmes que c'est leur corps et qu'elles ont le droit de décider de tomber enceinte ou non. C'est leur droit d'avoir le contrôle de leur propre corps. Il existe des options pour retarder ou prévenir une grossesse, comme les méthodes contraceptives.

Si le groupe comprend des belles-mères, demander :

- Qui décide de la manière dont les belles-filles doivent dépenser leur argent ?
- Qui décide si les belles-filles peuvent se rendre aux rendez-vous médicaux ?
- Qui décide de ce que les belles-filles peuvent faire de leur temps libre ?

Exemple 1 – La feuille « Qui décide ? »



REMARQUE : En raison de la perception du pouvoir et de sa dynamique au sein du foyer, il est probable que les tutrices se considèrent comme les décideuses pour leurs filles et belles-filles. Soyez prête à les interroger et à leur demander d'expliquer pourquoi elles pensent cela. Vous pouvez dire : « Le pouvoir, c'est la capacité d'accéder à la prise de décision et de la contrôler. En tant que tutrices, il est important d'utiliser le pouvoir dont nous disposons de manière positive pour soutenir nos filles et nos belles-filles ».

DIRE : À travers cette activité, nous avons constaté qu'il existe une différence entre les types de décisions que les hommes prennent seuls, sans consulter les femmes, à la maison ou dans la communauté, et que les femmes prennent seules, sans consulter les hommes, à la maison ou dans la communauté.

DEMANDER : Quels sont selon vous les barrières ou les obstacles auxquels les femmes sont confrontées lorsqu'elles prennent des décisions ?

REMARQUE : Si les femmes ont du mal à identifier les obstacles, vous pouvez utiliser les points pertinents à votre groupe de la liste ci-dessous pour faciliter la discussion :

- Faible niveau d'éducation
- Analphabétisme
- Manque d'expérience dans les négociations et la prise de décision
- Lourde charge de travail, manque de temps
- Sentir qu'il est impossible de changer les choses ou de faire une différence (désespoir)
- Le sentiment que ce n'est pas le rôle ou la responsabilité de la femme
- Manque de liberté de mouvement pour sortir de la maison
- Peur des conséquences d'une mauvaise décision
- Attitudes négatives des hommes (père, frère, mari, etc.)
- Crainte d'être punie pour avoir dénoncé (par son mari, son père, sa belle-mère, etc.)

DIRE : Nous avons vu que de nombreux obstacles peuvent empêcher les femmes de prendre des décisions qui les affectent à elles et à leur famille. Certains de ces obstacles sont plus difficiles à éliminer et exigent que les hommes et les femmes de la communauté apportent des changements. Cependant, il y a des obstacles que nous pouvons essayer d'éliminer nous-mêmes, en utilisant le pouvoir dont nous disposons.

Activité 2 : L'histoire de Marie (25 minutes)

✓ **FAIRE :** Lisez l'histoire suivante au groupe :

Tutrices de filles célibataires	Tutrices de filles mariées/divorcées
Le père de Marie dit que maintenant que Marie a 18 ans, il a arrangé un mariage avec un homme riche. La mère de Marie tente de poser des questions sur cet homme, mais le père de Marie dit simplement que le mariage est arrangé et que ce sera un bon mariage. Marie a peur parce qu'il est beaucoup plus âgé qu'elle. Elle demande à sa mère de parler à son père et de le convaincre d'arrêter le mariage, mais sa mère lui dit que c'est à son père de décider et qu'elle ne peut rien faire pour le faire changer d'avis.	Marie a 15 ans et s'est récemment mariée/a formé une union. Elle vit maintenant dans la maison de sa belle-famille. Marie est ravie de commencer sa nouvelle vie avec sa nouvelle famille, mais elle se sent dépassée par toutes les nouvelles responsabilités et les attentes envers elle. Sa belle-sœur a été désagréable envers elle ce qui a mis Marie mal à l'aise. Quand elle a partagé son expérience avec sa belle-mère, cette dernière lui a dit qu'elle devait apprendre à y faire face, toutes les femmes ont été dans la même situation.



DEMANDER :

Tutrices de filles célibataires	Tutrices de filles mariées/divorcées
• Qui a le pouvoir dans ce scénario ? • Quel genre de pouvoir le père a-t-il ? Quel genre de pouvoir la mère a-t-elle ? • Marie a-t-elle du pouvoir ?	• Qui a le pouvoir dans ce scénario ? • Quel genre de pouvoir la belle-sœur a-t-elle ? • Quel genre de pouvoir la belle-mère a-t-elle ? • Marie a-t-elle du pouvoir ?

✓ **FAIRE :** Répartissez les participantes en petits groupes. Demandez-leur de discuter des points suivants et de préparer un jeu de rôle :

Tutrices de filles célibataires	Tutrices de filles mariées/divorcées
 DIRE : - Imaginez que vous êtes une amie de la mère de Marie et qu'elle vous parle de la situation. Elle est contrariée par le fait que son mari ne lui dise même pas que leur fille épousera. - Préparez un jeu de rôle montrant comment vous soutiendriez la mère de Marie.	 DIRE : - Imaginez que vous êtes l'amie de la belle-mère de Marie et qu'elle vous parle des problèmes avec Marie à la maison. Elle vous dit que Marie ne s'adapte pas bien et ne gère pas bien ses tâches. - Préparez un jeu de rôle montrant ce que vous diriez à la belle-mère de Marie.  REMARQUE : (Remarque - nous ne devrions pas nous attendre à ce que les personnes agissent là où elles ne sont pas à l'aise de le faire ou lorsque ce n'est pas approprié, mais elles peuvent réfléchir à certains des avantages et des inconvénients au cas où elles décideraient d'agir).

- ✓ **FAIRE :** 10 minutes plus tard, demandez à des volontaires de partager leurs jeux de rôle avec le groupe.
- Posez des questions pour approfondir :

Tutrices de filles célibataires	Tutrices de filles mariées/divorcées
Si vous étiez la mère de Marie, que voudriez-vous faire pour que votre fille soit mieux soutenue ?	- Quel serait l'impact négatif de votre implication ? - Quel pourrait être l'impact positif de votre implication ?

 **EXPLIQUER :** Ceux qui ont plus de pouvoir à la maison et dans la communauté sont généralement ceux qui définissent comment les choses se passent et ce que les gens font. Pour que les choses deviennent plus égales, nous devrions repenser nos idées sur les femmes et les hommes et développer de nouveaux types de pouvoir partagé - pouvoir avec plutôt que pouvoir sur. Nous devons également prendre en compte le pouvoir que nous avons en nous-mêmes et comment, ensemble, en tant que groupe de femmes, nous pouvons nous soutenir les unes les autres pour libérer notre pouvoir intérieur afin que nous et les autres puissions en profiter.

Activité 3 : Le pouvoir de prise de décision (25 minutes)

-  **DEMANDER :**
- Que se passerait-il si les femmes demandaient à leurs maris de partager des tâches ou disaient vouloir participer plus activement à la prise de décisions dans le foyer ?
 - Quelqu'un a-t-il des idées ou une expérience sur la manière de négocier avec les hommes pour obtenir plus de pouvoir de décision ?



DIRE : Vous pouvez prendre certaines mesures pour négocier en vue de renforcer votre pouvoir de prise de décision :

1. Vérifiez si la personne qui détient actuellement le pouvoir de décision est prête à parler.



DEMANDER : Comment savez-vous si quelqu'un est prêt à parler ? (Pensez à leur langage corporel, ont-ils l'air détendu ou ont-ils l'air distrait, occupés par d'autres tâches, etc.)

2. Soyez prêtes ! S'ils sont prêts à parler, assurez-vous que vous avez préparé ce dont vous voulez discuter et ce que vous demandez.



DEMANDER : Comment pouvez-vous préparer ce que vous voulez dire ? (Assurez-vous que vous expliquez ce que vous voulez qu'il se passe et la raison derrière cela. Si vous présentez un problème, essayez également de penser à la solution que vous préférez.)

3. Si le résultat n'est pas ce que vous souhaitiez, pensez à un meilleur moment pour avoir la discussion ou pensez à vous tourner vers quelqu'un d'autre pour obtenir du soutien.
4. Si cela ne fonctionne toujours pas, réfléchissez à d'autres options/solutions. Y a-t-il quelqu'un d'autre qui pourrait négocier en votre nom ?



DIRE : Parfois, il est difficile de négocier avec ceux qui ont plus de pouvoir et nous pouvons nous sentir fatiguées et désespérées. Si cela ne pose aucun danger à votre sécurité et si vous sentez que vous avez l'énergie, vous pouvez continuer d'essayer. Parfois, il faut de nombreuses tentatives avant de pouvoir convaincre quelqu'un de quelque chose.



DEMANDER :

- Pensez-vous que c'est quelque chose que vous pouvez tenter de manière réaliste ? Selon vous, quel sera le résultat ?
- Pensez-vous que les femmes peuvent partager la prise de décision plus équitablement avec les autres femmes et filles du foyer, par ex. avec leurs belles-filles ?
- Pensez-vous que c'est quelque chose que vous pouvez tenter de manière réaliste ? Selon vous, quel sera le résultat ?

Message clé



DIRE : Le pouvoir peut être positif ou négatif. Bien que certaines personnes détiennent plus de pouvoir que d'autres, nous avons tou(te)s une sorte de pouvoir. Nous pouvons utiliser notre pouvoir pour influencer les personnes qui ont plus de pouvoir que nous, mais nous pouvons également utiliser notre pouvoir en le partageant avec d'autres qui ne détiennent pas autant de pouvoir que nous.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Demandez aux femmes de réfléchir et de s'entraîner à parler avec les hommes du foyer des décisions que les hommes prennent et de celles que les femmes prennent et de voir s'ils peuvent se mettre d'accord pour impliquer les femmes dans plus de décisions.



[REMARQUE : Elles ne devraient s'entraîner qu'avec les hommes qui participent à Filles Soleil.

Si des tutrices célibataires ou n'ayant pas de partenaire participent à Filles Soleil, demandez-leur comment elles pourraient partager leur pouvoir de décision avec les filles de la famille.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Imprimez les ressources décrites dans la section de préparation

SESSION 9 :

L'ÉDUCATION PARENTALE POUR L'ÉGALITÉ

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Exploré en plus de profondeur l'idée des rôles de genre et leur relation avec les adolescentes.
2. Découvert comment elles peuvent contribuer à faire respecter les droits des filles.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Stylos
- ☐ Papiers A4
- ☐ Ruban adhésif/ficelle,
- ☐ Fiche-ressource 9.1 : Horloge d'activité
- ☐ Fiche-ressource 9.2 : Les droits des enfants
- ☐ Petite boîte/petit sac pour les « droits » découpés,
- ☐ Boîte de commentaires.

Préparation :

- Imprimez les fiches-ressources figurant dans la liste de matériels.

Note à l'animatrice :

Les femmes pourraient dire qu'elles n'ont aucun contrôle sur les droits de leurs enfants, car leurs propres droits sont bafoués. Demandez aux tutrices de parcourir la liste et d'identifier les domaines sur lesquels elles peuvent travailler pour renforcer l'accès des filles à certains de ces droits. Insistez sur le fait que même si elles ne peuvent pas s'occuper de tous les droits, elles ont le pouvoir de s'occuper de certaines choses pour leurs filles. Vous pouvez également rappeler aux femmes qu'elles sont invitées à rechercher des services de soutien pour elles-mêmes et à participer aux activités du ESFF où elles peuvent discuter de questions liées à leurs propres droits.

Calendrier : Avant le début de/en parallèle à la participation des adolescentes aux sessions sur « Nos relations » parties 1 et 2.

Durée : 2 heures

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER :

- Avez-vous réfléchi aux moyens par lesquels les femmes peuvent négocier plus de pouvoir de décision ? Quelles étaient vos idées ? Les avez-vous mises en pratique avec les hommes de votre foyer ? Ou avez-vous parlé aux filles de la façon de partager le pouvoir avec elles ?



DIRE : Aujourd'hui, nous allons parler des techniques parentales et à quoi elles ressemblent dans notre communauté.

Explorons (15 minutes)



DEMANDER :

- À la maison, quelles sont les règles ou les attentes concernant la manière dont les enfants sont censés se comporter ? (Demandez à des volontaires de partager quelques exemples.)
- Existe-t-il des différences dans les règles et les attentes que vous avez envers les filles et les garçons ? (Demandez à des volontaires de partager quelques exemples.)
- Pour le groupe de tuteurs de filles mariées : Existe-t-il des différences dans les règles et les attentes que vous avez envers les filles et les belles-filles ? (Demandez à des volontaires de partager quelques exemples.)



REMARQUE : Si les tuteurs ont uniquement des filles, demandez-leur comment elles les traitent différemment en fonction de leur âge.

- For caregivers of married girl group: Are there differences in the rules and expectations for daughters and daughters-in-law? (DEMANDEZ volunteers to share some examples.)



DEMANDER : Pourquoi avons-nous des règles ou des attentes différentes envers les filles et les garçons, en particulier à l'adolescence ?



EXPLIQUER :

- L'adolescence est une période critique au cours de laquelle la façon dont nous traitons les filles et les garçons change de manière significative par rapport à la façon dont nous les avons traités lorsqu'ils étaient plus jeunes.
- À l'âge de la puberté, beaucoup de choses changent pour les adolescents, en particulier pour les filles. Les tuteurs et tuteurs et la société ont parfois des attentes différentes envers les filles et les garçons. Ils peuvent s'attendre à ce que les filles quittent l'école, se marient et se concentrent sur la fondation d'une famille.
- En raison de ces attentes, les filles n'ont pas les mêmes opportunités que les garçons. Bien avant qu'ils n'atteignent cet âge, nous commençons à préparer les filles et les garçons à leurs « rôles de genre ». Par exemple, les filles peuvent se voir confier plus de tâches ménagères que les garçons, ou les garçons se voient contraints de se rendre au travail. Les règles et les attentes que nous imposons aux filles et aux garçons sont, dans de nombreux cas, basées sur ce que nous avons discuté précédemment - la boîte de genre. Cela peut influencer la façon dont nous traitons les filles et sur les opportunités, les attentes et les règles que nous imposons aux filles et aux garçons.

Activités (1 heure 25 minutes)

Activité 1 : L'égalité des chances pour les filles et les garçons (20 minutes)



DEMANDER : Que veut-on dire quand on parle de « nos droits » ?



EXPLIQUER : Nos droits sont ce que chaque fille, chaque femme, chaque garçon et chaque homme mérite, peu importe qui elles/ils sont ou d'où elles/ils vivent, afin que tou(te)s puissent vivre dans un monde juste et équitable. Nous sommes protégé(e)s par nombre de ces droits à travers les lois ou accords que nos propres pays ou les pays hôtes ont signé.



DEMANDER : Quelqu'un peut-il penser aux droits que nous avons en tant que femmes ?

CONTEXTUALISATION :

- Droit d'être traitées de la même façon que les hommes et de vivre sans discrimination et sans violence
- Droit de travailler
- Droit à une éducation
- Droit de vivre en liberté et en sécurité
- Droit de dire et de penser librement



DEMANDER : Quelqu'un sait-il quels sont les droits des filles et des garçons ? (Notez leurs réponses sur un papier pour tableau de conférence.)



EXPLIQUER : Les filles et les garçons, comme nous, sont protégés par un certain nombre de droits. Il est de notre responsabilité de nous assurer que leurs droits sont protégés. Nous allons entendre parler de certains des droits des filles et des garçons.



FAIRE : Placez les découpes de droits dans un petit sac/une boîte. Demandez à chaque tutrice d'en sortir un de la boîte/du sac et demandez-lui si elle veut le lire ou si elle aimerait que l'animatrice le lise.

Une fois l'exercice terminé, demandez :

- Que pensons-nous des droits mentionnés ?
- Pensons-nous que nous accordons ces droits également aux filles et aux garçons ?
- Que pouvons-nous faire pour assurer que les filles aient un accès égal à ces droits ?



DIRE :

Il est important de rappeler que ces droits s'appliquent autant aux adolescentes, incluant les filles mariées, divorcées et ayant un handicap, qu'aux adolescents. Lorsqu'il s'agit de décider du rôle d'une fille dans la famille ou de son avenir, il est important que nous prenions en compte ses droits. Il incombe aux tutrices/tuteurs de veiller à ce que les filles ont accès à leurs droits. Nous avons également un rôle à jouer pour nous assurer que nous n'empêchons pas quelqu'un de faire valoir ses droits. Nous pouvons commencer par nous soutenir les unes les autres et soutenir les femmes que nous connaissons car lorsque les femmes soutiennent d'autres femmes, des choses incroyables peuvent se produire dans le monde. Soutenir le succès d'une autre femme, par exemple, ne diminue en rien vos succès et réalisations personnels. Nous pouvons faire certaines des choses suivantes :

- Respecter les idées des autres femmes même si leurs idées sont différentes des miennes.
- Respecter la vie privée de mes amies.
- Traiter les autres femmes et filles de manière égale, même si elles sont différentes de moi.
- Accueillir chaleureusement les femmes et les filles qui sont d'une culture ou d'un milieu différent.
- Partager des informations avec les femmes et les filles sur les endroits où elles pourraient s'informer sur leurs droits (si cela peut se faire en toute sécurité).

Activité 2 : L'expérience de l'environnement familial des filles et des garçons (25 minutes)



FAIRE : Placez du ruban adhésif ou une ficelle sur toute la longueur de la pièce.



DIRE : Je vais lire un certain nombre de déclarations et vous déciderez si vous êtes d'accord ou non avec elles.



DIRE : Celles qui sont d'accord se placeront à un bout de la ligne et celles qui ne sont pas d'accord se placeront à l'autre bout de la ligne. Celles qui ne sont pas sûres peuvent se tenir le long de la ligne, en fonction de leur degré d'accord ou de désaccord avec la déclaration.

*** REMARQUE :** Si les tutrices manifestent des attitudes et des croyances négatives au sujet du rôle des filles, des femmes, des garçons et des hommes, ne vous engagez pas dans une confrontation individuelle avec elles sur leur opinion sur une déclaration spécifique, mais profitez de l'occasion pour en discuter avec l'ensemble du groupe.

Adaptation: Si les participantes ont des difficultés à marcher, vous pouvez adapter l'activité de façon à ce qu'elles lèvent deux mains quand elles sont «d'accord», une main quand elles ne sont «pas d'accord» et qu'elles gardent leurs mains baissées quand elles ne sont «pas sûres». L'activité peut également avoir lieu sous forme de discussion où tout le monde partage son opinion oralement.

Tutrices de filles célibataires	Tutrices de filles mariées/divorcées
• Les filles, et non pas les garçons, sont responsables de prendre soin de leurs frères et sœurs plus jeunes. • Les filles et les garçons devraient soutenir leur famille en assumant de manière égale les responsabilités domestiques. • Les filles sont responsables de l'honneur de la famille. • Il est plus important que les garçons aillent à l'école plutôt que les filles lorsque les familles ont peu d'argent pour payer les frais de scolarité. • Les filles devraient disposer du même temps libre que les garçons pour jouer et étudier. • Les garçons peuvent sortir et avoir des petites amies, mais cela est interdit aux filles.	• Les belles-filles doivent faire ce que leurs maris et belle-famille leur disent de faire. • Les belles-filles et leurs maris devraient soutenir leur famille en assumant de manière égale les responsabilités domestiques. • Les filles, comme leurs maris, devraient avoir leur mot à dire en ce qui concerne le planning familial et l'utilisation de la contraception. • Les filles ne peuvent pas/ne devraient pas être responsables de la gestion du budget à la maison car le mari peut mieux gérer cela. • Le rôle d'une belle-fille est de rester à la maison.

? **DEMANDER :**

- Quelle différence avez-vous remarqué dans notre façon de percevoir ou de traiter les filles/belles-filles et les garçons ?
- Comment pensez-vous que cela affecte et influence les filles/belles-filles et les garçons ?

... **EXPLIQUER :**

- Les filles/belles-filles ont généralement moins d'opportunités et sont censées assumer davantage de responsabilités à la maison (ce qui leur laisse moins de temps pour étudier ou pour d'autres opportunités, par exemple).
- Parce que les filles sont censées être nourricières et non exigeantes, elles ne sont parfois pas autorisées à exprimer ce qui est important pour elles.
- Parfois, les tutrices et tuteurs expriment davantage leur frustration à l'égard des filles que des garçons, parce que les filles sont supposées pardonner et accepter.
- Elles/ils peuvent également s'attendre à ce que les filles assument davantage de responsabilités et aident davantage à la maison, convaincues qu'il s'agit du rôle d'une fille. Cela peut être particulièrement le cas avec les belles-filles.

... **EXPLIQUER :** En ayant des attentes envers les filles, nous pourrions limiter leur potentiel et les empêcher de développer leurs aptitudes et compétences.

Activité 3 : Les rôles de genre dans mon foyer ¹⁹ (40 minutes)

- ✓ **FAIRE :** Divisez le groupe en deux et donnez à chaque groupe une Horloge d'activité. Attribuez-leur la tâche suivante :

Tutrices de filles célibataires	Tutrices de filles mariées/divorcées
Groupe 1 : Que font les filles aux différentes heures de la journée indiquées sur l'horloge ? Groupe 2 : Que font les garçons aux différentes heures de la journée indiquées sur l'horloge ? ✱ REMARQUE : Les participantes pourraient ne pas être d'accord sur tous les points, mais demandez-leur de décider des points les plus communs.	Groupe 1 : Que font les belles-filles aux différentes heures de la journée indiquées sur l'horloge ? Groupe 2 : Que font leurs maris aux différentes heures de la journée indiquées sur l'horloge ? ✱ REMARQUE : Les participantes pourraient ne pas être d'accord sur tous les points, mais demandez-leur de décider des points les plus communs.

- ✓ **FAIRE :** 10 minutes plus tard, rassemblez les groupes et demandez-leur de partager leur échelle chronologique.



DEMANDER :

- Que remarquez-vous à propos de ces différentes chronologies ?
- Qui a la plus longue liste de tâches à accomplir chaque jour ? Pourquoi ? Comment les tâches sont-elles assignées aux filles et aux garçons ou aux belles-filles et leurs maris ? Sont-elles/ils consultés ? Ont-elles/ils le choix d'accepter ou de refuser ces tâches ? Les filles devraient-elles être consultées sur les tâches qui leur sont assignées ?



REMARQUE : Clarifiez les différences entre les filles et les garçons, les belles-filles et leurs maris.



EXPLIQUER :

- Souvent, les filles et les femmes n'ont pas le choix quant aux activités et tâches qu'elles sont censées effectuer chaque jour et elles ont tendance à assumer plus de tâches que les garçons et les hommes.
- Cela signifie que les filles ont moins de temps que les garçons pour se concentrer sur leurs devoirs, développer leurs compétences de vie et simplement avoir le temps d'être des enfants. Les belles-filles ont moins de temps pour s'engager dans des formations ou le renforcement de leurs compétences, ou de temps pour faire les choses qu'elles aiment.
- Développer des compétences de vie permet aux filles de prendre des décisions saines, de résoudre des problèmes, de prendre soin d'elles-mêmes et de se protéger du mal. Sans ces compétences de vie, les filles auront plus de difficultés à faire face à la pression liée à l'âge adulte et n'auront peut-être pas les capacités nécessaires pour prendre soin d'elles-mêmes ou de ceux qui les entourent.
- On peut également s'attendre à ce que les filles assument des tâches qui dépassent leur capacité de développement physique, par ex. les filles qui sont jeunes et dont on attend qu'elles portent fréquemment de lourdes charges.
- Les garçons, frères, hommes et femmes peuvent être un grand soutien pour leurs sœurs/filles dans le partage des tâches et cela peut renforcer les liens familiaux et aussi aider les garçons/hommes à acquérir davantage de compétences.



DEMANDER :

- Comment nos fils peuvent-ils tirer parti d'une prise de responsabilité accrue à la maison ? (Ils acquerront des compétences essentielles pour prendre soin d'eux-mêmes et de leur famille. Ils apprendront

¹⁹ Adapté de l'RC, Impliquer les hommes à travers des pratiques redevables (EMAP) - <http://gbvresponders.org/prevention/emap-tools-resources/>

également à soutenir leurs sœurs et leurs femmes et à les traiter sur un pied d'égalité. Ils apprendront à penser au bien-être des autres, ce qui les aidera à établir des relations saines et heureuses à l'âge adulte.)

- Comment pouvons-nous nous assurer que les responsabilités domestiques sont réparties plus équitablement ?
- Quels sont les défis auxquels nous allons être confrontées ?

 **REMARQUE :** Les tutrices pourraient dire que les hommes et les garçons seraient résistants à cette idée. Demandez-leur de réfléchir aux moyens de remédier à ce problème dans leur famille.

 **FAIRE :** Demandez aux tutrices, en binômes, de discuter de la manière dont elles peuvent introduire l'idée de prise de décision partagée dans la famille.

Introduire la prise de décision partagée dans la famille



EXPLIQUER : Voici quelques conseils sur la manière d'introduire la prise de décision partagée dans la famille en ce qui concerne les responsabilités domestiques :

- **Étape 1 :** Discutez de vos suggestions avec les décideurs masculins à la maison si vous pouvez le faire en toute sécurité.



REMARQUE : Demandez aux tutrices de se rappeler des techniques de communication abordées au cours de la session sur l'environnement familial sain.

- **Étape 2:** Demandez aux filles/belles-filles pour quelles tâches elles aimeraient avoir plus de soutien. Assurez-vous d'écouter leurs opinions et leurs idées et abordez celles qui sont réalistes.
- **Étape 3:** Demandez à vos fils de réfléchir à l'avenir qu'ils souhaitent pour leurs sœurs/femmes. Expliquez ensuite à vos fils que pour ce faire elles ont besoin de consacrer le même temps pour l'école, les devoirs ou autres intérêts et activités. Pour les filles mariées, cela peut impliquer de passer plus de temps avec la famille et les amies qui peuvent être un grand soutien pendant cette nouvelle transition.



REMARQUE : Rappelez aux tutrices les « déclarations du 'je' » et d'autres techniques de communication qui peuvent les aider dans ce processus.

- **Étape 4:** Encouragez les filles et félicitez-les lorsqu'elles se soutiennent mutuellement et encouragez-les à se sentir valorisées.
- **Étape 5:** Renseignez-vous régulièrement auprès des filles et des garçons/fils et belles-filles pour voir comment fonctionne la nouvelle répartition des tâches.



FAIRE : Divisez les femmes en trois groupes. Chaque groupe pratiquera un jeu de rôle basé sur les scénarios ci-dessous.



REMARQUE : Encouragez-les à incorporer les suggestions et les astuces discutées.

- **Scénario 1 :** Vous dites à votre mari que vous souhaitez que vos fils assument davantage de responsabilités à la maison.
- **Scénario 2 :** Vous demandez à votre fille/belle-fille de quel type de soutien elle a besoin pour avoir plus de temps pour faire les choses qui sont importantes pour elle.
- **Scénario 3 :** Vous parlez à votre fils (ou à un membre masculin de votre famille) de l'idée de prendre davantage de responsabilités à la maison et de soutenir votre fille/belle-fille.



DEMANDER : Comment avez-vous trouvé cette activité ? Pensez-vous pouvoir pratiquer certaines de ces choses à la maison avec votre famille ?

Message clé



DIRE : Les droits c'est ce que chaque fille, garçon, femme et homme devrait avoir ou être capable d'exercer. Tout le monde devrait avoir les mêmes droits. En tant que tutrices, nous avons la responsabilité d'aider les filles et les garçons à garantir leurs droits et à nous assurer que nous n'empêchons pas d'autres personnes de garantir leurs droits. Nous pouvons commencer par nous soutenir les unes les autres et les filles dont nous prenons soin.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Essayez d'introduire la prise de décision partagée en matière de responsabilités ménagères dans la famille, y compris avec les garçons, en suivant les étapes discutées. Vous pouvez également parler aux hommes de votre famille qui participent à Filles Soleil.

Si cela n'est pas possible ou n'est pas assez sûr, ou si les femmes vivent dans un foyer monoparental, demandez-leur de parler aux filles pour les sensibiliser à certains des droits dont nous avons parlé aujourd'hui.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

- Connaître le cadre juridique du mariage dans le contexte.
- Préparez à l'avance les illustrations de l'histoire de Zeina.
- Une vidéo sera diffusée au cours de la session. Veuillez prévoir un ordinateur portable ou un projecteur pour montrer la vidéo et vérifier qu'elle fonctionne (peut nécessiter une connexion Internet) si possible.

SESSION 10 :

LE MARIAGE DANS NOTRE COMMUNAUTÉ

(Tutrices de filles célibataires)

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Compris les causes profondes du mariage précoce
2. Compris les conséquences du mariage précoce
3. Identifié des mécanismes d'adaptation alternatifs au mariage précoce

Matériels :

- ☐ Boîte d'art
- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Marqueurs
- ☐ Papiers A4
- ☐ Stylos
- ☐ Boîte de commentaires
- ☐ Ruban adhésif/ficelle
- ☐ Fiche-ressource 10.1 : L'histoire de Zeina
- ☐ Projecteur, ordinateur portable et haut-parleurs si vous projetez la vidéo « Girl effect » (L'effet fille) <https://www.youtube.com/watch?v=1e8xgF0JtVg>

Préparation :

- Assurez-vous que la vidéo est préparée à l'avance et prête à être présentée aux participantes. Si vous ne disposez pas de ressources pour cela, vous pouvez passer cette partie de la session. Il existe une option pour changer la langue des sous-titres, alors assurez-vous que vous vous êtes exercée avant la session.
- Imprimez la fiche-ressource 10.1 : L'histoire de Zeina pour aider à guider l'histoire.

Note à l'animatrice :

- Dans les pays où il est illégal de se marier avant l'âge de 18 ans, certaines tutrices pourraient cacher le mariage des filles ou pourraient même signaler les mariages aux autorités si la fille prend la décision de se marier – cela peut se produire dans des contextes où les filles sont dans un mariage « d'amour » que les tutrices désapprouvent. Les deux scénarios peuvent être problématiques si cela signifie que les filles ne reçoivent pas le soutien dont elles ont besoin. En tant qu'animatrice, il est important de se concentrer sur la mise en évidence des risques du mariage précoce pour les jeunes filles et sur la manière dont les tutrices peuvent continuer à soutenir les filles si elles sont mariées.
- Si une fille ou une tutrice veut signaler un cas de mariage précoce à l'animatrice dans un contexte où il est illégal, vous pouvez, dans un premier temps, orienter la fille ou la tutrice vers une travailleuse sociale. Dans les contextes où le mariage est légal avant 18 ans, certaines tutrices peuvent hésiter à admettre que leurs filles sont mariées avant d'avoir 18 ans parce qu'elles ont souvent peur de la réaction de la société, des ONG et des travailleuses/travailleurs humanitaires. Il est donc important de ne pas porter de jugement car cela pourrait mettre des barrières à l'accès des filles aux services.

Durée : Cette session peut durer jusqu'à 2,5 heures. Si vous n'êtes pas en mesure de terminer la session dans le temps imparti, vous pouvez également la diviser en deux sessions.

Calendrier : Avant la session pour les tuteurs

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous réussi à introduire la prise de décision partagée en matière de responsabilités ménagères dans la famille en suivant les étapes discutées ? Quelle était votre expérience ? Si vous n'y êtes pas arrivée, avez-vous réussi à parler aux filles pour les sensibiliser à certains des droits dont nous avons discuté lors de la dernière session ?



DIRE : Aujourd'hui nous allons discuter du mariage et de sa signification et à quoi cela ressemble dans notre communauté.

Explorons (20 minutes)



DEMANDER : À quoi ressemble le mariage dans notre communauté ?

Questions d'approfondissement pour faciliter la discussion :

- À quel âge les femmes se marient-elles ? Qu'en est-il des hommes ?



REMARQUE : Dans certains contextes, cette question peut être sensible en raison des cadres juridiques ; posez la question de façon sensible dans les contextes où c'est le cas.

- Quel est le meilleur âge pour que les femmes et les hommes se marient ?
- Qui prend les décisions en ce qui concerne la personne à épouser et quand se marier ? Est-ce différent pour les femmes et les hommes ?
- La situation est-elle la même qu'avant le déplacement ? En quoi diffère-t-elle ou est-elle identique ?
- À quoi ressemble le mariage pour les femmes et les filles ayant un handicap ?
- Comment les femmes divorcées sont-elles traitées dans la communauté ?



DIRE :

- Le mariage est quelque chose que beaucoup de gens choisissent de faire. C'est lorsque deux personnes décident de construire un partenariat ensemble et parfois cela inclut d'avoir des enfants.
- Le mariage peut prendre plusieurs formes. Parfois deux personnes peuvent tomber amoureuses et décider de se marier.
- Parfois, cela peut impliquer d'autres membres de la famille qui aident les femmes ou les hommes à trouver une épouse ou un mari potentiel. La chose la plus importante est de savoir qui a le pouvoir de choisir de dire oui et de choisir avec qui se marier.



DEMANDER : Qui peut penser à des exemples où le pouvoir peut ne pas être égal ?

Les exemples incluent:

- Lorsque les parents forcent ou influencent une fille à se marier avec quelqu'un
- Lorsque la fille est un enfant (moins de 18 ans) et que l'homme est un adulte
- Lorsque la différence d'âge entre la femme et l'homme est très importante
- Lorsque le pouvoir de la communauté et de la société fait croire aux filles et aux parents que les filles devraient être mariées à un plus jeune âge



DIRE : Aujourd'hui, nous allons discuter des choses merveilleuses qui accompagnent le mariage et aussi des aspects malsains qui peuvent survenir si le processus du mariage n'est pas égal pour les filles et les femmes.

Activités (1 heure et 25 minutes)

Activité 1 : Le concept de mariage (20 minutes)



DIRE : Le mariage fait partie de notre culture et de notre communauté. Nous avons de nombreuses façons de valoriser et d'inscrire le mariage dans notre communauté.



REMARQUE : Cela ne signifie pas nécessairement une cérémonie de mariage, car dans de nombreuses situations le mariage est acté sans cérémonie.



FAIRE : Divisez les participantes en 2-3 groupes et demandez-leur de discuter brièvement des aspects positifs du mariage.

Une fois l'exercice terminé, demandez aux tutrices de venir partager leurs discussions avec l'ensemble du groupe.



DEMANDER : Quels sont les défis associés au mariage ?



EXPLIQUER : Il y a des aspects positifs au mariage et il y a aussi des défis. Parfois, cependant, les défis peuvent être accrus lorsque le pouvoir dans le mariage n'est pas égal comme dans les exemples dont nous avons discuté précédemment. Nous allons donc approfondir certains de ces exemples et parler du mariage précoce.

Activité 2 : Pourquoi le mariage précoce se produit (35 minutes)



DEMANDER : Quelqu'un sait-il ce que nous entendons par le terme mariage précoce, mariage d'enfant ou mariage forcé ? En avez-vous déjà entendu parler ?



DIRE :

- Le mariage précoce ou mariage d'enfant est un terme utilisé pour décrire le mariage qui arrive aux filles et aux garçons lorsqu'ils ont moins de 18 ans.
- Selon de nombreux accords internationaux, le mariage qui survient avant l'âge de 18 ans peut nuire aux filles, même si les cadres juridiques ou religieux nationaux le permettent.
- Le terme « mariage forcé » peut s'appliquer aux filles qui se marient avant 18 ans, mais aussi à tout mariage où une personne est forcée d'en épouser une autre.



DEMANDER : Que pensez-vous de cette information ?



DIRE : Certaines d'entre nous étaient mariées avant l'âge de 18 ans ou connaissons quelqu'un qui l'était – c'est quelque chose de très courant. Il est également possible que nous nous soyons mariées jeunes et que nous n'ayons pas eu de complications, nous ne savons donc pas dans quelle mesure cela pourrait être un problème. Mais avec le temps, nous avons obtenu plus d'informations et de preuves scientifiques qui montrent que le mariage à un jeune âge peut être nocif et également difficile pour les filles.



REMARQUE : Il est possible que tout le monde ne soit pas au courant du cadre juridique de leur pays ou du pays hôte. Si le mariage est illégal avant l'âge de 18 ans, indiquez-le au groupe afin qu'elles aient cette information. Et si l'âge du mariage est différent dans le pays hôte par rapport au pays d'origine (par exemple, la Syrie et le Liban), il est important que vous disposiez de ces informations ainsi que des informations relatives à la façon de naviguer ce processus.



DIRE : Je vais vous raconter l'histoire de Zeina. Nous nous arrêterons à des moments précis de l'histoire pour réfléchir à certaines questions.



FAIRE : Aidez-vous de la fiche-ressource 10.1 pour raconter l'histoire suivante :

Partie 1

Zeina a 15 ans et ses parents veulent qu'elle se marie. Ils sont inquiets du fait qu'elle devienne plus âgée et qu'elle passe beaucoup de temps hors de la maison. Les parents de Zeina ont également des difficultés financières et depuis qu'ils ont déménagé dans l'endroit où ils résident actuellement, ils n'ont pas réussi à trouver du travail. Ils trouvent que Zeina est trop âgée pour partager l'espace avec ses frères et sœurs, surtout maintenant qu'elle commence à avoir ses règles. Le mariage de Zeina leur permettra de mieux gérer leurs finances et empêchera également les gens de parler du fait que Zeina n'est pas déjà mariée.



DEMANDER : Quelles sont les autres raisons qui ont contribué à la décision de marier Zeina ?



EXPLIQUER :

- La société n'attend pas la même chose des filles et des femmes que des garçons et des hommes. Cela inclut le fait de garder les filles dans la « boîte femme » et de contrôler leur comportement, les personnes avec qui elles doivent passer du temps et les choses qu'elles sont autorisées à faire.
- Cela est dû au fait que dans de nombreux endroits, les filles peuvent ne pas être aussi valorisées que les garçons ni de la même manière. Les garçons sont censés prendre soin de leurs parents lorsqu'ils vieillissent et aller travailler pour fournir un revenu à la famille, alors que les filles sont plutôt considérées comme un fardeau économique.
- Lorsque les familles se retrouvent dans des situations comme le déplacement, nombreuses d'entre elles peuvent décider de marier leurs filles afin de soulager le fardeau financier et de donner à leurs filles ce qu'elles pensent être une meilleure chance à la vie. Il existe de nombreux exemples de filles qui gagnent un revenu pour leur famille ou prennent soin de leurs parents dans leur vieillesse, mais à cause de la « boîte femme »²⁰, il y a une perception selon laquelle les filles ne peuvent pas faire ces choses.

Partie 2

Les parents de Zeina l'abordent au sujet du mariage. Zeina est confuse : elle est heureuse d'aller à l'école mais elle a vu certaines de ses amies se marier et elle aime l'idée d'avoir sa propre chambre et de ne pas avoir à partager avec ses frères et sœurs. Et elle craint aussi que si elle ne se marie pas bientôt, elle ne trouvera peut-être pas un bon mari.



DEMANDER : Quelles sont les raisons pour lesquelles Zeina souhaite se marier ?



EXPLIQUER Si les tutrices ne le mentionnent pas, ajoutez : Zeina est influencée par les attentes de la communauté et la pression des pairs. Elle veut se marier parce que la société a dit à des filles comme elle que si elles ne se marient pas jeunes, elles risquent de ne pas se marier du tout.

- La société a dit à Zeina que quand une « bonne prise » se présente, elle devrait l'épouser immédiatement parce qu'elle ne sait pas si un autre viendra se présenter après lui. Aussi, en raison de la situation difficile à la maison, Zeina pense que la vie de femme mariée sera une échappatoire aux épreuves de la vie.
- Bien qu'il puisse sembler que Zeina fait le choix de se marier, elle est en fait influencée par l'environnement dans lequel elle vit.

²⁰ Lors de la session 3, nous avons discuté du fait que la boîte "homme et femme" concernait les attentes de la société quant à ce que les femmes et les filles ou les garçons et les hommes devraient être, comment ils devraient agir, comment ils devraient se sentir et ce qu'ils devraient dire. Ces attentes nous sont enseignées dès notre naissance, par de nombreuses personnes différentes, par la communauté et à travers des expériences.

Partie 3

Zeina finit par se marier et la vie conjugale s'avère ne pas être exactement comme elle l'imaginait. Elle a été obligée de quitter l'école et sa nouvelle famille lui met de nouvelles pressions, comme avoir des enfants ou assumer toutes les tâches ménagères. Zeina ne sent pas qu'elle a le pouvoir de réclamer ce qu'elle veut ou ce dont elle a besoin.



DEMANDER : Quel en est l'impact émotionnel ou physique sur Zeina ?



EXPLIQUER : Si les tutrices ne le mentionnent pas, ajoutez : Ce que Zeina a vécu arrive à de nombreuses filles. Et certaines d'entre nous ont déjà vécu une situation similaire. Les filles dans une situation similaire à celle de Zeina peuvent se sentir isolées, malheureuses et dépassées par le mariage. Elles peuvent également courir des risques qui peuvent être très graves pour leur santé.



DEMANDER : Quelles sont les conséquences du mariage de Zeina à un jeune âge ?



FAIRE : Prenez quelques idées du groupe et ajoutez ce qui peut manquer.



REMARQUE : Si c'est possible, vous pouvez montrer aux participantes la vidéo Girl Effect (L'effet fille). La traduction est disponible dans plusieurs langues, dont le français et l'arabe. <https://www.youtube.com/watch?v=1e8xgFOJtVg>



EXPLIQUER :

- Les filles qui se marient jeunes sont souvent retirées de l'école et manquent des années importantes de leur éducation. Pour cette raison, elles auront des connaissances, des compétences et une expérience limitées pour négocier les rôles conjugaux d'adultes.
- Les filles qui se marient à un jeune âge sont plus susceptibles de subir des violences dans leur mariage. Plus la différence d'âge est grande, plus elles sont susceptibles de subir de la violence. Les filles qui se marient jeunes sont plus susceptibles de décrire leur première expérience sexuelle comme forcée.
- La grossesse est souvent attendue après le mariage, les premières naissances étant les plus risquées pour les jeunes mères adolescentes. La grossesse en cette période est très dangereuse et les médecins recommandent aux filles de terminer la puberté et l'adolescence avant d'essayer d'avoir des enfants.
- Les jeunes adolescentes enceintes courent un risque significativement plus élevé de mourir pendant ou après l'accouchement.
- Par exemple, les filles qui tombent enceintes à un âge précoce ont souvent des accouchements difficiles parce que leur bassin est trop étroit. L'accouchement pourrait nécessiter une opération.
- Les jeunes filles courent également un risque élevé d'accoucher prématurément - avant que le bébé ne soit prêt à sortir.



DEMANDER :

- Que pensez-vous des informations présentées?
- Pensez-vous que ces informations pourraient aider quelqu'un à prendre une décision éclairée concernant le mariage précoce ? Pourquoi/Pourquoi pas ?
- Que peuvent faire les tutrices et tuteurs si ce sont les filles elles-mêmes qui demandent à se marier ?
- Si vous avez des filles qui sont déjà mariées, quelles sont les choses pour lesquelles vous pensez qu'elles ont besoin de soutien pour assurer une vie conjugale saine et sûre ?

Activité 3 : Stratégies pour retarder le mariage (30 minutes)



EXPLIQUER :

- Nous respectons le fait que le mariage est une partie importante de la communauté et que c'est quelque chose que beaucoup de gens feront. Mais nous pensons également qu'étant donné les préjudices associés au mariage des filles à un jeune âge, il y a des choses que nous pouvons faire pour retarder le mariage des jeunes filles jusqu'à ce qu'elles soient plus âgées (18 ans).
- Cela aidera les filles à avoir de meilleures chances de vivre un mariage et une vie sains. Afin d'aider les filles à retarder le mariage jusqu'à ce qu'elles soient plus âgées, il faut que les tutrices le décident mais il faut aussi réussir à influencer les membres de la communauté lorsqu'il s'agit de décider quand et à qui se marier.



DIRE : En groupes, vous élaborerez des stratégies sur la façon dont la famille du scénario peut envisager de retarder le mariage de sa fille. Lorsque vous décidez des stratégies, vous devez faire deux choses clés :

1. Pensez à qui vous pouvez inclure dans votre stratégie, par exemple la fille, les tutrices/tuteurs, les décideuses/décideurs communautaires et/ou le mari potentiel (et sa famille).
2. Pensez à l'impact que le report du mariage aura sur la fille et sa famille. S'il y a des impacts négatifs, que peut-on faire pour résoudre ce problème ?



FAIRE :

- Répartissez les participantes en 2 groupes et donnez à chaque groupe un scénario. Si un groupe n'est pas capable de lire, vous pouvez lire vous-mêmes les scénarios au groupe.
- Les participantes peuvent partager leurs scénarios et stratégies par le biais de jeux de rôle.

CONTEXTUALISATION :

Scénario 1 : Yusra a trois enfants et les élève seule. Elle gagne de l'argent en faisant de la couture, mais ce n'est pas suffisant pour subvenir aux besoins de ses enfants. Elle a dû retirer sa fille aînée de l'école et pense qu'il vaut peut-être mieux que sa fille se marie. Cela réduira le fardeau financier sur elle. Elle aime beaucoup sa fille et pense que c'est ce qu'il y a de mieux pour elle. La fille de Yusra a 14 ans. Yusra veut votre avis.



REMARQUE : Les participantes devraient demander à Yusra de réfléchir aux avantages et aux inconvénients de la décision de marier sa fille. Elles devraient encourager Yusra à réfléchir à des stratégies alternatives avant de marier sa fille et lui demander de réfléchir à la manière dont elle peut chercher du soutien.

Scénario 2 (pour les contextes où la grossesse des adolescentes peut conduire au mariage forcé) :

Nancy a 15 ans et vient de découvrir qu'elle est enceinte. Elle n'ose pas le dire à sa mère car elle a peur qu'elle la force à épouser l'homme qui l'a mise enceinte. Nancy ne veut pas l'épouser, elle veut terminer ses études et rester avec sa famille. Comment la mère de Nancy peut-elle réagir dans cette situation ?



REMARQUE : Ce scénario peut être assez difficile. Les mères peuvent dire que la fille n'a pas d'autre choix que de se marier. Encouragez-les à réfléchir à des idées alternatives au mariage. Comment Nancy peut-elle continuer à aller à l'école alors qu'elle a un bébé? Qu'est-ce qui lui permettra de rester à la maison et de ne pas se marier ?

Scénario 2 (pour les contextes sensibles) : La famille d'Adam s'agrandit et récemment, son cousin a également emménagé dans la maison. Les enfants d'Adam partagent tous une petite chambre. Son aînée, Nancy, a 16 ans et est trop âgée pour partager son espace avec ses frères et sœurs plus jeunes. Adam pense que la meilleure solution est de marier Nancy. De cette façon, elle aura son propre espace et la maison ne sera pas aussi surpeuplée. Le mariage de Nancy devrait-il être retardé ? Comment cela peut-il être fait ?



REMARQUE : Elles devraient réfléchir aux avantages et aux inconvénients de la décision de marier Nancy (par exemple, les risques pour la santé de Nancy, interruption de la scolarité, l'isolement, etc.). Elles devraient réfléchir à des stratégies alternatives qui peuvent aider à retarder le mariage.

Message clé



DIRE : Il existe de nombreux préjudices associés au mariage des filles à un jeune âge - marier des filles à un âge plus avancé les aidera à avoir de meilleures chances d'être dans un mariage sain. Afin d'aider les filles à retarder le mariage jusqu'à ce qu'elles soient un peu plus âgées, il faut que les tutrices le décident mais il faut aussi réussir à influencer la communauté, en particulier les hommes et les garçons qui ont beaucoup de pouvoir de décision lorsqu'il s'agit de décider quand et à qui se marier.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Ayez une conversation avec votre fille ou un autre membre de votre famille avec qui vous vous sentez à l'aise de parler de la question du mariage précoce et de certaines des informations dont nous avons discuté aujourd'hui. Écoutez leurs idées, et voyez si elles sont différentes ou identiques à celles dont nous avons discuté.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

- Préparez des informations sur les services liés à la VBG.
- Consultez la section de préparation de la session pour vous familiariser à l'avance avec les fiches-ressources et les concepts clés.

SESSION 10 :

LE MARIAGE DANS NOTRE COMMUNAUTÉ

(Tutrices de Filles mariées)

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Compris l'impact du mariage précoce sur les adolescentes
2. Compris comment soutenir les filles mariées.

Matériels :

- ☐ Boîte d'art
- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Papiers A4
- ☐ Stylos
- ☐ Boîte de commentaires
- ☐ Ruban adhésif/ficelle
- ☐ Fiche-ressource 10.1 : L'histoire de Zeina
- ☐ Projecteur, ordinateur portable et haut-parleurs si vous projetez la vidéo « Girl Effect » (L'effet fille) <https://www.youtube.com/watch?v=1e8xgF0JtVg>

Préparation :

- Assurez-vous que la vidéo est préparée à l'avance et prête à être présentée aux participantes. Il existe une option pour changer la langue des sous-titres, alors assurez-vous que vous vous êtes exercée avant la session. Si vous n'avez pas les ressources pour cela, vous pouvez passer cette partie de la session.
- Imprimez la fiche-ressource 10.1 : L'histoire de Zeina pour aider à guider l'histoire.

Note à l'animatrice :

- Dans les pays où il est illégal de se marier avant l'âge de 18 ans, certaines tutrices pourraient cacher le mariage des filles ou pourraient même signaler les mariages aux autorités si la fille prend la décision de se marier – cela peut se produire dans des contextes où les filles sont dans un mariage « d'amour » que les tutrices désapprouvent. Les deux scénarios peuvent être problématiques si cela signifie que les filles ne reçoivent pas le soutien dont elles ont besoin. En tant qu'animatrice, il est important de se concentrer sur la mise en évidence des risques du mariage précoce pour les jeunes filles et sur la manière dont les tutrices peuvent continuer à soutenir les filles si elles sont mariées.
- En tant qu'animatrice, il est important de ne pas porter de jugement sur les tutrices de filles déjà mariées, mais de permettre une conversation honnête sur la situation afin qu'elles puissent mieux soutenir les filles.
- Si une fille ou une tutrice veut signaler un cas de mariage précoce à l'animatrice dans un contexte où il est illégal, vous pouvez, dans un premier temps, orienter la fille ou la tutrice vers une travailleuse sociale. Dans les contextes où le mariage est légal avant 18 ans, certaines tutrices peuvent hésiter à admettre que leurs filles sont mariées avant d'avoir 18 ans parce qu'elles ont souvent peur de la réaction de la société, des ONG et des travailleuses/travailleurs humanitaires. Il est donc important de ne pas porter de jugement car cela pourrait mettre des barrières à l'accès des filles aux services.

Durée : Cette session peut durer jusqu'à 2,5 heures. Si vous n'êtes pas en mesure de terminer la session dans le temps imparti, vous pouvez également la diviser en deux sessions.

Bienvenue et révision (10 minutes)

 **DEMANDER** : Avez-vous réussi à introduire la prise de décision partagée en matière de responsabilités ménagères dans la famille en suivant les étapes discutées ? Quelle était votre expérience ? Si vous n'y êtes pas arrivée, avez-vous réussi à parler aux filles pour les sensibiliser à certains des droits dont nous avons discuté lors de la dernière session ?

 **DIRE** : Aujourd'hui nous allons discuter du mariage et de sa signification et à quoi cela ressemble dans notre communauté.

Explorons (15 minutes)

 **DEMANDER** : À quoi ressemble le mariage dans notre communauté ?

Questions d'approfondissement pour faciliter la discussion :

- À quel âge les femmes se marient-elles ? Qu'en est-il des hommes ?

 **[REMARQUE** : dans certains contextes, cette question peut être sensible en raison des cadres juridiques ; posez la question de façon sensible dans les contextes où c'est le cas.

- Quel est le meilleur âge pour que les femmes et les hommes se marient ?
- Qui prend les décisions sur qui épouser et quand se marier ? Est-ce différent pour les femmes et les hommes ?
- La situation est-elle la même qu'avant le déplacement ? En quoi diffère-t-elle ou est-elle identique ?
- À quoi ressemble le mariage pour les femmes et les filles ayant un handicap ?
- Comment les femmes divorcées sont-elles traitées dans la communauté ? Qu'en est-il des femmes veuves ? Que pensez-vous de ce traitement ?

 **DIRE** :

- Le mariage est quelque chose que beaucoup de gens choisissent de faire. C'est lorsque deux personnes décident de construire un partenariat ensemble et parfois cela peut inclure fonder une famille.
- Le mariage peut prendre plusieurs formes. Parfois deux personnes peuvent tomber amoureuses et décider de se marier. Parfois, cela peut impliquer d'autres membres de la famille qui aident les femmes ou les hommes à trouver une épouse ou un mari potentiel.
- La chose la plus importante est de savoir qui a le pouvoir de choisir de dire oui et de choisir avec qui se marier – une décision aussi importante dans la vie devrait impliquer les souhaits des femmes et des filles autant que ceux des hommes et des garçons.

 **DEMANDER** : Qui peut penser à des exemples où le pouvoir peut ne pas être égal ?

Les exemples incluent :

- Lorsque les parents forcent ou influencent une fille à se marier avec quelqu'un
- Lorsque la fille est un enfant (moins de 18 ans) et que l'homme est un adulte
- Lorsque la différence d'âge entre la femme et l'homme est très importante
- Lorsque le pouvoir de la communauté et de la société fait croire aux filles et aux parents que les filles devraient être mariées à un plus jeune âge

 **DIRE** : Aujourd'hui, nous allons discuter des choses merveilleuses qui accompagnent le mariage et aussi apprendre comment soutenir les filles mariées et divorcées que nous connaissons et apprécions

Activités (1 heure 25 minutes)

Activité 1 : Le concept de mariage (20 minutes)



DIRE : Le mariage fait partie de notre culture et de notre communauté. Nous avons de nombreuses façons de célébrer ce moment.



REMARQUE : Cela ne signifie pas nécessairement une cérémonie de mariage, car dans de nombreuses situations, en particulier chez les filles réfugiées, le mariage est marqué sans cérémonie.



FAIRE : Divisez les participantes en 2-3 groupes et demandez-leur de discuter brièvement des aspects positifs du mariage.

Une fois l'exercice terminé, demandez aux tutrices de venir partager les points saillants de leurs discussions avec l'ensemble du groupe.



DEMANDER : Quels sont les défis associés au mariage ?



EXPLIQUER : Il y a des aspects positifs au mariage et il y a aussi des défis. Parfois, cependant, les défis peuvent être accrus lorsque le pouvoir dans le mariage n'est pas égal comme dans les exemples dont nous avons discuté précédemment. Nous allons donc approfondir certains de ces exemples et parler de comment nous pouvons renforcer notre soutien pour les filles mariées et divorcées.

Activité 2 : L'impact du mariage précoce (35 minutes)



DEMANDER : Quelqu'un sait-il ce que nous entendons par le terme mariage précoce, mariage d'enfant ou mariage forcé ? En avez-vous déjà entendu parler ?



DIRE :

- Le mariage précoce ou mariage d'enfant est un terme utilisé pour décrire le mariage qui arrive aux filles et aux garçons lorsqu'ils ont moins de 18 ans.
- Selon de nombreux accords internationaux, le mariage qui survient avant l'âge de 18 ans peut nuire à la santé des filles, même si les cadres juridiques ou religieux nationaux le permettent.
- Le terme « mariage forcé » peut s'appliquer aux filles qui se marient avant 18 ans, mais aussi à tout mariage où une personne est forcée d'en épouser une autre.



REMARQUE : Il est possible que tout le monde ne soit pas au courant du cadre juridique de leur pays ou du pays hôte. Si le mariage est illégal avant l'âge de 18 ans, indiquez-le au groupe afin qu'elles aient cette information. Et si l'âge du mariage est différent dans le pays hôte par rapport au pays d'origine (par exemple, la Syrie et le Liban), il est important que vous disposiez de ces informations ainsi que des informations relatives à la façon de naviguer ce processus.



DEMANDER : Que pensez-vous de ces informations ?



EXPLIQUER :

Nous sommes toutes ici rassemblées parce que nous nous occupons de filles qui se sont mariées à un jeune âge – c'est quelque chose de très courant malgré le fait qu'il y a un nombre de risques associés à cette pratique. Il est également possible que nous nous soyons nous-mêmes mariées jeunes et que nous n'ayons pas eu de complications, nous



REMARQUE : Il est important de ne pas identifier les parents qui ont marié leurs filles de moins de 18 ans dans des pays où cela est illégal. Soyez sensible au langage utilisé et adaptez-le en fonction de votre contexte.

ne savons donc pas dans quelle mesure cela pourrait être un problème. Mais avec le temps, nous avons obtenu plus d'informations et de preuves scientifiques qui nous montrent que le mariage à un âge précoce peut être nocif et également difficile pour les filles. Mais il y a certaines choses que nous pouvons faire pour soutenir les filles qui sont déjà mariées afin de s'assurer qu'elles ont une meilleure expérience et ne risquent pas de subir des préjudices. Mais nous devons d'abord comprendre quel est le problème.

CONTEXTUALISATION :

-  **REMARQUE :** Dans des groupes où des belles-mères participent à la session, vous devrez faire preuve de sensibilité pour animer cette activité. Ces parties sont mises en évidence ci-dessous.
-  **DIRE :** Je vais vous raconter l'histoire de Zeina. Nous nous arrêterons à des moments spécifiques de l'histoire afin de réfléchir à certaines questions.
-  **FAIRE :** Aidez-vous de la fiche-ressource 10.1 pour raconter l'histoire suivante :

Partie 1

Zeina a 15 ans et ses parents veulent qu'elle se marie. Ils sont inquiets du fait qu'elle devienne plus âgée et qu'elle passe beaucoup de temps hors de la maison. Les parents de Zeina ont également des difficultés financières et depuis qu'ils ont déménagé dans l'endroit où ils résident actuellement, ils n'ont pas réussi à trouver du travail. Ils trouvent que Zeina est trop vieille pour partager son espace avec ses frères et sœurs, surtout maintenant qu'elle a commencé à avoir ses règles. Le mariage de Zeina leur permettra de mieux gérer leurs finances et empêchera également les gens de parler du fait que Zeina n'est pas déjà mariée.

 **DEMANDER :** Quelles sont les raisons qui ont contribué à la décision de marier Zeina ?

 **EXPLIQUER :** Si les tutrices ne le mentionnent pas, ajoutez :

- Les attentes que la société place sur les filles et les femmes sont différentes de celles placées sur les garçons et les hommes. Cela implique de garder les filles dans la « boîte femme » et de contrôler leur comportement, les personnes avec qui elles devraient passer du temps et les choses qu'elles sont autorisées à faire.
- Cela est dû au fait que dans de nombreux endroits, les filles peuvent ne pas être aussi valorisées que les garçons ni de la même manière. Les garçons sont censés prendre soin de leurs parents lorsqu'ils vieillissent et aller travailler pour fournir un revenu à la famille, alors que les filles sont plutôt considérées comme un fardeau économique. Lorsque les familles se retrouvent dans des situations comme le déplacement, nombreuses d'entre elles peuvent décider de marier leurs filles afin de soulager le fardeau financier et de leur donner ce qu'elles pensent être une meilleure chance à la vie. Il existe de nombreux exemples de filles qui gagnent un revenu pour leur famille ou prennent soin de leurs parents dans leur vieillesse, mais à cause de la « boîte femme²¹ », elles ne sont souvent pas considérées comme capables de faire ces choses.

Partie 2

Les parents de Zeina l'approchent au sujet du mariage. Zeina est confuse : elle est heureuse d'aller à l'école mais elle a vu certaines de ses amies se marier et elle aime aussi l'idée d'avoir sa propre chambre et de ne pas avoir à partager avec ses frères et sœurs. Et elle craint que si elle ne se marie pas bientôt, elle ne trouvera peut-être pas un bon mari.

 **DEMANDER :** Quelles sont les raisons pour lesquelles Zeina souhaite se marier ?

 **EXPLIQUER :** Si les tutrices ne le mentionnent pas, ajoutez : Zeina est influencée par les attentes de la communauté et la pression des pairs. Sa raison de vouloir se marier est que la société a dit à des filles comme Zeina que si elles ne se marient pas jeunes, elles risquent de ne pas se marier du tout. La société a dit à Zeina que quand une « bonne prise » se présente, vous devriez l'épouser immédiatement parce que

²¹ Lors de la session 3, nous avons discuté du fait que la boîte « homme et femme » concernait les attentes de la société quant à ce que les femmes et les filles ou les garçons et les hommes devraient être, comment ils devraient agir, comment ils devraient se sentir et ce qu'ils devraient dire. Ces attentes nous sont enseignées dès notre naissance, par de nombreuses personnes différentes, par la communauté et à travers des expériences.

vous ne savez pas si un autre viendra se présenter après lui. Aussi, en raison de la situation difficile à la maison, Zeina pense que la vie conjugale sera une échappatoire aux épreuves de la vie. Bien qu'il puisse sembler que Zeina fait le choix de se marier, elle est influencée par l'environnement dans lequel elle vit.

Partie 3

*Peut nécessiter une adaptation si des belles-mères sont présentes.

Zeina finit par se marier et la vie conjugale s'avère ne pas être exactement comme elle l'imaginait. Elle a été obligée de quitter l'école et sa nouvelle famille lui met de nouvelles pressions, comme avoir des enfants ou assumer de nombreuses tâches ménagères. Zeina ne sent pas qu'elle a le pouvoir de réclamer ce qu'elle veut ou ce dont elle a besoin.



DEMANDER :

- Quel en est l'impact émotionnel ou physique sur elle ?
- Comment sa situation aurait-elle pu être différente ?



EXPLIQUER : Si les tutrices ne le mentionnent pas, ajoutez : Ce que Zeina a vécu arrive à de nombreuses filles. Et certaines d'entre nous ont vécu une situation similaire. Les filles dans une situation similaire à celle de Zeina peuvent se sentir isolées, malheureuses et dépassées par le mariage. Elles peuvent également courir des risques qui peuvent être très graves pour leur santé.

Partie 3

*Peut nécessiter une adaptation si des belles-mères sont présentes.

Le mari et la belle-famille de Zeina ne comprennent pas la situation de Zeina et ce qu'elle traverse. Ils finissent par annoncer à la famille de Zeina qu'ils veulent que celle-ci retourne dans sa maison familiale car elle ne fait pas ce qu'ils attendent d'elle.



DEMANDER :

- Est-il courant que les filles divorcent lorsqu'elles se marient à un âge précoce ?
- Comment ces filles sont-elles traitées par leurs familles et dans la communauté ?



REMARQUE : De nombreuses attentes sont placées sur les femmes lorsqu'elles se marient. Alors que les adolescentes grandissent et apprennent encore, il est compréhensible qu'elles ne soient pas en mesure de gérer les pressions liées aux responsabilités d'adultes.



DEMANDER : Quelles sont les conséquences du mariage de Zeina à un jeune âge ?



REMARQUE : Si c'est possible, vous pouvez montrer aux participantes la vidéo Girl Effect (L'effet fille). La traduction est disponible dans plusieurs langues, dont le français et l'arabe. <https://www.youtube.com/watch?v=1e8xgFOJtVg>.



EXPLIQUER :

- Les filles qui se marient jeunes sont souvent retirées de l'école et manquent des années importantes de leur éducation. Pour cette raison, elles auront des connaissances, des compétences et une expérience limitées pour négocier les rôles conjugaux d'adultes.
- Les filles qui se marient jeunes sont plus susceptibles de décrire leur première expérience sexuelle comme forcée.
- La grossesse est souvent attendue après le mariage, les premières naissances étant les plus risquées pour les jeunes mères adolescentes. La grossesse en cette période est très dangereuse et les médecins recommandent aux filles de terminer la puberté et l'adolescence avant d'essayer d'avoir des enfants.

- Les jeunes adolescentes enceintes courent un risque significativement plus élevé de mourir pendant ou après l'accouchement.
- Les filles qui tombent enceintes à un jeune âge ont souvent des accouchements difficiles parce que leur bassin est trop étroit. L'accouchement pourrait nécessiter une opération.
- Lorsque nous avons parlé à des filles divorcées dans le cadre de notre recherche, elles nous ont dit que se marier à un jeune âge était la principale raison de divorce. Elles se sont également senties stigmatisées et blâmées pour la rupture du mariage et ont été confrontées à de nombreuses restrictions. Mais avec le bon soutien, les filles divorcées ont également poursuivi leurs intérêts, ont obtenu des opportunités et ont pu se sortir d'une situation violente.
- Lorsque nous avons parlé aux filles mariées dans le cadre de notre recherche, elles nous ont dit que l'une des principales conséquences du mariage précoce était la violence. Elles ont également déclaré que les mariages précoces entraînaient des relations négatives avec leurs maris et que les risques pour la santé étaient très élevés.



DEMANDER :

- Que pensez-vous des informations présentées ?
- Est-ce une conversation que les tuteurs et tuteurs peuvent facilement avoir entre eux ? Pourquoi/pourquoi pas ?
- Si vous avez des filles qui sont déjà mariées ou des belles-filles, quelles sont les choses pour lesquelles vous pensez qu'elles ont besoin de soutien pour assurer une vie conjugale saine et sûre ?

Activité 3 : Soutenir les filles mariées, veuves et divorcées (30 minutes)



DIRE : Nous avons appris certains des risques auxquels les filles mariées et divorcées sont confrontées. Mais il y a certaines choses que nous pouvons faire ! Nous allons réfléchir aux moyens de soutenir les filles mariées et divorcées dans nos vies et aussi dans la communauté dans son ensemble.



FAIRE :

- Répartissez les participantes en 3 groupes, l'un se concentrant sur les filles mariées, l'autre sur les filles veuves et le dernier sur les filles divorcées.
- Dans chaque groupe, demandez aux participantes de discuter des moyens par lesquels elles peuvent soutenir ces filles même si elles ne sont pas à leur charge.

Une fois l'exercice terminé, ajoutez les points ci-dessous si les participantes ne les ont pas déjà mentionnés :

- Si possible, vérifiez les besoins matériels des filles mariées, veuves et divorcées (en particulier la nourriture, l'argent, les serviettes hygiéniques, les vêtements, le matériel scolaire). Les beaux-parents pourraient ne pas être en mesure de fournir un soutien adéquat, alors vérifiez toujours auprès des filles. Si vous faites partie de la belle-famille, vous pouvez également vérifier les besoins matériels des filles.
- Vérifiez et soutenez les besoins émotionnels des filles et, si vous êtes la belle-mère, donnez-leur le temps de voir des amies et de la famille. Et si vous êtes une tuteur, prenez le temps de rendre visite et de passer du temps avec les filles.
- Si possible, vérifiez les besoins éducatifs ou professionnels des filles mariées, veuves et divorcées (peut-être veulent-elles retourner à l'école, acquérir de nouvelles compétences, suivre un cours ou générer des revenus pour devenir indépendantes).
- Si possible, vérifiez les besoins de santé des filles mariées, veuves et divorcées. Les filles peuvent avoir besoin d'accéder aux médicaments, aux soins de santé, aux services de planning familial, aux soins prénatals, etc. Encouragez les filles à attendre d'avoir 18 ans avant d'avoir des enfants. Même si elles ont déjà un enfant, chaque naissance est différente et elles devraient retarder la grossesse jusqu'à ce que leur corps se soit pleinement développé pour prévenir les risques pour la santé tels que la mort de la mère ou du bébé.

Message clé



DIRE : Il existe de nombreux défis associés au mariage des filles à un jeune âge et en tant que mères et belles-mères, nous pouvons faire de nombreuses choses pour aider les filles dans cette situation. Certaines des choses incluent la vérification de leurs besoins matériels, émotionnels et de santé. Et retarder leur grossesse après qu'elles aient atteint l'âge de 18 ans est essentiel pour assurer leur santé et celle de leur

bébé. En tant que tutrices, nous n'avons peut-être pas les ressources nécessaires pour répondre à tous ces besoins, mais une chose que nous contrôlons en particulier est de répondre aux besoins émotionnels des filles.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Discutez avec votre fille ou votre belle-fille pour vérifier quels sont leurs besoins et voir comment vous pouvez les soutenir. Même si vous n'êtes pas en mesure de fournir une aide matérielle, vous pouvez faire d'autres choses pour les soutenir comme répondre à leurs besoins émotionnels ou les aider à accéder aux soins de santé.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

- Préparez des informations sur les services liés à la VBG.
- Consultez la section de préparation de la session pour vous familiariser à l'avance avec les fiches-ressources et les concepts clés.
- Familiarisez-vous avec la fiche-ressource 11.1 : Arbre de la VBG et la Fiche-ressource 11.2 : Types de violence avant la session pour vous rappeler les causes profondes et les conséquences de la VBG et les types de VBG.

SESSION II : LA VIOLENCE QUE SUBISSENT LES FEMMES ET LES FILLES

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

3. Auront discuté des problèmes de sécurité auxquels les femmes et les filles sont confrontées à l'intérieur et à l'extérieur de la maison.
4. Ne stigmatisent pas les filles qui subissent de la VBG et fournissent un espace de soutien aux filles.



REMARQUE : Cette session ne doit pas remplacer d'autres activités d'évaluation des risques de VBG qui ont lieu, elle peut être réalisée en parallèle.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs (au moins quatre couleurs différentes)
- ☐ Notes post-it
- ☐ Stylos
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

- Familiarisez-vous avec les fiches-ressources 11.1 : Arbre de la VBG et 11.2 : Types de violence avant la session pour vous rappeler les causes profondes et les conséquences de la VBG ainsi que les différents types de VBG.
- Assurez-vous d'avoir les informations sur les services de gestion de cas, y compris les coordonnées et le point focal. Vous pouvez préparer des brochures, du matériel IEC ou des dépliants qui peuvent être laissés dans la pièce afin que les femmes en récupèrent un exemplaire (si elles le souhaitent) ou leur donner l'occasion de mémoriser les détails.
- Cette session peut être très sensible et mettre mal à l'aise certaines participantes pendant la discussion. Veillez à ce que de petites activités stimulantes soient incluses dans la session afin d'alléger le contenu.
- Certaines participantes peuvent ne pas être d'accord avec toutes les définitions ou tous les exemples de types de violence. Il est important de se préparer à faire face à un conflit et de savoir comment réagir. Tout le contenu pertinent est inclus dans la session, mais vous devrez le lire et vous préparer à l'avance pour vous sentir à l'aise avec l'animation.

Note à l'animatrice :

- Ayez une compréhension du paysage international et national des lois sur la violence à l'égard des femmes et des filles. Les lois internationales qui traitent de la violence à l'égard des femmes et des filles comprennent la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), la Déclaration universelle des droits de l'homme et la Convention relative aux droits de l'enfant. Vous devez vérifier si le pays dans lequel vous travaillez y a adhéré. Un certain nombre de pays ont également mis en place des lois nationales qui criminalisent la violence domestique - il est important de connaître le statut de votre pays.
- La violence à l'égard des femmes et des filles est souvent considérée comme un sujet tabou et n'est pas discutée ouvertement, bien qu'elle soit vécue par de nombreuses adolescentes et femmes. Ce sujet peut mettre certaines participantes mal à l'aise et peut également rappeler à certaines d'entre elles leurs expériences personnelles. Préparez des informations sur les services de gestion de cas disponibles pour les femmes et les filles.
- Cependant, étant donné que cette session prend place bien plus tard dans le programme, il est à espérer qu'une certaine confiance ait été établie, ce qui facilitera la discussion de ces sujets.
- Soyez également consciente de toute violence divulguée, en particulier contre les adolescentes. Cela peut nécessiter un suivi avec votre superviseur, surtout si vous pensez qu'une fille est en danger immédiat.
- Cette séance peut être assez délicate, il est donc important de vérifier auprès des tutrices comment elles se sentent tout au long des activités.

Durée : 2 heures**Calendrier :** Avant la tenue de la 11ème session des hommes sur la sécurité et la violence.

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous eu une conversation avec votre fille ou votre belle-fille pour vérifier quels sont ses besoins et voir comment vous pouvez la soutenir ? Comment cela s'est-il passé ?



DIRE : Aujourd'hui, nous allons parler de la sécurité et de la violence à l'égard des femmes et des filles.

Explorons (15 minutes)



DEMANDER : À quoi pensez-vous lorsque je dis le mot « sécurité » ?



DIRE : Lorsque nous parlons de sécurité, nous voulons dire être à l'abri de tout préjudice, danger, menace ou risque, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. Le préjudice, le danger, les menaces et les risques peuvent être causés par un certain nombre de choses. Par exemple, l'environnement peut mettre les gens en danger en cas de tremblement de terre ou de tempête.



DEMANDER : Quelqu'un peut-il penser à d'autres types de préjudices, de dangers, de menaces ou de risques qui font que les gens ne se sentent pas en sécurité ? (Par exemple, guerre, conflit, manque d'argent, être sans-abri, violence, etc.)



DIRE :

- Pour cette session, nous allons nous concentrer sur la question de la violence et les types de violence infligées aux femmes et aux filles, qui les mettent en danger. Il est important de se rappeler que la

violence n'est pas quelque chose qui vous « arrive » simplement parce que vous êtes une femme ou une fille. C'est un choix que d'autres personnes font d'être violent envers les femmes et les filles.

- La violence à l'égard des femmes et des filles constitue une violation de leurs droits fondamentaux et est inscrite dans de nombreuses lois internationales (ajoutez les lois nationales, le cas échéant).



DEMANDER : Selon vous, quels sont les risques et menaces spécifiques pour la sécurité que les gens créent pour les femmes et les filles dans la communauté et à la maison ?



FAIRE : Écrivez leurs réponses sur un papier pour tableau de conférence.



EXPLIQUER :

- Les femmes, les filles, les garçons et les hommes peuvent tous subir des préjudices, des dangers, des menaces ou des risques, mais certains problèmes de sécurité sont dirigés vers les femmes et les filles. Ces problèmes de sécurité sont les types de violence auxquels les femmes et les filles sont confrontées en raison de leur genre. (Rappelez-leur la « boîte de genre »). Ce type de violence est infligé aux femmes et aux filles parce que les hommes utilisent leur pouvoir sur les femmes et les filles.
- Parfois, les femmes peuvent utiliser la violence envers les filles en raison de leur pouvoir en tant qu'adultes sur les filles. Parfois, les femmes et les filles acceptent cette violence parce qu'elles peuvent ne pas se rendre compte qu'il s'agit en fait d'un type de violence. Cela peut être quelque chose de très courant dans la communauté et, par conséquent, il est perçu comme normal et acceptable que la violence se produise.
- Parfois, les femmes peuvent être violentes à l'égard des filles, ou avoir certaines attentes à l'égard des filles en fonction de leurs propres expériences et des attentes qui leur sont imposées. (Par exemple, le mariage précoce des filles parce que c'est courant dans la communauté, ou retirer les filles du système scolaire plus tôt que les garçons.)



DEMANDER : Est-ce que vous pensez que les femmes et les filles méritent d'avoir moins de pouvoir et de sécurité que les hommes et les garçons ?



REMARQUE : Les femmes et les filles méritent d'avoir le même pouvoir et le même sentiment de sécurité que les hommes et les garçons. Les femmes et les filles sont aussi capables, intelligentes et importantes que les hommes et les garçons et méritent d'être traitées sur un pied d'égalité.



EXPLIQUER : La définition de la violence à l'égard des femmes et des filles est « toute menace ou tout acte (physique, émotionnel, sexuel, économique) dirigé contre une fille ou une femme qui cause un préjudice et vise à maintenir une fille ou une femme sous le contrôle des autres. »



DIRE : Ici, nous sommes dans un espace sûr, et si quelqu'un se sent mal à l'aise à un moment de la séance, il ne faut pas hésiter à l'exprimer. Il y a aussi une travailleuse sociale à qui parler, et je peux vous donner plus d'informations à ce sujet à la fin de la séance, ou vous pouvez venir me voir après.

Activités (1 heure 20 minutes)

Activité 1 : Types de Violence (40 minutes)²²



DIRE : Nous avons parlé de sécurité et du fait que les filles et les femmes sont confrontées à différentes formes de violence parce qu'elles sont des femmes et des filles. Nous appelons cela de la violence basée sur le genre - ou VBG. Toute forme de violence est nuisible et une violation de nos droits ; cela inclut toutes les formes de violence basée sur le genre.

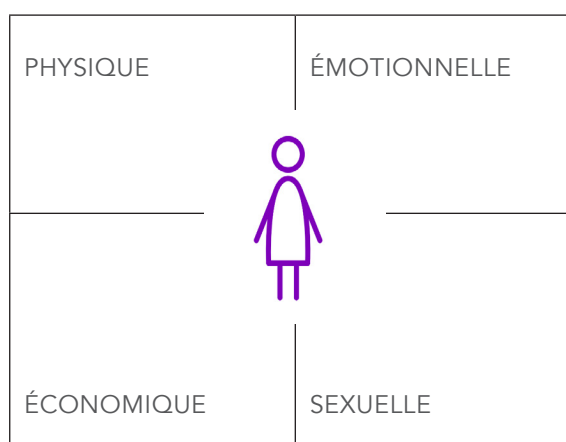
- ✓ **FAIRE :** Dessinez le contour d'une femme sur une grande feuille et divisez le papier en 4 parties (voir l'exemple ci-dessous). Préparez des notes post-it.



DIRE :

- Je veux que vous preniez quelques instants pour réfléchir à la violence, aux risques, aux préjudices ou aux dangers que vivent les femmes et les filles.
- N'oubliez pas qu'il existe de nombreuses formes de violence contre les femmes. Elles sont généralement classées en quatre types : physique (qui blesse le corps), émotionnelle (qui blesse les sentiments et l'estime de soi), sexuel (qui contrôle la sexualité) et économique (qui contrôle l'accès à l'argent, aux biens ou aux ressources).

DEMANDEZ aux participantes de prendre quelques instants pour discuter avec la personne à côté d'elles des différents types de violence, puis de partager leurs idées avec l'ensemble du groupe.



- * **REMARQUE :** Vous devrez peut-être donner des exemples pour aider les participantes à faire la distinction entre la VBG et d'autres formes de violence. Vous pouvez dire aux participantes : « Avant de discuter de vos réponses, pensez : les hommes ou les garçons vivent-ils ces choses aussi souvent que les femmes et les filles ? » Si elles ont besoin de conseils supplémentaires, vous pouvez leur donner quelques exemples tels que : mariage précoce, viol, commentaires sexuels, etc.

- ✓ **FAIRE :** Lorsque les participantes partagent avec l'ensemble du groupe, l'animatrice doit écrire leurs idées sur des post-it, puis demander aux participantes à quel type de violence elles correspondent. Si les catégories mentionnées sont incorrectes, corrigez-les avant de les placer sur le papier.

- * **REMARQUE :** Certains types de violence peuvent appartenir à plusieurs catégories. Dans ce cas, les post-it peuvent être placés au milieu. Par exemple, si quelqu'un suggère une gifle, vous pouvez la placer dans la case « violence physique ». Si quelqu'un suggère une agression sexuelle, elle peut être classée dans les catégories « sexuelle » et « physique », et peut donc être placée au milieu.

- ✓ **FAIRE :** Lorsqu'elles ont terminé, rassemblez toutes les participantes autour du schéma.



DEMANDER :

- Quelqu'un a-t-il une question ou quelque chose à partager ou à ajouter sur la violence physique ?
- Quelqu'un a-t-il une question ou quelque chose à partager ou à ajouter sur la violence émotionnelle ?
- Quelqu'un a-t-il une question ou quelque chose à partager ou à ajouter sur la violence économique ?
- Quelqu'un a-t-il une question ou quelque chose à partager ou à ajouter sur la violence sexuelle ?

✓ **FAIRE :** Une fois que les participantes reviennent à leur place/cercle, revenez sur la définition de la violence à l'égard des femmes et des filles. Lisez la dernière phrase: « vise à maintenir une femme ou une fille sous le contrôle des autres. » Demandez aux participantes ce qu'elles pensent que cela signifie - elles peuvent discuter par paires pendant quelques minutes si elles le préfèrent.

? **DEMANDER :** Pourquoi pensez-vous que la violence à l'égard des femmes est liée au pouvoir ? Encore une fois, donnez-leur quelques minutes pour discuter et partager leurs réponses.

... **EXPLIQUER :**

- En tant que société, nous attendons des hommes qu'ils démontrent qu'ils détiennent du pouvoir sur leurs partenaires ou leurs filles.
- En tant que communauté, beaucoup considèrent comme normal que les hommes aient plus de pouvoir que les femmes. On pense que si les hommes n'utilisent pas leur pouvoir sur les femmes, les femmes sont incapables de se gérer elles-mêmes (et cela bien sûr incorrect).

? **DEMANDER :** La violence contre les femmes n'est-elle pas un abus de pouvoir pour contrôler une fille ou une femme ? Donnez-leur quelques minutes pour discuter et partager leurs réponses.

... **EXPLIQUER :**

- Toute violence est un abus de pouvoir.
- La violence est utilisée pour contrôler une autre personne par la peur.

? **DEMANDER :** Même si les hommes subissent certains des mêmes actes que les femmes, en quoi la violence subie par les hommes est-elle différente de celle subie par les femmes ? Donnez-leur quelques minutes pour discuter et partager leurs réponses.

... **EXPLIQUER :**

- Les hommes en tant que groupe ne vivent pas dans la peur de la violence de la part des femmes en tant que groupe. La majorité des femmes vit dans la peur de subir la violence d'autres hommes (partenaires ou inconnus). Les femmes ont cette peur parce que la société accepte le pouvoir des hommes sur elles et la violence à leur égard.
- Le plus souvent, lorsqu'un homme subit la violence de sa partenaire, c'est que cette dernière se défend de la violence qu'il a utilisée contre elle.
- Les hommes subissent la violence d'autres hommes, par exemple un employeur masculin peut être violent envers un employé masculin. Mais la violence n'est pas liée au genre de l'employé masculin, elle pourrait être liée à d'autres facteurs de discrimination qui placent l'homme dans une catégorie marginalisée.

* **REMARQUE :** Reportez-vous à la fiche-ressource 11.2 pour plus d'informations sur les types de violence.

? **DEMANDER :** Si quelqu'un subit de la violence sexuelle, que doit-il faire ?

... **EXPLIQUER :** Si une femme/fille subit des violences physiques ou sexuelles, elle doit en parler à quelqu'un en qui elle a confiance pour l'aider à consulter un médecin, si nécessaire. Pour prévenir les IST, il est conseillé de demander de l'aide dans les trois jours/72 heures. Pour éviter une grossesse, il est conseillé de demander de l'aide dans les 5 jours/120 heures.

✓ **FAIRE :** Donnez aux participantes les coordonnées de l'espace sûr et expliquez les services de gestion de cas qui sont disponibles là-bas ou dans la communauté.

Activité 2 : Effets de la violence sur les adolescentes (40 minutes)



DIRE : Nous avons discuté de la manière dont la violence et le contrôle sont liés et de la manière dont la violence est vécue par les femmes et les hommes.



DEMANDER : En quoi pensez-vous que c'est différent pour les filles ? Prenez quelques réponses et ajoutez :



EXPLIQUER :

- La violence à l'égard des femmes est utilisée pour garder les femmes sous contrôle et il en va de même pour les filles. Surtout quand elles atteignent la puberté. La manière dont les filles sont traitées change et la violence peut être utilisée pour les contrôler, notamment en ce qui concerne leur honneur ou leurs relations intimes.
- Ce traitement envers les filles peut être nouveau pour elles ; Au moment où elles traversent une période de leur vie et elles s'habituent à d'autres changements liés à leur corps et à leurs émotions, elles réalisent également que leurs libertés deviennent de plus en plus limitées. Comme les adolescentes ne sont pas encore des adultes, elles ont encore moins de pouvoir que les femmes pour pouvoir revendiquer leur droit de ne pas subir de violence



FAIRE : Divisez les femmes en trois groupes et donnez à chaque groupe une étude de cas. Lisez chaque étude de cas au groupe et demandez à chaque groupe de réfléchir aux questions de chaque étude de cas. Les participantes fourniront un résumé au groupe dans son ensemble.

CONTEXTUALISATION

Tutrices de filles célibataires

Étude de cas 1 : Tania a 11 ans et elle adore aller à l'école. Mais récemment, elle a une nouvelle enseignante qui traite les filles et les garçons différemment. Pendant la pause, les garçons jouent dehors et les filles restent à l'intérieur pour nettoyer. Un jour, Tania refuse de nettoyer et dit à son enseignante qu'elle veut jouer dehors. L'enseignante la frappe et lui dit qu'il n'est pas approprié que les filles jouent dehors !

? DEMANDER :

- S'agit-il d'un type de violence basée sur le genre ? Pourquoi oui/pourquoi non ? (Oui parce que l'enseignante de Tania discrimine Tania et est violente à son égard parce qu'elle est une fille).
- Quels sont les potentiels effets physiques et émotionnels de ce qui arrive à Tania ? (En plus de ce que les participantes ont partagé, ajoutez : avec le temps, Tania peut perdre confiance en elle ou commencer à croire qu'elle est limitée par la « boîte femme » ; elle peut ne pas atteindre son plein potentiel à cause des limitations qui lui sont imposées).
- Ce qui est arrivé à Tania est-il de sa faute ? (Non, Tania n'est pas à blâmer. L'enseignante ne doit recourir à la violence envers les élèves dans aucune situation. De plus, l'enseignante ne traite pas les filles et les garçons de façon égale.)

Étude de cas 2 : Rebekah a une déficience auditive et a été mariée à l'âge de 16 ans. Rebekah ne voulait pas se marier. Mais ses parents lui ont dit qu'elle aurait sa propre chambre et plus d'espace et que si elle n'épousait pas cet homme, elle pourrait rater sa chance de se marier. Rebekah ne voit aucune autre option pour elle. Ainsi, même si ses parents ne l'ont pas « forcée » à se marier, Rebekah ne pensait pas qu'elle avait un vrai choix.

Tutrices de filles mariées/divorcées

Étude de cas 1 : Betty a 16 ans et s'est récemment mariée. Betty fait tout ce que lui demande son mari. Mais quand Betty veut faire quelque chose pour elle-même, comme par exemple retrouver ses amies, son mari crie après elle, lui disant parfois qu'elle n'est pas autorisée à quitter la maison et menaçant même de la frapper.

? DEMANDER :

- S'agit-il d'un type de violence basée sur le genre ? Pourquoi oui/pourquoi non ? (Oui, le mari de Betty utilise la violence pour la menacer, lui faire peur et contrôler son comportement et sa liberté de faire ce qu'elle veut).
- Ce qui est arrivé à Betty est-il de sa faute ? (Le mari de Betty peut s'exprimer de nombreuses façons qui n'impliquent pas la violence ou contrôler Betty)
- Que peut faire l'entourage de Betty (tutrices, belle-mère) pour la soutenir ?

Étude de cas 2 : Amal a 17 ans et est divorcée. Elle est rentrée chez ses parents avec son bébé. Amal veut retourner à l'école ou poursuivre ses études ou sa formation, mais ses parents ont refusé à cause de la honte que leur a apporté le divorce d'Amal. Amal se sent isolée et piégée et ne voit aucune opportunité pour son avenir.



DEMANDER :

- S'agit-il d'un type de violence basée sur le genre ? (Le mariage d'enfant (mariage des moins de 18 ans) est considéré comme une forme de violence basée sur le genre car il affecte de manière disproportionnée les filles et constitue une violation des droits les plus élémentaires des filles. Les filles ne peuvent pas consentir pleinement au mariage en raison de leur âge et des circonstances. De même, les filles qui se marient à un jeune âge courent un risque accru de subir d'autres formes de VBG dont nous avons déjà discuté, telles que la violence de leur partenaire ou de leurs beaux-parents).
- Quels sont les facteurs individuels, familiaux, communautaires et sociaux qui ont conduit au mariage de Rebekah ? (Acceptation et encouragement sociétal du mariage à un jeune âge pour les filles (inégalité de genre), famille pensant que la situation de Rebekah s'améliorerait si elle quittait la maison, le fait que Rebekah ne voit aucune autre opportunité pour elle-même, manque d'encouragement ou d'aspiration de sa famille à ce qu'elle peut atteindre au-delà du mariage, etc.)
- Quelles alternatives au mariage pourraient exister pour des filles comme Rebekah ? (Éducation, formation professionnelle, emploi, petites entreprises)
- Ces alternatives sont-elles réalistes, et s'appliquent-elles dans nos communautés ?



DEMANDER :

- S'agit-il d'un type de violence basée sur le genre ? Pourquoi oui/pourquoi non ? (Oui, les parents d'Amal utilisent la violence à son égard en limitant ses mouvements et en la gardant à la maison en raison de la honte et du « déshonneur ». Ils ne soutiennent pas Amal pour garantir ses droits fondamentaux)
- Quels sont les potentiels effets physiques et émotionnels de ce qui arrive à Amal ?
- Ce qui est arrivé à Amal est-il de sa faute ? (Souvent, la société blâme la fille en cas de divorce. Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles une relation se brise. Dans le cas d'Amal, être adolescente et se marier avant qu'elle ne soit prête aurait pu être un facteur de divorce. Les familles et les maris potentiels ont la responsabilité de s'assurer que les filles ne sont pas mises dans une situation où elles sont mariées avant qu'elles ne soient prêtes)
- Que peuvent faire les gens autour de Amal (tutrices, tuteurs, belle-famille) pour la soutenir ? (Les tutrices, tuteurs et la belle-famille peuvent aider les filles comme Amal à poursuivre leurs études, normaliser sa participation dans la communauté et défendre les filles comme Amal lorsque la communauté les stigmatise).

Étude de cas 3 : Betty a 16 ans et est mariée/a un petit ami. Parfois, Betty a des ecchymoses sur le corps. Son amie remarque que Betty est parfois triste et bouleversée. L'amie de Betty essaie de lui parler et de lui dire qu'elle devrait quitter son petit ami/mari parce qu'il est mauvais pour elle. Betty dit à son amie qu'elle ne peut pas le quitter car elle a peur de ce qu'il lui ferait.

 **REMARQUE :** Les tutrices pourraient dire que la solution est que les filles n'aient pas de petits amis. Il est important pour elles de réfléchir aux moyens par lesquels elles peuvent soutenir les filles qui subissent la violence sans les forcer à rester secrètes.

 **DEMANDER :**

- Ce que subit Betty est-il un type de violence basée sur le genre ? (Oui, la violence que Betty subit est utilisée pour la contrôler et la rendre craintive)
- Quels sont les potentiels effets physiques, émotionnels et sociaux de ce qui arrive à Betty ?
- Que peut faire l'amie de Betty pour la soutenir dans cette situation ? (L'amie de Betty devrait faire comprendre à Betty qu'elle est là pour la soutenir et l'écouter si elle a besoin d'aide ou de parler. Elle devrait vérifier régulièrement avec Betty si elle va bien. Elle devrait dire à Betty que ce n'est pas de sa faute et l'informer également des endroits qui pourraient l'aider, comme l'ESFF.

Étude de cas 3 : Lina a 15 ans, est mariée et est le principal support financier de son ménage. Son mari ne travaille pas, mais tous les revenus de Lina reviennent à son mari qui contrôle les finances du ménage. Il ne dit pas à Lina sur quoi il dépense l'argent et parfois il ne reste plus d'argent pour la nourriture, ce qui pousse Lina à travailler encore plus. Elle n'a pas non plus accès à l'argent qu'elle gagne.

 **DEMANDER :**

- Est-ce un type de violence basée sur le genre ? Pourquoi oui/pourquoi non ? (Oui, c'est un type de violence économique que le mari de Lina utilise pour contrôler inégalement l'accès à l'argent dans le ménage)
- Quels sont les potentiels effets physiques et émotionnels de ce qui arrive à Lina ?
- Que peuvent faire les gens autour de Lina (tutrice, tuteur, belle mère) pour la soutenir ?

 **EXPLIQUER :**

- Dans chaque situation, les filles ont subi de la violence.
- Toutes les filles peuvent être stressées, blessées, désespérées, isolées ou traumatisées.
- Les filles peuvent être blâmées ou rejetées par leur famille ou la communauté.
- Elles peuvent souffrir de dépression, de mauvais résultats à l'école, de peur ou de méfiance à l'égard des adultes, de harcèlement et d'intimidation, etc. Cela peut avoir de graves répercussions sur leur vie d'adultes.

 **DEMANDER :** Que pouvons-nous faire pour créer un environnement plus sûr pour les filles qui peuvent être confrontées aux différents types de violence dont nous avons discuté ?

Ajoutez ce qui suit si les participantes ne les mentionnent pas :

- Ne blâmez pas les filles pour la violence qu'elles subissent.
- Créez un espace ouvert et sans jugement où les filles se sentent à l'aise de discuter de la violence qu'elles peuvent subir. Ceci est particulièrement important pour les filles qui peuvent subir des violences de la part de petits amis, partenaires, maris ou fiancés.
- Créez un espace ouvert pour que les filles vous parlent de ce qui les préoccupe.
- Respectez le droit des filles à une vie sans violence, le droit d'avoir du temps libre, le droit d'être une enfant, de recevoir une éducation même après le mariage. Cela s'applique à toutes les filles, célibataires, mariées, ayant un handicap, divorcées, veuves, etc.

- Félicitez les filles d'être audacieuses et d'avoir confiance en elles, de se défendre et de dire « non » aux personnes qui pourraient vouloir leur faire du mal.
- Encouragez les filles à exercer leur droit de dire « non » fermement. Cela inclut toutes les filles. Pour les filles ayant un handicap qui ne sont peut-être pas en mesure de s'exprimer oralement, trouvez des moyens de les aider à exercer ce droit.
- Encouragez-les à communiquer avec assurance, même au risque d'« offenser » quelqu'un qui pourrait être perçu comme détenant plus de pouvoir. Cela inclut toutes les filles. Pour les filles ayant un handicap qui ne sont peut-être pas en mesure de s'exprimer oralement, trouvez des moyens de les aider à communiquer leurs besoins et leurs désirs.
- Utilisez une communication ouverte et faites preuve d'empathie pour aider les filles à développer des relations positives et saines, en particulier lorsqu'elles viennent de se marier.
- Utilisez des stratégies non violentes pour régler les différends et les désaccords au sein de la famille.
- Traitez et valorisez les filles de la même manière que les garçons, quels que soient leur âge, leurs capacités, leur sexualité, etc.

✓ **FAIRE :** Donner aux femmes des informations sur les services de gestion de cas si elles souhaitent accéder à des services pour elles-mêmes ou pour des filles.

Message clé



DIRE : Même si nous savons que la violence à l'égard des femmes et des filles est utilisée comme moyen de contrôle, il y a des choses que nous pouvons faire, car nous détenons aussi le pouvoir. S'il n'est pas toujours possible d'arrêter la violence, (car ce sont les hommes qui doivent assumer la responsabilité de leur propre comportement) nous pouvons nous soutenir mutuellement, être là les unes pour les autres et ne pas nous blâmer nous-mêmes ou blâmer les autres femmes et filles qui subissent la violence. Nous pouvons nous unir pour créer un meilleur environnement pour les filles afin qu'elles ne subissent pas de violence en grandissant. Nous pouvons leur montrer qu'elles sont valorisées, leur faire savoir qu'elles peuvent se tourner vers nous si elles ont des problèmes et plaider en leur faveur si cela peut se faire en toute sécurité.



FAIRE : Rappelez aux femmes la disponibilité des services de gestion de cas et si une travailleuse sociale est présente, demandez-lui de partager avec les femmes plus d'informations sur la façon d'accéder aux services. Informez les femmes qu'il existe des brochures, du matériel IEC ou des dépliants disponibles. Rappelez-leur de ne les ramener à la maison que si cela ne pose pas de risques pour leur sécurité. Et sinon, donnez-leur quelques minutes pour mémoriser les informations.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Utilisez l'une des stratégies dont nous avons discuté pour créer un environnement plus sûr pour les filles. Vous pouvez partager la semaine prochaine celle que vous avez utilisée et nous dire quel en a été le résultat.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Lisez le guide de la session pour vous préparer à l'avance.

SESSION 12 :

SOUTENIR LES FILLES QUI SUBISSENT LA VIOLENCE

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Exploré le concept de blâme en relation avec la violence que les adolescentes subissent.
2. Exploré comment protéger les filles de la violence de manière à ne pas leur causer davantage de tort.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs (in at least four different colors)
- ☐ Notes post-it
- ☐ Stylos
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

- Avant la session, passez en revue la fiche-ressource 11.1 : L'arbre de la VBG pour rappeler les causes profondes et les conséquences de la VBG.

Note à l'animatrice :

- Au cours de cette discussion, le blâme de la survivante peut survenir. Les femmes peuvent blâmer d'autres femmes ou filles pour la violence qu'elles subissent en raison de la manière qu'a la société de blâmer les femmes et justifier la violence à l'égard des femmes et des filles. Si les tutrices expriment des pensées telles que « Parfois, les femmes/filles cherchent la violence en se conduisant mal » - assurez-vous de demander ce que les autres tutrices en pensent, pour obtenir un éventail de points de vue. Décrire les actes de violence qui se produisent à l'extérieur de notre maison est généralement beaucoup plus facile que de commenter ou de partager la violence qui se produit à la maison. Parler de la violence que nous avons commise est encore plus difficile. Si les tutrices partagent la violence qu'elles ont commise, elles chercheront souvent à justifier leurs actes ou à blâmer les autres. Il est important de porter une attention particulière aux comportements tels que minimiser, justifier ou blâmer la survivante.
- Demandez aux tutrices qui décrivent les châtements corporels comme le résultat d'un « mauvais comportement » quelles sont les raisons pour lesquelles les adolescentes « se conduisent mal ». Rappelez-leur que c'est une période de vie difficile où les adolescentes vivent de nombreux changements, ont des questions et explorent leurs limites et ont besoin de tutrices pour les soutenir et les écouter.
- La violence à l'égard des femmes et des filles est souvent considérée comme un sujet tabou et n'est pas discutée ouvertement, bien qu'elle soit vécue par de nombreuses adolescentes et femmes. Ce sujet peut mettre certaines participantes mal à l'aise et peut également rappeler à certaines d'entre elles leurs propres expériences personnelles. Préparez des informations sur les services de gestion de cas disponibles pour les femmes et les filles.
- Soyez également consciente de toute violence divulguée, en particulier contre les adolescentes. Cela peut nécessiter un suivi avec votre superviseur, surtout si vous pensez qu'une fille est en danger immédiat.
- Cette séance peut être assez sensible, il est donc important de vérifier auprès des tutrices comment elles se sentent tout au long des activités.

Durée : 2 heures

Calendrier : Avant la tenue de la 12ème session « Soutenir les filles qui subissent la violence » des tuteurs.

❑ Bienvenue et révision (10 minutes)

 **DEMANDER :** Avez-vous utilisé l'une des stratégies dont nous avons discuté pour créer un environnement plus sûr pour les filles ? Comment cela s'est-il passé ?

 **DIRE :** Aujourd'hui, nous allons continuer la discussion que nous avons eue lors de la dernière session et parler de la façon dont nous pouvons soutenir les filles qui subissent la violence.

Explorons (15 minutes)

 **REMARQUE :** Cette histoire peut être difficile. Les femmes peuvent ne pas être disposées à accepter de soutenir une fille en couple si cela est peu commun ou caché dans leur culture. Il est important que les participantes se concentrent sur le danger que la fille peut courir et pourquoi il est important d'assurer sa sécurité.

 **DEMANDER :** Qui se souvient de l'histoire de Betty de la dernière session ?

 **FAIRE :** Rappelez aux participantes l'histoire de Betty :

CONTEXTUALISATION :

Tutrices de filles célibataires	Tutrices de filles mariées/divorcées
Betty a 16 ans et a un petit ami/fiancé. Parfois, Betty a des ecchymoses sur son corps. Betty dit à son amie qu'elle ne peut pas le quitter car elle a peur de ce qu'il va lui faire. Elle dit qu'elle ne veut pas lui parler de ce qui se passe dans sa relation.	Betty a 16 ans et s'est récemment mariée. Elle fait tout ce que lui demande son mari. Mais quand Betty veut faire quelque chose pour elle-même, le mari de Betty crie après elle, lui disant parfois qu'elle n'est pas autorisée à quitter la maison et menace même de la frapper.

 **DEMANDER :**

- Imaginez qu'un jour, Betty rentre à la maison recouverte d'ecchymoses et que sa tutrice la voit. Que devrait lui dire sa tutrice ?
- Quelqu'un se souvient-il de quand nous avons discuté d'empathie ? Quelqu'un se souvient-il de ce que signifie l'empathie ?

 **EXPLIQUER :** L'empathie, en termes simples, est la capacité de comprendre et d'agir avec soin envers nos filles.

 **DEMANDER :** Et pourquoi l'empathie est-elle importante, surtout quand on parle de violence aux filles ?

 **EXPLIQUER :**

- Faire preuve d'empathie permet aux filles de se sentir en sécurité.
- Faire preuve d'empathie permet aux filles (ou à toute personne qui subit des violences) de partager et

de discuter ouvertement des problèmes et des risques auxquels elles sont confrontées sans craindre d'être blâmées.



EXPLIQUER :

- La tutrice de Betty ne devrait pas blâmer Betty pour ce qui s'est passé. Elle peut faire en sorte de mettre Betty à l'aise et qu'elle se sente en sécurité pour exprimer ce qui lui est arrivé. La tutrice de Betty pourrait essayer de lui et lui expliquer que ce qu'elle vit est un type de violence.
- Elle peut également expliquer à Betty quelles pourraient être certaines des conséquences de la violence et demander à Betty de consulter une travailleuse sociale de l'espace sûr pour les femmes et les filles qui pourra l'aider à mettre en place un plan de sécurité.
- La tutrice de Betty doit lui faire comprendre qu'elle est là pour la soutenir et elle devrait vérifier régulièrement avec Betty pour voir si elle va bien et si elle veut partager quoi que ce soit.



DEMANDER : Pourquoi est-il important que la tutrice de Betty réagisse de cette façon ?



EXPLIQUER : Il est important qu'elle réagisse de cette façon afin qu'elle puisse pleinement comprendre quels sont les risques et aider Betty à être à l'abri de ces risques ou menaces.

Pour les tutrices de filles mariées :

Les filles mariées ont toujours besoin que leurs tutrices prennent de leurs nouvelles. Comme nous le savons, le mariage peut être très difficile avec de nouveaux rôles et responsabilités qui incombent aux filles et ces dernières peuvent subir beaucoup de pression. Il est donc important de vérifier qu'elles vont bien et de voir si elles ont besoin de soutien.

Activités (1 heure)

Activité 1 : Blâme – Lève la main, baisse la main (30 minutes)



EXPLIQUER : Comme nous l'avons déjà mentionné, parfois les gens blâment totalement ou partiellement les filles pour la violence qu'elles subissent. Ils peuvent dire aux filles que c'est de leur faute si la violence leur est arrivée, qu'elles auraient pu faire quelque chose pour l'arrêter ou l'éviter.



DIRE : Je vais lire quelques scénarios et nous allons décider qui est à blâmer. Je vais vous demander qui est à blâmer, alors suivez les instructions.

- **Scénario 1:** Au marché, une fille parle à un garçon qu'elle trouve mignon. Quand elle le croise plus tard, il essaie de l'embrasser mais elle ne veut pas. Levez la main si vous pensez que le garçon est à blâmer. (Le garçon est à blâmer, car ce n'est pas parce qu'il a eu l'impression que la fille l'aimait bien qu'il peut essayer de l'embrasser sans son accord.)
- **Scénario 2:** Un mari et une femme se disputent parce que sa femme a refusé de faire ce que son mari lui avait demandé. Le mari pousse la femme et elle se fait mal au bras. Levez la main si vous pensez que le mari est à blâmer. (Il est important de dire aux participantes qu'en aucun cas la femme n'est responsable d'avoir été agressée physiquement par son mari. Il existe différentes façons de résoudre les problèmes.)



DEMANDER : La personne qui subit la violence est-elle jamais responsable de ce qui lui arrive ? Ou est-ce la personne qui inflige la violence qui est à blâmer ?



DIRE :

- Ce n'est jamais la faute de la personne qui subit la violence (la survivante). La violence est un choix. Dans de nombreux cas, nous rejetons le blâme sur la survivante, en nous attendant à ce qu'elle soit

responsable de sa propre sécurité ou en pensant qu'elle aurait pu faire quelque chose pour l'empêcher. Cela signifie que nous passons outre la responsabilité de la personne qui a décidé de recourir à la violence en premier lieu.

- De nombreuses lois internationales et nationales (vérifiez si elles s'appliquent à votre contexte) stipulent que la violence à l'égard des femmes et des filles constitue une violation de leurs droits et que personne ne devrait être exposé à la violence. La responsabilité incombe à la personne qui est violente et qui viole les droits des filles et des femmes.



DEMANDER :

- Parfois, lorsqu'une personne subit de la violence, elle peut ne pas vouloir en discuter avec qui que ce soit. Pourquoi pensez-vous que cela soit le cas ? (Par exemple, elles ne savent pas à qui faire confiance, elles ont peur de la diffusion de l'information ou du jugement des gens, elles pensent qu'elles sont à blâmer, elles ont peur que les autres les blâment.
- Que pouvons-nous faire pour soutenir davantage les filles (et les femmes) qui voudraient divulguer de la violence. (Croyez-les, écoutez-les, ne portez pas de jugement, aidez-les à accéder aux services).
- Quelqu'un se souvient-il de la session que nous avons eue sur nos relations avec les adolescentes ? Nous avons discuté de l'empathie. Quelqu'un se souvient-il de ce que signifie l'empathie ?



DIRE : L'empathie, en termes simples, est la capacité de comprendre et d'agir avec attention envers nos filles.



DEMANDER : Et pourquoi l'empathie est-elle importante, en particulier lorsque l'on parle aux filles de la violence ?



EXPLIQUER :

- Être empathique permet aux filles de se sentir en sécurité.
- L'empathie permet aux filles (ou à toute personne subissant de la violence) de partager et de discuter ouvertement des problèmes et des risques auxquels elles sont confrontées, sans craindre d'être blâmées.

Activité 2 : Protéger les filles de la violence (30 minutes)



DEMANDER :

- Y a-t-il des choses que nous permettons aux garçons de faire mais pas aux filles, parce que nous voulons assurer la sécurité des filles ?
- Quelles sont les choses que nous laissons les garçons faire mais pas les filles ?
- Selon nous, quels seraient les risques pour les filles si elles faisaient les mêmes choses que les garçons ?



EXPLIQUER :

- Il est important de protéger nos enfants de la violence. Parfois, les gens peuvent penser que la protection signifie garder une fille à la maison et restreindre sa liberté. Mais les gens peuvent ne pas se rendre compte que cela peut conduire à une autre forme de préjudice. Cela peut amener une fille à s'isoler, ce qui peut l'affecter lorsqu'elle est plus âgée, la laissant avec des compétences et des informations limitées sur la façon de naviguer dans la vie.
- Mais comme nous réalisons que certains problèmes peuvent toucher les filles plus que les garçons, réfléchissons aux moyens de réduire les risques, sans empêcher les filles d'être des membres actifs de la communauté.



FAIRE : Répartissez les tutrices en deux groupes. Les groupes répondront aux questions suivantes :

- **Groupe 1 :** Comment pouvons-nous protéger les filles de la violence à la maison ?
- **Groupe 2 :** Comment pouvons-nous protéger les filles de la violence à l'extérieur de la maison ?

*** REMARQUE :** Si les femmes expriment que la violence à l'intérieur de la maison est perpétrée par des hommes et qu'elles sont elles-mêmes survivantes de violence, demandez-leur de réfléchir aux stratégies qu'elles peuvent utiliser pour se protéger et protéger leurs enfants. Par exemple, retirez ou cachez les outils nuisibles qui pourraient être utilisés pour blesser quelqu'un, ou déplacez-vous dans une pièce d'où vous pouvez vous échapper ou où d'autres peuvent vous entendre. Rappelez-leur également la disponibilité des services de gestion de cas.

DIRE :

- Dans vos groupes, je veux que vous réfléchissiez aux choses que vous pouvez faire pour aider les filles à rester à l'abri de tout danger à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison (selon le groupe auquel vous avez été affectée).
- Pensez aux sessions précédentes où nous avons discuté de la sécurité et de la protection. Pour celles du groupe « à l'intérieur de la maison », pensez à l'impact que les châtiments corporels peuvent avoir sur les enfants et à certaines des stratégies alternatives que vous pouvez utiliser.
- Pour le groupe « hors de la maison », rappelons-nous que nous ne voulons pas que les filles se sentent isolées ou leur imposer des limites. Nous voulons qu'elles soient des membres actifs de la communauté où elles sont à l'abri de tout préjudice.

✓ FAIRE : Une fois que les tutrices ont terminé, demandez-leur de partager leurs idées avec le groupe.

Ajoutez ce qui suit :

- Écoutez les filles et croyez ce qu'elles vous disent.
- Portez attention aux indices que les filles peuvent envoyer pour indiquer qu'elles rencontrent un problème.
- Ne tolérez pas la violence entre les membres de la famille, y compris entre frères et sœurs.
- Parlez ouvertement des problèmes de sécurité. Les filles seront moins susceptibles de venir vous parler si le problème est considéré comme secret ou honteux.
- Trouvez des occasions de mettre en pratique des scénarios « et si ». Par exemple, « Et si quelqu'un vous dit quelque chose qui vous met mal à l'aise ? », « Et si vous avez besoin de voir un médecin et avez besoin d'aide pour vous y rendre ? » etc.
- Elles doivent également comprendre qu'il est correct de parler à quelqu'un en qui elles ont confiance dans le cas où elles subiraient de la violence.
- Demandez aux dirigeants de la communauté et à d'autres membres influents de la communauté de s'engager à écouter les expériences des femmes et des filles et à lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles.

*** REMARQUE :** Assurez-vous de remettre en question toutes les stratégies nuisibles suggérées, comme enfermer les filles, ne pas leur permettre d'aller où que ce soit, etc.

? DEMANDER : Nous avons discuté de la manière dont vous pouvez soutenir les filles à se protéger de la violence, mais que pouvons-nous faire pour que les filles puissent également se protéger elles-mêmes de la violence ?

✓ FAIRE : Notez leurs commentaires et discutez de ce qui peut être enseigné aux filles/qui est enseigné dans le programme des Modules Filles Soleil des compétences de vie.

Par exemple :

- Sensibiliser les filles aux différents types de violence. Expliquez le bon toucher et le mauvais toucher.
- Encouragez les filles à exercer leur droit à dire « non » fermement.
- Encouragez-les à communiquer avec assurance, même au risque d'« offenser » quelqu'un qui pourrait être perçu comme détenant plus de pouvoir.
- Expliquez aux filles qu'elles peuvent venir vous dire si elles se sentent menacées, sans crainte ni jugement. Dites-leur qu'elles ne seront pas blâmées.
- Faites savoir aux filles qu'elles ont le droit d'être traitées avec respect et dignité.
- Encouragez les filles à se réunir pour discuter des questions de sécurité et de soutien.

- Donnez aux filles la possibilité de sensibiliser la communauté dans son ensemble à ces questions si elles le souhaitent.

Message clé



DIRE : La survivante n'est jamais responsable de la violence qu'elle subit. Même si certaines personnes peuvent penser que la survivante pourrait faire quelque chose pour empêcher la violence de se produire, il est important de comprendre que l'auteur a le choix de ne pas commettre d'abus et que la responsabilité incombe toujours à l'auteur. Mais nous pouvons réfléchir à des moyens d'assurer notre propre sécurité et celle des filles à court terme, jusqu'à ce que la menace de la violence à l'égard des femmes et des filles soit totalement éliminée.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Parlez à vos filles de la façon dont elles peuvent se protéger. Expliquez-leur comment vous prévoyez de les protéger en utilisant les idées que vous avez trouvées dans l'activité 2, et demandez-leur leurs avis/commentaires à ce sujet.

SESSION 13 :

NOTRE VISION POUR LA FAMILLE²³

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Réfléchi à la manière dont la réputation de la famille peut influencer leurs décisions.
2. Réfléchi à leur vision de leur famille.

Matériels :

- ☐ Boîte d'art
- ☐ Boîte de commentaires
- ☐ Papiers
- ☐ Stylos
- ☐ Crayons de couleurs
- ☐ Fiche-ressource 13.1 : Les histoires de Linda et Maya

Note à l'animatrice :

- Parler de réputation peut être un sujet sensible et les tutrices peuvent ne pas être disposées à partager leurs expériences personnelles. Soyez consciente de l'atmosphère dans la salle et déplacez la conversation du personnel au général si nécessaire.
- Certaines tutrices peuvent être réticentes aux idées et aux conversations sur la réputation et l'honneur. Soyez consciente de la résistance et vérifiez les conseils sur les stratégies de résistance communes.
- Une contextualisation approfondie vous aidera à être mieux préparée pour cette session.

Durée : 2 heures

Calendrier : Avant la tenue de la session des tuteurs.

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous parlé à vos filles de la façon dont elles peuvent se protéger ? Comment s'est déroulée la conversation ?

Explorons (20 minutes)



DEMANDER :

- Quelqu'un a-t-il entendu le dicton « que vont dire les gens », « qu'en penseront les gens » ?
- Qu'est-ce qu'il veut dire ?
- Quand est-il utilisé ?



DIRE : Beaucoup d'entre nous sont familières avec cette phrase (ou des phrases similaires), elle est liée à notre « réputation ».



DEMANDER : Qu'entend-on par réputation ? (Prenez quelques réponses)



EXPLIQUER : La réputation d'une personne est basée sur des croyances ou des opinions générales à son sujet, sur la façon dont les autres la perçoivent (et comment nous percevons les autres). Il y a beaucoup de

23 Adapté des Modules En sécurité à la maison (Safe @ Home) de l'IRC.

choses qui influencent notre « réputation ». Elle est généralement basée sur un ensemble d'attentes ou de normes fixées par la communauté dans son ensemble sur la façon dont les gens devraient se comporter. Parfois, ce que les gens pensent de nous peut avoir une grande influence sur la façon dont nous nous comportons ou interagissons avec les autres. En tant qu'individus, nous essayons de garder un « bon nom » ou une bonne réputation pour nous-mêmes et notre famille.



DEMANDER : Pouvez-vous penser aux caractéristiques d'une famille de bonne réputation? (Prenez quelques réponses)



DEMANDER : Pouvez-vous penser aux caractéristiques d'une famille de mauvaise réputation ? (Prenez quelques réponses)

Exemples de réponses : **CONTEXTUALISATION :**

Bonne réputation	Mauvaise réputation
- Le père ramène de l'argent à la maison - Les garçons ramènent de l'argent à la maison - Le père prend de bonnes décisions - La femme et les enfants sont obéissants - La femme est fidèle - Les enfants sont polis - Les filles ne sortent pas avec des garçons - Les enfants étudient sérieusement et obtiennent de bonnes notes	- Le père est paresseux - Le père boit/fume trop - La femme est paresseuse - La femme et les enfants sortent et font ce qu'ils veulent - Les filles sont vues avec des garçons - Les enfants se comportent mal et ont une mauvaise influence sur leurs amis



DEMANDER :

- Pourquoi la réputation est-elle si importante pour nos familles et les communautés ou sociétés dont nous sommes issues ?
- Qu'advierait-il si notre famille avait une mauvaise réputation ?
- Comment pensez-vous que le concept d'honneur ou de réputation de la famille influence l'action des gens lorsqu'il s'agit du mariage de leurs filles ?



EXPLIQUER : Nous savons que la réputation de la famille est très importante dans notre communauté. La réputation de la famille affecte nos relations sociales à tous les niveaux et peut être source de grande fierté ou de grande honte. La réputation peut aussi nous conduire à prendre des décisions qui, selon nous, ne sont peut-être pas les meilleures pour nous-mêmes ou pour notre famille, mais que nous prenons quand même parce que c'est ce que nous pensons que les autres attendent de nous.

Activités (1 heure 20 minutes)

Activité 1 : La réputation et la communauté (50 minutes)



DIRE : Nous aurons maintenant l'occasion de voir comment la réputation de la famille peut affecter les décisions que les gens prennent concernant leurs filles.

- ✓ **FAIRE :** Divisez les participantes en 2 groupes et donnez à chaque groupe un scénario. Vous pouvez leur lire les scénarios. Chaque groupe discutera du scénario qui lui a été assigné et répondra aux questions suivantes :
 1. Selon vous, par quels risques pour la réputation les personnes de l'histoire sont-elles préoccupées ?
 2. Quel a été l'impact sur la fille de l'histoire ?
 3. Aurait-il pu y avoir une fin différente ? Qu'est-ce que les tutrices de l'histoire pourraient faire différemment (en se fondant sur la réalité) ? Notez les réponses à cette question sur un papier pour tableau de conférence.
- ✓ **FAIRE :** Donnez aux participantes 20 minutes pour discuter du scénario dans leurs groupes respectifs. Elles devraient chacune disposer de 5 minutes pour présenter leur scénario et leurs réponses aux questions. Donnez-leur un dépliant de la fiche-ressource 13.1.

Scénarios (require **CONTEXTUALISATION**)

Scénario 1 - L'histoire de Linda

Linda souhaite déménager en ville pour suivre des cours à l'université une fois qu'elle aura terminé sa scolarité. Ses parents soutiennent ses plans mais récemment, des gens leur ont dit qu'ils devraient marier Linda avant qu'elle ne déménage en ville. Ils racontent que les filles qui vont en ville finissent corrompues et finissent par ne pas se marier. Un jour, la mère de Linda, Victoria, dit à Linda qu'elle devrait peut-être y réfléchir. Elle ajoute que pendant que Linda part pour la ville, ce sont eux, ses parents, qui resteront derrière à écouter les opinions des gens. Linda n'a vraiment pas envie de se marier, mais se demande si elle devrait le faire pour ses parents.

Scénario 2 : L'histoire de Maya

Maya s'est mariée à l'âge de 15 ans avec le garçon qui l'a mise enceinte. Elle ne voulait pas se marier mais ses parents lui ont dit qu'elle le devait, sinon cela ferait honte à la famille. Elle a aujourd'hui 17 ans, un petit enfant et est de retour à la maison familiale avec ses parents. Maya veut retourner à l'école pour terminer ses études et trouver un emploi pour pouvoir subvenir aux besoins de son enfant. La mère de Maya lui dit que ce n'est pas une option pour une fille divorcée, les gens de la communauté vont parler d'elle. Elle devrait simplement se marier avec quelqu'un d'autre qui les acceptera, à elle et à son enfant.

Scénario 2 : L'histoire de Maya (pour contextes sensibles)

Maya s'est mariée à l'âge de 15 ans. Elle ne voulait pas se marier mais ses parents le voulaient vraiment. Aujourd'hui, elle a 17 ans, un petit enfant et est de retour à la maison familiale avec ses parents car son mariage a fini par ne pas fonctionner. Maya veut retourner à l'école pour terminer ses études et trouver un emploi pour pouvoir subvenir aux besoins de son enfant. La mère de Maya lui dit que ce n'est pas une option pour une fille divorcée, les gens de la communauté vont parler d'elle. Elle devrait simplement se marier avec quelqu'un d'autre qui les acceptera, à elle et à son enfant.

- ✓ **FAIRE :** Après la présentation de chaque groupe, demandez aux autres participantes si elles ont des réponses à ajouter.

Une fois que tout le monde a fini,

- ? **DEMANDER :** Qu'avons-nous appris de ces histoires ?

- ... **EXPLIQUER :**

- Toutes ces histoires nous ont montré comment les risques pour la réputation peuvent influencer les décisions que les gens prennent.
- Cela nous a également montré comment cela peut avoir un impact sur les filles et les familles mentionnées dans les histoires. Mais, cela nous a surtout montré qu'il aurait pu y avoir une fin différente à ces histoires.
- Parfois, les gens peuvent donner la priorité à la réputation de la famille au lieu de prioriser le bien-être des membres de leur famille. Lorsque cela se produit, les membres de leur famille peuvent avoir du mal à avoir un avenir heureux et sain.
- Nous pouvons être des exemples pour les autres femmes et des modèles pour les filles de la

communauté. Nous pouvons soutenir d'autres femmes et filles en ne renforçant pas les pratiques du « qu'en dira-t-on ». Et travailler ensemble pour faire en sorte que les gens sachent que nous apprécions les femmes et les filles de notre communauté et que nous les aiderons à rester en sécurité et garantir un avenir sain quoi qu'il arrive.

- Lorsque nous faisons cela, nous commençons à éliminer les stigmates et nous pouvons lentement apporter des changements dans nos foyers et dans nos communautés en général.

Activité 2 : Notre vision pour notre famille (30 minutes)



DIRE : Lors de notre toute première session ensemble, nous avons discuté de nos espoirs et de nos rêves pour nos filles. Nous avons discuté de ce que nous voulions qu'elles apprennent ou réalisent et des rêves et espoirs que nous avons pour elles.



DEMANDER : Quelqu'un se rappelle-t-il des espoirs et des rêves qu'il avait pour ses filles ? (Prenez quelques réponses)



EXPLIQUER : Dans cette activité, nous réexaminerons ces réflexions et nous en inspirerons. Nous commencerons par des questions guidées et nous fermerons les yeux. Vous vous sentirez peut-être très détendues, voire endormies. Mais essayez de rester actives avec votre imagination.

Une fois que tout le monde est à l'aise,

- Veuillez fermer les yeux ou regarder vers le bas pendant les prochaines minutes.
- Si vous avez besoin que je répète quoi que ce soit, vous pouvez lever la main à tout moment et je relirai les instructions.



REMARQUE : Laissez quelques secondes aux participantes pour qu'elles aient le temps de réfléchir aux questions posées avant de passer à l'instruction suivante.



DIRE :

- Je veux que vous pensiez à vos filles. Arrêtez-vous et pensez à chacune de vos filles, même à celles qui sont mariées et qui ne vivent plus avec vous ainsi qu'à vos belles-filles. Qu'est-ce que vous aimez et appréciez chez chacune d'elles ?
- Maintenant pensons aux autres femmes et filles, garçons et hommes dans votre famille et dans votre vie; Qu'est-ce que vous aimez et appréciez chez chacun(e) d'elles /eux ?
- Maintenant, pensons à vous en tant que mère, tutrice, amie, partenaire. Qu'aimez-vous ou appréciez-vous en vous-mêmes et dans les relations que vous entretenez avec les personnes dont nous avons discuté ?
- En regardant plus loin, dans deux ans, comment aimeriez-vous que votre relation avec chacune de vos filles (mariées ou non) et belles-filles soit ? Est-ce que quelque chose a changé par rapport à ce qu'elle est aujourd'hui ?
- Qu'est-ce qui sera différent pour vous en tant que femme, amie, tutrice ou partenaire ? Qu'est-ce qui sera différent pour votre famille ? En quoi la vie de chacun de vos enfants sera-t-elle différente, en particulier pour les filles ?
- Lentement et lorsque vous vous sentez à l'aise, vous pouvez commencer à ouvrir les yeux et à vous étirer.



DEMANDER :

- Quelqu'un voudrait-il partager ses pensées et idées jusqu'à présent ?
- Comment pouvez-vous transformer ces pensées et ces idées en réalité ? Quels pourraient être les défis auxquels vous faites face dans la communauté ou à la maison ?
- Comment pouvons-nous surmonter ces défis? Pensez à 2-3 étapes concrètes que vous pouvez mettre en œuvre. Par étapes concrètes, essayez de penser aux choses que vous pouvez réellement réaliser, même s'il s'agit de très petites étapes.

✓ **FAIRE :** Demandez aux participantes de partager certaines des étapes auxquelles elles ont pensé et écrivez-les sur le papier pour tableau de conférence.

? **DEMANDER :** Comment pouvez-vous discuter de votre vision avec votre famille, en particulier avec vos filles et vos belles-filles, et inclure leurs idées dans votre vision afin d’avoir une vision collective pour la famille ? Pensez à 2 ou 3 mesures concrètes que vous pouvez prendre.

✓ **FAIRE :** Demandez aux participantes de partager certaines des étapes auxquelles elles ont pensé et écrivez-les sur le papier pour tableau de conférence.

= **DIRE :** Maintenant que votre vision et vos étapes sont claires, notez-les sur une feuille de papier ou dans votre tête. Nous vous demanderons de les partager avec votre famille, alors assurez-vous d’inclure les choses que vous aimeriez partager avec elle.

✓ **FAIRE :** Distribuez des stylos, des crayons de couleur et du papier au groupe si les participantes prennent des notes écrites. Pour celles qui sont incapables d’écrire, elles peuvent le discuter pendant quelques minutes avec leur partenaire.

? **DEMANDER :**

- Aujourd’hui, en quoi vos rêves pour vos filles sont-ils différents de la première fois que nous y avons pensé ?
- Comment allez-vous partager cela avec votre famille et comment allez-vous l’impliquer dans le processus de visualisation ?

= **DIRE :** Voici quelques idées :

- Demander aux filles (et aux autres membres de la famille) de donner leur avis sur la vision.
- Demander aux filles (et aux autres membres de la famille) ce qu’elles voudraient changer dans cette vision (ajouter ou supprimer).
- Demander si la vision reflète la vision des filles.

* **REMARQUE :** Certaines femmes peuvent ne pas se sentir à l’aise pour en discuter avec leurs maris/ partenaires. Discutez de la manière de contourner ce problème, de leurs limites et de ce qu’elles se sentent à l’aise de faire.

Message clé

= **DIRE :** La réputation familiale et personnelle a une grande influence sur nous tous. Parfois, cela peut être positif et d’autres fois cela peut nous amener à prendre des décisions que nous n’aurions peut-être pas prises si nous n’avions pas subi cette pression des autres. Mais au cours de cette session, nous avons proposé des suggestions et des alternatives pratiques auxquelles nous pouvons recourir lorsque nous subissons nous-mêmes la pression exercée sur notre famille. Avant de prendre une décision, nous pouvons toujours réfléchir à deux fois en considérant les risques et les avantages de nos décisions et consulter notre famille, en particulier celles/ceux que les décisions affectent, pour voir quelles pourraient être les alternatives.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Partagez vos étapes concrètes pour une vision commune de la famille avec les membres de votre famille, y compris vos filles. Demandez-leur leur avis, s'ils ont d'autres suggestions et actualisez votre vision en fonction de ce que la famille suggère.



REMARQUE : Si les tuteurs ne participent pas à Filles Soleil, les femmes peuvent ne pas se sentir à l'aise pour avoir ces conversations avec eux. Discutez de ce qu'elles sont en mesure de faire et assurez-vous qu'elles ne font que ce qui les met à l'aise.

SESSION 14 :

LE CHANGEMENT COMMENCE AVEC NOUS²⁴

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Comprendront le contrôle qu'elles ont et comment apporter des changements aux filles
2. Identifieront les domaines sur lesquels elles ont une influence et les alliés qui apporteront un changement pour les filles.

Matériels :

- ☐ Boîte d'art
- ☐ Stylos
- ☐ Crayons de couleur
- ☐ Papiers ou carnets personnels
- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Notes post-it de différentes couleurs que celles de la dernière session
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation : Préparez les fiches-ressources 14.1 : La pyramide de discrimination et 14.2 : Le cercle de changement.

Durée : Cette session peut durer jusqu'à 2,5 heures. Si vous n'êtes pas en mesure de terminer la session dans le temps imparti, vous pouvez également la diviser en deux sessions.

Calendrier : Avant la tenue de la session 14 pour les tuteurs.

Bienvenue et révision (10 minutes)

Avez-vous partagé vos démarches concrètes pour une vision commune de la famille avec les membres de votre famille ? À qui avez-vous parlé ? Quels commentaires ou suggestions ces personnes ont-elles eu ?

Explorons (20 minutes)

Expliquez aux participantes qu'elles approchent de la fin du programme. Remerciez-les pour leur intérêt, leur enthousiasme et leur participation continus.



DIRE :

- Pour l'ouverture de la session d'aujourd'hui, nous voulons prendre le temps de réfléchir à ce que nous avons accompli et appris jusqu'à présent.
- Installez-vous confortablement, choisissez une partie de la pièce où vous avez de l'espace pour vous asseoir ou vous tenir confortablement debout. On vous demandera de fermer les yeux et je lirai une série de déclarations. Si vous êtes d'accord avec les déclarations, vous lèverez la main. Si vous n'êtes pas d'accord avec la déclaration, votre main restera baissée.
- Les yeux de tout le monde seront fermés pour que personne ne sache quelle est l'opinion de l'autre, à

24 Adapté des Modules En sécurité à la maison (Safe @ Home) de l'IRC.

part moi-même (et tous les co-animatrices ou bénévoles présentes).

 **REMARQUE :** Si les tutrices ne se sentent pas à l'aise de fermer les yeux, demandez-leur de regarder vers le sol. Rappelez-leur également les accords de groupe et le respect de la confidentialité.

 FAIRE :

- Vérifiez que les instructions sont claires et faites savoir aux participantes qu'elles peuvent vous demander de répéter ou de reformuler toute déclaration qui n'est pas claire.
- Une fois que tout le monde est prêt, lisez les déclarations ci-dessous. Après chaque déclaration, rappelez aux participantes de lever la main si elles sont d'accord et de garder la main baissée si elles ne le sont pas.

Déclarations :

1. L'éducation des filles doit être autant valorisée que celle des garçons
2. Les filles et les garçons devraient contribuer à parts égales aux tâches ménagères à la maison
3. Les filles ne sont jamais à blâmer si elles subissent de la violence
4. Les filles ont le droit de socialiser avec des amies et de créer leurs réseaux de soutien
5. Les filles ont le droit de faire des choix concernant leur propre santé sexuelle et reproductive
6. Les filles devraient être impliquées dans les décisions qui les concernent
7. Les filles ont le droit de choisir qui elles veulent épouser et quand.
8. Le mariage avant que les filles ne se soient complètement développées (18 ans ou plus) est nocif pour elles
9. Les filles ayant un handicap devraient avoir des opportunités comme leurs pairs n'ayant pas de handicap.
10. Les filles mariées et divorcées devraient avoir les mêmes opportunités (par exemple, éducation, création de réseaux sociaux, etc.) que leurs pairs célibataires.

 **FAIRE :** Une fois terminé, demandez-leur ce qu'elles ont appris sur leurs pensées et leurs opinions au cours de ce processus.

 **REMARQUE :** Cette activité donnera aux animatrices une idée d'où se trouvent les participantes dans leur cheminement. Si les participantes ont des attitudes préjudiciables aux filles, il peut être important d'en tenir compte dans la planification des actions lors des prochaines sessions. Parlez à votre responsable si vous avez des inquiétudes.

Si vous constatez qu'il existe encore de nombreuses attitudes néfastes dans le groupe, vous pouvez dire :



EXPLIQUER : Il se peut que nous ne soyons pas toutes d'accord avec ces déclarations. Peut-être que certaines déclarations sont difficiles à accepter pour nous parce qu'elles sont très différentes de nos propres croyances. Au fur et à mesure que nous progressons dans cette session et la suivante, il est important d'en être consciente car nous allons mettre certaines activités en œuvre dans la communauté d'ici la fin de notre temps ensemble. Au fur et à mesure que nous avançons, pensez à vos réactions à certaines activités, à votre niveau de confort. Lors de la prochaine session, nous parlerons de nos limites et nous pourrions en profiter pour réévaluer la manière dont nous nous engageons dans la vision sur laquelle nous travaillons.

 **FAIRE :** Si possible, saisissez cette occasion pour aborder immédiatement les attitudes préjudiciables, en expliquant lesquelles sont nuisibles et pourquoi.

Activités (1 heure 40 minutes)

Activité 1 : Nous avons le pouvoir de faire une différence (50 minutes)



EXPLIQUER : Dans notre vie de tous les jours, nous pouvons être témoin de choses que nous pouvons facilement identifier comme étant de la violence ou du préjudice. D'autres fois, il peut ne pas être aussi facile de l'identifier ou de savoir quoi faire.



DEMANDER : Quelqu'un a-t-il des exemples de ce que pourraient être ces choses ? Prenez quelques réponses.



EXPLIQUER : Cela peut aller d'être témoin de la violence d'une personne envers une autre personne ou d'entendre des commentaires discriminatoires envers quelqu'un. Par exemple, voir quelqu'un crier après une femme dans la rue, battre une femme ou une fille ou se moquer de quelqu'un pour son handicap, sa religion ou son appartenance ethnique.



DIRE : Pour cette activité, nous allons explorer le pouvoir que nous avons pour mettre fin à la violence et aux préjudices à l'égard des femmes et des filles dans notre communauté.

Vous travaillerez en petits groupes et chaque groupe recevra un scénario. Vous discuterez dans votre groupe de la manière dont vous réagiriez si vous étiez témoin de ce scénario dans la vraie vie.



FAIRE : Répartissez les participantes en 3 groupes et distribuez les scénarios. Vous pouvez lire le scénario aux groupes peu alphabétisés. Donnez-leur 10 minutes pour discuter du scénario et noter (ou mémoriser) les étapes qu'elles suivraient. Une fois terminé, donnez à chaque groupe 5 minutes pour partager son scénario et ses étapes avec le groupe dans son ensemble.

CONTEXTUALISATION :

Scénario 1 : Votre amie vous dit que son mari veut marier leur fille à la première offre qu'il recevra car « les filles ne sont rien d'autre qu'un fardeau pour la famille ». Elle vous demande des conseils sur ce qu'il faut faire.

Scénario 2 : Vous êtes réunies avec vos amies, buvez du thé et discutez. Victoria dit que dernièrement son mari l'aide à cuisiner. Les femmes se mettent à rire en lui disant que son mari ne devrait pas l'aider à accomplir des « devoirs de femmes » et remettent en question sa virilité. Que pourriez-vous faire dans cette situation ?

Scénario 3 : Votre voisine vous révèle que son mari est violent envers elle et qu'elle ne sait pas quoi faire.



FAIRE : Une fois que chaque scénario est présenté, voyez si des membres du groupe ont des commentaires à faire au groupe qui a présenté.



REMARQUE : Si les membres du groupe suggèrent des mesures préjudiciables, demandez quels pourraient en être les avantages et les inconvénients. Les avantages et les inconvénients peuvent être des risques ou des bienfaits associés à toute mesure nuisible suggérée par les membres du groupe.

Une fois que les groupes ont terminé :

- Présentez le papier pour tableau de conférence où devraient figurer les conseils ci-dessous (points en gras)
- Après avoir lu les conseils, demandez aux tutrices ce qu'elles pensent qu'ils signifient. Prenez une ou deux réponses pour chaque conseil et donnez-leur ensuite l'explication (en italique).



EXPLIQUER :

Si quelqu'un divulgue des violences commises à l'égard d'une femme ou d'une fille :

1. Soyez sans jugement/sans blâme

Ne blâmez pas les femmes et les filles qui ont subi des violences. Si une femme ou une fille vous divulgue la violence qu'elle a subie, vous pouvez lui dire que ce n'est pas de sa faute.

2. Préservez la confidentialité

Ne bavardez pas et ne partagez pas les histoires des autres. Les gens vous font confiance avant de se confier à vous ou de vous raconter leurs histoires – utilisez leur confiance en vous pour les aider à se construire et non pas pour les briser.

3. Priorisez la sécurité

Ne vous exposez pas à des risques ou ne faites rien qui pourrait exposer la survivante à un risque supplémentaire. La survivante est toute femme ou fille qui subit ou a subi des violences. Ne prenez jamais en main une décision concernant une survivante. Aidez toujours la survivante à rechercher le soutien d'une personne formée pour l'aider (comme une travailleuse sociale de l'espace sûr).

4. Sachez décrire les services disponibles et les moyens d'y accéder

Assurez-vous de savoir quels services sont disponibles dans votre région pour soutenir les femmes et les filles qui ont subi des violences. Ainsi, quand une femme ou une fille demande votre soutien, vous avez des informations sur la manière d'accéder aux services. Vous pouvez toujours demander aux travailleuses sociales des informations actualisées sur les services disponibles en cas de changement.



DIRE : Le meilleur plan d'action est toujours de soutenir l'accès aux services. Laisser cela aux professionnels garantit la sécurité de tout le monde. En tant que femme, vous pouvez apporter un soutien vital aux autres femmes et filles de votre communauté en étant une personne de confiance et en leur fournissant des informations sur les endroits où chercher du soutien.



DIRE : Lorsque vous répondez à des attitudes et croyances préjudiciables :



EXPLIQUER :

- Dans les scénarios 2 et 3, nous avons vu les personnes autour de nous manifester des attitudes préjudiciables. Ces attitudes peuvent sembler inoffensives et perçues comme des blagues, mais elles peuvent également renforcer les idées et les attitudes utilisées pour limiter le choix et la sécurité des femmes et des filles.
- Dans ces situations, nous pouvons indiquer aux autres que nous ne sommes pas d'accord avec leurs commentaires. Nous pouvons dire des choses comme « Je ne suis pas d'accord avec cette croyance » « Je crois que les hommes peuvent aider les femmes à la maison », « Je ne pense pas qu'il soit approprié de parler des femmes divorcées de cette façon ».
- Utiliser des « déclarations du 'je' » est une façon d'exprimer une opinion sans que quelqu'un ne se sente attaqué ou ne se mette sur la défensive. Cela peut ne pas changer automatiquement l'avis de quelqu'un, mais cela brise le silence et l'acceptabilité de certains de ces comportements.
- En tant que femmes, nous pouvons faire une différence dans la manière dont les femmes et les filles qui subissent des violences sont traitées. Nous pouvons également faire une différence en mettant en évidence les attitudes néfastes qui pourraient exister parmi nous. Ensemble, nous sommes puissantes et nous pouvons améliorer la situation des femmes et des filles et les aider à rester en sécurité et à devenir autonomes.



FAIRE : Donnez aux participantes quelques minutes de plus avec leurs groupes d'avant et demandez-leur de revoir leurs étapes. Y a-t-il des éléments déjà inclus de la liste de conseils qui vient d'être partagée ? Y a-t-il de nouveaux conseils ou étapes qu'elles aimeraient inclure ?

Activité 2 : Cercle du changement²⁵ (50 minutes)



EXPLIQUER : Au cours de la dernière activité, nous avons discuté de la façon dont, ensemble, nous avons le pouvoir de faire une différence dans notre communauté. Mais nous n'avons peut-être pas toujours le sentiment d'avoir le pouvoir de faire un changement. Comme nous en avons discuté dans les sessions précédentes, il y a d'autres groupes qui essaient de détenir le pouvoir sur les femmes de la communauté. Nous pouvons aussi nous sentir incapable d'affronter certaines personnes puissantes à la maison ou dans la communauté. Le fardeau de faire changer cela ne devrait pas incomber uniquement aux femmes; il y a des limites à ce que nous nous sentons à l'aise de faire, et nous pouvons craindre certains risques ou contrecoups. Notre sécurité passe avant tout. Et pendant que nous passons à l'activité suivante et que nous réfléchissons aux choses sur lesquelles nous pouvons avoir de l'influence, nous devons toujours mettre notre sécurité en premier.



DIRE : Dans cette activité, nous explorerons ce que les filles veulent voir changer dans la communauté, ce que nous avons le contrôle de faire changer et ce que nous avons le contrôle d'influencer.



FAIRE : En fonction de votre discussion avec l'animatrice des sessions pour adolescentes, partagez avec les tutrices les domaines que les filles veulent voir changer.



DEMANDER : Que pensez-vous de ce que les filles veulent faire dans la communauté ? Êtes-vous prêtes à les soutenir ?

Partie 1



FAIRE : Sur un papier pour tableau de conférence, montrez aux participantes votre illustration pré-préparée du Cercle d'influence (voir la fiche-ressource 14.2).



DIRE : Prenons le cercle le plus à l'extérieur de ce diagramme. Nous appelons cela le cercle du changement. Ici, nous pouvons énumérer les choses que les filles veulent voir changer dans notre communauté.

Partie 2



DEMANDER : En pensant aux thèmes que les filles ont mentionnés, aimeriez-vous ajouter quelque chose ?

Les participantes peuvent soit crier leur réponse pour que l'animatrice les ajoute au cercle de changement, soit prendre le temps de discuter pendant quelques minutes en binôme avant de partager leurs commentaires.

Partie 3



DIRE : Nous allons maintenant passer au cercle le plus intérieur. C'est ce qu'on appelle le cercle du contrôle. Nous entendons par là les choses que nous contrôlons personnellement ou en tant que groupe. En regardant les choses qui figurent dans le cercle du changement, nous réfléchirons à ce que nous avons, personnellement ou en tant que groupe, le pouvoir de faire pour que ce changement se produise.



DEMANDER : En regardant les exemples du Cercle du changement, quelqu'un peut-il penser aux choses que nous contrôlons personnellement ou en tant que groupe et que nous pouvons faire pour que le changement se produise ?



FAIRE : En groupe, passez en revue chaque thème ou idée énumérés et demandez aux participantes de partager leurs idées sur ce qu'elles peuvent contrôler. Si des choses échappent à leur contrôle, ce n'est pas grave. Écrivez les choses qui sont sous leur contrôle sur le cercle intérieur et gardez une note sur les choses

²⁵ Lien en anglais : <https://www.thensomehow.com/wp-content/uploads/2019/06/TS-Circle-of-Influence-Worksheet-2.0.pdf>

hors de leur contrôle.

 **REMARQUE :** Si vous êtes préoccupée par des suggestions risquées, demandez aux participantes quels pourraient être les avantages et les inconvénients de l'utilisation de cette technique et essayez de fournir une alternative sûre ou expliquez que nous mettrons cela de côté.

Si les participantes suggèrent des choses qui n'abordent pas les sujets que les filles veulent discuter, rappelez-leur du changement que les filles veulent voir et demandez-leur si leurs suggestions aident à réaliser ce changement.

Partie 4

 **EXPLIQUER :** Nous allons maintenant nous concentrer sur le cercle du milieu. Ce cercle s'appelle notre « cercle d'influence ». C'est un cercle très important car il se concentre sur les choses qui sont hors de notre contrôle direct mais que nous pouvons encore influencer.

 **REMARQUE :** Veuillez expliquer ce que signifie « influencer » si les gens ne comprennent pas. Par exemple, être capable de changer quelque chose d'une manière indirecte mais généralement importante.

 **DIRE :** Pour en revenir à notre cercle de changement, voici les choses que vous avez énumérées comme étant hors de votre contrôle.

 **FAIRE :** Lisez-leur la liste des choses hors de leur contrôle.

 **DEMANDER :** Que pouvons-nous faire pour influencer ces choses-là ?

 **REMARQUE :** Il pourrait être utile de commencer par une idée figurant dans le cercle du changement pour l'utiliser comme exemple. (Par exemple, si l'une des choses qui figure dans notre cercle de changement est de 'voir les filles avoir plus de pouvoir de décision', mais que cela est hors de notre contrôle, nous pouvons identifier qui a de l'influence et comment nous pouvons l'influencer pour voir ce changement se réaliser. Nous pourrions par exemple mettre « parler aux membres masculins de notre famille de l'importance de la participation des filles à la prise de décision » dans notre cercle d'influence).

 **REMARQUE :** Vérifiez que les suggestions sont réalistes et évaluez-les en fonction des risques potentiels. Si vous êtes préoccupé par un risque potentiel, demandez aux participantes quels sont les avantages et les inconvénients de leur idée et essayez de proposer une alternative sûre ou expliquez que nous allons la mettre de côté.

Partie 5

 **FAIRE :** Résumez leurs cercles de changement, de contrôle et d'influence.

 **DIRE :** Vous avez identifié ce que les filles veulent voir changer, ce que vous avez le contrôle de faire changer, comment vous pouvez influencer les choses qui sont en dehors de votre contrôle et avec qui vous devez travailler pour ce faire (ce sont vos alliés).

 **DEMANDER :**

- Que pensez-vous de ce plan ?
- Comment pensez-vous que les filles se sentiront par rapport au soutien que vous pouvez leur offrir ?
- Que voulez-vous que les responsables masculins sachent sur la façon dont ils peuvent vous soutenir, en particulier sur les questions qui échappent à votre contrôle ?

Message clé



DIRE : Chacune de nous a le pouvoir de faire un changement dans notre communauté. Bien que nous ne puissions pas changer les choses du jour au lendemain et que certaines choses échappent à notre contrôle, nous pouvons commencer par modifier les choses que nous contrôlons et identifier les personnes que nous pouvons influencer. Ces petites étapes concrètes sont les éléments de base pour nous aider à réaliser notre vision globale de la protection et de l'autonomisation des filles à la maison et dans la communauté.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Maintenant, nous avons commencé à réfléchir aux domaines que nous pouvons influencer. Nous aimerions que vous partagiez les idées de la dernière activité avec les hommes (s'ils participent à Filles Soleil), si vous êtes à l'aise de la faire, et les filles dans vos vies.



FAIRE : Vérifiez ce que les filles pensent de vos idées et si elles veulent changer ou ajouter quelque chose.



DIRE : Nous aimerions partager vos idées de manière anonyme avec les animateurs des groupes de tuteurs, si vous y consentez, afin qu'ils sachent comment vous souhaiteriez qu'ils vous soutiennent.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

- Comme il s'agit de l'avant-dernière session, demandez aux participantes ce qu'elles veulent faire pour la remise des diplômes et commencez à mettre en place des plans.
- Prenez le temps de rencontrer les animatrices et animateurs des sessions pour les filles et pour les tuteurs afin de connaître les idées des filles, de partager certaines des idées que les femmes ont partagées et de savoir ce pour quoi elles souhaitent le soutien des hommes.

SESSION 15²⁶ :

SOUTENIR LES FILLES DANS LA COMMUNAUTÉ

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Commencé à planifier leur activités communautaires
2. Reconnu leurs limites et comment trouver des moyens sûrs de soutenir les filles et les femmes de la communauté

Matériels :

- ☐ Boîte d'art
- ☐ Stylos
- ☐ Crayons de couleur
- ☐ Papiers ou carnets personnels
- ☐ Boîte de commentaires

Note à l'animatrice :

- Le groupe peut proposer une gamme d'idées. Il est bon de vérifier que les idées sont pratiques et fondées sur la réalité et également d'évaluer leurs risques. Si vous n'êtes pas sûre de l'une de leurs suggestions, vous pouvez demander quels seraient les risques ou les avantages et les inconvénients de cette suggestion particulière. Vous pouvez également leur demander si elles ont discuté de l'idée directement avec les filles.
- Si vous pensez que l'activité ou la suggestion ne fonctionne pas, vous pouvez leur demander de suggérer une alternative. Si elles ont des difficultés à en trouver, vous pouvez soit en proposer une, soit leur demander d'y réfléchir avec des femmes et des filles comme devoir pour la prochaine session. Cela vous donnera également le temps de discuter avec votre responsable et de suggérer quelque chose lors de la prochaine session.

Durée : 2 heures

Calendrier : Avant la tenue de la session 15 pour les hommes.

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Comment avez-vous trouvé l'activité à emporter qui consistait à obtenir le retour de commentaires des filles et partager des idées issues de votre cercle de changement avec les hommes ? Les filles étaient-elles à l'aise de partager leurs commentaires avec vous ?



REMARQUE : Ici, nous cherchons uniquement des commentaires sur comment elles ont trouvé l'activité. Elles n'ont pas besoin d'énumérer tout ce que les filles et les hommes leur ont dit. Du temps sera dédié à cela dans la première activité.



FAIRE : Partagez certaines des idées que vous avez apprises de l'animatrice du groupe de filles.

Explorons (25 minutes)



DIRE : Nous arrivons à la fin de nos sessions ensemble et bientôt il sera temps que vous vous organisiez, que vous continuiez à avoir ces conversations et que vous travailliez sur votre vision pour votre famille et le cercle de changement que vous aimeriez voir dans la communauté, en particulier pour la sécurité et l'autonomisation des femmes et des filles. Aujourd'hui, nous continuerons à développer l'activité de la dernière session et à inclure les commentaires que les filles ont partagés avec nous.



DEMANDER : Une fois ces sessions terminées, quelqu'un a-t-il des idées sur la façon dont nous pouvons maintenir le groupe actif et comment nous pouvons nous organiser afin de ne pas freiner tous les efforts incroyables que nous avons réalisés ? Prenez quelques réponses.



REMARQUE : Les participantes peuvent dire que le changement demande du temps, des ressources, de la patience et de la confiance en soi. Reconnaissez ce point, car il est ancré dans la réalité. Il y a beaucoup de choses que nous pouvons réaliser sans ressources (patience, confiance en soi, etc.) mais il y a aussi des choses pour lesquelles nous avons besoin de ressources. S'il s'agit de quelque chose qui échappe à notre contrôle, comment pouvons-nous l'influencer ? (par exemple, par le biais des dirigeants de la communauté, des groupes communautaires qui peuvent offrir un soutien, etc.)



FAIRE : Ajoutez ce que les tutrices n'ont pas mentionné :

- Régularité : Rencontrez-vous à une heure et un lieu réguliers. Bien que tout le monde ne puisse pas assister à toutes les réunions, les réunions elles-mêmes devraient se poursuivre avec autant de régularité que possible.
- Identité : Choisissez un nom pour votre groupe. Cela vous aidera à développer votre identité de groupe et à l'avenir, si vous décidez que vous voulez que les autres sachent que votre groupe existe, il sera facilement localisable.
- Compassion : Créez de l'espace pour vous connecter, parler et vous soutenir les unes les autres en plus de travailler sur vos plans. Le temps que vous passez ensemble ne doit pas seulement être concentré sur des tâches, mais il est aussi important d'inclure du temps pour prendre soin de vous et les unes des autres.
- Collaboration : Vous devrez peut-être identifier des personnes pour des rôles et des responsabilités spécifiques (diviser et répartir les tâches). Par exemple, quelqu'un pour organiser votre rencontre, quelqu'un pour rappeler le rendez-vous à tout le monde, quelqu'un pour vous garder sur la bonne voie pour la vision, etc.
- Prise de décision : En tant que groupe, vous ne serez peut-être pas toujours d'accord sur tout ; voter sur certaines décisions contribuera à garantir une prise de décision plus équitable. Vous pouvez décider de la faire d'autres façons, mais les décisions doivent être collectives.
- Espoir : Vous rencontrerez des défis et peut-être une certaine résistance en cours de route, mais gardez espoir. Vous faites déjà une différence dans la vie d'autres femmes et filles, alors célébrez les petites comme les grandes réussites.



REMARQUE : Une fois les sessions terminées, si les femmes sont en mesure de se réunir dans l'espace sûr pour leurs réunions, veuillez le leur signaler. Si l'espace sûr est également en mesure de leur fournir de la papeterie, du thé, du café et des collations ou de petits fonds pour leurs activités, veuillez également les en informer. Si possible, aidez le groupe à établir des liens avec les groupes des Associations villageoises d'épargne et de crédit (VSLA) ou les Activités génératrices de revenus (IGA) pour soutenir la durabilité de leur initiative. Le ressourcement et la connexion du groupe aux opportunités et structures existantes soutiendront leur durabilité.

Activités (1 heure 15 minutes)

Activité 1 : Vision des femmes et des filles (30 minutes)



EXPLIQUER : Chacune de vous a parlé aux filles dans sa vie de son activité « Cercle du changement » pour obtenir leurs commentaires (et vous avez également partagé quelques idées avec les hommes dans votre vie).



DEMANDER :

- Comment cela s'est-il passé ?
- Quel a été le retour de commentaires des filles ? Y-a-t-il quelque chose qu'elles auraient aimé que vous fassiez différemment ?



FAIRE :

- Récapitulez l'activité Cercle d'influence qu'elles ont faite lors de la session précédente.
- Ajoutez tout élément nouveau à l'affiche en fonction des commentaires des filles.
- Ajoutez les commentaires fournis par l'animatrice des sessions des filles.

Activité 2 : Comprendre nos limites et nos risques (30 minutes)



DIRE : Vous avez mis en évidence quelques bonnes idées sur ce qui peut être fait et sur la façon de le faire et l'avez actualisé avec les commentaires des filles.



DEMANDER : À partir des cercles sur lesquels nous nous sommes fondées, quelqu'un peut-il penser à de nouveaux risques ou limites associés à chacune des suggestions que nous n'avons peut-être pas abordé lors de la dernière session ? Les filles ont-elles elles-mêmes mis l'accent sur certains risques ?

(Par exemple : Si l'idée est d'intervenir si elles sont témoins d'un cas de mariage précoce, les risques pourraient être la colère que quelqu'un soit intervenu, éventuellement cela pourrait avoir des répercussions sur la fille. Si l'idée est de convaincre un leader religieux ou communautaire des risques du mariage précoce, une des limites peut être que la personne ne se sent pas à l'aise d'approcher une personne en position d'autorité de cette manière)



FAIRE : Faites-leur passer en revue chaque suggestion notée une par une, en soulignant les risques ou les limites de chacune. Il peut y en avoir qui n'ont pas de risques ni de limites et ceci n'est pas un problème (l'idée est d'évaluer le risque).



FAIRE : Une fois terminé, demandez-leur ce qu'il est possible de faire et comment elles peuvent remplacer certaines des idées les plus risquées par des idées moins risquées, dans le cadre de leurs limites ?



DEMANDER : Quelqu'un peut-il penser aux choses que nous pouvons faire pour remplacer les activités à risque ?



FAIRE : Laissez-les discuter brièvement en binômes ou par groupes de trois et partager leurs idées.

Ajoutez les points suivants si les tutrices ne les mentionnent pas :

- Nous pouvons donner aux gens des informations sur les services qui existent pour les femmes et les filles où elles peuvent se rendre pour obtenir un soutien spécialisé.
- Nous pouvons encourager les gens à rechercher les opinions et les besoins des femmes et des filles dans ces situations et à écouter les filles.
- Nous pouvons également faire savoir aux femmes et aux filles de notre communauté qu'elles ne sont jamais à blâmer pour la violence qu'elles subissent. Nous pouvons faire cela lorsque nous entendons quelqu'un faire des commentaires blâmants.
- Nous pouvons également nous exprimer et partager des informations sur les opportunités que les femmes et les filles méritent d'avoir.
- Nous pouvons dénoncer la discrimination à laquelle sont confrontées toutes les femmes et les filles, particulièrement les femmes et filles ayant un handicap ou divorcées.
- Là où nous sentons que nous avons des limites, nous pouvons commencer par nous-mêmes et nos cercles d'influence, ce qui aura un effet de ricochet.

Activité 3 : Créer un environnement favorable aux filles (15 minutes)



DIRE : Alors que ces sessions touchent à leur fin, nous voulons discuter des idées que vous avez pour continuer à créer un environnement favorable aux filles afin qu'elles puissent continuer à mettre en pratique les compétences et les connaissances acquises lors des sessions.



DEMANDER : Quelqu'un a-t-il des idées sur la manière dont nous pouvons continuer à créer un environnement favorable ?

Si elles ne le mentionnent pas, vous pouvez ajouter :

- Vérifiez régulièrement auprès des filles l'état d'avancement de leur plan et le soutien dont elles ont besoin pour le mettre en œuvre.
- Prendre le temps de parler aux filles pour voir comment elles vont et leur demander s'il y a quelque chose qu'elles aimeraient partager avec vous.
- Mettez-les en contact avec des personnes de la communauté qui peuvent les aider à concrétiser leurs idées, par exemple des femmes leaders de la communauté ou d'autres personnes influentes auxquelles vous avez accès.
- Donnez-leur l'occasion de partager leurs connaissances avec d'autres filles de la famille ou de la communauté.

Message clé



DIRE : Nous pouvons toutes faire une différence dans la vie les unes des autres mais aussi dans la vie des femmes et des filles de notre communauté. Une étape simple consiste à continuer à se rassembler, à se soutenir les unes les autres et, ensemble, nous pouvons faire un changement. Nous devons toujours donner la priorité à notre sécurité, mais nous avons également discuté de nombreuses idées intéressantes sur ce que nous pouvons pratiquement faire pour soutenir les femmes et les filles de notre communauté. Nous voulons donc nous assurer que ce que nous faisons prend également en considération la sécurité et le bien-être des autres femmes et les filles. Et peu importe ce qui se présente à nous, ensemble, nous pouvons apporter des changements et rendre la communauté sûre, solidaire et autonomisante.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tutrices comment elles ont trouvé la session et les changements qu'elles souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tutrices, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tutrices qu'elles peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec elles si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Faites savoir aux filles et aux hommes où vous en êtes par rapport à votre plan et demandez aux filles si vous pouvez faire quelque chose de plus pour les soutenir.

POUR LA SESSION SUIVANTE :

- Prenez le temps de rencontrer les animatrices du groupe de filles (si les sessions ne sont pas terminées) et les animateurs du groupe des tuteurs pour partager certaines des idées émises par le groupe des tutrices.
- Lisez à l'avance la section de préparation de cette session. Si la remise des diplômes a lieu le même jour, vous devrez également mettre en place des plans pour cela (y compris l'achat d'articles spécifiques).

SESSION 16 :

OUVRIR LA VOIE AU CHANGEMENT

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Finalisé leurs plans d'action en se basant sur les commentaires des filles et des hommes.
2. Décidé de la date, du lieu et de l'heure de leur prochaine réunion
3. Célébré le fait qu'elles ont terminé les sessions

Matériels :

- ☐ Boîte d'art,
- ☐ Stylos,
- ☐ Crayons de couleur,
- ☐ Papiers ou carnets personnels,
- ☐ Boîte de commentaires.

Si la remise des diplômes a lieu le même jour, procurez-vous des certificats d'achèvement, des T-shirts avec message (si le budget le permet), des collations et des boissons pour la célébration.

Préparation :

- Lisez la section « Explorons » avant la session pour être prête avec toutes les informations pertinentes.
- Préparez une activité de clôture pour célébrer le fait que le groupe a terminé le programme. Demandez au groupe comment elles aimeraient célébrer cela et planifiez en conséquence. Si les femmes veulent être impliquées dans la planification, cela est encouragé afin qu'elles sentent qu'elles s'approprient le groupe et la manière de clôturer les sessions.
- Si elles souhaitent une cérémonie publique, assurez-vous qu'elles ont invité les personnes qu'elles souhaitent voir dans l'audience. Si des hommes se joignent à la célébration, assurez-vous que l'espace choisi est en-dehors de l'ESFF et que les contrôles de sécurité nécessaires ont été effectués. Comme la cérémonie est ajoutée à la fin de la session, si elle est publique, elle peut devoir avoir lieu à une heure ou un jour différent du reste de la session.
- Si possible, il serait idéal de réunir les filles, les femmes et les hommes pour célébrer le chemin parcouru. Vérifiez auprès de tous les groupes pour garantir leur consentement. Si les filles ou les femmes ne sont pas à l'aise avec cela, demandez-leur comment elles aimeraient célébrer et honorez leurs souhaits.
- Ayez des services et des informations de référencement à jour à fournir aux femmes.

Durée : Cette session peut prendre jusqu'à 2.5 heures (ajoutez du temps si la célébration et la remise des certificats se tiennent le jour-même).

Si la séance est organisée conjointement pour les hommes et les femmes, vous devrez peut-être prévoir plus de temps pour l'introduction et la discussion.

Calendrier : Avant la tenue de session 16 des hommes ou faite conjointement avec les hommes, si les femmes y consentent



REMARQUE : Si menées conjointement, les activités devront être ajustées en fonction. Recherchez les « adaptations » ci-dessous.

Bienvenue et révision (10 minutes)



DIRE : Aujourd'hui, l'activité d'ouverture sera un peu différente car c'est notre dernière session. Je voudrais commencer par dire que c'est une énorme réussite pour nous d'être ici ensemble, à terminer notre session

finale. Aujourd'hui, je me sens XXX (partagez avec le groupe ce que vous ressentez d'avoir atteint ce point).



DEMANDER : Est-ce que l'une d'entre vous aimerait partager ce qu'elle ressent ?



DIRE : Nous devrions toutes nous sentir très fières de nous pour avoir su faire de la place à ce groupe, d'avoir noué des amitiés et tant appris les unes des autres.

ADAPTATION



FAIRE : S'il s'agit d'une séance mixte, faites une activité de brise-glace pour mettre les tutrices et les tuteurs à l'aise et faites une série de présentations. Vous pourriez demander aux tutrices de présenter les tuteurs et aux tuteurs de présenter les tutrices, par exemple.



FAIRE : Assurez-vous que les participantes et participants suggèrent des accords de groupe simples pour cette session. Assurez-vous que des accords qui soulignent l'importance de l'écoute mutuelle soient établis et assurez-vous qu'il y ait un équilibre entre le temps de parole des femmes et des hommes. Make sure Participants suggest some simple Accords de groupe for this joint session.

Explorons (20 minutes)



DIRE : C'est notre dernière session ensemble. Au lieu d'explorer de nouvelles idées, nous récapitulerons quelques informations importantes pour cette partie de la session.



FAIRE :

- Vérifiez qu'elles ont décidé d'un nom pour leur groupe (identité) et ont décidé d'une heure et d'un lieu régulier pour se réunir (régularité).
- Si les réunions de groupe continuent à l'espace sûr pour les femmes et les filles (ESFF), récapitulez tous les détails comme l'heure, la date, le point focal, comment demander des ressources, etc.
- Y-a-t-il des protocoles spécifiques en place à l'espace sûr pour les femmes et les filles dont elles doivent être informées ou auxquels elles doivent être introduites ?
- Si possible dans votre localité, vous pouvez suggérer de les former pour devenir des points focaux communautaires, en aidant l'équipe à diffuser des informations sur les services et en référant les cas de VBG dans la communauté qui chercherait du soutien.
- Expliquez qu'elles peuvent toujours accéder aux services mis à leur disposition à l'ESFF. Cela comprend des services de gestion de cas qui resteront toujours accessibles et ouverts à elles. S'il y a d'autres activités qui se déroulent dans l'espace sûr ou lors des sessions libres, informez les femmes qu'elles seront toujours en mesure d'y participer en plus de participer aux activités de leur groupe.
- S'il y a une mise à jour d'autres services et activités de la communauté auxquels elles ont accès, profitez de cette opportunité pour les informer et leur expliquer comment elles peuvent continuer à accéder (et partager) ces informations.
- Répondez à toutes les questions que le groupe pourrait avoir et vérifiez qu'elles ont l'impression de disposer de toutes les informations dont elles ont besoin avant de commencer les activités.

ADAPTATION :



FAIRE : Pour les sessions mixtes, demandez au groupe de se diviser en groupes non mixtes. Les femmes peuvent discuter des questions décrites ci-dessus et les hommes peuvent discuter des éléments suivants :

- Vérifiez quels sont leurs plans pour continuer à travailler sur leur plan d'action.
- Finalisez tous les détails sur les réunions de groupe si elles doivent continuer dans le même espace, par ex. heure, date, qui est leur point focal, comment demander des ressources, etc.
- Y-a-t-il des protocoles spécifiques en place dont ils doivent être informés ou auxquels ils doivent être introduits ?
- Expliquez que vous aimeriez les réunir à nouveau pour une discussion de groupe dans environ un mois,

pour discuter de leur expérience des sessions et de tout changement intervenu dans leur vie depuis la fin des sessions. Vérifiez qu'ils consentent à être contactés pour leur participation et décidez de la meilleure façon de les joindre.

- Expliquez que leur plan d'action doit compléter les plans des femmes et des filles. Leur rôle est d'être l'allié des femmes et des filles et de soutenir leur plan d'action en faisant partie du cercle d'influence des femmes et des filles. Ils doivent décider de la manière de s'assurer qu'ils maintiennent la communication et reçoivent un retour d'information continu des femmes et des filles à mesure qu'elles progressent dans leurs propres plans.
- Répondez à toutes les questions que le groupe peut avoir et vérifiez qu'il a l'impression de disposer de toutes les informations dont il a besoin avant de commencer les activités.

- ✓ **FAIRE :** Une fois terminé, rassemblez les groupes et demandez aux femmes si elles aimeraient partager quelque chose avec les hommes sur leur plan d'action. Demandez aux hommes de partager leurs idées avec les femmes et demandez aux femmes de dire si les plans des hommes sont complémentaires aux leurs.

Activités (1 heure 30 minutes)

Activité 1 : Plan d'action (30 minutes)



EXPLIQUER : Nous avons des plans individuels pour le changement dans notre famille et nous avons maintenant un plan commun pour notre communauté. Nous espérons que vous continuerez à discuter et à travailler sur vos plans individuels avec vos familles, en particulier vos filles. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur les prochaines étapes de notre plan communautaire.



FAIRE : Montrez-leur l'affiche du cercle d'influence.

Confirmez qu'elles sont satisfaites du plan final.



DIRE : Maintenant que nous avons nos actions, nous devons décider comment réaliser ces actions et qui sera le point focal. Comme nous en avons discuté lors de la dernière session, nous devons identifier les femmes pour des rôles et des responsabilités spécifiques afin de faire avancer ce plan. À ce stade, vous n'avez pas besoin de faire un plan détaillé pour chaque action, mais vous pouvez ;

- Choisissez une ou plusieurs personnes pour être le point focal de la planification des réunions à l'ESFF - cette personne aura de préférence un moyen de communiquer avec le personnel de l'ESFF pour savoir quand elle peut accéder à une salle, si elle a besoin de matériel pour ses réunions ou s'il y a des annulations.
- Choisir quelqu'un/quelques personnes pour rappeler les réunions au groupe.
- Choisir quelqu'un qui peut être la chronométreuse lors des réunions.



DIRE : Nous devons également décider comment prendre des décisions. Comme nous sommes nombreuses, nous ne sommes pas toujours d'accord. Alors, comment allons-nous prendre des décisions de manière égale sur la façon de faire avancer nos actions ? Que faisons-nous lorsque tous les membres ne sont pas présents à une réunion de groupe et que nous devons prendre une décision ? Nous voulons être inclusives, mais aussi pouvoir avancer dans nos actions.



FAIRE : Une fois ces décisions prises, vérifiez s'il y a d'autres points en suspens dont le groupe voudrait discuter.

ADAPTATION :

Pour les sessions mixtes, vous pouvez réaliser l'activité ci-dessus, en donnant aux hommes et aux femmes l'espace nécessaire pour alimenter leurs propres plans d'action. Donnez aux femmes la possibilité de présenter d'abord aux hommes, en indiquant les tâches pour lesquelles elles ont besoin du soutien des hommes en particulier. Demandez aux hommes de présenter leur plan d'action aux femmes et demandez aux femmes de fournir des commentaires sur le plan d'action des hommes, en indiquant s'il y a quelque chose qu'elles veulent que les hommes modifient ou incluent/suppriment, etc.

Activité 2 : Supportrice ou protectrice²⁷ (30 minutes)



DIRE : Alors que nous continuons à soutenir les filles pour qu'elles aient un espace et une voix dans la communauté, nous pouvons également réfléchir à la question de savoir si nos actions sont celles d'une supportrice ou d'une protectrice.



FAIRE : Expliquez au groupe que vous allez leur lire des déclarations et que pour chacune d'entre elles, vous demanderez si l'action est celle d'un supporter ou d'un protecteur.

- « Si je remarque que les gens n'écourent pas une fille dans la communauté, je les interromps pour faire valoir son point de vue à sa place. » (Il s'agit d'une action de protectrice, car l'homme ou la femme interrompt la fille pour parler à sa place, au lieu de s'attaquer au problème plus large que constituent les gens qui l'ignorent).
- « J'encourage ma fille à s'habiller de manière conservatrice afin qu'elle ne subisse pas de violence ». (Cela revient à agir comme une protectrice car cela met l'accent sur les actions de la fille plutôt que de se concentrer sur l'aide aux hommes et aux garçons pour qu'ils apprennent à respecter les femmes et les filles indépendamment de ce qu'elles portent).
- « Si j'entends un garçon dire quelque chose de grossier sur une fille, je lui fais savoir que j'ai trouvé ce commentaire offensant ». (C'est ça être une supportrice. C'est renforcer le pouvoir des filles en faisant savoir aux hommes et aux garçons qu'il n'est pas acceptable de parler d'elles de manière grossière).



DEMANDER : Pourquoi le fait de jouer le rôle de « protectrice » des filles peut-il être un problème ? Insistez sur ces points :



DIRE :

- Lorsqu'on joue le rôle de protectrice, on se concentre sur le comportement ou l'action de la fille, plutôt que sur l'environnement plus large qui crée le problème. La protectrice exerce également un pouvoir sur les filles pour qu'elles se comportent comme elle pense qu'elles devraient se comporter, agir ou s'habiller. Cela implique également que la responsabilité du problème (par exemple, les abus, la violence, le mariage d'enfant) incombe aux filles et non à la personne qui l'a perpétré. Les filles ne sont pas à blâmer pour la violence, les abus ou l'injustice auxquels elles sont confrontées ; c'est la responsabilité des auteurs de ces actes.
- Agir en tant que protectrice, même si cela part d'une bonne intention, peut en fait perpétuer des déséquilibres de pouvoir néfastes.
- Cela réduit le pouvoir, la voix et le pouvoir d'agence des filles au lieu de les augmenter.



EXPLIQUER : Voici quelques questions clés que les tutrices doivent garder à l'esprit lorsqu'elles s'efforcent à être des supportrices :

- Ce que je fais en ce moment contribue-t-il à renforcer la voix et le pouvoir des filles ? Ou est-ce que cela sert à renforcer ma propre voix ou mon propre statut ?
- Ce que je fais contribue-t-il à augmenter ou à diminuer la sécurité des filles ?
- Mon action s'attaque-t-elle au contexte plus large qui crée la situation (par exemple, les hommes qui ignorent les femmes, les hommes qui touchent le corps des femmes sans leur permission, les femmes qui blâment les filles pour la violence qu'elles subissent, etc.)
- Comment puis-je savoir que c'est ce que les filles veulent ou ce dont elles ont besoin ? Comment puis-je savoir si cela est utile aux filles et non nuisible ?



DIRE : La meilleure façon de savoir si ce que vous faites est utile ou nuisible est de le demander directement aux filles et de prendre leurs réponses au sérieux ; n'essayez pas de les convaincre de votre point de vue.



EXPLIQUER :

- Les filles ont identifié leurs problèmes et font des plans pour les résoudre elles-mêmes.
- Notre soutien est une source importante pour encourager leur leadership.

27 Adapté de CARE: Manuel de l'animateur Tipping Point pour les garçons et les parents activistes https://www.care.org/wp-content/uploads/2020/11/FM_Boys_Parents_Activists_with-citation.pdf

Activité 3 : Réflexions (30 minutes)



EXPLIQUER : Comme aujourd'hui est notre dernière session, nous voulons réfléchir aux changements que nous avons expérimentés depuis que nous avons commencé à participer à ces sessions.



DIRE : Faisons quelque chose d'amusant et de créatif pour nous aider à résumer nos expériences des sessions !



FAIRE : Répartissez les participantes en trois groupes.



DIRE : Vous pouvez résumer vos expériences comme vous le souhaitez. Cela peut être à travers une chanson, du théâtre, dessiner une belle œuvre d'art, un poème, etc. – ce sur quoi vous vous mettez d'accord avec le groupe. Ce qui nous intéresse vraiment c'est de savoir si :

- Vos relations familiales ont-elles changé ?
- Votre relation avec votre fille ou votre belle-fille a-t-elle changé ?
- La façon dont vous voyez les différents rôles des membres de votre famille a-t-elle changé ?
- Vos sentiments concernant le mariage précoce ont-ils changé ?
- Que pensez-vous des relations établies dans ce groupe ?



FAIRE : Donnez aux participantes le temps de réfléchir et de se préparer. Une fois qu'elles ont terminé, demandez-leur de le présenter au groupe.



FAIRE : Une fois qu'elles ont terminé, approfondissez les questions énumérées ci-dessus pour recueillir plus d'informations auprès des participantes sur leurs expériences et sur tout ce qu'elles aimeraient partager.



EXPLIQUER : Il est important de partager les bienfaits positifs que vous avez ressentis avec vos amies, les membres de la communauté ou même les leaders communautaires. Ces exemples positifs peuvent encourager le changement et sont susceptibles d'inspirer d'autres personnes à également soutenir les filles adolescentes.

ADAPTATION :

Cela pourrait être une opportunité pour les groupes mixtes, donnant aux femmes et aux hommes un espace pour partager leurs expériences et trouver des thèmes communs qu'ils souhaitent résumer (ou des thèmes différents). Si les femmes ne sont pas à l'aise avec les groupes mixtes, les groupes non mixtes peuvent faire l'activité et présenter au groupe dans son ensemble. Vous pourriez peut-être avoir besoin de 2 groupes de femmes et 2 groupes d'hommes pour avoir plus de temps.

Cérémonie de remise des certificats (30 minutes)



REMARQUE : Pour cette activité, vous avez peut-être organisé une cérémonie publique ou à huis clos selon les souhaits des femmes. Les femmes peuvent avoir invité à la cérémonie des filles ou des hommes participants aux sessions pour les tuteurs. La cérémonie doit être dirigée par les souhaits des femmes. Utilisez cet espace comme une occasion de reconnaître la participation des femmes.



FAIRE : Assurez-vous qu'il y a des collations et des boissons disponibles. Les certificats doivent être imprimés et présentés aux femmes. Laissez-leur un espace libre pour célébrer leurs réalisations. Elles voudront peut-être préparer des messages s'il s'agit d'une cérémonie publique ou partager leurs réflexions sur l'activité lors de la cérémonie.

SESSIONS DES TUTEURS



SESSION I :

INTRODUCTION AU PROGRAMME FILLES SOLEIL

Objectifs de la session :

1. Construire un environnement de confiance avec les tuteurs
2. Présenter les Modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs aux tuteurs
3. Engager une réflexion sur les espoirs et les rêves que les tuteurs ont pour leurs filles

Matériels : (Cette liste de matériels peut également être adaptée en fonction du contexte local.)

- ☐ Balle
- ☐ Autocollants
- ☐ Fiche-ressource 1.1, Cartes d'atouts
- ☐ Fiche-ressource 1.2 – Étapes de l'adolescence
- ☐ Notes post-it
- ☐ Stylos
- ☐ Ruban adhésif
- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

- Diagrammes d'organes internes et externes fiches-ressources 4.2 et 4.3 imprimées et placées sur le mur ou sous forme de dépliants.
- Passez en revue les conseils des annexes 1 et 2 des Modules Filles Soleil des tutrices et des tuteurs partie 3 pour vous aider au cas où vous rencontriez des réactions néfastes de la part des tuteurs.
- Imprimez la Fiche-ressource 1.1 : Cartes d'atout et la fiche-ressource 1.2 : Étapes de l'adolescence.

Terminologie :

- Reportez-vous au glossaire (annexe A24) pour connaître les types de mots avec lesquels vous devez vous familiariser pour toutes les sessions.
- Parler de transgenre/intersexualité peut être délicat ; observez l'expression/émotion des participants et essayez d'utiliser la terminologie locale pour les organes sexuels lorsque cela est possible.
- Parfois, il est même bon de demander aux participants comment ces parties sont appelées, surtout si des illustrations sont utilisées. Une fois que cela est fait, vous pouvez utiliser ces noms tout en clarifiant les noms biologiques.

Il peut également être délicat de parler du VIH dans certains contextes. Réfléchissez à des façons d'en parler qui seraient acceptables dans votre contexte.

Durée : Cette session peut durer jusqu'à 2,5 heures afin de laisser aux participants le temps de poser des questions sur le programme.

Bienvenue et révision (15 minutes)

- ✓ **FAIRE :** Souhaitez la bienvenue aux tuteurs à la première session des Modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs.
- ✓ **FAIRE :** Présentez-vous, votre rôle et votre organisation et remerciez le groupe d'être venu et pour sa volonté de participer.



EXPLIQUER : La raison pour laquelle nous vous avons réunis est la suivante :

- S'appuyer sur notre expérience et nos connaissances collectives pour comprendre comment aider les adolescentes à mieux réaliser leurs espoirs et leurs rêves et comment les garder en sécurité, heureuses et en bonne santé.
- Acquérir des informations et des compétences qui nous aideront à renforcer les relations avec nos filles et la famille en général. Nous discuterons du mariage des filles; comment nous décidons du bon moment pour qu'une fille se marie; ce que nous pouvons faire pour soutenir les filles mariées et explorerons des idées sur les avantages et les défis liés au retard du mariage. Nous réfléchirons également à la manière dont nous pouvons utiliser ce que nous avons appris chez nous et dans notre communauté.

- ✓ **FAIRE :** Demandez aux tuteurs de parler à leur voisin, de se présenter et de partager ce qu'ils ressentent quant à leur participation à ces sessions de groupe. Puis demandez aux tuteurs de présenter leur voisin au groupe dans son ensemble. Ce n'est pas grave s'ils oublient des choses, leur voisin peut les aider.

Accords de groupe

- ✓ **FAIRE :** Demandez au groupe de suggérer des points d'accords et ajoutez ce qui suit si les participants ne le mentionnent pas :
 1. Nous convenons que l'objectif principal de ces sessions est d'apprendre comment nous pouvons soutenir les femmes et les filles. Bien que certaines des informations que nous entendons et des discussions que nous avons pourraient concerner tous nos enfants, notre priorité ici est de parler de nos adolescentes, en particulier celles qui participent à Filles Soleil.
 2. Les histoires personnelles partagées dans le groupe ne doivent pas être partagées en dehors du groupe.
 3. Les histoires partagées sur d'autres personnes ne doivent pas révéler leur identité ni être partagées en dehors du groupe.
 4. Nous respectons et écoutons tout le monde. Nous ne nous interrompons pas les uns les autres ni ne parlerons en même temps.
 5. Nous nous soutenons et nous encourageons les uns les autres.
 6. Nous traitons tout le monde de façon égale.
 7. Nous gardons l'esprit ouvert.
 8. Nous ne jugeons pas les autres pour ce qu'ils partagent.
 9. Nous acceptons de nous réunir aux jours/heures fixés. Aucun nouveau membre ne rejoindra ce groupe après la session 3.

Explorons (20 minutes)



DIRE : Pour nous aider à atteindre l'objectif consistant à aider les filles à mener une vie saine et heureuse et à réaliser leurs rêves, nous estimons qu'il est crucial de vous impliquer, en tant que décideurs majeurs de la vie des filles.

✓ **FAIRE :**

- Expliquez aux tuteurs le nombre de sessions auxquels vous aimeriez qu'ils participent. Expliquez qu'il est nécessaire qu'ils s'engagent à participer à autant de sessions que possible. En effet, chaque session abordera un sujet différent et chaque sujet contient des informations importantes dont les tuteurs peuvent bénéficier.
- Confirmez leur disponibilité - hebdomadaire, mensuelle, etc. Demandez-leur combien d'heures ils aimeraient se rencontrer pour chaque session.



EXPLIQUER : Expliquez que la raison pour laquelle les sessions sont séparées est que nos expériences en tant qu'hommes et femmes sont différentes en termes de prestation de soins. Nous voulons nous assurer que les sessions sont pertinentes pour votre expérience en tant qu'hommes. Nous pourrions peut-être avoir un groupe mixte pour la dernière session, mais cela sera décidé plus tard.

✓ **FAIRE :** Donnez aux tuteurs un bref aperçu des sessions que vous comptez couvrir avec eux.

Session 1—Introduction au Programme Filles Soleil
Session 2—Célébrer notre famille
Session 3—Mon expérience en tant que tuteur
Session 4—Le développement des adolescentes (sessions distinctes pour les tuteurs des filles mariées/célibataires)
Session 5—Soutenir les adolescentes (sessions distinctes pour les tuteurs des filles mariées/célibataires)
Session 6—L'environnement familial
Session 7—Explorer notre relations avec les adolescentes
Session 8—Le pouvoir à la maison
Session 9—L'éducation parentale pour l'égalité
Session 10—Le mariage dans notre communauté (sessions distinctes pour les tuteurs des filles mariées/célibataires)
Session 11—La violence que subissent les femmes et les filles
Session 12—Soutenir les filles qui subissent la violence
Session 13—Notre vision pour la famille
Session 14—Le changement commence avec nous
Session 15—Soutenir les filles dans la communauté
Session 16—Ouvrir la voie du changement

✓ **FAIRE :** Demandez aux tuteurs de vous faire part de leurs réflexions sur les sujets abordés, de ce qui les intéresse particulièrement, etc.

Activités (1 heure 5 minutes)

Activité 1 : Soutenir les filles pour le futur (25 minutes)

✓ **FAIRE :**

1. Imprimez la liste des atouts de la fiche-ressource 1.1 (ou sélectionnez les atouts qui se rapprochent de ceux qui sont contextuellement pertinents).
2. Sur des papiers pour tableau de conférence, listez les âges de 10 à 19 ans ou dessinez des filles, de la plus jeune à l'adolescente la plus âgée. Un par un, lisez les atouts au groupe et demandez-leur de décider à quel âge une fille devrait avoir reçu les informations ou les compétences répertoriées sur la carte en question. Les tuteurs devraient prendre une décision de groupe (ou à la majorité).

-  **REMARQUE :** Dans certains contextes, les informations relatives à la santé sexuelle et reproductive des adolescentes (SSRA) peuvent être délicates à discuter avec les hommes. Assurez-vous d'évaluer l'acceptabilité avant d'inclure ces cartes d'information. Si cela ne pose pas de risques, ces cartes doivent être incluses.

CONTEXTUALISATION : Si l'âge n'est pas une catégorie utilisée pour déterminer la maturité, remplacez-le par des catégories plus pertinentes. Vous pouvez utiliser l'état matrimonial des filles participant au groupe Filles Soleil (ex : mariées/célibataires) ou leur statut de handicap.

3. Une fois terminé, demandez aux tuteurs de regarder où sont placées les cartes. Si vous remarquez que les cartes sont répertoriées principalement vers la fin de l'adolescence ou après le mariage etc. demandez pourquoi les tuteurs ont fait les choix qu'ils ont fait.
4. Si vous remarquez que les cartes sont répertoriées au début de l'adolescence ou avant le mariage, insistez sur le fait qu'il est important que les filles reçoivent ces informations le plus tôt possible pour assurer leur sécurité et leur bien-être.



EXPLIQUER :

- Si les filles ont accès à ce type d'informations, cela peut les protéger des préjudices.
- Elles peuvent apprendre des choses très importantes qui les aideront à prendre des décisions éclairées et à renforcer leur sécurité.
- Le plus tôt elles reçoivent ces informations, le plus elles leur seront utiles.
- A travers Filles Soleil, les filles vont apprendre (ou sont en train d'apprendre) beaucoup de choses qui leur sont utiles dans leur vie quotidienne. Cela inclut des informations sur la santé reproductive, sur la manière de bien communiquer avec leurs tuteurs et tutrices, sur la sécurité, sur la manière de prendre de bonnes décisions concernant leur avenir, sur la confiance, les défis et avantages du mariage précoce et la valeur des filles.
- Quels que soient leur état matrimonial, leurs capacités ou leur âge, toutes les filles ont le droit de recevoir les mêmes informations.



DEMANDER : Quelqu'un a-t-il des questions ou y a-t-il quelque chose qui vous préoccupe dans l'apprentissage des filles ?



REMARQUE : Si leur préoccupation est liée aux informations sur la santé sexuelle et reproductive des adolescentes (SSRA), essayez de comprendre quelles sont leurs préoccupations et quelles mesures devraient être prises pour aider les filles à recevoir ces informations, par exemple : si elles sont données par la mère, si elles sont scientifiques ou si elles ne sont pas trop détaillées.

Activité 2 : Comprendre le sexe et le genre : (20 minutes)



EXPLIQUER : Une des choses que nous discuterons au cours de différentes sessions est la façon dont nos expériences diffèrent, selon que nous sommes des femmes, des hommes, des filles ou des garçons. Pour que nous comprenions cela plus en détail, je veux vous raconter une histoire :

CONTEXTUALISATION



DIRE : Fatima est mariée à Salim et est enceinte. Salim et Fatima ont également un petit garçon d'un an. Fatima allaite son fils certains jours.



DEMANDER : Salim peut-il aussi être enceinte et allaiter ? Pourquoi pas ? (Parce qu'il n'a pas les organes pour porter un bébé dans son ventre.)



DIRE : Salim va au travail tous les jours et rentre à la maison à 19 heures.



DEMANDER : Fatima peut-elle aussi aller au travail ? (Demandez pourquoi oui ou pourquoi non.)



DIRE : Fatima va au travail deux jours par semaine. Quand elle va au travail, un membre de la famille s'occupe du bébé.



DEMANDER : Le membre de la famille est-il un homme ou une femme ? (Les deux peuvent aussi bien s'occuper d'un bébé.)

DIRE : Fatima prépare le dîner pour les membres de sa famille. Le riz et les légumes sont leur plat préféré.

DEMANDER : Salim peut-il aussi cuisiner ? (Demandez pourquoi oui ou pourquoi non.)

DIRE : Salim fait la cuisine, surtout les jours où Fatima se rend au travail. Salim prépare le dîner, car Fatima prépare le dîner les autres jours de la semaine.

DIRE : Avec un enfant en bas âge à la maison et deux tuteurs qui travaillent, les tâches ménagères sont parfois oubliées. En fin de semaine, Fatima aime s'assurer que ces tâches sont achevées.

DEMANDER : Qui peut s'occuper des tâches ménagères à la maison ?

DIRE : Fatima et Salim se sont partagés les tâches ménagères. Cela prend ainsi moins de temps à faire et c'est une division plus juste du travail.

DEMANDER : Avez-vous remarqué qu'il y avait des choses que seule Fatima pouvait faire et que Salim ne pouvait pas faire, et qu'il y avait d'autres choses qu'ils étaient tous les deux capables de faire ? Quelles étaient ces choses ?

EXPLIQUER : Les choses que seuls les hommes et les femmes peuvent faire sont liées à leur sexe, mais les choses qu'ils peuvent tous les deux faire sont liées à leur genre.

FAIRE : Utilisez les fiches-ressources d'organes internes et externes de Filles Soleil si vous avez besoin d'aide pour expliquer ce contenu. Vous pouvez placer les diagrammes sur le mur si cela est utile, ou partager des dépliants.

EXPLIQUER :

- Le « sexe » fait référence au corps physique et aux différences biologiques que l'on trouve généralement entre les femmes et les hommes. La plupart des femmes naissent avec des parties du corps et des fonctions féminines - comme des seins, un vagin, un utérus, des règles, etc. La plupart des hommes naissent avec des parties du corps et des fonctions masculines - ils ont un pénis, ils éjaculent, ils ont du sperme, etc.
- Le « genre » fait référence aux attentes de la famille, de la société ou communauté envers les femmes et les hommes. La plupart du temps, cela n'a rien à voir avec les parties du corps que nous avons, mais est lié aux rôles et aux comportements que la société juge appropriés pour les femmes et les hommes. Par exemple, de par leur sexe, les femmes peuvent accoucher, mais l'attente selon laquelle le rôle de la femme est d'élever des enfants et de nettoyer la maison est une question de genre²⁸. Si on dit 'attente' c'est parce que beaucoup de femmes et de filles aimeront élever des enfants et faire des tâches ménagères. Mais on s'attend toujours à ce qu'elles le fassent même si elles décident qu'elles ne veulent pas le faire. Et si elles ne le font pas, elles seront jugées par la société. Leur choix quant aux rôles qu'elles souhaitent jouer est donc dicté par la société.
- Certaines personnes peuvent être ridiculisées ou humiliées, surtout lorsqu'elles ne se comportent pas d'une manière attendue par la société en fonction de leur « genre ». Par exemple, si un homme pleure, sa communauté pourrait dire qu'il agit comme une femme, puisque la société a décidé qu'être émotif est quelque chose que seules les femmes peuvent être – même s'il est tout à fait normal qu'un homme pleure. Un autre exemple est que la société attend des filles et des femmes qu'elles n'aient pas de poils sur leur corps et si elles ne s'épilent pas, la société peut se moquer d'elles et leur dire qu'elles ressemblent à un homme – même s'il est très normal que les femmes et les filles aient des poils.

***Intersexe :** Certains bébés naissent avec des corps différents des corps « féminin » ou « masculin » communs. Ils pourraient par exemple avoir une combinaison d'organes génitaux masculins et féminins. Nous appelons ces personnes « intersexes ».

***Transgenre :** Il y a aussi des personnes qui ne correspondent pas aux idées que la société a d'un homme ou d'une femme. Elles peuvent avoir des caractéristiques mixtes des deux sexes, par exemple, une personne peut avoir des seins ainsi qu'une barbe. Elle peut porter des vêtements féminins et avoir une voix d'homme. On les appelle des personnes transgenres. Les personnes transgenres sont également les personnes qui peuvent avoir l'identité de genre d'une fille ou d'un garçon depuis la naissance, mais qui ne se sentent pas à l'aise avec. Un garçon peut penser qu'il serait plus à l'aise en tant que fille et vice versa. Ou les personnes peuvent décider qu'elles ne veulent pas être étiquetées comme fille ou garçon. Ces personnes sont aussi humaines que n'importe quel homme ou femme et doivent être également acceptées dans la société.



DEMANDER : Que pensez-vous de l'information présentée ?



EXPLIQUER : On dit souvent aux femmes et aux hommes qu'ils devraient faire certaines choses en raison de leur « genre ». Nous apprenons que la société attend de nous que nous nous comportions différemment et que nous remplissions certains rôles de genre. Ces attentes nous impactent tout au long de notre vie et conduisent à un pouvoir inégal entre les femmes et les hommes. Nous pouvons le constater en observant les positions des hommes et des femmes dans la société et qui contrôle la prise de décision. La valeur différente accordée aux femmes et aux hommes peut parfois conduire à un accès différent aux droits. Cela affecte en particulier les femmes et les filles qui sont divorcées, ayant un handicap et celles qui vivent d'autres conditions difficiles en raison de leur situation économique ou de leur nationalité. Mais les personnes ne devraient pas être traitées différemment à cause de ces problèmes et nous devrions tous avoir accès aux mêmes droits et opportunités et nous sentir valorisées dans la communauté.



DEMANDER : Pouvez-vous penser à des exemples d'attentes fondées sur le genre d'une personne ou à des exemples de rôles que quelqu'un est censé jouer parce qu'il est un homme ou une femme ?

Activité 3 : Le cercle de nos espoirs et nos rêves (10 minutes)



FAIRE : Demandez aux tuteurs de former un cercle.



DIRE : En faisant cette activité, je veux que vous pensiez en particulier aux filles qui participent à Filles Soleil. Quand nous disons fille, nous incluons également les filles qui vivent avec des tuteurs ou tuteurs qui ne sont pas forcément leurs parents biologiques.



DIRE : Je vais passer le ballon à tous les membres du cercle et chacun dira au groupe ce qu'il aimerait que sa fille apprenne ou réalise, ou ses espoirs et ses rêves pour elle.



REMARQUE : Certaines tuteurs peuvent également poser des questions sur leurs fils ou leurs jeunes enfants. Reconnaissez que les tuteurs ont évidemment de l'espoir et des rêves pour leurs autres enfants, mais pour les besoins du programme Filles Soleil, nous nous concentrerons uniquement sur les adolescentes.



DEMANDER : Qu'avez-vous ressenti en partageant les espoirs et les rêves que vous avez pour vos filles?



REMARQUE : Si certains des espoirs et des rêves mentionnés par les tuteurs sont liés aux rôles de genre traditionnels, comme par exemple trouver un bon mari, devenir une bonne mère, etc., reconnaissez leur importance pour les tuteurs, mais demandez-leur également s'ils peuvent penser à des choses qu'ils veulent pour leurs filles et qui ne sont pas fondées sur le genre.



EXPLIQUER : L'adolescence est une période où beaucoup de choses changent dans la vie d'une fille. Comme il s'agit d'une période de changement, les filles peuvent avoir peur ou avoir honte de ce qu'elles vivent, mais ce changement est une étape saine et normale de leur développement. Ce qui se passe durant l'adolescence de nos filles va influencer leur vie en tant que femmes adultes. Nous voulons pouvoir nous soutenir mutuellement pour donner à nos filles l'occasion

Nous savons que **les filles récemment mariées** sont confrontées à de nombreux défis, à de nouvelles expériences et au fait d'être éloignées de leur famille biologique. On peut s'attendre à ce qu'elles assument de nouveaux rôles, développent de nouvelles relations et cela peut être effrayant et nouveau. Elles ont besoin du soutien de leur famille biologique et de leur nouvelle famille pour surmonter cette situation.

de passer à l'âge adulte de manière saine et sûre. Nous pouvons nous inquiéter davantage pour les filles que pour les garçons, ce qui peut parfois signifier que nous limitons leur mouvement et leurs opportunités à mesure qu'elles mûrissent. Certaines filles peuvent être confrontées à plus de restrictions que d'autres, comme par exemple les filles récemment mariées, divorcées, les filles ayant un handicap, les filles qui sont de nouvelles mères. Mais nous devons essayer de nous assurer qu'elles ont le même accès aux espaces sûrs, services et opportunités que tous les autres filles et garçons.

Message clé



DIRE : Nous avons tous des espoirs et des rêves pour nos filles. Parfois les espoirs et les rêves des filles pour elles-mêmes peuvent être différents de ceux que nous avons pour elles. Il est important de parler à nos filles et d'écouter ce qu'elles veulent aussi et de les impliquer dans les décisions liées à leur vie.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



FAIRE : Demandez aux tuteurs de discuter avec leurs filles de ce qu'elles ont hâte d'apprendre lors des sessions de compétences de vie et de partager leurs commentaires lors de la prochaine session. Bien que cela ne doive pas se produire, si vous avez des tuteurs qui n'ont pas de filles participant aux sessions, demandez-leur de parler à leurs filles de leurs espoirs et de leurs rêves pour l'avenir.

SESSION 2 :

CÉLÉBRER NOTRE FAMILLE

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tutrices auront :

1. Développé des relations positives avec leurs filles
2. Offert un environnement favorable et solidaire aux filles récemment mariées
3. Commencé à remettre en question les idées qu'ils ont sur les filles à profils diversifiés.

Matériels :

- ☐ Papiers
- ☐ Crayons de couleur
- ☐ Cailloux ou notes post-it colorées – assez pour que les participants en aient 5-6 (ou plus dépendamment de la taille de la famille)
- ☐ Une boîte pour déposer tous les cailloux/notes post-it
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

- Illustrations des membres de la famille pour l'histoire de Rafiki fiche-ressource 2.1

Terminologie :

Le concept de « célébrer notre famille » peut donner aux tuteurs l'impression qu'ils ont besoin d'argent pour le faire. Expliquez-leur que célébrer leur famille peut simplement consister à montrer leur appréciation, à reconnaître leurs réalisations, à passer du temps en famille, etc.

Durée : 2 heures

Bienvenue et révision (5 minutes)

 **FAIRE :** Souhaitez la bienvenue aux tuteurs

 **DEMANDER :** Qu'ont partagé vos filles au sujet des sessions Filles Soleil auxquelles elles ont participé ?

Explorons (15 minutes)

 **DIRE :** Aujourd'hui, nous allons parler de et célébrer nos familles.

 **DEMANDER :**

- Quand vous pensez à votre « famille » à qui pensez-vous exactement ?
- Quelles sont les idées que nous avons sur ce qu'est ou fait une famille, ce qu'est le rôle d'une famille, etc. ?
- L'idée de famille change-t-elle avec le temps ou reste-t-elle la même? Qu'est-ce qui change et qu'est-ce qui reste pareil ? (Par exemple: changement lorsque les personnes déménagent, en temps de déplacement/crise, les rôles qui changent lorsque les enfants grandissent, de nouveaux membres rejoignent la famille tels que la belle-famille ou les petits-enfants).

 **DIRE :** Chaque famille est différente mais une chose que nous avons tous en commun dans ce groupe est que nous avons des filles ou des belles-filles qui participent aux modules Filles Soleil. Et pendant que nous

réfléchissons à notre idée de ce qu'est la famille, nous nous assurerons que ces filles/jeunes femmes sont incluses dans nos discussions et actions.

Activités (1 heure 15 minutes)

Activité 1 : L'histoire de Rafiki²⁹ : (45 minutes)

- ✓ **FAIRE** : Lisez l'histoire suivante aux participants. Si possible, utilisez des illustrations pour les différents membres de la famille (exemple à la fin)

Partie 1

- = **DIRE** : Mariam et Sayed, de la famille Rafiki, ont cinq enfants (Yasmine - 11 ans, Asma - 14 ans, Adam - 18 ans, Selina - 19 ans, et Osman - 22 ans). Ils vivent également avec Amma (la mère de Mariam) ainsi qu'avec leur belle-fille.
- ? **DEMANDER** : Cela ressemble-t-il à votre famille ou aux familles que vous connaissez ? Quelles sont les similitudes/différences ?

Partie 2

- = **DIRE** : Adam, qui a 18 ans, a une déficience visuelle, ce qui signifie qu'il a besoin d'un soutien supplémentaire. Son lieu de travail et son école de formation ont adapté leurs espaces de façon à être plus accessibles pour lui et ses besoins spécifiques. Cela a conduit Adam à être le meilleur à l'université et sur son lieu de travail.
- ? **DEMANDER** : Que nous apprend cette histoire sur la valeur des adaptations pour mieux accueillir les personnes ayant un handicap ? (En faisant des adaptations, les personnes ayant un handicap peuvent s'épanouir et en bénéficier comme les personnes n'ayant pas de handicap).

Partie 3

- = **DIRE** : Selina a 19 ans et est divorcée. Elle s'est mariée à 16 ans, ce qui a conduit à un mariage difficile et à une relation tendue avec sa belle-famille. Elle est de retour à la maison maintenant et essaie de comprendre les prochaines étapes pour elle.
- ? **DEMANDER** : Que pensez-vous de cette histoire ? Qu'a appris la famille en mariant Selina à un jeune âge ? (Qu'il valait mieux attendre qu'elle soit plus âgée et plus mature).

Partie 4

- = **DIRE** : Osman a 22 ans et s'est récemment marié avec Dina qui a 21 ans. Dina a terminé ses études et était prête pour le mariage. Elle avait beaucoup d'informations sur les conséquences d'un mariage à un jeune âge et a décidé d'attendre le bon moment. Ses parents ont soutenu sa décision d'attendre. Lorsque Dina a rejoint la famille, ils ont eu le sentiment d'avoir gagné une fille, et pas seulement une belle-fille.
- ? **DEMANDER** : Quelle est la différence entre la partie 3 et la partie 4 de cette histoire ?
- = **DIRE** : Cette histoire nous a montré que se marier à un âge plus avancé peut conduire à un environnement matrimonial plus sain.

Activité 2 : Les choses positives que nous apportons à notre famille : (30 minutes)

- = **DIRE** : Maintenant que nous avons entendu parler des Rafiki, nous allons penser à nos propres familles.

*Pour vous assurer que tout le monde est inclus, utilisez la méthode accessible à tous.

29 Inspiré par les Modules En sécurité à la maison (Safe @ Home) de l'IRC.

✓ FAIRE :

1. Demandez à chaque participant combien de personnes il y a dans leur famille. Pour chaque membre de leur famille, donnez-leur un caillou ou une note post-it.
2. Il n'est pas nécessaire de préciser qui leur famille inclut, mais les adolescentes participant au programme doivent impérativement être incluses. Ensuite, demandez-leur d'attribuer un caillou à chaque membre de la famille.
3. Ensuite, ils devraient réfléchir aux choses positives (force, soutien, bonheur) qu'eux-mêmes procurent à chacune de ces personnes de leur famille et ce que ces personnes apportent à la famille.
4. Quand ils ont terminé, demandez à chacun de se présenter à tour de rôle devant la boîte placée à l'avant de la salle.
 - Demandez-leur de partager avec le groupe les aspects positifs de leur fille auxquels ils ont pensé.
 - Par exemple, ils peuvent dire : Ce caillou représente ma fille. La chose positive que je lui offre est un soutien pour aller à l'école. L'aspect positif qu'elle apporte à la famille est son sens de l'humour.
 - Ils peuvent ensuite placer tous leurs cailloux dans la boîte.



EXPLIQUER : Cette activité nous a aidé à réfléchir aux forces de notre famille. Nous avons examiné ce que les membres individuels de la famille apportent à la famille dans son ensemble. Cela nous a également aidé à voir ce que nous apportons aux membres individuels de notre famille et à la famille dans son ensemble. Lorsque les choses sont difficiles, nous pouvons utiliser cette activité pour nous rappeler à quel point notre famille est spéciale et importante pour nous et même si ce n'est parfois pas facile, nous nous soutenons les uns les autres.

Message clé



DIRE :

- Reconnaître et développer des relations positives avec les filles et les femmes de notre famille mènera à un environnement plus heureux et plus solidaire.
- Pour les filles récemment mariées, le soutien de leur belle-famille et de leurs parents peut s'avérer très utile pour s'orienter dans leur nouvel environnement.
- Parfois, la communauté peut stigmatiser des groupes spécifiques de personnes, y compris des personnes ayant un handicap ou des filles divorcées, ou des femmes qui ne se sont jamais mariées. Mais nous pouvons essayer de faire en sorte que ces filles en particulier se sentent soutenues à la maison et non plus isolées ou ignorées. Tout le monde a le droit d'être traité de façon égale et avec dignité.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Demandez aux tuteurs d'essayer de prendre conscience d'un moment qu'ils apprécient avec leur famille en général, mais aussi plus spécifiquement avec leurs filles, surtout celles qui participent à Filles Soleil. Nous pouvons partager nos expériences lors de la prochaine session.

SESSION 3 :

MON EXPÉRIENCE EN TANT QUE TUTEUR

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Réfléchi à leur expérience de prestation de soins, en particulier avec les filles, et à la manière dont celle-ci a été façonnée par des facteurs internes et externes.
2. Commencé (ou continué) à valoriser les filles autant que les garçons et n'associeront pas la valeur d'une fille uniquement à la procréation et au fait d'être une bonne épouse.

Matériels :

- ☐ Papiers
- ☐ Crayons de couleurs
- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Notes post-it
- ☐ Balle
- ☐ Boîte de commentaires

Note à l'animateur :

- Cette session peut être sensible. N'oubliez pas de rappeler aux tuteurs les accords de groupe et vérifiez s'ils souhaitent avoir des accords de groupe supplémentaires pour cette session.
- Cette session peut susciter de nombreuses discussions et il ne sera peut-être pas possible de couvrir tout le contenu. Ce n'est pas grave. Si les tuteurs veulent utiliser le temps pour discuter d'un sujet particulier, vous pouvez couvrir le reste du contenu dans une autre session ou laisser les tuteurs décider s'ils veulent passer au reste du contenu ou continuer de discuter une question particulière.

Durée : 2 heures

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Qui d'entre vous aimerait partager les moments appréciés avec ses filles/filles mariées introduits lors de la session à emporter de la semaine dernière ?



DIRE : Aujourd'hui, nous allons parler davantage de nos propres expériences en tant que tuteurs et de la façon dont elles peuvent être différentes de celles des femmes.

Explorons (20 minutes)



DEMANDER : Quelqu'un peut-il penser en quoi notre expérience d'élever et de prendre soin des enfants et d'assumer les responsabilités domestiques est différente de celle des femmes ?



EXPLIQUER : Au sein de la famille, les femmes, les filles, les garçons et les hommes peuvent avoir des

responsabilités différentes. Quelques exemples de situations sont énumérés ci-dessous.

CONTEXTUALISATION (Ceci devrait être basé sur la structure familiale des tuteurs avec lesquels vous travaillez.)

1. Il y a un tuteur qui s'occupe des enfants à la maison, tandis que l'autre tuteur se rend sur son lieu de travail ou à la ferme ;
2. Les deux tuteurs travaillent et partagent les responsabilités en matière de prestation de soins ;
3. Un tuteur doit assumer ses responsabilités de tuteur en plus de gagner un revenu, tandis que l'autre tuteur est simplement responsable de gagner un revenu ;
4. Seul un tuteur est présent et il est attendu des enfants (en particulier les adolescentes) qu'ils assument des responsabilités supplémentaires.



DEMANDER :

- Quelle situation vous semble familière ?
- Y a-t-il des situations qui ne figurent pas ci-dessus mais qui sont courantes dans notre communauté ?
- Si les deux tuteurs travaillent, selon vous, qui devrait être responsable de la prestation de soins ? Est-ce différent de qui en est vraiment responsable dans des situations réelles ? Cherchez à savoir si les filles sont identifiées pour assumer le rôle de prestataire de soins.



REMARQUE : Les hommes peuvent dire que c'est la responsabilité des femmes et des filles d'assumer la prestation de soins et que ce ne serait pas approprié ou acceptable que les hommes s'en chargent. Ils pourraient également dire que les femmes ne veulent pas que les hommes les soutiennent dans ces tâches car elles ne pensent pas qu'ils feraient un bon travail. Essayez d'identifier les hommes de la salle qui ne sont pas d'accord avec cela et donnez-leur de l'espace pour exprimer leur opinion.



EXPLIQUER :

Parfois, la société peut imposer des attentes ou des limites différentes aux rôles que jouent les femmes, les filles, les garçons et les hommes à la maison et à l'extérieur.

- Ces règles imposent des limites à une personne et à la manière dont elle peut se comporter, agir ou ce qu'elle peut réaliser.
- Nous pouvons qualifier les limites que ces règles imposent aux hommes et aux femmes de « boîtes » auxquelles elles les confinent.
- Il y a des moments où nous ouvrons les boîtes de genre et où nous ne faisons pas pression sur les hommes pour qu'ils s'en tiennent à leur boîte et soient les principaux pourvoyeurs de la famille. Dans certaines situations, les hommes peuvent avoir des difficultés à trouver du travail. Au lieu de cela, ils peuvent soutenir leur famille d'autres manières, en assumant des responsabilités comme s'occuper des enfants ou faire la cuisine ou aider les enfants dans leurs travaux scolaires. Dans le même temps, les hommes et les femmes peuvent partager les décisions sur la manière de dépenser l'argent et de répartir les dépenses et les tâches au sein de leur famille, afin que tous deux participent à la prise de décision familiale.
- Il est important d'ouvrir les boîtes de genre et d'être conscients de ces limites, car elles limitent les hommes, les femmes et les sociétés dans leur ensemble.



DEMANDER : Est-ce que cela semble familier à quelqu'un ?

Activités (1 heure)

Activité 1 : Agir comme une femme, agir comme un homme³⁰ (40 minutes)



DIRE : Nous allons mener une activité qui nous aidera à comprendre plus en détail les attentes de la société vis-à-vis des femmes et des hommes et comment cela peut nous influencer en tant que tuteurs.



DEMANDER : Qui peut nous rappeler la différence entre le sexe et le genre (dont nous avons discuté lors

30 IRC Liban (2016) Boîte à outils pour l'engagement des hommes

de la première session) ?



EXPLIQUER : Le sexe fait référence au corps physique et aux différences biologiques entre les femmes et les hommes. Le genre fait référence au statut social, aux opportunités et aux restrictions auxquelles font face les filles, les femmes, les garçons et les hommes.



FAIRE :

- Les participants se placent en cercle et sont invités à tour de rôle à mimer une tâche ou une activité de la vie quotidienne.
- Les autres participants du cercle devinent la tâche ou l'activité et disent si elle est habituellement effectuée par des hommes ou des femmes.
- L'animateur note chaque tâche/activité sur des notes post-it et ajoute le post-it à la case femme ou homme sur le papier pour tableau de conférence en fonction des suggestions des participants.
- Lorsque chacun a eu son tour, invitez les participants à continuer au hasard s'ils ont une idée.
- Assurez-vous que l'allaitement et le lavage des enfants, sont inclus dans les rôles.



DEMANDER : Y a-t-il quelque chose que nous voulons ajouter aux tâches du tableau ? Comment les hommes et les femmes apprennent-ils ces rôles ?

Pour aider les participants à réfléchir plus concrètement à comment les hommes et les femmes apprennent ces rôles, vous pouvez utiliser les questions suivantes :

- Qu'est-ce que les gens pensent des garçons qui pleurent ou qui montrent tout genre d'émotions (à part la colère) ? Qu'en est-il des filles ?
- Comment les hommes sont-ils censés agir autour des femmes ? Qu'en est-il des femmes ?
- Comment les hommes sont-ils censés se comporter avec d'autres hommes ?



EXPLIQUER : Ce sont les attentes de la société quant à ce que les femmes et les filles devraient être, comment elles devraient agir, comment elles devraient se sentir et ce qu'elles devraient dire. Elles nous sont enseignées dès notre naissance, par de nombreuses personnes différentes, par la communauté et par nos propres expériences.



FAIRE : Animez une discussion autour des questions ci-dessous.

1. Les idées sur ce que signifie être un homme et qui sont énumérées sur ce papier sont-elles utiles ou néfastes aux hommes et aux garçons ?



REMARQUE : Soulignez le fait que les hommes et les garçons peuvent apprécier ou être fiers de certaines des caractéristiques présentes dans la boîte (être le pourvoyeur de la famille, avoir une grande responsabilité, etc.) et être limités et lésés par d'autres (devoir être fort, incapable d'exprimer leurs émotions, etc.)

2. Qu'advient-il des hommes et des garçons qui sortent de la boîte ? Quelles actions peuvent se produire (par exemple, être taquiné, battu, harcelé et intimidé) ? Que disent les gens à leur sujet ?



REMARQUE : Utilisez les exemples que le groupe a mentionné pour démontrer ce que cela signifie - c'est-à-dire les hommes qui pleurent, les hommes qui restent à la maison pour s'occuper de leurs enfants, etc. Écrivez les réponses sur des post-it et collez-les à l'extérieur de la boîte.

3. Qu'est-ce que les idées à l'intérieur et à l'extérieur de la boîte enseignent aux gens sur ce que signifie être un homme ?



REMARQUE : La boîte nous apprend qu'il y a une bonne et une mauvaise façon d'être un homme ou un garçon. Les injures et les comportements violents énumérés à l'extérieur de la boîte sont des punitions pour avoir enfreint ces règles. Ce sont des moyens de contrôler le comportement et de s'assurer que les hommes « agissent comme de vrais hommes ». Ces façons d'agir peuvent directement nuire aux femmes et aux filles.

4. Quels sont les avantages et les inconvénients de rester dans la boîte ?

 **REMARQUE :** Les conséquences de sortir de la boîte sont généralement beaucoup plus graves pour les femmes que pour les hommes, mais les hommes sont également affectés négativement par les rôles de genre.



EXPLIQUER :

- Parfois, parce que nous avons grandi avec ces règles, nous nous attendons également à ce que nos fils et nos filles grandissent avec les mêmes règles que nous - des règles qui disent « c'est la place d'une fille ou d'un garçon dans la société ». Nous pouvons également traiter les femmes de notre vie d'une manière qui ne leur donne pas la possibilité de participer à la prise de décisions.
- En tant qu'hommes, nous pouvons essayer d'autonomiser tous les membres de notre famille et de leur donner les moyens de réaliser leur plein potentiel, en particulier les membres féminins de notre famille, qui, traditionnellement, n'ont peut-être pas eu l'occasion de penser à des opportunités en dehors de la boîte de genre.

Activité 2 : Explorer la paternité (20 minutes)



DIRE : Un tuteur est l'une des personnes les plus importantes dans la vie d'une adolescente. Les tuteurs peuvent aimer, éduquer et élever leurs enfants de manière très positive. Un tuteur offre un amour inestimable à leur fille. La plupart des tuteurs le savent et veulent être des tuteurs responsables, engagés et aimants envers leurs filles, en particulier lorsqu'elles grandissent et traversent la période difficile de l'adolescence. Cet amour est tout aussi important pour les filles qui sont déjà mariées. Parfois, les tuteurs sont occupés à d'autres activités ou ne savent pas comment agir dans certaines situations.



DEMANDER : Avez-vous vu des exemples de tuteurs responsables, engagés et aimants desquels vous pourriez apprendre (par exemple vous-même, vos propres tuteurs, votre famille, vos amis, vos voisins)?



DIRE : Nous voulions prendre le temps de parler ensemble et d'apprendre les uns des autres comment soutenir nos filles afin qu'elles puissent être en bonne santé, en sécurité et réaliser leurs rêves.



DEMANDER : Quelles sont les qualités que vous admirez chez un tuteur ?



REMARQUE : Si des idées très traditionnelles sont partagées sur le fait que la paternité consiste uniquement à subvenir aux besoins économiques de la famille, ou à la protéger et à la discipliner, alors posez des questions de suivi:

- Y a-t-il d'autres façons de montrer que vous vous souciez de votre famille ?
- La paternité est-elle différente aujourd'hui de ce qu'elle était dans le passé ?



DEMANDER : Comment les tuteurs peuvent-ils exprimer/expriment-ils leur amour et leur soutien pour leurs filles ?



REMARQUE : Par exemple, en partageant la prise de décision à la maison, en passant du temps de qualité avec les filles et en les écoutant, en les encourageant à réfléchir à leurs rêves et à leurs aspirations.



FAIRE : Demandez aux participants de se mettre en cercle. Demandez leur de faire passer la balle à chaque participant, et demandez à chaque participant qui reçoit la balle de partager un espoir ou un rêve qu'il a pour sa fille.



REMARQUE : S'ils mentionnent des espoirs et des rêves qui limitent les filles, demandez-leur s'ils aimeraient penser à d'autres espoirs ou rêves en plus de ceux qu'ils ont déjà mentionnés.



DEMANDER : Comment pouvons-nous aider nos filles à réaliser leurs rêves ?

Message clé



DIRE : Les tuteurs ont un grand rôle à jouer dans la vie des adolescentes. La façon dont nous interagissons avec les filles à cet âge contribue à façonner ce qu'elles deviennent à l'âge adulte et peut avoir un impact important sur les opportunités qu'elles reçoivent, leur confiance et leur santé. Lorsque les tuteurs continuent à manifester cet amour envers leurs filles mariées, cela peut les aider à s'adapter à leur nouvel environnement en sachant qu'elles bénéficient toujours de l'amour et du soutien continus de leur tuteur.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Discutez avec votre fille des espoirs que vous avez pour elle et demandez-lui quels sont ses espoirs pour elle-même. Partagez ensuite une histoire avec votre fille sur ce que vous avez vécu en grandissant et ce qui était important pour vous à cet âge.

POUR LA PROCHAINE SESSION

Identifiez, discutez et simplifiez la terminologie de la prochaine session pour votre contexte. Vous pouvez inviter un praticien de la santé à rencontrer les animateurs avant la session afin qu'ils se sentent équipés pour transmettre le contenu.

SESSION 4 :

LE DÉVELOPPEMENT DES ADOLESCENTES³¹

(Tuteurs de filles célibataires)

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Obtenus des informations sur les changements physiques et émotionnels que subissent les filles pendant l'adolescence.
2. Appris à soutenir le bien-être physique et émotionnel des filles pendant cette période.
3. Aidé les filles à recevoir des informations sur la SSR et seront en mesure de fournir aux filles des informations de base sur la SSR.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Fiches-ressources 4.1 à 4.4.
- ☐ Impression à larges caractères de l'échelle de Tanner (Ressource 4.1) ou des dépliants pour les petits groupes
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

- Les animateurs peuvent être confrontés à une certaine résistance de la part des tuteurs lorsqu'ils tentent de les encourager à transmettre des informations sur la SSRA aux filles. Dans le cadre de la préparation des animateurs, il est important qu'ils se réfèrent à l'annexe A12 de Filles Soleil, partie 1, sur l'introduction des sujets SSRA aux tuteurs avant la session.
- Vous pouvez envisager d'inviter un praticien de la santé formé aux concepts fondamentaux de la VBG et aux soins cliniques pour les survivantes d'agressions sexuelles, afin de soutenir l'animation de cette session et d'expliquer clairement le développement durant l'adolescence, y compris la terminologie. Vous pouvez aussi inviter un praticien de la santé pendant la formation des animateurs pour animer cette session.

Terminologie:

Avant les sessions, les superviseurs et les animateurs parcourent les sessions, identifient, discutent et simplifient les mots ; trouvent un mot local si possible. Cela aidera les animateurs et les traducteurs à discuter correctement des sessions avec les tuteurs. Par exemple, on peut également faire référence à la « puberté » en employant les termes « adolescent(e)s », « adolescence », « pubescence » etc.

Note à l'animateur :

Comme il s'agit d'un sujet sensible, il est important de rappeler aux tuteurs les accords de groupe et de leur demander s'ils aimeraient avoir des accords supplémentaires pour cette session.

Durée : Cette séance peut durer jusqu'à 2,5 heures. Si les tuteurs ne peuvent pas rester aussi longtemps, vous pouvez répartir la séance sur deux sessions.

Calendrier : Avant le début du module Santé et hygiène des modules Filles Soleil de compétences de vie.

31 Adapté des Modules un Espace de Guérison et d'Apprentissage Sûr (SHLS) d'éducation parentale pour les adolescents de l'IRC <http://shls.rescue.org/shls-toolkit/parenting-skills/>

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous discuté avec votre fille des espoirs que vous avez pour elle et demandé quels sont les espoirs qu'elle a pour elle-même ? Quelqu'un veut-il partager son expérience ?



DIRE :

- Aujourd'hui, nous allons parler des changements sociaux, physiques et émotionnels que vivent les filles pendant l'adolescence et comment vous pouvez les soutenir pendant leur transition à travers cette étape difficile de la vie.
- C'est une période de grands changements, d'opportunités et de nouveaux apprentissages pour les filles et leurs tuteurs. C'est aussi une période qui peut générer de la confusion si les filles et les garçons ne sont pas suffisamment soutenus pour comprendre les changements qu'ils traversent.
- Lorsque les filles atteignent la puberté, elles sont souvent perçues par la société comme des « adultes » et il est attendu qu'elles assument certains rôles - comme le mariage - auxquels elles ne sont pas prêtes car encore en plein développement et croissance. Elles peuvent également être empêchées d'aller à l'école, de passer du temps avec des amies ou d'accéder à des opportunités.
- Certains d'entre nous pourraient se sentir mal à l'aise ou trouver étrange de parler de ce sujet. Cette réaction est normale. Ce n'est pas tous les jours que nous parlons de ces choses en grand groupe. Mais en apprenant ce processus très normal ici dans un espace sûr, vous serez plus à l'aise pour parler des changements avec vos adolescentes et adolescents.

Explorons (25 minutes)



DEMANDER : Qu'entendez-vous par le terme « puberté » ?



EXPLIQUER : Une fois que les tuteurs ont répondu, donnez la réponse, si nécessaire : la puberté est un processus de changement hormonal et physique à travers lequel une fille ou un garçon devient capable de se reproduire. La puberté dure généralement entre un et trois ans et se produit pendant la période de l'adolescence, où les filles et les garçons traversent une croissance sociale et émotionnelle – cette période s'étend de 10 à 19 ans.



DEMANDER : Pourquoi pensez-vous que les filles peuvent être limitées à certains espaces ou opportunités pendant cette période ?



DIRE : Cela peut être dû à la façon dont les filles sont perçues dans la communauté et des craintes liées à leur sécurité ou à leur honneur. Aujourd'hui, nous souhaitons explorer certaines de ces perspectives et connaître votre opinion sur ce sujet.



DEMANDER :

- Quelles sont les choses – physiques et émotionnelles – que vous avez vécues pendant votre puberté ?
- Quels changements avez-vous vu vos sœurs traverser quand elles étaient jeunes ? Quelles étaient les

***Orientation sexuelle et identité de genre :** À ce stade de la vie, les adolescentes commencent à explorer leur identité et cela couvre de nombreux aspects différents de leur vie. Cela peut également inclure la compréhension de qui les attire, qu'il s'agisse de personnes du sexe opposé, du même sexe ou des deux.

Dans la première session, nous avons parlé des personnes transgenres ; lorsque les adolescents explorent leur identité, cela peut également inclure l'exploration de leur identité de genre. Cela signifie que leur identité de genre peut être la même que le sexe assigné à la naissance, c'est-à-dire les femmes qui s'identifient comme femmes, ou elle peut être différente comme pour les personnes transgenres.

restrictions ou les changements apportés à leurs rôles et responsabilités quotidiennes ?

✓ **FAIRE :** Utilisez une grande copie imprimée de l'échelle de Tanner³² (fiche-ressource 4.1) pour démontrer les différentes étapes de l'adolescence.

✓ **FAIRE :** Faire : Demandez aux participants de se rassembler autour de l'affiche (ou distribuez des dépliants pour les petits groupes).



EXPLIQUER :

- Les adolescentes, tout comme les adolescents, subissent un certain nombre de changements physiques et émotionnels durant cette période. Ces changements peuvent être liés à des messagers chimiques dans leur corps appelés hormones. Ces hormones affectent des choses comme notre humeur, nos goûts et nos aversions ainsi que la croissance et le développement à la fois physique et mental.
- Par exemple, au début de l'adolescence (10-14 ans), les filles, comme les garçons, acquièrent de meilleures capacités à s'exprimer, développent des amitiés intimes tandis que moins d'attention est portée aux tuteurs et tuteuses. Les filles peuvent faire preuve de grossièreté occasionnelle et revenir à un comportement infantin.
- Si possible, mentionnez: Les filles peuvent également commencer à voir leur seins se développer, à avoir leurs règles et se voir pousser des poils pubiens, tandis que les garçons peuvent ressentir une poussée de taille/croissance soudaine et également se voir pousser des poils pubiens. (Montrez-en des exemples tirés de l'échelle de Tanner).
- Vers la fin de l'adolescence (15-19 ans), les filles, comme les garçons, veulent plus d'indépendance, accordent plus d'attention à leur apparence (parce que leur corps change), elles ont également une plus grande capacité à réfléchir à des idées et à les exprimer en mots.
- Si possible, mentionnez: Elles peuvent commencer à s'intéresser aux personnes du sexe opposé ou du même sexe*.
- Elles ont la capacité de prendre des décisions indépendantes et font preuve d'une plus grande stabilité émotionnelle. Le développement mental se poursuivra jusqu'à l'âge adulte.
- Ces changements à l'adolescence sont universels - ils touchent toutes les filles et tous les garçons du monde. Ils peuvent légèrement varier dépendamment de l'âge où ils surviennent et comment ils se développent.
- Comme chacun se développe à des rythmes différents, il n'y a pas de bon ou de mauvais moment pour commencer à avoir ses règles. C'est généralement environ deux ans après l'apparition des premiers signes de puberté. Si les filles n'ont pas développé de signes de puberté à 14 ans, il est avisé de consulter un professionnel de la santé. Si les filles n'ont pas commencé à avoir leurs règles à 16 ans, vous devriez également demander conseil à un professionnel de la santé.
- Il est probable que les filles se verront dire d'attendre, car dans de nombreux cas, la menstruation commencera naturellement à l'âge de 18 ans .



EXPLIQUER : Les adolescentes peuvent partager des changements physiques et émotionnels communs, mais leurs expériences, leurs environnements et leurs contextes jouent également un rôle important dans la façon dont ces changements se produisent. Ceci rend l'expérience de chacune unique. Les adolescentes aux expériences de vie diverses se développeront et muriront à des âges différents en raison de ces facteurs. Par exemple, une fille de 13 ans qui a un handicap pourrait assister à des séances de sensibilisation qui lui ont permis de développer ses connaissances et ses capacités à résoudre des problèmes et à gérer ses émotions.



DEMANDER : Sachant ce que vous savez maintenant, quel genre d'informations pensez-vous qu'il est important que les filles reçoivent sur les changements physiques et émotionnels qu'elles peuvent ressentir au cours de leur adolescence ?



***Masturbation :** Les hormones qui indiquent le passage de la puberté provoquent également des sentiments et des désirs nouveaux ou plus sexuels chez les personnes. Cela pourrait amener quelqu'un à avoir de nouveaux sentiments amoureux pour d'autres personnes.

Ces hormones peuvent amener certaines personnes à choisir de toucher leurs organes génitaux pour le plaisir, ce qu'on appelle la masturbation. La masturbation ne peut pas nuire physiquement à quelqu'un et est une décision personnelle.



DIRE : Avoir le soutien de son père et de sa mère est essentiel pour s'assurer que les filles sont bien soutenues et disposent des informations dont elles ont besoin pour être mieux informées et préparées durant leur transition vers l'âge adulte.

Activités (50 minutes)

Activité 1 : Montrer de l'intérêt pour la vie de votre fille (20 minutes)



DEMANDER :

- Lorsque vous étiez un adolescent, quel genre de choses se passait dans votre vie ?
- Savez-vous ce qui se passe actuellement dans la vie de votre fille ? Par exemple, à quoi pense-t-elle ou que ressent-elle ? Quelles sont ces nouvelles fréquentations ou jeux préférés ? Qu'est ce qui a changé dans son comportement ?



DEMANDER : Que faites-vous d'autre pour montrer votre intérêt pour la vie de votre fille ?

Une fois que les tuteurs auront partagé leurs réponses, ajoutez les points suivants à la liste, si nécessaire :

- Écouter sans interrompre.
- Affirmer et valider les sentiments. Par exemple, « Je vois pourquoi tu es en colère à ce sujet, ce que tu ressens maintenant est normal, je comprends ta frustration »
- Offrir un soutien, si nécessaire.
- Louer les bonnes décisions, actions et traits de caractère (par exemple, merci de m'avoir aidé aujourd'hui, tu as de très bonnes idées, merci d'avoir aidé ton petit frère ou ta petite sœur. »
- L'aider à communiquer avec vous sur des questions qui sont importantes pour elle maintenant et à l'avenir. (par exemple : Je suis là pour toi quand tu veux me parler. Je veux que tu te sentes à l'aise de venir me voir si tu as quelque chose à me dire, je suis ton père, je veux ton bonheur ».



FAIRE : Lisez le scénario suivant au groupe et demandez-leur de s'exercer en binôme à la manière dont ils pourraient montrer un intérêt pour l'adolescente dans le scénario..

CONTEXTUALISATION : Une fille rentre de l'école un jour et elle semble bouleversée. Lorsque son tuteur lui demande ce qui ne va pas, la fille dit que certains garçons la taquinaient sur le chemin du retour à la maison.



FAIRE : Demandez à quelques participants de partager leur jeu de rôle avec le groupe. Assurez-vous que les jeux de rôle comprennent les principaux points suivants. Si ce n'est pas le cas, l'animateur peut jouer le rôle du tuteur et demandez à un volontaire de jouer l'adolescente afin de montrer aux participants comment ils peuvent exprimer leur intérêt.

Points clés du jeu de rôle :

- Le tuteur s'engage dans la conversation en arrêtant ce qu'il fait pour écouter sa fille.
- Il encourage sa fille à parler davantage de ce qui s'est passé. (Par exemple, « Oh, je suis désolé d'entendre ça ! Dis-moi en plus. »)
- Il utilise des compétences empathiques³³, se mettant à la place de sa fille. (Par exemple, « On dirait que ça te dérange vraiment. »)
- Il soutient sa fille dans la prise de décision ou fournit un soutien si nécessaire. (Par exemple, « Que puis-je faire pour améliorer cette situation ? » « Qu'aimerais-tu faire ? » « Que puis-je faire pour aider ? »)



REMARQUE : Certains tuteurs peuvent suggérer des solutions qui impliquent de blâmer, d'utiliser des châtiments corporels ou de restreindre les mouvements de la fille dans le scénario. Il est important de souligner l'importance de soutenir leur fille et de parvenir ensemble à une solution qui n'implique pas de

33 L'empathie, c'est être capable de se mettre à la place d'une autre personne et d'éprouver ses sentiments avec elle, puis de l'aider avec ces sentiments. Nous savons tous ce que ça fait d'être triste quand quelqu'un blesse nos sentiments. L'empathie consiste à faire savoir à l'autre personne que vous comprenez ses sentiments.

violence ou qui n'impose pas de limites aux filles.

Activité 2 : Discussion sur les changements physiques et émotionnels (30 minutes)



DIRE : Les filles et les garçons subissent de nombreux changements physiques et émotionnels pendant l'adolescence. Parlons des changements dont nous avons connaissance.



FAIRE : Demandez aux tuteurs de travailler en petits groupes et demandez-leur de réfléchir aux questions suivantes :

- Est-il courant que les hommes parlent de certains des changements physiques et émotionnels que subissent les garçons à l'adolescence ?
- Qu'en est-il des filles? Si possible, demander: les hommes parlent-ils de menstruation ?
- Qui vous a parlé des changements physiques et émotionnels que subissent les garçons ? Et ceux que les filles traversent ? Si possible, demander: qui vous a parlé de la menstruation ?
- Pour ceux qui ont des filles de plus de 19 ans, comment avez-vous soutenu vos filles pendant cette période ? Ou, si ce moment se représentait à nouveau, comment aimeriez-vous améliorer le soutien que vous avez apporté à votre fille à ce moment-là ?



FAIRE : Lorsqu'ils ont fini de discuter, demandez-leur de partager leurs réflexions avec le reste du groupe.



REMARQUE : Il est important de prendre des notes et de faire le suivi sur les suggestions que les tuteurs ont sur la façon de faciliter cette discussion avec les femmes et les filles.



EXPLIQUER :

- Les adolescent(e)s savent que quelque chose se passe dans leur corps et il vaut mieux que les filles et les garçons reçoivent des informations factuelles d'une personne en qui elles ont confiance (comme un tuteur ou une tutrice).
- La communication renforce la confiance et les relations positives avec les adolescentes (et les adolescents). Cela les aidera à se sentir plus à l'aise pour vous parler de leurs problèmes. La puberté peut être nouvelle et parfois difficile et avoir un parent aimant, compréhensif, disponible et réconfortant, aidera les adolescentes à passer plus facilement à l'âge adulte.



DEMANDER : Que pouvons-nous faire pour faciliter cette discussion avec les femmes et les filles ? (Préparez les tuteurs avec des informations factuelles, demandez à un personnel qualifié ou à des mentors de fournir des informations, lancez des conversations sur des sujets plus faciles tels que les changements émotionnels, puis passez à des informations potentiellement plus sensibles.)

Veillez sélectionner l'option A ou l'option B en fonction de votre contexte.

- Si possible, mettez en œuvre l'option A.
 - Si cela n'est pas possible, veuillez mettre en œuvre l'option B pour les contextes sensibles :

ACTIVITÉ 2 OPTION A : Mythes et faits sur la menstruation (25 minutes)

Pensez à demander aux hommes s'ils sont disposés et ouverts à discuter du sujet de la menstruation. S'il y a des hommes qui indiquent une forte résistance à cela et disent qu'ils ne peuvent pas en parler alors considérez l'activité 2 option B.

DIRE : Nous allons maintenant jouer à un jeu sur certains mythes courants de la menstruation que vous pouvez clarifier pour les filles. Je vais lire quelques déclarations sur la menstruation.

DEMANDEZ au groupe s'il souhaite définir des accords de groupe pour cette activité (sans jugement, confidentialité, etc.)

DIRE : Veuillez-vous lever si vous pensez que la déclaration est vraie. Restez assis si vous pensez que la déclaration est un mythe.

REMARQUE : Une activité alternative si les tuteurs ne sont pas capables/ne se sentent pas à l'aise pour se lever/s'asseoir: Donnez aux tuteurs deux signes; une croix « ✖ » et un juste « ✓ ». Demandez-leur de brandir le panneau qui reflète leur opinion

FAIRE :

- Lisez les déclarations ci-dessous une par une ou invitez les tuteurs à partager leurs propres croyances sur la menstruation.
- Attendez que les tuteurs se lèvent ou s'assoient/brandissent leurs panneaux.
- Prenez quelques réponses des tuteurs sur les raisons pour lesquelles ils ont adopté cette position, puis expliquez la bonne réponse après chaque déclaration.
- Permettez la discussion après chacune des réponses au besoin :

CONTEXTUALISATION (Mettez à jour avec les mythes locaux pertinents)

1. Le saignement pendant les règles correspond à l'écoulement de « sang mauvais et sale » du corps. (Faux)
2. Lorsqu'elles ont leurs règles, les filles peuvent poursuivre leurs activités quotidiennes comme d'habitude. (Vrai)
3. Une fois qu'une fille commence à avoir ses règles, elle est capable de tomber enceinte. (Vrai)
4. Ce n'est pas parce qu'il leur est possible de tomber enceinte que le corps des filles est prêt pour la grossesse (Vrai)
5. Une fois qu'une fille commence à avoir ses règles, elle devrait se marier. (Faux)
6. Une fille qui a vu ses règles a des désirs sexuels incontrôlables (Faux)

ACTIVITÉ 2 OPTION B : Mythes et faits sur les changements physiques et émotionnels (25 minutes)

DIRE :

- Nous allons maintenant jouer à un jeu sur certains mythes courants que vous pouvez clarifier pour les filles. Je vais lire quelques déclarations sur les changements physiques et émotionnels.
- Veuillez-vous lever si vous pensez que la déclaration est vraie. Restez assis si vous pensez que la déclaration est un mythe.

REMARQUE : Une activité alternative si les tuteurs ne sont pas capables/ne se sentent pas à l'aise pour se lever/s'asseoir: Donnez aux tuteurs deux signes; une croix « ✖ » et un juste « ✓ ». Demandez-leur de brandir le panneau qui reflète leur opinion.

FAIRE :

- Lisez les déclarations ci-dessous une par une ou invitez les tuteurs à partager leurs propres croyances sur les changements.
- Attendez que les tuteurs se lèvent ou s'assoient/brandissent leurs panneaux.
- Prenez quelques réponses des tuteurs sur les raisons pour lesquelles ils ont adopté cette position, puis expliquez la bonne réponse après chaque déclaration.
- Permettez la discussion après chacune des réponses au besoin:

CONTEXTUALISATION (Mettez à jour avec des mythes localement pertinents)

1. Une fois que les filles ont leurs règles, elles sont prêtes à se marier. (Faux)
2. Le cerveau des filles et des garçons est complètement développé à l'âge de 15 ans (Faux)
3. Les filles peuvent poursuivre leurs activités quotidiennes normalement pendant qu'elles traversent des changements. (Vrai)
4. Les filles et les garçons sont prêts à assumer des responsabilités d'adulte et à abandonner celles de leur enfance (par exemple, aller à l'école) (Faux)
5. Les filles et les garçons vivent un large éventail d'émotions qui peuvent être nouvelles pour eux (vrai)

 **REMARQUE :** Certains tuteurs pourraient ne pas se rendre compte que certains de ces mythes sont en réalité de simples mythes. Ils peuvent avoir besoin d'informations supplémentaires. Reportez-vous à la fiche-ressource du module Santé et hygiène des modules Filles Soleil de compétences de vie.

 **REMARQUE :** Les hommes pourraient dire que les filles ne sont pas propres lorsqu'elles ont leurs règles parce que dans l'Islam, une fille ne peut pas prier si elle a ses règles et est considérée comme « impure ». La « Pureté » est un terme religieux pour désigner les hommes et les femmes « impurs » pour accomplir certains « devoirs ou rituels » religieux - alors que la « propreté » est liée à l'hygiène. Clarifiez la différence entre « pureté » et « propreté ».

 **EXPLIQUER :** Il y a une différence entre « Pureté » et « Propreté ». Si une fille n'est pas considérée par la religion comme « pure ou nettoyée » lorsqu'elle a ses règles, et qu'elle ne peut pas mener certaines pratiques, cela ne veut pas dire qu'elle est sale. La « propreté » est liée à l'hygiène. Quand les filles ont leurs règles, elles ne sont pas sales. Cela fait partie de la vie d'une fille ou d'une femme. Elles doivent simplement s'assurer de garder leur corps propre comme tout le monde devrait le faire, que ce soit en période de règles ou pas, que ce soit des filles, des femmes, des garçons ou des hommes. Le cas échéant, nous pourrions avoir des infections ou tomber malade.

 **FAIRE :** À l'aide de l'affiche Organes internes et cycle menstruel (Fiche-ressource 4.3 et 4.4) surlignez les différents organes (et le modèle médical du système reproducteur féminin si vous en avez un) et expliquez ce qui suit aux tuteurs :

 **EXPLIQUER :**

- Chaque mois, l'un des œufs quitte l'un des ovaires et traverse la trompe de Fallope. Lorsque l'ovule quitte l'ovaire, on parle d'ovulation. Différentes personnes saignent à des jours différents selon que leur cycle est long ou court.
- En même temps, des changements dans les hormones de notre corps (produits chimiques naturels fabriqués par notre corps) préparent l'utérus (la partie où les bébés grandissent dans notre corps) pour la grossesse. Une douce doublure spongieuse se forme dans l'utérus.
- Si un ovule et le sperme d'un homme se rencontrent pour former un bébé, la doublure fournira la nutrition. Si un ovule n'est pas fécondé par le sperme d'un homme (lors d'un rapport sexuel), la muqueuse utérine commencera à se décoller et l'œuf et la muqueuse passeront à travers l'utérus hors du corps.
- Le sang qui sort de la muqueuse brisée coule par le vagin. Ce saignement constitue les règles et ce cycle entier s'appelle la menstruation. Ce sang n'est pas sale, c'est une partie normale des processus corporels d'une femme.

 **EXPLIQUER :**

- Nos cerveaux ne sont complètement formés que lorsque nous sommes dans la vingtaine ou mi-vingtaine ! Différentes parties de notre cerveau se développent et mûrissent à des rythmes différents.
- Les parties de notre cerveau qui nous aident à contrôler nos impulsions et à faire preuve de bon sens sont les dernières à mûrir. Cette partie du cerveau nous aide à planifier, à concentrer notre attention, à nous souvenir des instructions et à jongler entre plusieurs tâches avec succès.
- Ces hormones affectent des choses comme notre humeur, nos goûts et nos aversions, la croissance et le développement. C'est le moment idéal pour parler à vos filles de ce qu'elles pensent et ressentent pendant tous ces changements.
- L'adolescence est la deuxième période la plus productive du développement du cerveau, après la petite enfance.
- Il est important que les filles continuent d'avoir des opportunités d'apprendre, d'aider leur cerveau à se développer de manière saine, de prendre de bonnes décisions, de prendre les risques appropriés et de planifier leur avenir.

-  **FAIRE :** Vérifiez si les tuteurs ont des questions. S'ils ont des questions auxquelles vous pensez ne pas pouvoir répondre, dites : « Je prends note de cela, je vérifie et je vous répondrai la prochaine fois. Ok? » Ensuite, veuillez faire un suivi et rechercher un soutien approprié pour être en mesure de répondre à la question du tuteur ou pour pouvoir le référer à quelqu'un qui le peut.



DEMANDER :

- D'après ce qui a été présenté, quelles informations étaient nouvelles pour vous ?
- Quelles informations pensez-vous qu'il est important de partager avec les femmes et les filles ?
- Est-il important que nos fils aient ces informations ?
- Comment les changements pendant la puberté - dont nous avons discuté - et les informations dont les filles ont besoin influencent leurs besoins en matière de santé, en particulier leurs besoins en matière de santé sexuelle et reproductive ?

Message clé



DIRE : Il peut être inconfortable ou rare de parler de ces sujets, mais il est important que les filles connaissent leur corps et les changements qu'elles traversent. Ces informations peuvent être très précieuses venant d'un tuteur, quelqu'un en qui la fille a confiance. Il y a aussi d'autres personnes qui peuvent fournir aux filles des informations précises, comme dans un espace sûr ou dans un établissement de santé. Les filles devraient être encouragées à se renseigner sur leur corps, qu'elles soient mariées, célibataires, ayant un handicap ou divorcées.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Partagez avec les filles des informations de la session avec lesquelles vous êtes confortables. Si vous ne vous sentez pas à l'aise, réfléchissez à la raison et discutons-en lors de la prochaine session.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Si possible, avant la session, procurez-vous des kits de dignité pour les femmes et les filles qui pourraient leur être remis par leurs tuteurs (si elles ne les ont pas déjà reçus).

SESSION 4 :

LE DÉVELOPPEMENT DES ADOLESCENTES³⁴

(Tuteurs de filles mariées)

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Gagné des informations sur les changements physiques et émotionnels que subissent les filles pendant l'adolescence.
2. Appris à soutenir le bien-être physique et émotionnel des filles pendant cette période.
3. Aidé les filles à recevoir des informations sur la SSR et été en mesure de fournir aux filles des informations de base sur la SSR.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Fiches-ressources 4.1 à 4.4
- ☐ Impression à larges caractères de l'échelle de Tanner (Ressource 4.1) ou des dépliants pour les petits groupes
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

- Les animateurs peuvent être confrontés à une certaine résistance de la part des tuteurs lorsqu'ils tentent de les encourager à transmettre des informations sur la SSR aux filles.
- Dans le cadre de leur préparation, il est important que les animateurs se réfèrent à l'annexe A14 de Filles Soleil, partie 1 sur l'introduction des sujets SSR aux tuteurs avant la session.
- Procurez-vous des échantillons de matériel sanitaire pour la menstruation

Terminologie :

Définitions locales des termes : puberté, honneur, hormones, menstruation, fausse-couche, relations sexuelles, handicap, vagin (qui sont respectueux et ne renforcent pas la discrimination ou ne stigmatisent pas les femmes et les filles).

Avant les sessions, les superviseurs et les animateurs parcourent les sessions, identifient, discutent et simplifient les mots ; trouvent un mot local si possible. Cela aidera les animateurs et les traducteurs à discuter correctement des sessions avec les tuteurs.

Par exemple, un mot comme « Puberté » - adolescents, adolescence.

Note à l'animateur :

As this is a sensitive topic, it is important to remind caregivers of the "Accords de groupe" (Session 1) and DEMANDEZ if they would like to have any additional agreements specifically for this session.

Durée : Cette séance peut durer jusqu'à 2,5 heures. Si les tuteurs ne peuvent pas rester aussi longtemps, vous pouvez répartir la séance sur deux sessions.

34 Adapté des Modules Un Espace de Guérison et d'Apprentissage Sûr (SHLS) d'éducation parentale pour les adolescents de l'IRC <http://shls.rescue.org/shls-toolkit/parenting-skills/>

Calendrier : Avant le début du module Santé et hygiène des modules Filles Soleil de compétences de vie.

Cette session peut susciter de nombreuses discussions et il ne sera peut-être pas possible de couvrir tout le contenu. Ce n'est pas grave. Si les tuteurs veulent utiliser le temps pour discuter d'un sujet particulier, vous pouvez couvrir le reste du contenu dans une autre session ou laisser les tuteurs décider s'ils veulent passer au reste du contenu ou continuer de discuter une question particulière.

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous discuté avec votre fille/fille mariée des espoirs que vous avez pour elle et demandé quels sont les espoirs qu'elle a pour elle-même ? Quelqu'un veut-il partager son expérience ?



DIRE :

- Aujourd'hui, nous allons parler des changements sociaux, physiques et émotionnels que vivent les filles pendant l'adolescence. L'adolescence est une étape de la vie que les filles et les garçons traversent entre 10 et 19 ans. Cette étape de la vie peut être à la fois excitante et difficile. Certains d'entre nous peuvent se sentir mal à l'aise ou trouver étrange de parler de ce sujet. Cette réaction est normale. Ce n'est pas tous les jours que nous discutons de ces choses en grand groupe. Mais en en apprenant plus sur ce processus très normal ici, dans un espace sûr, vous serez plus à l'aise pour parler des changements avec vos adolescentes et adolescents.
- L'adolescence est une période de grands changements, d'opportunités et de nouveaux apprentissages pour les filles et leurs tuteurs. C'est aussi une période qui peut générer de la confusion si les filles et les garçons ne sont pas suffisamment soutenus pour comprendre les changements qu'ils traversent. Lorsque les filles atteignent la puberté, elles sont souvent perçues par la société comme des « adultes » et il est attendu qu'elles assument certains rôles et responsabilités. On peut s'attendre à ce qu'elles se marient, elles peuvent également être empêchées d'aller à l'école, de passer du temps avec des amies ou d'accéder à des opportunités.

Explorons (25 minutes)



DEMANDER : Qu'entendez-vous par le terme « puberté » ?

Une fois que les parents ont répondu, donnez la réponse, si nécessaire :

- La puberté est un processus de changement hormonal et physique à travers lequel une fille ou un garçon devient capable de se reproduire. La puberté dure généralement entre un et trois ans. Cela se produit pendant la période de l'adolescence, où les filles et les garçons traversent une croissance sociale et émotionnelle – cette période s'étend de 10 à 19 ans.



DEMANDER : Pourquoi pensez-vous que les filles peuvent être limitées à certains espaces ou opportunités pendant cette période ?



DIRE : Cela peut être dû à la façon dont les filles sont perçues dans la communauté et des craintes liées à leur sécurité ou à leur honneur. Aujourd'hui, nous souhaitons explorer certaines de ces perspectives et connaître votre opinion sur ce sujet.



DEMANDER :

- L'un d'entre vous se souvient-il de ce que c'était que de traverser la puberté ?
- Quelles sont les restrictions ou les changements que vous avez vécus dans vos rôles et responsabilités quotidiens ?
- Quelles étaient les restrictions ou les changements apportés aux rôles et aux responsabilités quotidiens de vos sœurs ?



FAIRE : Utilisez une grande copie imprimée de l'échelle de Tanner pour expliquer les différents stades de l'adolescence. L'échelle de Tanner explique les différentes étapes physiques, vous pouvez donc utiliser les informations qui y sont incluses et parcourir les concepts ci-dessous pour expliquer les stades émotionnels.



FAIRE : Demandez aux participants de se rassembler autour de l'affiche (ou distribuez des dépliants pour les petits groupes).



EXPLIQUER :

- Les adolescentes, tout comme les adolescents, subissent un certain nombre de changements physiques et émotionnels durant cette période. Ces changements peuvent être liés à des messagers chimiques dans leur corps appelés hormones. Ces hormones affectent des choses comme notre humeur, nos goûts et nos aversions ainsi que la croissance et le développement à la fois physique et mental.
- Par exemple, au début de l'adolescence (10-14 ans), les filles, comme les garçons, acquièrent de meilleures capacités à s'exprimer, développent des amitiés intimes tandis que moins d'attention est portée aux tuteurs et tuteurs. Les filles peuvent faire preuve de grossièreté occasionnelle et revenir à un comportement enfantin.
- Si possible, mentionnez : Les filles peuvent également commencer à développer des seins, commencer à avoir leurs règles et se voir pousser des poils pubiens, tandis que les garçons peuvent ressentir une poussée de taille/ croissance soudaine et également voir pousser des poils pubiens. (montrez des exemples tirés de l'échelle de Tanner³⁵)
- Vers la fin de l'adolescence (15-19 ans), les filles, comme les garçons, veulent plus d'indépendance, accordent plus d'attention à leur apparence (parce que leur corps change), elles ont également une plus grande capacité à réfléchir à des idées et à les exprimer en mots. Elles peuvent commencer à s'intéresser aux personnes du sexe opposé ou du même sexe*. Elles ont la capacité de prendre des décisions indépendantes et font preuve d'une plus grande stabilité émotionnelle. Le développement mental des filles et des garçons se poursuivra jusqu'à l'âge adulte.
- Ces changements touchent toutes les filles et tous les garçons du monde. Ils peuvent légèrement varier dépendamment de l'âge où ils surviennent et comment ils se développent.
- Comme tout le monde se développe à des rythmes différents, il n'y a pas de bon ou de mauvais moment pour commencer à avoir ses règles. C'est généralement environ deux ans après l'apparition des premiers signes de puberté. Si les filles n'ont pas développé de signes de puberté à 14 ans, il est avisé de consulter un professionnel de la santé. Si les filles n'ont pas commencé à avoir leurs règles à 16 ans, elles devraient être encouragées à demander conseil à un professionnel de la santé.

*Orientation sexuelle et identité de genre :

À ce stade de la vie, les adolescentes commencent à explorer leur identité et cela couvre de nombreux aspects différents de leur vie. Cela peut également inclure la compréhension de qui les attire, qu'il s'agisse de personnes du sexe opposé, du même sexe ou des deux.

Dans la première session, nous avons parlé des personnes transgenres ; lorsque les adolescents explorent leur identité, cela peut également inclure l'exploration de leur identité de genre. Cela signifie que leur identité de genre peut être la même que le sexe assigné à la naissance, c'est-à-dire les femmes qui s'identifient comme femmes, ou elle peut être différente comme pour les personnes transgenres.

***Masturbation :** Les hormones qui indiquent le passage de la puberté provoquent également des sentiments et des désirs nouveaux ou plus sexuels chez les personnes. Cela pourrait amener quelqu'un à avoir de nouveaux sentiments amoureux pour d'autres personnes.

Ces hormones peuvent amener certaines personnes à choisir de toucher leurs organes génitaux pour le plaisir, ce qu'on appelle la masturbation. La masturbation ne peut pas nuire physiquement à quelqu'un et est une décision personnelle.

- Il est probable que les filles se verront dire d'attendre, car dans de nombreux cas, les règles commenceront naturellement à l'âge de 18 ans³⁶.



DEMANDER :

- Quelles autres choses peuvent avoir eu lieu dans votre vie à ce moment-là et qui auraient influencé votre croissance ou votre développement ?
- Qu'en est-il des membres féminins de votre famille ? Que vous souvenez-vous de leurs expériences d'adolescence ?



EXPLIQUER : Les adolescentes peuvent partager des changements physiques et émotionnels communs, mais leurs expériences, leurs environnements et leurs contextes jouent également un rôle important dans la façon dont ces changements se produisent. Ceci rend l'expérience de chacune unique malgré certaines des similitudes que nous avons mentionnées. Les adolescentes aux expériences de vie diverses se développeront et muriront à des âges différents en raison de ces facteurs. Par exemple, être mariée à un jeune âge peut signifier que les filles doivent apprendre rapidement à gérer les responsabilités des adultes en comparaison aux filles qui ne sont pas mariées au même âge. En outre, il existe différents facteurs (tels que le déplacement, la guerre, etc.) qui pourraient contribuer au développement ou à la limitation des capacités des filles. Bien que les filles puissent s'adapter et faire face dans une certaine mesure, il est important de se rappeler qu'elles mûrissent et se développent d'autres manières qui peuvent nous sembler invisibles et que cela peut mettre une pression sur elles.



DEMANDER :

- Quel âge avait votre femme/ partenaire lorsque vous vous êtes mariés/ avez contracté une union ?
- Quel genre d'information ou de soutien lui aurait-il été utile de recevoir au sujet des changements physiques et émotionnels qu'elle pourrait subir pendant l'adolescence et le mariage à cette période ?



DIRE : Soutenir les filles pendant l'adolescence en général est vraiment important et les filles mariées ont besoin d'un soutien supplémentaire car elles sont censées assumer des rôles et des responsabilités d'adultes avant d'être pleinement capables de le faire. Aider ces filles à avoir accès à des informations sur leur corps changeant, leur grossesse et les relations saines les aidera à prendre de meilleures décisions pour elles-mêmes et leur famille. Pour les filles qui emménagent avec leur belle-famille, le soutien continu de leur père ou de leur tuteur, ainsi que de leur mère, est essentiel pour s'assurer qu'elles sont en bonne santé et qu'elles se portent bien lors de leur passage à l'âge adulte.



DEMANDER : Pouvez-vous penser à des moyens de la soutenir une fois qu'elle est mariée ?

Activités (1 heure 15 minutes)

Si dans votre contexte, il n'est pas approprié de donner ces informations, vous pouvez omettre cette activité et passer à l'activité 2.

Activité 1 : Mythes et faits sur la menstruation (40 minutes)



REMARQUE : Pensez à demander aux hommes s'ils sont disposés et ouverts à discuter du sujet de la menstruation. S'il y a des hommes qui indiquent une forte résistance à cela et disent qu'ils ne peuvent pas en parler alors passez à l'activité 2.



DIRE :

- L'un des moments déterminants de l'adolescence est celui où les filles commencent à avoir leurs

36 Il existe quelques maladies génétiques rares : Le syndrome de Kallman et le syndrome de Klinefelter qui peuvent empêcher les changements corporels de la puberté/adolescence. Ces maladies peuvent être traitées avec un soutien médical. Il peut également y avoir d'autres raisons médicales pour lesquelles la puberté/les changements corporels de l'adolescence sont retardés. Veuillez donc parler à votre fille pour savoir si elle souhaite obtenir un avis médical si cela la concerne.

règles. Cela pose souvent des défis aux femmes et aux filles. Certains défis peuvent être liés à la compréhension de ce qui leur arrive et à la gestion de certains symptômes, tandis que d'autres peuvent être liés à la manière dont la communauté soutient (ou ne soutient pas) les filles qui ont leurs règles.

- Les tuteurs peuvent être une source de soutien et de force pour les filles, en particulier, par exemple, pour les filles récemment mariées et qui ont leurs règles dans un nouvel environnement auquel elles ne sont pas habituées. Parler aux filles récemment mariées de la menstruation leur permet de savoir que vous êtes là pour les soutenir et les aide à comprendre comment gérer la menstruation dans leur nouvel environnement.
- En petits groupes, discutons de ce que la menstruation signifie pour les femmes et les filles de cette communauté.

✓ **FAIRE :** Demandez aux tuteurs de travailler en petits groupes et de réfléchir aux questions suivantes :

- Est-il courant de parler de menstruation dans la communauté? Pourquoi oui/non ?
- Comment les femmes et les filles sont-elles traitées pendant leurs règles?
- Comment soutenez-vous les filles mariées dans la gestion de leur cycle menstruel?

✓ **FAIRE :** Lorsqu'ils ont fini de discuter, demandez-leur de partager leurs réflexions avec le reste du groupe.



DIRE :

- Avec le soutien et les informations appropriés, la menstruation peut être facile à gérer et il est tout à fait possible de poursuivre sa vie quotidienne normale. Mais cette période peut s'avérer difficile lorsque les femmes et les filles n'ont pas accès aux produits sanitaires et aux moyens de gérer les symptômes des règles. Il est important de vérifier auprès des filles mariées pour voir si vous pouvez faire quoi que ce soit pour les aider à accéder aux informations et au matériel sanitaire.
- Parfois il peut être difficile d'avoir accès à des informations factuelles sur la menstruation. Il est donc important de comprendre ce que sont les faits et les mythes (informations qui ne sont pas correctes) de la menstruation et d'aider les filles à disposer des informations correctes.



DIRE :

- Nous allons maintenant jouer à un jeu sur certains mythes classiques fondés autour des règles que nous pouvons réfuter auprès de nous-mêmes et des filles. Je vais lire quelques déclarations sur la menstruation.
- Veuillez vous lever si vous pensez que la déclaration est vraie. Restez assis si vous pensez que cette déclaration est un mythe.

✱ **REMARQUE :** Si les tuteurs ne sont pas capables/ne se sentent pas à l'aise pour se lever/s'asseoir, vous pouvez suggérer l'activité alternative suivante: Donnez aux tuteurs deux signes; une croix « ✱ » et un juste « ✓ » et demandez-leur de brandir le panneau qui reflète leur opinion.

✓ **FAIRE :**

- Lisez les déclarations ci-dessous une à une ou invitez les tuteurs à exprimer leurs propres croyances sur la menstruation.
- Attendez que les tuteurs se lèvent ou s'assoient/brandissent leur panneau.
- Consultez les réponses de certains tuteurs sur les raisons pour lesquelles ils ont pris cette position, puis expliquez la bonne réponse après chaque déclaration.
- Permettez une discussion après chaque déclaration au besoin :

Mythes et faits

CONTEXTUALISATION (À mettre à jour avec les mythes localement pertinents) :

1. Le saignement pendant les règles correspond à l'écoulement de « sang mauvais et sale » du corps. (Faux)
2. Lorsqu'elles ont leurs règles, les filles peuvent poursuivre leurs activités quotidiennes normalement. (Vrai)
3. Une fois qu'une fille commence à avoir ses règles, elle est capable de tomber enceinte. (Vrai)
4. Ce n'est pas parce qu'il leur est possible de tomber enceinte que le corps des filles est prêt pour la grossesse (Vrai)
5. Quand une fille a ses règles elle ne devrait toucher à rien parcequ'elle est sale (Faux)

REMARQUE SPÉCIALE : Les hommes pourraient dire que les filles ne sont pas propres lorsqu'elles ont leurs règles car, dans l'Islam, une fille ne peut pas prier si elle a ses règles, et est considérée comme « impure ». « La pureté » est un terme religieux qui désigne le moment où les hommes et les femmes sont considérés comme « physiquement et spirituellement prêt(e)s » à accomplir certains devoirs ou rituels religieux, alors que la « propreté » est liée à l'hygiène. Clarifiez la différence entre « pureté » et « propreté ». Vous pouvez expliquer en utilisant le langage suivant :



EXPLIQUER : Il y a une différence entre « Pureté » et « Propreté ». Si une fille n'est pas considérée par la religion comme « pure ou purifiée » lorsqu'elle a ses règles, et qu'elle ne peut pas pratiquer certaines pratiques religieuses, cela ne veut pas dire qu'elle est sale. La « propreté » est liée à l'hygiène. Quand les filles ont leurs règles, elles ne sont pas sales. Ça fait partie de la vie d'une fille ou d'une femme. Elles doivent simplement s'assurer de garder leur corps propre, comme tout le monde devrait le faire, qu'il s'agisse d'une fille, d'une femme, d'un garçon ou d'un homme, que la personne ait ses règles ou non, car sinon, nous risquons de contracter des infections et de tomber malade.



REMARQUE : Certains tuteurs pourraient ne pas se rendre compte que certains de ces mythes sont en réalité de simples mythes. Ils peuvent avoir besoin d'informations supplémentaires.



FAIRE : À l'aide de l'affiche Organes internes et cycle menstruel fiche-ressource 4.3 et 4.4 (et du modèle médical du système reproducteur féminin si il y'en a un à votre disposition) soulignez les différents organes et expliquez ce qui suit aux tuteurs :



EXPLIQUER :

- Chaque mois, l'un des œufs quitte l'un des ovaires et traverse la trompe de Fallope. Lorsque l'ovule quitte l'ovaire, on parle d'ovulation. Différentes personnes saignent à des jours différents selon que leur cycle est long ou court.
- En même temps, des changements dans les hormones de notre corps (produits chimiques naturels fabriqués par notre corps) préparent l'utérus (la partie où les bébés grandissent dans notre corps) pour la grossesse. Une douce doublure spongieuse se forme dans l'utérus.
- Si un ovule et le sperme d'un homme se rencontrent pour former un bébé, la doublure fournira la nutrition. Si un ovule n'est pas fécondé par le sperme d'un homme (lors d'un rapport sexuel), la muqueuse utérine commencera à se détacher et l'œuf et la muqueuse passeront à travers l'utérus hors du corps.

Le sang qui sort de la muqueuse brisée coule par le vagin. Ce saignement constitue les règles et ce cycle entier s'appelle la menstruation.



FAIRE : Vérifiez si les tuteurs ont des questions. S'ils ont des questions auxquelles vous pensez ne pas pouvoir répondre, dites: « Je prends note de cela, vérifie l'information et vous répondrai la prochaine fois. Ok? » Assurez-vous de faire un suivi par la suite et rechercher un soutien approprié pour être en mesure de répondre à la question des tuteurs ou pour pouvoir les référer à quelqu'un qui le peut.



EXPLIQUER :

- La menstruation est une effusion normale et saine de sang et de tissus de l'utérus qui sort du corps par le vagin. Le sang et les tissus qui sont versés ne sont pas sales, mais il s'agit d'un processus normal et sain que vivent les femmes et les filles.
- Il est vrai que les filles peuvent tomber enceintes lorsqu'elles commencent à avoir leurs règles. Cependant, le corps des filles est encore en cours de développement et n'aura atteint son plein développement qu'à l'âge de 18 ans. Même après l'âge de 18 ans, certains organes continuent de se développer. Tomber enceinte alors que le corps d'une fille n'est pas complètement développé augmente les risques de complications de santé pendant la grossesse et l'accouchement, non seulement pour la fille mais aussi pour le bébé.
- Les filles qui tombent enceintes alors que leur corps n'est pas prêt à porter un bébé sont plus à risque de subir une fausse couche, un accouchement prématuré et cela peut entraîner la mortalité maternelle.

- De plus, étant donné que les filles sont en train de vivre une croissance émotionnelle et cérébrale, elles devraient attendre d'être prêtes à prendre soin d'elles-mêmes ainsi que de leur nouveau-né afin d'assurer une vie sûre, saine et heureuse pour elle et leur famille³⁷.

 **FAIRE :** Arrêtez-vous pour relever des réflexions du groupe sur les informations présentées.



DEMANDER :

- Quelles informations pensez-vous qu'il est important de partager avec les filles et quelles informations partagez-vous déjà ?
- De quel soutien avez-vous besoin pour fournir ces informations ?
- Que pensons-nous du fait d'aider les filles à retarder leur grossesse après qu'elles aient atteint l'âge de 18 ans ?
- Qui fournit ces informations à nos fils ?
- Comment les changements qui surviennent pendant la puberté, et dont nous avons discuté, et les informations dont les filles ont besoin influencent leurs besoins de santé, en particulier leurs besoins en matière de santé sexuelle et reproductive ?



DIRE : Les filles qui tombent enceintes après l'âge de 18 ans sont mieux préparées à faire face à la grossesse et à élever une famille. Elles auront acquis plus d'informations sur leur corps, sauront où et comment accéder aux services de santé et auront une capacité accrue de prendre des décisions bien informées.

Activité 2 : Soutenir les filles durant les changements émotionnels et physiques (35 minutes)



DIRE :

- L'un des plus grands changements que subissent les filles pendant l'adolescence est la menstruation, et c'est un processus très naturel et normal. Ce processus peut être inconfortable pour certaines femmes et filles si elles ne reçoivent pas le bon soutien et l'accès à du matériel pour les aider pendant cette période. Si elles reçoivent le bon soutien, elles peuvent gérer avec succès leurs symptômes et les défis qu'elles rencontrent.
- En tant qu'hommes, nous pouvons soutenir nos filles, celles qui sont célibataires comme celles qui sont mariées et qui pourraient être en train d'essayer de naviguer à travers ce processus dans leurs nouvelles maisons. Les hommes peuvent apporter leur soutien en aidant les filles à avoir accès à du matériel et à des produits qui les aideront pendant cette période.

Pour les tuteurs des filles ayant un handicap : **DEMANDER :** Y a-t-il d'autres choses que vous pouvez faire pour soutenir les filles ayant un handicap ?



DEMANDER : Que traversent les filles ou les femmes lorsqu'elles ont leurs règles ? (Par exemple, être fatiguées, avoir des crampes, ne pas avoir de symptômes, être isolées, ne pas avoir d'intimité, ne pas avoir de moyens adéquats pour rester propre, etc.)



EXPLIQUER : Certaines femmes et filles peuvent ressentir les choses suivantes :

- Douleurs abdominales légères à sévères. (Toutes les femmes et toutes les filles ne vivent pas cela, chacune est différente)
- Changements émotionnels et sentiment de fatigue. (Toutes les femmes et toutes les filles ne vivent pas cela, chacune est différente)
- Ne pas avoir les produits sanitaires appropriés pour garder leurs vêtements propres.

CONTEXTUALISATION :

Dans cet environnement, nous pouvons constater qu'il est attendu des femmes et des filles qu'elles fassent la queue

pendant de longues heures, pendant leurs règles, pour des produits alimentaires et non alimentaires. Sans accès aux équipements sanitaires, elles seront enclines à ne pas faire la queue et manqueront de choses dont elles ont besoin.

Les hommes peuvent être responsables de la collecte de certains de ces articles mais peuvent ne pas apporter de matériel hygiénique pour les femmes et les filles et les conversations autour de ce sujet peuvent ne pas avoir lieu en raison de tabou ou de stigmatisation.

Le tabou et la stigmatisation peuvent signifier que les filles et les femmes ne peuvent pas se laver ou aller chercher de l'eau pendant la journée et doivent y aller la nuit, ce qui nuit à leur sécurité. Les systèmes d'eau et d'assainissement peuvent ne pas être adaptés aux besoins des femmes et des filles, les filles peuvent ne pas se sentir à l'aise de les utiliser, en particulier pendant leurs règles. Et pour les filles ayant un handicap, il se peut qu'elles ne puissent même pas y accéder en raison du manque de rampes d'accès ou de toilettes et installations de lavage inadéquates.



DEMANDER : Quelles sont les stratégies que vous pouvez utiliser pour soutenir les filles dans cet environnement actuel ?



FAIRE : Divisez les participants en deux ou trois groupes.

- Groupe 1 : Que peuvent-ils actuellement faire pour gérer la situation des filles qui traversent des changements physiques et émotionnels - les amener à penser en particulier à leurs filles mariées.
- Groupe 2 : Que peuvent faire la communauté, les autorités locales ou les ONG pour améliorer la situation des femmes et des filles lorsqu'elles éprouvent certains de ces symptômes ?



REMARQUE : Notez les recommandations des tuteurs pour la communauté et les autorités locales. Les ONG doivent recevoir leurs retours par les canaux appropriés, les partenaires WASH, les alliés dans la communauté, les groupes de coordination.

Pour les tuteurs de filles ayant un handicap,



DEMANDER : Y a-t-il des considérations spécifiques pour les filles ayant différents handicaps ?



FAIRE : Dites aux tuteurs ce que vous allez faire des informations fournies. Par exemple, partagez les informations avec votre chargé(e) de plaidoyer, ou demandez-lui de le soulever avec les sous-groupes sectoriels de lutte contre la VBG, etc. Et assurez-vous de suivre et de mettre en œuvre l'action pour laquelle vous vous êtes engagé.

AJOUTEZ les points suivants à ce que les groupes ont suggéré si contextuellement pertinent :

Douleur et inconfort :

- Demander aux femmes et aux filles (ou demander à une femme de confiance) comment elles se sentent et si vous pouvez faire quelque chose pour les aider est une bonne façon de voir comment vous pouvez les soutenir.
- Il vaut mieux ne pas faire de suppositions sur ce qu'une fille peut ou ne peut pas gérer pendant la menstruation.
- Les filles ayant un handicap peuvent présenter des symptômes différents. Il est important de ne pas faire de suppositions sur leurs expériences et de les aider à communiquer sur cette question.

Pour les tuteurs de filles ayant un handicap : Dire :

Pendant leurs règles, les femmes/filles ayant différents handicaps peuvent avoir des besoins différents. Celles qui ont une mobilité limitée dans le haut du corps et les bras peuvent avoir des difficultés à placer leur matériel de protection sanitaire dans la bonne position et à se laver, laver leurs vêtements et le matériel.

Les filles ayant une déficience visuelle (aveugles ou malvoyantes) peuvent avoir du mal à savoir si elles se sont complètement nettoyées et si du sang a fuit. Celles qui ont des déficiences intellectuelles et développementales peuvent avoir besoin d'un soutien personnalisé pour gérer les règles.

Dans tous les cas, il est important de trouver un moyen de communiquer efficacement avec la fille concernée pour s'assurer que sa sécurité physique et émotionnelle, son confort et sa santé sont pris en charge.

Matériel sanitaire :

Il existe différents matériels que les femmes et les filles peuvent utiliser pendant la menstruation. Vous pouvez demander aux femmes et aux filles (ou demander à une femme de confiance) quels matériels elles préfèrent utiliser. Ne pas avoir accès au matériel sanitaire peut avoir un impact sur des choses telles que leur assiduité à l'école, leur confiance en elles et leur estime de soi. Les filles peuvent devenir renfermées et isolées si elles ne reçoivent pas le bon soutien pendant cette période critique.

Le matériel inclut :

- Morceaux de tissu propres ou de serviettes réutilisables
- Serviettes hygiéniques

Rester propre :

- Il est important de garantir aux filles un accès sûr aux espaces où elles peuvent se laver et être propres. Cela peut inclure les aider à aller chercher de l'eau, s'assurer qu'elles ont accès à du savon et à des sous-vêtements secs et propres, etc.
- Encore une fois, les personnes de confiance des filles ayant un handicap devraient leur demander de quel type de soutien elles ont besoin pendant cette période.



DEMANDER : Est-ce que vous pensez que ces informations étaient pertinentes pour vous en tant qu'homme ? Dans quelle mesure ?

AJOUTEZ l'un des exemples suivants si contextuellement pertinent :

- En tant qu'hommes dans notre société, nous contrôlons beaucoup de choses dans notre foyer, y compris la façon dont l'argent est alloué et le rôle que jouent les femmes et les filles. Par conséquent, il est important de s'assurer que les hommes disposent d'informations sur les besoins des femmes et des filles pendant cette période ; il est important de savoir quelles ressources doivent être allouées aux besoins de base des filles. Ceci leur évitera de recourir à des méthodes non hygiéniques ou risquées pour prendre soin d'elles-mêmes pendant cette période.
- Les filles qui se développent ne sont pas encore pleinement adultes. Elles doivent encore subir de nombreux changements avant d'être pleinement développées et mûres.
- Ce n'est pas parce qu'elles ont leurs règles que les filles sont prêtes à se marier. Elles sont encore en train de grandir et de se développer et ce processus continue bien au-delà de leur adolescence.
- Il est important de sensibiliser les filles déjà mariées aux risques de tomber enceinte avant l'âge de 18 ans. Cela augmente les risques de complications de santé et peut avoir un impact dévastateur sur elles et leur bébé.



REMARQUE : Pour plus d'informations sur le soutien aux filles ayant un handicap pendant la menstruation, consultez la boîte à outils de gestion de l'hygiène menstruelle dans les situations d'urgence. Vous pouvez également consulter les conseils de l'UNICEF sur la santé et l'hygiène menstruelles.

Message clé



DIRE : Il peut être inconfortable ou rare de parler de ces sujets, mais il est important que les filles connaissent leur corps et les changements qu'elles vivent. Ces informations peuvent être très précieuses lorsqu'elles proviennent d'un tuteur, une personne en qui la fille a confiance. D'autres personnes sont aussi en mesure de fournir aux filles des informations précises, dans l'espace sûr ou dans un établissement de santé par exemple. Les filles devraient être encouragées à se renseigner sur leur corps, qu'elles soient célibataires, qu'elles aient un handicap, qu'elles soient mariées ou divorcées. Si vous n'êtes pas à l'aise de donner ces informations directement aux filles, vous devriez trouver quelqu'un en qui la fille a confiance pour fournir ces informations.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.



REMARQUE : Invitez les tuteurs qui ont des questions sur la menstruation, ou qui ont besoin de plus d'informations pour soutenir la santé de leur fille, de rester après la fin de la session pour obtenir plus d'informations.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Partagez avec les filles (ou les femmes) des informations de la session que vous êtes confortables de partager. Si vous ne vous sentez pas à l'aise, réfléchissez à la raison et discutons de comment garantir l'accès des filles à ces informations lors de la prochaine session.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Si possible, avant la session, procurez-vous des kits de dignité pour les femmes et les filles qui pourraient leur être remis par leurs tuteurs (si elles ne les ont pas déjà reçus).

SESSION 5 :

SOUTENIR LES ADOLESCENTES (Tuteurs de filles célibataires)

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Obtenus des informations sur les changements physiques et émotionnels que subissent les filles pendant l'adolescence.
2. Apprises à soutenir le bien-être physique et émotionnel des filles pendant cette période.
3. Aidés les filles à recevoir des informations sur la SSR et été en mesure de fournir aux filles des informations de base sur la SSR.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Matériel pour la démonstration de l'hygiène menstruelle (par exemple des serviettes hygiéniques, des tissus réutilisables, etc.)
- ☐ Boîte de commentaires
- ☐ Fiches-ressources 4.1 à 4.4 et 5.1 à 5.2.

Préparation :

- Si les tuteurs ont des filles ayant un handicap, préparez des informations pertinentes pour les filles ayant un handicap, parlez aux organisations locales partenaires pour voir si vous êtes en mesure de faire des référencement. Les informations relatives aux handicaps sont incluses dans des encadrés tout au long de la session.
- Les animateurs peuvent être confrontés à une certaine résistance de la part des tuteurs lorsqu'ils tentent de les encourager à transmettre des informations sur la SSR aux filles. Dans le cadre de leur préparation, il est important que les animateurs se réfèrent à l'annexe A14 de Filles Soleil, partie 1, sur l'introduction des sujets SSR aux tuteurs avant la session.
- Ayez des kits de dignité à partager, si disponibles.
- Pour l'activité 2, préparez la fiche-ressource contraceptive 5.1 afin de pouvoir partager avec les participants des informations sur les différentes méthodes contraceptives. Assurez-vous que les méthodes dont vous parlez sont disponibles dans votre contexte.

Référez-vous aux Annexes 1 et 2 de la partie 3 du Module Filles Soleil pour les tuteurs sur les réponses de résistance communes et les étapes à suivre pour combattre les préjugés pour vous préparer à d'éventuelles discussions sensibles.

Note à l'animateur :

- Comme il s'agit d'un sujet sensible, il est important de rappeler aux tuteurs les accords de groupe et de vérifier s'ils souhaitent avoir des accords de groupe supplémentaires pour cette session.
- Droit local vs. statuts culturels : clarifier les droits des adolescentes aux services de contraception :
De nombreuses personnes ignorent les lois concernant les droits des adolescents aux services de contraception. Dans de nombreux pays du monde, les jeunes filles non mariées peuvent légalement accéder aux services de contraception et n'ont pas besoin du consentement de leur partenaire ou de leurs parents pour le faire. Vérifiez les lois nationales et locales et aidez à clarifier tout malentendu entre les participants.
- Remarque : Les tuteurs peuvent souhaiter obtenir plus d'informations sur les méthodes contraceptives et d'autres informations relatives au planning familial ou aux IST, sujets qui ne sont pas couverts ici. Il existe de nombreuses ressources incluses dans Filles Soleil dans lesquelles vous pouvez puiser pour proposer une session séparée. Vous les trouverez dans la partie 2 de Filles Soleil.

Durée : 2 heures

Calendrier : Avant le début du module de santé et d'hygiène des modules Filles Soleil de compétences de vie.

Bienvenue et révision (15 minutes)



DEMANDER : Quelles informations de la dernière session avez-vous partagé avec les filles ? Quelles informations n'avez-vous pas partagé et pourquoi ?



DIRE : Aujourd'hui, nous allons poursuivre la conversation, obtenir de nouvelles informations et explorer vos points de vue et opinions sur le sujet. Nous discuterons également de la manière dont nous pouvons aider les filles à accéder aux informations et au soutien sur ce sujet.

Explorons (10 minutes)

**EXPLIQUER :**

- Les changements que les filles traversent posent souvent des défis. Certains défis peuvent être liés à la compréhension de ce qui leur arrive et à la gestion de ces nouveaux changements physiques et émotionnels, tandis que d'autres peuvent être liés à la manière dont la communauté soutient (ou ne soutient pas) les filles qui vivent ces changements.
- Les tuteurs peuvent être une source de soutien et de force pour les filles pendant qu'elles traversent cette étape de la vie. Parler aux filles et aux femmes de leurs besoins et leur offrir votre aide peut être une bonne façon de les soutenir pendant cette période.

Activités (1 heure 20 minutes)

Activité 1 : Soutenir les filles pendant qu'elles traversent des changements émotionnels et physiques (35 minutes)



DIRE :

- L'un des plus grands changements que subissent les filles pendant l'adolescence est la menstruation. C'est un processus parfaitement naturel et normal. Ce processus peut être inconfortable pour certaines femmes et filles si elles ne reçoivent pas le bon soutien et l'accès à du matériel pour les aider pendant cette période. Si elles reçoivent le bon soutien, elles peuvent gérer avec succès leurs symptômes et les défis qu'elles rencontrent.
- En tant qu'hommes, nous pouvons soutenir nos filles, celles qui sont célibataires comme celles qui sont mariées et qui pourraient être en train d'essayer de naviguer à travers ce processus dans leurs nouvelles maisons. Les hommes peuvent apporter leur soutien en aidant les filles à avoir accès à du matériel et à des produits qui les aideront pendant cette période.

Pour les tuteurs des filles ayant un handicap, demandez : Y a-t-il d'autres choses que vous pouvez faire pour soutenir les filles ayant un handicap ?



DEMANDER : Que traversent les filles ou les femmes lorsqu'elles ont leurs règles ? (Par exemple, être fatiguées, avoir des crampes, ne pas avoir de symptômes, être isolées, ne pas avoir d'intimité, ne pas avoir de moyens adéquats pour rester propre, etc.)



EXPLIQUER : Certaines femmes et filles peuvent ressentir les choses suivantes :

- Douleurs abdominales légères à sévères. (Toutes les femmes et toutes les filles ne vivent pas cela, chacune est différente)
- Changements émotionnels et sentiment de fatigue. (Toutes les femmes et toutes les filles ne vivent pas cela, chacune est différente)
- Ne pas avoir les produits sanitaires appropriés pour garder leurs vêtements propres.

CONTEXTUALISATION :

Dans cette situation, nous pouvons constater qu'il est attendu des femmes et des filles qu'elles fassent la queue pendant de longues heures pour des produits alimentaires et non alimentaires. Sans accès aux équipements sanitaires, elles seront enclines à ne pas y aller et manqueront de choses dont elles ont besoin.

Les hommes peuvent être responsables de la collecte de certains de ces articles mais peuvent ne pas apporter de matériel hygiénique pour les femmes et les filles et les conversations autour de ce sujet peuvent ne pas avoir lieu en raison de tabou ou de stigmatisation.

Le tabou et la stigmatisation peuvent signifier que les filles et les femmes ne peuvent pas se laver ou aller chercher de l'eau pendant la journée et doivent y aller la nuit, ce qui nuit à leur sécurité. Les systèmes d'eau et d'assainissement peuvent ne pas être adaptés aux besoins des femmes et des filles, les filles peuvent ne pas se sentir à l'aise de les utiliser, en particulier pendant les règles. Et pour les filles ayant un handicap, il se peut qu'elles ne puissent même pas y accéder en raison du manque de rampes d'accès ou de toilettes et installations de lavage inadaptées.



DEMANDER : Quelles sont les stratégies que vous pouvez utiliser pour soutenir les filles dans cet environnement actuel ?



FAIRE : Divisez les participants en deux ou trois groupes.

- Ils discuteront de ce qu'ils peuvent actuellement faire pour gérer la situation des filles qui traversent des changements physiques et émotionnels - les amener à penser en particulier à leurs filles mariées.
- Qu'est ce que la communauté, les autorités locales et les ONG peuvent faire pour améliorer la situation des femmes et des filles lorsqu'elles éprouvent certains de ces symptômes ?



REMARQUE : Notez les recommandations des tuteurs pour les autorités communautaires et locales. Les ONG doivent recevoir leurs retours par les canaux appropriés, les partenaires WASH, les alliés dans la

communauté, les groupes de coordination.

Pour les tuteurs de filles ayant un handicap, demandez : Y a-t-il des considérations spécifiques pour les filles ayant différents handicaps ?

- ✓ **FAIRE :** Dites aux tuteurs ce que vous allez faire avec les informations qu'ils ont fournies. Par exemple partagez-les avec votre responsable à des fins de plaidoyer, ou pour qu'elle/il les transmette au sous-groupe chargé de lutte contre la VBG, etc. Et assurez-vous de faire le suivi approprié et de mener à bien l'action à laquelle vous vous êtes engagé.

Ajoutez les points suivants à ce que les groupes ont suggéré si contextuellement pertinent :

Douleur et inconfort :

- Demander aux femmes et aux filles (ou demander à une femme de confiance de vérifier) comment elles se sentent et si vous pouvez faire quelque chose pour les aider est une bonne façon de voir comment vous pouvez les soutenir.
- Il vaut mieux ne pas faire de suppositions sur ce qu'une fille peut ou ne peut pas gérer pendant la menstruation.
- Les filles ayant un handicap peuvent présenter des symptômes différents. Il est important de ne pas faire de suppositions sur leurs expériences et de les aider à communiquer sur cette question.

Matériel sanitaire :

Il existe différents matériels que les femmes et les filles peuvent utiliser pendant la menstruation. Vous pouvez demander aux femmes et aux filles (ou à une femme de confiance de vérifier) quels matériels elles préfèrent utiliser. Ne pas avoir accès au matériel sanitaire peut avoir un impact sur des choses telle que leur assiduité à l'école, leur confiance en elles et leur estime de soi. Les filles peuvent devenir renfermées et isolées si elles ne reçoivent pas le bon soutien pendant cette période critique.

Le matériel inclut :

- Morceaux de tissu propres ou de serviettes réutilisables
- Serviettes hygiéniques

Rester propre :

- Il est important de garantir aux filles un accès sûr aux espaces où elles peuvent se laver et être propres. Cela peut inclure les aider à aller chercher de l'eau, s'assurer qu'elles ont accès à du savon et à des sous-vêtements secs et propres, etc.
- Encore une fois, les personnes de confiance des filles ayant un handicap devraient leur demander de quel type de soutien elles ont besoin pendant cette période.



DEMANDER : Est-ce que vous sentez que ces informations étaient pertinentes pour vous en tant qu'hommes ? Dans quelle mesure/pourquoi pas ?

Ajoutez l'un des exemples suivants si cela est contextuellement pertinent :

- En tant qu'hommes dans notre société, nous contrôlons beaucoup de choses dans notre foyer, y compris la façon dont l'argent est alloué et le rôle que jouent les femmes et les filles. Par conséquent, il est important de s'assurer que les hommes disposent d'informations sur les besoins des femmes et des filles durant cette période ; nous devons savoir quelles ressources doivent être allouées aux besoins fondamentaux des filles, afin qu'elles ne recourent pas à des méthodes non hygiéniques ou risquées pour prendre soin d'elles-mêmes pendant cette période.
- Ce n'est pas parce qu'elles ont leurs règles que les filles sont prêtes à se marier. Elles sont encore en train de grandir et de se développer et ce processus continue bien au-delà de leur vingtaine³⁸.
- Il est important de sensibiliser les filles déjà mariées aux risques de tomber enceinte avant l'âge de 18 ans. Cela augmente les risques de complications de santé et peut avoir un impact dévastateur sur elles et leur bébé. Il vaut mieux attendre qu'elles soient physiquement prêtes, mais aussi émotionnellement prêtes, afin d'être mieux préparées à avoir des enfants.

38 Certaines recherches suggèrent que l'adolescence ne prend fin que lorsque les filles et les garçons atteignent l'âge de 24 ans [https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lanchi/PIIS2352-4642\(18\)30022-1.pdf](https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lanchi/PIIS2352-4642(18)30022-1.pdf) (lien en anglais)

 **REMARQUE :** Pour plus d'informations sur le soutien aux filles ayant un handicap pendant la menstruation, consultez la boîte à outils de gestion de l'hygiène menstruelle dans les situations d'urgence. Vous pouvez également consulter les conseils de l'UNICEF sur la santé et l'hygiène menstruelles.

Activité 2 : Soutenir l'utilisation contraceptive (45 minutes)

 **DIRE :** Nous avons discuté du fait que si les filles se marient cela ne veut pas dire qu'elles sont prêtes à avoir des enfants immédiatement. Nous voulons mieux comprendre qui prend ces décisions et quelles sont les options pour retarder la grossesse.

 **FAIRE :** En groupes, demandez aux tuteurs de discuter des questions suivantes :

- Quand vous étiez un garçon, que saviez-vous de la grossesse et de comment elle se déroule ?
- Qui vous a donné cette information ?
- Quelles informations pensez-vous qu'il vous manque encore ?
- Que saviez-vous du planning familial et des différentes méthodes ?

 **EXPLIQUER :**

- Bien qu'avoir un bébé puisse être une expérience merveilleuse et qui change la vie, cela peut aussi être nocif pour la mère et le bébé si la mère a moins de 18 ans. Cela est dû au fait que le corps d'une fille n'est pas complètement développé pour être capable de porter un enfant et cela peut entraîner des complications pendant la grossesse ou l'accouchement.
- D'autres raisons pour lesquelles les gens peuvent choisir d'attendre pour avoir des enfants : vouloir terminer leurs études, ne pas savoir comment prendre soin d'un bébé, ou peut-être qu'une famille a déjà tellement d'enfants qu'elle ne veut pas en avoir plus à cause des coûts qui y sont associés ou bien pour des raisons de santé de la mère..
- Toute personne a le droit de choisir le nombre d'enfants à avoir, le moment de les avoir et la méthode de contraception qu'elle souhaite utiliser.

 **DIRE :** Passons en revue quelques scénarios et voyons si nous pensons que le couple devrait utiliser des méthodes de planning familial ou non.

 **FAIRE :** Répartissez les hommes en groupes et donnez à chaque groupe un scénario. Demandez-leur de discuter du scénario et de répondre à ces deux questions :

1. Le couple de votre scénario devrait-il avoir un bébé ?
2. Quel est le bon moment pour eux d'avoir des bébés ?

CONTEXTUALISATION :

Scénario 1

Alan et Beatrice sont en couple/mariés depuis deux mois. Elle a 17 ans. Alan veut commencer à avoir des enfants. Devraient-ils avoir des bébés ou utiliser des méthodes de prévention ?

(Réponse suggérée: si une fille tombe enceinte à 17 ans, cela peut être très dangereux pour elle et son bébé, car la mère n'est pas complètement développée.)

Scénario 2

Farah et Amir vivent dans une petite maison avec de nombreuses personnes. Ils cherchent à déménager dans un endroit moins encombré afin de pouvoir fonder une famille, mais ils ne savent pas quand cela va arriver.

(Réponse suggérée: si elle tombe enceinte maintenant, cela pourrait entraîner un stress et une pression supplémentaires en raison des conditions de vie.)

Scénario 3

Mira a 15 ans et est mariée depuis six mois. Elle est toujours à l'école et termine ses études. Son mari et elle n'ont pas encore d'enfants, mais ils prévoient à l'avenir de fonder une famille.

(Réponse suggérée: Mira devrait avancer dans son éducation autant que possible et attendre que son corps soit complètement développé avant de tomber enceinte.)

✓ **FAIRE :** Demandez au groupe de faire part de ses réflexions à l'ensemble du groupe.

* **REMARQUE :** Cette discussion peut être sensible. L'animateur doit se référer aux annexes 1 et 2 de la partie 3 des Modules Filles Soleil des tuteurs et tutrices pour obtenir des conseils supplémentaires sur la façon de gérer les situations difficiles.



DEMANDER :

- Qui est généralement responsable de la contraception? La plupart des méthodes contraceptives sont destinées aux femmes, seules quelques méthodes sont destinées aux hommes.
- Quelles sont les méthodes contraceptives qui peuvent être utilisées par les hommes? (préservatifs)
- Selon vous, quels sont les obstacles auxquels une personne peut faire face en essayant de mettre en oeuvre le planning familial ? (par exemple manque d'informations ou d'accès aux contraceptifs, perceptions et soupçons concernant les contraceptifs, croyances religieuses, manque de volonté de l'un des conjoints).
- Si une femme souhaite accéder à des contraceptifs, comment les hommes peuvent-ils la soutenir ? (par exemple, s'assurer qu'elle est en mesure d'accéder au centre de santé et d'obtenir des contraceptifs auprès d'un centre de santé officiel, parler ensemble de vos projets et idées sur le planning familial, partager des informations sur les méthodes que vous connaissez et discutez de ce qui vous conviendrait le mieux à tous les deux, permettre à la femme de recourir à la contraception si elle le souhaite).

Message clé



DIRE : Il est préférable que les filles parlent avec un membre de la famille avec qui elles se sentent en sécurité, plutôt que de recevoir des informations erronées de la part de leurs pairs ou d'autres adultes. Nous pouvons vous mettre en contact avec des prestataires de soins de santé dans vos communautés si vous avez d'autres questions ou si votre fille a des problèmes de santé persistants.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Entraînez-vous à parler aux filles des différentes manières dont elles peuvent vous parler si elles ont besoin de discuter en privé. S'il n'est pas possible de parler directement aux filles, demandez aux femmes si vous pouvez faire quelque chose pour soutenir les filles.

POUR LA SESSION SUIVANTE :

Lisez la section de préparation avant la session, y compris les lectures supplémentaires.

SESSION 5 :

SOUTENIR LES ADOLESCENTES (Tuteurs des filles mariées)

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Obtenus des informations sur les changements physiques et émotionnels que subissent les filles pendant l'adolescence.
2. Apprises à soutenir le bien-être physique et émotionnel des filles pendant cette période.
3. Aidés les filles à recevoir des informations sur la SSR et été en mesure de fournir aux filles des informations de base sur la SSR.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Boîte de commentaires
- ☐ Fiches-ressources 4.1 à 4.4 et 5.1 à 5.2.

Préparation :

- Si les tuteurs ont des filles ayant un handicap, préparez des informations pertinentes pour les filles ayant un handicap, parlez aux organisations locales partenaires pour voir si vous êtes en mesure de faire des référencement. Les informations relatives aux handicaps sont incluses dans des encadrés tout au long de la session.
- Les animateurs peuvent être confrontés à une certaine résistance de la part des tuteurs lorsqu'ils tentent de les encourager à transmettre des informations sur la SSR aux filles. Il est important que les animateurs se réfèrent à l'annexe A12 de Filles Soleil, partie 1, sur l'introduction des sujets SSR aux tuteurs avant la session.
- Pour l'activité 1, préparez la fiche-ressource contraceptive 5.1 afin de pouvoir partager avec les participants des informations sur les différentes méthodes contraceptives. Assurez-vous que les méthodes dont vous parlez sont disponibles dans votre contexte.

Note à l'animateur :

- Comme il s'agit d'un sujet sensible, il est important de rappeler aux tuteurs les accords de groupe et de vérifier s'ils souhaitent avoir des accords de groupe supplémentaires pour cette session.
- Les tuteurs peuvent souhaiter obtenir plus d'informations sur les méthodes contraceptives et d'autres informations relatives au planning familial ou aux IST, sujets qui ne sont pas couverts ici. Il existe de nombreuses ressources incluses dans Filles Soleil dans lesquelles vous pouvez puiser pour proposer une session séparée. Vous les trouverez dans la partie 2 de Filles Soleil.

Durée : 2 heures

Calendrier : Avant le début du module de santé et d'hygiène des modules Filles Soleil de compétences de vie

Bienvenue et révision (15 minutes)



DEMANDER : Quelles informations de la dernière session avez-vous partagé avec les femmes et les filles ? Quelles informations n'avez-vous pas partagé et pourquoi ?



DIRE : Aujourd'hui, nous allons poursuivre la conversation de la semaine dernière, obtenir de nouvelles informations et explorer en plus de profondeur vos points de vue et opinions. Nous discuterons également de la manière dont nous pouvons aider les filles à accéder aux informations et au soutien sur ce sujet.

Explorons (10 minutes)

DEMANDEZ aux participants de se souvenir du moment où ils venaient juste de se marier. Demandez-leur de réfléchir à ce qui suit :

- Les informations auxquelles ils avaient accès sur la sexualité, le planning familial et les services qu'ils pouvaient consulter pour obtenir de l'aide.
- Les informations dont disposait leur partenaire sur la sexualité, le planning familial et les services à leur disposition.
- De qui ont-ils appris cela ? Comment ressentaient-ils le fait d'avoir des informations sur ces sujets ? Qu'ont-ils ressenti lorsqu'ils n'ont pas eu accès à ces informations ?



REMARQUE : Les participants n'ont pas besoin de donner leurs réponses au groupe, mais ils peuvent partager leurs réflexions s'ils le souhaitent.



DIRE : Le fait d'avoir des informations nous permet de mieux contrôler notre corps et nous aide à être plus informés sur nos droits et nos choix.

Activités (1 heure 25 minutes)

Activité 1 : Soutenir l'utilisation contraceptive (45 minutes)



DIRE : Nous avons discuté du fait que si les filles se marient cela ne veut pas dire qu'elles sont prêtes à avoir des enfants immédiatement. Nous voulons mieux comprendre qui prend ces décisions et quelles sont les options pour retarder la grossesse.



FAIRE : En groupes, demandez aux tuteurs de discuter des questions suivantes :

- Quand vous étiez un garçon, que saviez-vous de la grossesse et de comment elle se déroule ?
- Qui vous a donné cette information ?
- Quelles informations pensez-vous qu'il vous manque encore ?
- Que saviez-vous du planning familial et des différentes méthodes ?



EXPLIQUER :

- Bien qu'avoir un bébé puisse être une expérience merveilleuse et qui change la vie, cela peut aussi être nocif pour la mère et le bébé si la mère a moins de 18 ans. Cela est dû au fait que le corps d'une fille n'est pas complètement développé pour être capable de porter un enfant et cela peut entraîner des complications pendant la grossesse ou l'accouchement.
- D'autres raisons pour lesquelles les gens peuvent choisir d'attendre pour avoir des enfants: vouloir terminer leurs études, ne pas savoir comment prendre soin d'un bébé, ou peut-être qu'une famille a déjà tellement d'enfants qu'elle ne veut pas en avoir plus à cause des coûts qui y sont associés.
- Toute personne a le droit de choisir le nombre d'enfants à avoir, le moment de les avoir et la méthode de contraception qu'elle souhaite utiliser.



DIRE : Passons en revue quelques scénarios et voyons si nous pensons que le couple devrait utiliser des méthodes de planning familial ou non.



FAIRE : Répartissez les hommes en groupes et donnez à chaque groupe un scénario. Demandez-leur de

discuter du scénario et de répondre à ces deux questions:

1. Le couple de votre scénario devrait-il avoir un bébé ?
2. Quel est le bon moment pour eux d'avoir des bébés ?

CONTEXTUALISATION :

Scénario 1

Alan et Beatrice (17 ans) sont en couple/mariés depuis deux mois. Alan veut commencer à avoir des enfants. Devraient-ils avoir des bébés ou utiliser des méthodes de prévention ?

(Réponse suggérée: si une fille tombe enceinte à 17 ans, cela peut être très dangereux pour elle et son bébé, car la mère n'est pas complètement développée.)

Scénario 2

Farah et Amir vivent dans une petite maison avec de nombreuses personnes. Ils cherchent à déménager dans un endroit moins encombré afin de pouvoir fonder une famille, mais ils ne savent pas quand cela va arriver.

(Réponse suggérée : si elle tombe enceinte maintenant, cela pourrait entraîner un stress et une pression supplémentaires en raison des conditions de vie.)

Scénario 3

Mira (15 ans) est mariée depuis six mois. Elle est toujours à l'école et termine ses études. Son mari et elle n'ont pas encore d'enfants, mais ils prévoient à l'avenir de fonder une famille.

(Réponse suggérée : Mira devrait avancer dans son éducation autant que possible et attendre que son corps soit complètement développé avant de tomber enceinte.)

DEMANDEZ au groupe de faire part de ses réflexions à l'ensemble du groupe.



DEMANDER :

- Qui est généralement responsable de la contraception ? La plupart des méthodes contraceptives sont destinées aux femmes, seules quelques méthodes sont destinées aux hommes.
- Quelles sont les méthodes contraceptives qui peuvent être utilisées par les hommes? (préservatifs) ?
- Selon vous, quels sont les obstacles auxquels une personne peut faire face en essayant de mettre en oeuvre le planning familial ? (par exemple manque d'informations ou d'accès aux contraceptifs, perceptions et soupçons concernant les contraceptifs, etc.)
- Si une femme souhaite accéder à des contraceptifs, comment les hommes peuvent-ils la soutenir ? (par exemple, s'assurer qu'elle est en mesure d'accéder au centre de santé et d'obtenir des contraceptifs auprès d'un centre de santé officiel, parler ensemble de vos projets et idées sur la famille, partagez des informations sur les méthodes que vous connaissez et discutez de ce qui vous conviendrait le mieux à tous les deux).
- Si une fille mariée veut accéder à ces informations et que son mari/belle-famille refuse, quelles options a-t-elle ?

Activité 2 : L'histoire de Rima : (40 minutes)

Rima a 16 ans et s'est récemment mariée. Avant son mariage, les membres féminins de sa famille lui ont parlé de sexualité et de grossesse. Elle n'a pas eu le temps de poser des questions. La première fois qu'elle a eu des rapports sexuels, elle avait peur et ne se souvenait plus de ce que ses proches lui avaient dit. Il n'y avait pas eu de discussion avec son mari pour savoir si elle voulait avoir des rapports sexuels ni même s'ils allaient utiliser des moyens contraceptifs. Peu de temps après son mariage, Rima s'est retrouvée enceinte, luttant pour faire face à son nouveau rôle de mère et d'épouse. Sa belle-famille et son mari s'attendaient simplement à ce qu'elle réussisse à gérer parce que « toutes les femmes doivent traverser cela ».



DEMANDER : Cette histoire ressemble-t-elle à d'autres histoires que vous connaissez? En quoi sont-elles pareilles ? En quoi sont-elles différentes ?



DIRE : Essayons de réinventer l'histoire de Rima. Voyons ce que nous aurions suggéré aux tutrices et tuteurs de Rima (en particulier les tuteurs) sur ce qu'ils auraient pu faire avant le mariage de Rima, avant qu'elle ne tombe enceinte et après qu'elle soit devenue mère.



FAIRE : Répartissez les participants en petits groupes et demandez-leur d'imaginer qu'ils sont le père de Rima. Que feraient-ils pour soutenir Rima dans cette histoire ?

DEMANDEZ-leur de partager leurs idées avec le groupe.



EXPLIQUER : Si les femmes et les filles avaient le droit de décider quand et avec qui elles se mariaient, elles auraient plus de pouvoir sur quand, avec qui et dans quelles circonstances avoir des enfants ce qui peut prévenir une grossesse avant l'âge de 18 ans qui peut entraîner de graves effets sur leur santé.

Message clé



DIRE : Il est préférable que les filles parlent avec un membre de la famille avec qui elles se sentent en sécurité, plutôt que de recevoir des informations erronées de la part de leurs pairs ou d'autres adultes. Nous pouvons mettre les femmes et les filles en contact avec des prestataires de soins de santé dans vos communautés si les femmes et les filles ont d'autres questions, des problèmes ou des préoccupations de santé actuels. Il est important que les hommes autorisent et encouragent les femmes et les filles à solliciter les services de santé officiels.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Parlez aux femmes et aux filles des services de santé qui existent dans la communauté. Demandez aux mères si elles ont parlé à vos filles mariées des défis auxquels elles pourraient être confrontées et de l'aide dont elles ont besoin et qu'elles ne se sentiraient peut-être pas à l'aise de demander à leur mari ou à leur belle-mère.

POUR LA SESSION SUIVANTE :

Lisez la section de préparation avant la session, y compris les lectures supplémentaires.

SESSION 6 :

L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Reconnu l'importance d'un environnement familial sain.
2. Appris des astuces et des techniques pour les aider à contribuer à un environnement familial sain.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Crayons de couleurs
- ☐ Boîte de commentaires
- ☐ Papiers A4

Note à l'animateur :

- Cette session peut entraîner des divulgations de VBG commise. Les animateurs doivent être préparés à l'avance pour gérer cela. Renseignez-vous auprès de votre supérieur hiérarchique sur l'intérêt supérieur de l'enfant, au cas où il y aurait lieu de faire un suivi, et lisez attentivement les instructions fournies dans l'introduction des Modules Filles Soleil des tuteurs et tutrices.
- Certains hommes peuvent identifier directement leur comportement abusif et demander de l'aide pour gérer leur violence. Il est important que les animateurs sachent que l'IRC ne propose pas d'interventions conçues spécialement pour aider les hommes à gérer la violence qu'ils perpétuent.
- N'oubliez pas de rappeler les accords de groupe aux tuteurs et vérifiez s'ils souhaitent utiliser des accords de groupe supplémentaires pour cette session.
- La session peut susciter de nombreuses discussions. En tant qu'animateur, il est important de savoir quand faire passer les participants à la partie suivante de la session. Par exemple, prenez les réponses d'un ou deux participants plutôt que celles de l'ensemble du groupe. Si la session nécessite vraiment plus de temps, elle peut être répartie sur deux semaines ou prolongée afin de laisser le temps de terminer les discussions. Vous pouvez dire : « Nous pouvons certainement écouter l'ensemble du groupe, mais cela signifie que nous allons manquer de temps. Voulez-vous rester plus longtemps pour que nous puissions examiner toutes vos réflexions ? »

Durée : 2 heures

Bienvenue et révision (10 minutes)

Pour les tuteurs de filles célibataires : Avez-vous parlé avec les filles des différentes manières de vous parler si elles ont quelque chose à discuter en privé ? Sinon, avez-vous parlé aux femmes de la manière dont vous pouvez soutenir les filles ?

Pour les tuteurs des filles mariées : Avez-vous parlé aux femmes et aux filles des services de santé qui existent dans la communauté ? Sinon, avez-vous demandé aux mères ce que vous pouvez faire pour aider les filles mariées à surmonter les difficultés auxquelles elles sont confrontées ?

Explorons (20 minutes)



DIRE : Aujourd'hui, nous allons parler de l'environnement familial. Nous entendons par là les relations et les expériences que nous avons au sein de notre structure familiale.



DEMANDER : Lorsque nous imaginons un environnement familial, à quoi pensons-nous ?



EXPLIQUER : L'environnement familial peut inclure un certain nombre de choses :

- Environnement physique—par exemple, une maison ou un espace physique spécifique
- Environnement émotionnel —par exemple, espace stressant, tendu, heureux, relaxant, sûr, communication ouverte
- Environnement d'apprentissage—par exemple, stimulation/retard de croissance, modélisation du comportement bon/mauvais, encourager/décourager la communication et les idées.



DEMANDER :

- Qu'est-ce qui rend un environnement familial dangereux, tendu ou stressant ? (Lorsque nous utilisons notre pouvoir sur les autres pour être physiquement ou verbalement violent envers les femmes, les filles et les autres enfants, se disputer, crier, argumenter, punir sévèrement et autres formes de violence utilisées pour contrôler le comportement de quelqu'un, etc.)
- Quel est selon nous son impact sur les femmes, les filles et les garçons ? Remarque: Assurez-vous que les tuteurs identifient séparément l'impact sur ces différents groupes.



EXPLIQUER : En grandissant, les enfants exposés à un environnement familial stressant et à la violence peuvent continuer à montrer des signes de problèmes. Les enfants et les jeunes adolescents peuvent avoir plus de difficultés avec le travail scolaire et faire preuve d'une faible concentration. D'autres se sentent isolés socialement, incapables de se faire facilement des amis et peuvent également montrer des signes de comportement agressif³⁹.



DEMANDER : Étiez-vous au courant des conséquences sur les adolescents ?



DIRE : Il y a peut-être des choses que nous ne pouvons pas contrôler, telles que le cadre ou la structure dans lesquels nous vivons, mais il y a des choses que nous pouvons faire pour rendre ces espaces encourageants, sûrs et solidaires pour notre famille.



EXPLIQUER : Les femmes exposées à un environnement familial stressant, en particulier à la violence, peuvent souffrir de nombreuses maladies. Elles peuvent se sentir déprimées ou anxieuses et peuvent également développer des symptômes physiques, tels qu'une douleur intense et régulière dans leur corps, des problèmes d'alimentation, des problèmes liés à leur estomac ou une incapacité à dormir.



DEMANDER :

- Étiez-vous conscients de ces conséquences sur les femmes ?
- Comment pensez-vous que cela affecte les filles mariées ou divorcées ? Comment leur situation est similaire ou différente de celle des filles célibataires ?



DIRE : Les filles ayant un handicap, mariées ou divorcées ont des besoins supplémentaires qu'il faut prendre en compte. Par exemple, on peut s'attendre à ce que les filles mariées assument des responsabilités d'adulte avant d'être prêtes, les filles ayant un handicap peuvent avoir besoin d'un soutien supplémentaire de la part d'un tuteur/tutrice et les filles divorcées peuvent être stigmatisées et donc isolées dans leur communauté.

39 UNICEF (2006) Derrière les portes fermées : L'impact de la violence domestique sur les enfants (Behind Closed Doors: The Impact of Domestic Violence on Children)

 **REMARQUE :** Certains tuteurs peuvent ne pas pleinement concevoir comment un environnement peut façonner un enfant. Ils peuvent croire qu'un enfant a de la chance pour réussir dans la vie ou non. Il est important de souligner la façon dont l'environnement peut façonner les expériences et les opportunités d'un enfant.

 **DEMANDER :** Quelqu'un a-t-il des exemples de la façon de rendre son environnement familial plus encourageant, solidaire et sûr ? Qu'en est-il des filles ou des garçons ayant un handicap ? En quoi leur situation est-elle similaire ou différente de celles des filles/garçons ne vivant pas avec un handicap ?

 **EXPLIQUER :** Il est important de réfléchir à l'impact sur les femmes, les filles et les enfants lorsque les hommes choisissent d'exercer leur pouvoir sur elles/eux et choisissent d'être violents. Cela a un impact significatif sur l'environnement familial, avec un effet néfaste sur tous les membres de la famille.

Activités (1 heure 5 minutes)

Activité 1 : Relations saines (25 minutes)

 **DIRE :** Je veux que nous réfléchissions individuellement à quoi ressemble une « relation saine ».

 **DEMANDER :** Qu'entendons-nous par « relations saines » ? (Ce sont des relations basées sur le respect, la confiance et l'honnêteté. Ce sont des relations qui nous font nous sentir bien et heureux et où nous avons un pouvoir partagé avec notre partenaire.)

-  **FAIRE :**
- Divisez les tuteurs en 2 - 4 groupes
 - Donnez aux groupes 5 minutes pour réfléchir au plus grand nombre possible de caractéristiques d'une relation saine/réussie (par exemple, respect mutuel, confiance, bonne communication, estime mutuelle, etc.) Il peut s'agir d'une relation entre un tuteur et sa fille, un mari et une femme, un petit ami et une petite amie, etc. Il n'est pas nécessaire qu'elle reflète leur situation actuelle.

DEMANDEZ à chaque groupe de partager ses idées avec le reste des groupes.

NOTEZ les réponses des tuteurs sur un papier pour tableau de conférence. Demandez d'autres suggestions et ajoutez-les aux listes. Vous pouvez laisser ces listes affichées dans la salle pendant que vous abordez ce sujet afin de rappeler au groupe comment déterminer si une relation est saine ou non.

 **DEMANDER :** Qu'est-ce que cette liste nous dit sur les choses qui caractérisent une relation saine/bonne/réussie et sûre entre deux personnes ?

Ajoutez les éléments suivants, s'ils n'ont pas été mentionnés :

- Se parler de manière aimable sans crier ni s'insulter.
- Les femmes partagent le pouvoir et la prise de décision avec les hommes en ce qui concerne élever et éduquer les enfants, la manière de dépenser l'argent familial, ainsi que toutes les autres questions qui affectent la famille.
- S'écouter les uns les autres et faire preuve d'empathie.
- Être capable d'exprimer des sentiments les uns envers les autres.
- Se respecter les uns les autres en tant que personnes et se soutenir mutuellement dans nos objectifs, nos espoirs et nos rêves.



DEMANDER : Les femmes ont-elles un pouvoir de prise de décision égal au sein de la famille ? Pourquoi oui/pourquoi non ?



[REMARQUE : Certains hommes peuvent dire que les femmes contrôlent tout dans le ménage et ne laissent pas les hommes intervenir. Cherchez à savoir s'ils font référence à la gestion des tâches ménagères, ou si les femmes ont plus d'influence en matière financière et si elles sont libres de le faire savoir quand elles ont besoin de plus de soutien de la part des hommes, etc.



REMARQUE : Pour certaines questions, les hommes peuvent dire qu'il vaut mieux que les femmes prennent des décisions (par exemple, le mariage des filles). Cherchez à savoir si les hommes devraient également avoir davantage voix au chapitre sur ces questions-là, en particulier s'ils sont en désaccord avec la décision.



EXPLIQUER : Pour être dans une relation saine, il faut penser à votre partenaire comme quelqu'un de précieux et méritant le respect. Cela signifie également que les choix que vous faites doivent tout le temps refléter ces croyances. Cela signifie partager le pouvoir avec votre partenaire. Cela s'applique également à la façon dont vous interagissez avec le reste des membres de votre famille.

Activité 2 : Étapes vers un environnement familial sain (40 minutes)



FAIRE : Lisez l'histoire suivante aux tuteurs, puis répartissez-les en groupes et donnez à chaque groupe quelques questions auxquelles réfléchir. Ils rapporteront leurs réflexions au groupe plus large.

L'histoire d'Amira et Khalil

Amira et Khalil ont trois enfants. Amira est en train d'avoir du mal à gérer les tâches ménagères et à travailler en même temps. Khalil de son côté traverse une période très difficile au travail. Un jour, Khalil revient du travail et le dîner n'est pas prêt. Il commence à crier après Amira et lui dit de se dépêcher ! Amira répond à Khalil en criant et lui dit qu'elle fait de son mieux. Khalil se met en colère et frappe Amira. Leur plus jeune fille est debout dans la cuisine et assiste à la scène. Elle se met à pleurer.



DIRE : Je veux que vous preniez quelques minutes pour réfléchir à ce qui s'est passé. (Répétez l'histoire si nécessaire.) Ensuite, dans vos groupes, répondez aux questions suivantes :

- **Groupe 1 :** Quelles émotions ont été ressenties par Amira ? Quelles émotions Khalil a-t-il ressenties ? Comment la fille d'Amira et Khalil se sent-elle ?
- **Groupe 2 :** Comment Khalil se sent-il après avoir frappé Amira ? Comment se sent-il en voyant sa fille pleurer ? Qu'a-t-il ressenti envers lui-même ?



FAIRE : Rassemblez les groupes et demandez à chaque groupe de partager ses discussions.



REMARQUE : Il est important d'identifier les contributions des participants qui démontrent des attitudes positives envers les femmes et les filles pour aider à contrer toute norme sociale et de genre préjudiciable.



DEMANDER : Comment Khalil peut-il exprimer ses sentiments à Amira d'une manière qui ne cause de tort ni à elle ni à leurs enfants ?

Pour les tuteurs de filles mariées, demander : Imaginez qu'Amira vienne raconter à son père ce qui s'est passé. Que pourrait-il faire pour la soutenir dans cette situation ?



EXPLIQUER⁴⁰ :

- La violence de Khalil envers sa femme n'était pas une question de perte de contrôle ou de colère. C'était plutôt un choix qu'il a fait de démontrer son pouvoir sur sa femme. Khalil sait également qu'il n'y

aura très probablement aucune conséquence pour ce choix. La colère et la violence sont SÉLECTIVES envers sa femme.

- La boîte de genre apprend aux hommes que la colère est l'une des rares émotions qu'ils peuvent exprimer tout en étant quand même respectés. Par conséquent, les hommes ne savent souvent pas comment exprimer leurs émotions de manière saine et, par exemple, ils peuvent exprimer à tort la douleur (ou d'autres émotions) sous forme de colère et s'en prendre aux femmes.

✓ **FAIRE :** Demandez-leur de trouver un endroit confortable pour s'asseoir et fermer les yeux.

✱ **REMARQUE :** Cela devrait être mené comme un exercice de réflexion, alors laissez aux hommes suffisamment de temps entre les questions pour vraiment réfléchir à leurs exemples.



DIRE :

- Premièrement, nous allons commencer par nous concentrer sur notre respiration : inspirons profondément, puis relâchons. Faisons cela plusieurs fois jusqu'à ce que nous nous sentions à l'aise.
- Je vais poser une série de questions et je veux que vous preniez votre temps pour réfléchir à vos réponses et à ce que vous pensiez ou ressentiez à ce moment-là. Vous n'êtes pas obligé de partager vos réponses avec qui que ce soit, mais pouvez le faire à la fin si vous le souhaitez.



DIRE : Je veux que vous pensiez à une dispute récente que vous avez eue avec votre femme/petite amie.

Questions :

- Qu'est-il arrivé ?
- A quoi pensiez-vous au moment-même ?
- Comment vous sentiez-vous pendant la dispute (changements physiques dans leur corps, certaines émotions) ?



DIRE : Concentrons-nous à nouveau sur notre respiration et inspirons et expirons profondément. Lorsque vous êtes prêts, vous pouvez ouvrir vos yeux.



FAIRE : Une fois l'exercice terminé, demandez à des volontaires de partager avec le groupe leurs pensées, leurs sentiments et les sensations corporelles qu'ils ont éprouvés. Prenez une ou deux réflexions.



DEMANDER : Quelles sont les façons de gérer des situations comme celles-ci lorsqu'elles se produisent ?



FAIRE : Demandez aux participants de réfléchir à quelques idées et de clarifier les éléments suivants s'ils ne sont pas mentionnés.



EXPLIQUER⁴¹ : Lorsque nous traitons une situation similaire que celle vécue par Amira et Khalil, nous devrions envisager les choses suivantes :

- **Faites preuve d'empathie :** Mettez-vous à la place de l'autre personne et réfléchissez à ce qu'elle pourrait ressentir par rapport à ce que vous lui dites. Comment vous sentiriez-vous si les rôles étaient inversés?
- **Pensez à votre langage corporel :** Établissez un contact visuel et essayez de vous asseoir ou de vous tenir debout de manière détendue. N'utilisez pas un langage de confrontation ou un langage corporel agressif.
- **Écoutez :** Lorsque nous sommes stressés, nous avons tendance à moins bien écouter. Essayez de vous détendre et d'écouter avec attention la perception, les opinions et les sentiments de l'autre personne.
- **Restez calme et concentré :** La communication devient plus facile lorsque nous sommes calmes. Respirez profondément et essayez de garder un air calme. Si vous en avez besoin, prenez une pause de

41 Adapté des Compétences dont vous avez besoin <https://www.skillsyouneed.com>

la conversation et revenez-y une fois calmé.

- **Utilisez les « déclarations du 'Je' » :** Les « déclarations du 'Je' » peuvent permettre aux couples de résoudre leurs désaccords d'une manière qui leur permette d'exprimer mutuellement leurs opinions et leurs sentiments sans se blâmer mutuellement. Voici quelques exemples de « déclarations du 'Je' » :

Je me sens agacé en ce moment.

J'ai passé une mauvaise journée.

Je me sens frustré quand je pense que quelqu'un ne m'écoute pas.



FAIRE : Demandez aux participants s'il y a un binôme prêt à jouer le rôle d'Amira et de Khalil en utilisant les conseils dont nous avons discuté.



EXPLIQUER : Dans le cas d'Amira et Khalil, il exprimait sa frustration à son égard et utilisait son « pouvoir sur » elle par la violence. La solution n'est pas de cacher cette agression aux enfants pour créer un environnement familial sain, mais de ne pas commettre de violence à la base. Les hommes comme Khalil doivent trouver des moyens alternatifs de gérer leurs émotions. Cette agression crée un environnement peu sûr à la maison pour les membres féminins de la famille en particulier, mais aussi pour les garçons. Pour créer un environnement familial sain, sûr et encourageant, les hommes et les femmes peuvent avoir des discussions ouvertes sur la façon de se soutenir mutuellement et de régler leurs problèmes d'une manière qui ne cause aucun préjudice.

Message clé



DIRE : Travailler sur la communication avec nos filles et nos fils est un bon moyen d'établir des relations saines et un environnement sain pour notre famille. Nous pouvons également aider nos filles qui sont mariées, et qui ne vivent peut-être plus dans la maison familiale, à se sentir soutenues en renforçant la communication avec elles. Vous pouvez demander aux femmes, aux filles et aux garçons de votre vie ce que vous pouvez tous faire ensemble pour créer un bon environnement pour tout le monde.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Remarquez les différences dans la façon dont vous traitez les filles et les garçons à la maison. Essayez également d'observer les différences entre la façon dont vos filles mariées et célibataires sont traitées. Partagez vos observations lors de la prochaine séance.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Préparez à l'avance les illustrations pour l'histoire de Jane et Leila.

SESSION 7 :

EXPLORER NOS RELATIONS AVEC LES ADOLESCENTES

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs :

1. Auront exploré le concept d'empathie et mettrons en pratique des techniques pour augmenter l'empathie envers leurs filles.
2. Sont conscients de et soutiennent l'accès des filles à leurs droits.
3. Continuerons à construire des relations positives avec leurs filles.

Calendrier : Avant le début, ou parallèlement à la participation des adolescentes aux sessions « Nos relations », parties 1 et 2.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Stylos
- ☐ Papiers A4
- ☐ Marqueurs
- ☐ Boîte de commentaires
- ☐ Fiche-ressource 7.1 : Astuces de communication
- ☐ Fiche-ressource 7.2 : Scénarios du blâme vs. l'empathie
- ☐ Fiche-ressource 7.3 : Étapes de l'empathie

Préparation :

- ☐ Fiche-ressource 7.1 : Astuces de communication,
- ☐ Fiche-ressource 7.2 : Scénarios du blâme vs. l'empathie,
- ☐ Fiche-ressource 7.3 : Étapes de l'empathie.

Durée : 2 heures

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Qu'avez-vous remarqué des différences dans la façon dont vous communiquez avec les filles par rapport aux garçons de votre famille et des différences dans la façon dont elles sont traitées ?



DIRE : Lors de notre dernière session, nous avons discuté de ce que signifiait un environnement familial sain et l'une des choses dont nous avons discuté était l'environnement émotionnel. Un des facteurs clés dont nous avons discuté pour créer un environnement familial sain était la bonne communication. Aujourd'hui, nous allons parler plus en détail de la manière dont nous communiquons avec les adolescentes et de la manière dont nous pouvons renforcer nos relations avec elles pendant cette période difficile de transition pour elles.

Explorons (15 minutes)



DEMANDER : Quels sont les défis ou les problèmes auxquels les tuteurs font face avec les adolescentes dont ils s'occupent ? (Par exemple : comportement difficile, ne pas vouloir passer du temps avec les membres de la famille, etc.)



DIRE :

- Parfois, les problèmes que vous avez avec les filles peuvent être dus à des choses indépendantes de votre volonté, et peuvent aussi ne pas non plus être la faute des filles.
- Vivant dans des situations difficiles, les tuteurs sont soumis à de nombreuses pressions et stress qui peuvent affecter la manière dont ils traitent leurs enfants.
- Il est important d'écouter, de soutenir et de communiquer avec les filles. Cela permet de créer un environnement familial sain et stimulant.
- L'établissement de relations prend du temps et il est normal de rencontrer des difficultés pour engager des conversations différentes de celles que l'on tient habituellement, mais nous pouvons le faire à travers des efforts continus et persistants.
- Pour les tuteurs de filles mariées, ajoutez : Les filles mariées peuvent ne pas souvent voir leur tuteur et il peut être difficile pour les pères de savoir comment leurs filles se sentent ou ce qu'elles vivent. Même si, en tant que père, vous ne vivez plus dans le même foyer que votre fille, il est toujours important de maintenir cette communication.



DEMANDER : Pourquoi est-il important de construire une relation entre vous et votre fille/belle-fille ?

Tuteurs de filles célibataires	Tuteurs de filles mariées/divorcées
 DIRE : • Il est important d'essayer autant que possible de continuer à tisser des liens avec tous vos enfants, en particulier en période d'incertitude, de crise ou de déplacement. • Cela est essentiel si vous voulez vous assurer que les filles sont en bonne santé, heureuses et en sécurité. • Établir une relation permettra à vos filles d'être plus ouvertes pour discuter de leurs préoccupations et de leurs inquiétudes avec vous. Essayer de se mettre à leur place ouvre un espace de dialogue et vous alertera des risques potentiels ou des problèmes auxquels elles pourraient être confrontées. • Dans ces situations, les tuteurs peuvent parfois penser qu'il est préférable pour une fille de se marier et penser que cela pourrait être la meilleure option pour son avenir. Il existe d'autres options qui peuvent être explorées avant de s'engager sur la voie du mariage. • Communiquer avec les filles et explorer leurs désirs et leurs besoins pour l'avenir pourrait aider à prévenir les problèmes auxquels elles pourraient être confrontées si elles sont mariées à un jeune âge.	 DIRE : • Il est important d'essayer autant que possible de continuer à tisser des liens avec tous vos enfants, y compris les filles mariées et les belles-filles, en particulier en période d'incertitude, de crise ou de déplacement. • Comme vous ne les voyez pas aussi souvent, votre relation avec vos filles mariées/belles-filles en particulier peut changer. Cela ne veut pas dire qu'elles n'ont pas besoin de vous. Bien au contraire, elles sont en train de découvrir plein de nouvelles choses et ont donc plus que jamais besoin de vous. • La nouvelle famille de votre fille peut s'attendre à ce que leur belle-fille assume davantage de responsabilités qui peuvent être nouvelles pour elle et qu'elle n'a jamais eu à faire auparavant. • Les filles mariées peuvent avoir une liberté plus limitée qu'avant leur mariage et moins d'opportunités car trop occupées à gérer la maison. • En période d'incertitude, de crise et de déplacement, les filles peuvent se marier encore plus tôt qu'elles ne l'auraient fait avant le déplacement. • Les filles grandissent encore et elles peuvent avoir du mal à assumer des responsabilités d'adulte, ce qui pourrait créer des tensions dans leur nouveau foyer. • Même si les filles sont mariées, elles sont encore jeunes et devraient être encouragées et soutenues pour accéder aux mêmes opportunités que leurs homologues célibataires. Les tuteurs peuvent jouer un rôle important dans la promotion de cela pour les filles mariées. • Communiquer avec les filles et explorer leurs souhaits et leurs besoins pourrait aider à prévenir les problèmes auxquels elles pourraient être confrontées pendant le mariage.

Activités (1 heure 5 minutes)

Activité 1 : Communiquer avec les filles (25 minutes)

✓ **FAIRE :** Lisez les scénarios suivants au groupe. Après chaque scénario, demandez à un ou deux volontaires de se présenter pour jouer le scénario et découvrir comment ils réagiraient dans chaque situation.

* **REMARQUE :** Si les tuteurs suggèrent des moyens préjudiciables de gérer la situation, par exemple en punissant la fille en la frappant, en criant, etc., demandez-leur de considérer le mal qui peut être fait aux filles, aux familles et aux communautés lorsque nous traitons les filles sévèrement. Vous pouvez également demander à d'autres tuteurs s'ils ont d'autres suggestions sur la façon de gérer la situation.

CONTEXTUALISATION : Tous les scénarios ne sont pas pertinents pour tous les contextes. Veuillez choisir ceux qui correspondent le plus au vôtre. Vous n'avez pas besoin de faire tous les scénarios.

Tuteurs de filles célibataires	Tuteurs de filles mariées/divorcées
Scénario 1 Betty traverse la puberté et connaît de nombreux changements. Elle a de nombreuses questions sur la puberté. Ce n'est normalement pas quelque chose dont on discute ouvertement dans la famille et surtout pas avec les tuteurs. Comment pouvons-nous nous assurer que Betty obtient les informations dont elle a besoin ? ✱ REMARQUE : Il est important de mentionner que Betty a le droit d'avoir des informations sur son corps. Le tuteur de Betty peut être favorable à ce qu'elle reçoive ces informations de la part de sa mère, dans un établissement de santé ou dans un ESFF où les filles peuvent recevoir des informations exactes. Scénario 2 Randa grandit et ses tuteurs ont remarqué que son comportement était en train de changer. Randa commence à contester et à interroger ses tuteurs beaucoup plus qu'elle ne le faisait auparavant. Un jour, son père lui demande d'aller chercher quelque chose. Au lieu de s'exécuter, comme elle le fait d'habitude, elle demande à son père pourquoi il ne demande jamais à ses frères d'aller lui chercher des choses. Randa dit qu'elle a beaucoup de devoirs depuis qu'elle est passée dans une classe supérieure et qu'elle veut que ses frères prennent plus de responsabilités à la maison. Comment géreriez-vous cette situation ? ✱ REMARQUE : Il est important de mentionner que Randa a le droit d'aller à l'école et d'avoir du temps libre et qu'il est bénéfique pour tout le monde que les tâches soient réparties équitablement et de manière égale pour ne pas incomber à une seule personne.	Scénario 1 Betty s'est récemment mariée et souhaite continuer ses études. Elle veut des informations sur le planning familial afin de retarder sa grossesse. Elle demande à ses tuteurs ce qu'elle peut faire. Comment pouvons-nous nous assurer que Betty obtient les informations dont elle a besoin ? ✱ REMARQUE : Il est important de mentionner que Betty a le droit d'avoir des informations sur son corps. Le tuteur de Betty peut être favorable à ce qu'elle reçoive ces informations de la part de sa mère, dans un établissement de santé ou dans un ESFF où les filles peuvent recevoir des informations exactes. Scénario 2 Asha se sent très triste ces derniers temps et Dana et Rahul, ses parents, l'ont remarqué lors de sa dernière visite au domicile familiale. Un jour, alors qu'Asha était venu leur rendre visite avec son mari, Rahul, son père, a entendu Asha et son mari se disputer et c'était très tendu. Rahul craint que la relation ne se passe pas bien mais il ne sait pas quoi faire. Comment Rahul pourrait-il gérer cette situation ? ✱ REMARQUE : Essayez d'encourager les tuteurs à avoir une conversation avec leurs filles pour voir comment elles se sentent. Les tuteurs devraient essayer de ne pas prendre parti et devraient essayer de parler aux filles sans jugement. Cela aidera également les filles à parler à leurs tuteurs de ce qui se passe de leur point de vue. Souvent, nous sommes prompts à blâmer les filles et les femmes dans ces situations sans penser au rôle que les hommes jouent et les responsabilités qu'ils ont.

Scénario 3

Ruth sort tard dans la nuit et même si ses parents lui disent qu'ils ne veulent pas qu'elle sorte, Ruth finit toujours par le faire et ignore les souhaits de ses parents. Les gens du quartier parlent de Ruth et de ses amies en disant qu'ils les ont vu dans des discothèques. Le père de Ruth est inquiet de ce qui se passe dans ces discothèques et frustré que les gens parlent de Ruth. Comment son père pourrait-il réagir ?

 **REMARQUE :** Cette question peut soulever des stratégies qui impliquent de marier Ruth. Essayez d'amener les tuteurs à penser à parler à Ruth, à comprendre et à avoir une conversation avec Ruth pour voir ensemble si les discothèques sont sûres/dangereuses pour elle, et comment ils peuvent fixer des limites sur lesquelles ils peuvent s'entendre.

Scénario 3

Randa s'est récemment mariée et trouve des difficultés à gérer toutes les responsabilités qui lui ont été confiées dans sa nouvelle maison. Elle a du mal à gérer et cela a conduit à quelques problèmes. Elle ne parle à personne dans la maison, elle est renfermée et semble triste tout le temps. Un jour, lors d'une visite chez ses parents, son père lui a demandé pourquoi elle se comportait si mal et Randa s'est énervée, puis a commencé à pleurer et a dit à son père de la laisser seule. Que feriez-vous si vous étiez le père de Randa ?

 **REMARQUE :** Son père peut essayer de parler à Randa de ce qui la tracasse et voir s'il peut trouver un moyen de lui faciliter les choses. Il vaut mieux ouvrir la conversation d'une manière qui ne la blâme pas.



DIRE : Voici quelques astuces supplémentaires que vous pouvez utiliser pour améliorer la communication avec vos filles.



FAIRE : Résumez les points suivants en vous aidant de la fiche-ressource 7.1.

Astuces de communication

1. Encouragez les filles à exprimer leurs opinions.
2. Explorez des moyens d'aider les filles à s'exprimer, en particulier les filles qui peuvent avoir un handicap et qui sont incapables de communiquer leurs opinions verbalement.
3. Mettez-vous à leur place et essayez de comprendre ce qu'elles ressentent et ce qu'elles pensent.
4. Donnez-leur votre temps et votre attention. Même si vous êtes très occupé par votre propre vie.
5. Ne jugez pas les filles sévèrement, cela risquerait de freiner la communication et les opportunités de vous rapprocher d'elles.
6. Encouragez-les et donnez-leur l'occasion d'être utiles. L'utilisation de l'éloge fait que tout le monde, le donneur et le receveur, se sent bien!
7. Encouragez les filles à trouver des solutions par elles-mêmes en posant des questions et en les encourageant à réfléchir aux conséquences positives et négatives possibles de toute situation.
8. Si vous êtes préoccupé par le fait que les filles vont à certains endroits et font certaines choses, au lieu de dire « non », essayez de donner des raisons pour lesquelles vous pensez ceci ou ce qui vous inquiète afin que vous puissiez trouver un accord.

Activité 2 : Une communication efficace prend du temps (40 minutes)



DIRE : Nous allons parler de la manière de respecter et de comprendre les pensées, les sentiments et les points de vue des autres. Certains utilisent le mot « empathie » pour décrire ce respect et cette sollicitude.



REMARQUE : Il n'est pas nécessaire d'utiliser le mot empathie, tant que son concept principal et sa justification sont communiqués. Vous pouvez choisir, par exemple, d'utiliser l'expression « respecter et comprendre les pensées, les opinions et les sentiments des autres ».

 **DEMANDER :** Est-ce que quelqu'un a une idée de ce que nous entendons par empathie ?

 **EXPLIQUER :** Quand je pense à « empathie », je pense à travailler pour comprendre la situation du point de vue d'un(e) autre, voir avec les yeux d'un(e) autre, entendre avec les oreilles d'un(e) autre et ressentir avec le cœur d'un(e) autre. L'empathie est la capacité d'une personne à se mettre à la place d'un(e) autre et à voir à quoi cela ressemble.

 **DIRE :** L'empathie est simplement la capacité de comprendre et d'agir avec soin envers nos filles.

Scénario du blâme vs. l'empathie

CONTEXTUALISATION

Aidez-vous de la fiche-ressource 7.2 pour expliquer le scénario suivant :

Tuteurs de filles célibataires	Tuteurs de filles mariées/divorcées
 DIRE : Je veux vous lire une histoire à propos de Jane et Hassan : Jane a 11 ans et dernièrement, elle crie après ses frères et sœurs et refuse de parler à sa mère, Leila et son père, Hassan. Un jour après l'école, elle rentre chez elle et jette ses affaires par terre. Son père lui demande ce qui ne va pas. Jane dit à son père qu'elle ne veut plus aller à l'école ! Elle dit que certaines filles de sa classe la taquent.	 DIRE : Je veux vous lire une histoire à propos de Jane et Hassan : Jane s'est récemment mariée et rend visite à sa mère, Leila, son père Hassan. C'est la première fois qu'elle rentre à la maison depuis son mariage. Quand Hassan demande à Jane comment sa vie de jeune mariée se passe, Jane répond que c'est très difficile et que la dernière fois son mari a crié après elle.
 DEMANDER : Comment pensez-vous que Jane se sent ?	 DEMANDER : Comment pensez-vous que Jane se sent ?
 DIRE : Je vais maintenant lire certaines des réponses potentielles de Hassan. Après chaque réponse, j'aimerais que vous alliez au devant de la salle si vous pensez que Hassan blâme Jane, et au fond de la salle si vous pensez que Hassan comprend/a de l'empathie pour la situation de Jane et ses sentiments. Vous pouvez vous placer au milieu de la salle si vous n'êtes pas vraiment sûr.  REMARQUE : Si les participants ont des problèmes de mobilité, vous pouvez modifier l'activité de façon à ce que tout le monde lève la main ou crie sa réponse.	

1. Hassan dit : « Tu as dû faire quelque chose pour provoquer ces filles. Je ne peux pas comprendre pourquoi quelqu'un te ferait cela ? » (Faites une pause de cinq secondes.)  DIRE : Blâme. 2. Hassan dit : « Je peux voir/ comprendre que tu es contrariée. Je suis tellement désolé que cela te soit arrivé; Ce n'est pas ta faute. Mais l'école est très importante, alors que pouvons-nous faire pour essayer de résoudre ce problème ? » (Faites une pause de cinq secondes.)  DIRE : Empathie.	1. Hassan dit : « Tu as dû faire quelque chose pour provoquer ton mari. Je ne peux pas comprendre pourquoi il élèverait sa voix contre toi ? » (Faites une pause de cinq secondes.)  DIRE : Blâme. 2. Hassan dit : « Je peux voir/ comprendre que tu es contrariée. Je suis tellement désolée que cela te soit arrivé; Ce n'est pas ta faute. Que pouvons-nous faire pour essayer de résoudre ce problème ? » (Faites une pause de cinq secondes.)  DIRE : Empathie.
--	--

 **DEMANDER** : Quelles réponses de Hassan avez-vous préféré ? Pourquoi ? Quelles réponses auriez-vous aimé entendre si vous étiez Jane ?

 **DEMANDER** : Pourquoi faut-il de l'empathie pour pouvoir être le tuteur d'une adolescente ?

 **FAIRE** : Demandez aux tuteurs de discuter ; ajoutez les éléments suivants à leur liste s'ils manquent :

- Faire preuve d'empathie aide à assurer à vos filles que leurs besoins sont satisfaits et qu'elles se sentent en sécurité.
- Les tuteurs peuvent avoir de l'empathie envers d'autres tuteurs et tutrices et envers eux-mêmes ; cela enseigne à la famille, y compris à la belle-famille, à prendre soin d'elle-même et des autres.
- Lorsque nous réagissons avec empathie envers nos filles, nous soutenons leur développement social et émotionnel sain.
- Être empathique permet à nos filles et belles-filles de partager ouvertement et de discuter de leurs problèmes et des risques auxquels elles sont confrontées, sans craindre d'être blâmées.
- Les filles ont besoin d'avoir quelqu'un en qui elles peuvent avoir confiance pour parler des difficultés qu'elles peuvent rencontrer en tant que filles mariées.

 **DIRE** : Je vais partager avec vous une technique simple pour vous aider à améliorer votre empathie, à mieux comprendre les sentiments de vos filles et à pouvoir y répondre. Cette technique comporte quatre étapes :

Montrez la fiche-ressource 7.3 : Étapes de l'empathie

- **Étape 1—Identifiez le sentiment** : Essayez d'identifier ou d'étiqueter ce que quelqu'un ressent. Lorsque les tuteurs honorent un sentiment, ils l'identifient ou l'étiquettent d'abord. Par exemple, « Mariam, tu sembles être inquiète maintenant. L'es-tu ? »
- **Étape 2—Déterminez la raison** : Comprenez pourquoi elles ressentent cela. « Voudrais-tu me dire pourquoi tu es inquiète ? » Mariam peut vous le dire, ou elle peut choisir de ne pas le faire tout de suite. Vous pouvez dire à Mariam : « N'hésite pas à venir me parler quand tu seras prête. »
- **Étape 3—Honorez le sentiment** : Mariam peut avoir été en désaccord avec une amie ou avoir été rejetée par ses pairs à l'école. Ne rejetez pas cette raison. Si vous faites croire à votre fille que ses sentiments ne sont pas importants, elle risque de ne plus vous parler des problèmes qui la préoccupent.

« Je comprends que cela te rende triste/bouleversée/fatiguée. »

- **Étape 4—Passez à l'action :** Faites face à ces sentiments avec votre fille. Vous pouvez réfléchir avec elle à ce qui doit être fait, le cas échéant. Parfois, la situation peut nécessiter que le tuteur et la fille proposent des actions pouvant aider à remédier à la situation. Parfois, la situation n'a pas besoin d'une action précise autre que simplement réconforter votre fille/belle-fille ou partager sa joie. « Asseyons-nous ensemble et discutons de la manière de résoudre ce problème. »



DIRE : Nous allons maintenant pratiquer les quatre étapes de la communication empathique.



FAIRE :

- Demandez aux tuteurs qui souhaiterait faire une démonstration des étapes de la communication empathique, en prenant l'exemple de Jane et Hassan.
- Renvoyez les tuteurs au papier pour tableau de conférence où figure l'histoire de Jane, afin qu'ils puissent se rappeler des détails.
- Demandez à un binôme de faire une démonstration pour le reste du groupe. S'il reste du temps, vous pouvez également demander à un autre groupe de faire une démonstration.



DEMANDER : Ces compétences étaient-elles nouvelles pour vous ou les aviez-vous déjà utilisées ?



DEMANDER : Pensez-vous que c'est quelque chose que vous pouvez pratiquement utiliser dans vos interactions avec vos filles ? Si non, quelles alternatives proposez-vous ?



REMARQUE : Faites-leur savoir que cela ne leur viendra peut-être pas naturellement, étant donné que c'est peut-être nouveau et que nous sommes peut-être habitués à différentes manières de gérer ces situations. Cependant, puisqu'ils ont la volonté de soutenir les filles et de les aider à atteindre leurs objectifs, l'utilisation de cette technique les mènera vers leur vision.

Message clé



DIRE : Il est important d'écouter et de communiquer avec les filles, y compris les filles mariées, car elles grandissent encore et ont besoin du soutien de leur famille. L'établissement de relations prend du temps et il est normal d'avoir des difficultés à démarrer des conversations différentes de celles que nous tenons habituellement ou différentes de notre routine habituelle, mais nous pouvons y arriver en faisant des efforts continus et persistants. Cela mènera à des relations saines, solidaires et enrichissantes.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)

Expliquez aux tuteurs que la tâche à emporter de cette semaine consiste à pratiquer les quatre étapes de la communication empathique avec leurs filles ou belles-filles. Lors de la prochaine session, ils devraient fournir des commentaires sur les étapes qu'ils ont utilisé et si elles ont été efficaces ou non.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Lisez les notes de préparation à l'avance.

SESSION 8 :

LE POUVOIR À LA MAISON

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Exploré l'idée du pouvoir à la maison
2. Eu l'occasion d'analyser leur propre utilisation du pouvoir et de reconnaître les bienfaits du partage du pouvoir avec les femmes et les filles afin de réduire les inégalités, la discrimination et la violence à l'encontre des femmes et des filles.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Boîte de commentaires
- ☐ Marqueurs
- ☐ Jeu de cartes à jouer
- ☐ Fiche-ressource 8.1.

Note à l'animateur :

- Cette session peut amener les hommes à divulguer l'usage passé ou actuel de la violence à l'égard des femmes et des filles et à parler de ces incidents ou schémas d'abus. Les animateurs doivent être préparés à l'avance pour gérer cela. Renseignez-vous auprès de votre responsable sur l'intérêt supérieur de l'enfant, au cas où il y aurait lieu de faire un suivi, et lisez attentivement la fiche-ressource 8.1.
- Certains hommes peuvent identifier directement leur comportement abusif et demander de l'aide pour gérer leur violence. Il est important que les animateurs sachent que l'IRC ne propose pas d'interventions conçues spécialement pour aider les hommes à gérer la violence qu'ils perpétuent.
- N'oubliez pas de rappeler les accords de groupe aux tuteurs et vérifiez s'ils souhaitent utiliser des accords de groupe supplémentaires pour cette session.
- En raison de la perception du pouvoir et de sa dynamique au sein du foyer, il est probable que les tuteurs se considèrent comme les décideurs pour leurs filles et leurs belles-filles. Soyez prêt à les interroger et à leur demander d'expliquer pourquoi ils pensent cela (merci pour votre contribution, pouvez-vous nous en dire plus sur les raisons de votre opinion ?). Demandez aux membres du groupe de partager leurs points de vue. Rappelez-leur la discussion sur les types de pouvoir et soulignez que le pouvoir consiste à pouvoir accéder à la prise de décision et à la contrôler. En tant que tuteurs, il est important d'utiliser le pouvoir dont nous disposons de manière positive pour soutenir nos filles et nos belles-filles.

Durée : Cette séance peut durer jusqu'à 2,5 heures. Si vous n'êtes pas en mesure de terminer la session dans le temps imparti, vous pouvez également la diviser en deux sessions.

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous mis en pratique les quatre étapes de la communication empathique que nous avons appris lors de notre dernière session avec les adolescentes et les belles-filles ? Comment cela s'est-il passé ?

Explorons (15 minutes)



DEMANDER : Que pensez-vous qu'on entend par pouvoir ?



EXPLIQUER : Le pouvoir est la capacité de contrôler et d'accéder aux ressources, opportunités, privilèges et processus de prise de décision. Cela ne signifie pas que le pouvoir est toujours négatif. Nous avons tous une sorte de pouvoir dans la communauté, mais nous choisissons tous de l'utiliser pour le meilleur ou pour le pire.



DEMANDER : Selon vous, qui a le pouvoir au sein du foyer ? Est-ce que ce sont les femmes, les filles, les garçons ou les hommes ? (Ou une combinaison ?)



EXPLIQUER :

- En tant que communauté, nous avons généralement tendance à attribuer aux femmes et aux filles un statut inférieur à celui des hommes et des garçons – cela a pour conséquence que les femmes et les filles sont traitées différemment des hommes et des garçons. Cela se produit normalement parce que ces idées et comportements ont été normalisés et parce que cette façon de se comporter a aussi été soutenue par ceux qui ont un « pouvoir sur » les autres, c'est-à-dire des gens dominants et puissants. Nous pouvons travailler ensemble pour défaire ce système qui opprime autant les hommes que les femmes. Il est important pour nous en tant qu'hommes de comprendre comment nous pouvons utiliser notre pouvoir pour apporter des changements positifs afin de créer une société plus équitable et plus juste qui profite aux hommes, aux femmes, aux filles et aux garçons. Et pour nous, en tant que groupe d'hommes, il est important de réfléchir à la façon dont nous laissons un exemple positif pour la génération future afin que les hommes et la masculinité ne soient pas associés à la violence et au fait de blesser les autres.
- Il est également nécessaire de partager le pouvoir afin de garantir que chacun puisse accéder aux droits qui lui reviennent en vertu des lois internationales et de nombreuses lois nationales. Lorsque le pouvoir est utilisé sur d'autres personnes, cela peut également constituer une violation de leurs droits.



DEMANDER :

- Comment le pouvoir influence-t-il les choix que nous avons en tant qu'hommes ou que les femmes, les filles ou les garçons ont ?
- Que se passe-t-il lorsqu'il y a abus de pouvoir ? Quelles sont les formes d'abus de pouvoir ou d'inégalité de pouvoir que vous voyez dans votre environnement ?

Activités (1 heure 25 minutes)

Activité 1: Formes de pouvoir⁴² (35 minutes)



FAIRE : Mélangez un jeu de cartes à jouer.



DIRE : Dites aux participants que vous allez demander à chacun d'entre eux de choisir une carte dans le jeu de cartes.



EXPLIQUER : Expliquez que la valeur la plus élevée du jeu est l'As, puis le Roi, la Reine, le Valet, le 10, le 9 et jusqu'à la valeur la plus basse qui est le 2. Si l'As prête à confusion, retirez-le.



FAIRE : Faites le tour de la salle et demandez à chaque personne de choisir une carte et de la poser FACE VERS LE BAS sur ses genoux.

Soulignez aux participants qu'ils ne doivent pas regarder la carte qu'ils ont choisie.

- ✓ **FAIRE :** Ensuite, demandez aux participants de porter leur carte à leur front sans la regarder. Chacun doit maintenant être capable de voir la carte de tous les autres, sauf la sienne.

... **EXPLIQUER :** Expliquez que lorsque vous frappez dans les mains, les participants peuvent se lever de leur chaise et se mêler aux autres. Expliquez que les participants ne doivent pas parler mais saluer les autres en fonction du statut ou de la position sociale de leur carte. Ainsi, par exemple, le roi peut être traité avec le plus grand respect, tandis qu'une personne détenant une carte d'une valeur de deux peut être ignorée ou exclue.

- ✓ **FAIRE :**
 - Assurez-vous que les participants comprennent ce que signifie le terme « statut » et utilisez d'autres mots s'ils sont plus faciles ou plus pertinents.
 - Encouragez les participants à se saluer et à montrer leur réaction au statut des autres par des gestes et des expressions faciales plutôt que par des mots.
 - Après quelques minutes, demandez aux participants de retourner à leur place en tenant toujours leur carte sur le front.
 - Faites le tour du cercle et demandez à chaque participant de deviner sa carte et d'expliquer son choix.

? **DEMANDER :** Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez été traité en fonction de votre carte ?

NOTEZ que les personnes ayant les cartes les plus élevées ont pu se sentir bien d'être traitées avec respect, honneur, etc., tandis que les personnes ayant les cartes les moins élevées ont pu se sentir mal d'être ignorées, rejetées ou traitées comme si elles n'étaient pas importantes.

? **DEMANDER :** Cela se produit-il dans notre vraie vie ? Certaines personnes sont-elles mieux ou moins bien traitées dans nos familles et nos communautés ?

- ✓ **FAIRE :**
 - Demandez qui, dans la communauté, est traité comme les personnes ayant des cartes de valeur supérieure et qui est traité comme les personnes ayant des cartes de valeur inférieure.
 - Si vous travaillez avec des participants ayant un niveau d'alphabétisation plus élevé, utilisez des papiers pour tableau de conférence pour dresser une liste avec un côté pour les personnes qui sont traitées comme ayant des cartes de valeur supérieure et l'autre pour celles qui sont traitées comme ayant des cartes de valeur inférieure. Voir l'exemple de liste ci-dessous.
 - Après que les participants aient donné leurs réponses, animez une brève discussion sur le statut et le pouvoir en utilisant les questions suivantes comme guide et en insistant sur les points suivants :

Qu'est-ce que le statut ? Expliquez que le statut est la position sociale d'une personne dans la communauté. Il s'agit de la façon dont elle est perçue par les autres et du pouvoir qu'elle est censée avoir.

Qu'est-ce que le pouvoir ?

... **EXPLIQUER :** Expliquez que le pouvoir est la capacité d'influencer ou de contrôler les personnes, les opportunités ou les ressources. Discutez des types de pouvoir :

- **Le pouvoir de** - peut être utilisé pour aider les autres, provoquer des changements ou élargir les possibilités.
- **Le pouvoir avec** - est la force ressentie lorsque deux ou plusieurs personnes s'unissent pour faire quelque chose qu'elles n'auraient peut-être pas pu faire seules. Le pouvoir avec consiste à soutenir ceux qui sont dans le besoin, ceux qui essaient de changer et ceux qui dénoncent. Il s'agit d'unir son pouvoir à celui des autres pour obtenir un changement positif, en créant un sentiment de soutien et de possibilité au sein de la communauté. Le pouvoir avec consiste également à demander de l'aide et à tenir pour responsables les hommes qui recourent à la violence. Le pouvoir avec c'est lorsque nous nous joignons aux autres sans préjugés ni discrimination pour améliorer positivement notre vie et celle

des autres.

- **Le pouvoir sur** - est l'influence qu'une personne ou un groupe utilise pour contrôler une autre personne ou un autre groupe. Ce contrôle peut être exercé directement sous forme de violence, comme la violence physique, le mariage précoce ou l'intimidation. Il peut également être utilisé de manière indirecte, par exemple à travers les normes et les pratiques qui positionnent les hommes comme supérieurs aux femmes. L'utilisation du pouvoir d'une personne sur une autre est une injustice. Respecter le pouvoir que chacun a et équilibrer le pouvoir avec les autres sont des alternatives positives. Lorsque nos paroles ou nos actions rendent difficile, effrayant, voire dangereux pour les autres d'utiliser leur propre pouvoir.
- Rappelez aux tuteurs que tout le monde a un certain pouvoir. Par exemple, même leurs filles et belles-filles ont le pouvoir d'influencer leurs mères ou belles-mères. Cependant, différents groupes de personnes ont reçu différents niveaux de contrôle et d'opportunités dans la société et, par conséquent, certains groupes ont tendance à avoir plus de pouvoir que d'autres. Ces groupes ont également tendance à avoir un statut plus élevé.



EXPLIQUER :

- Ceux qui ont plus de pouvoir sont capables de blesser et d'exploiter les autres s'ils abusent de leur pouvoir. Ceux qui ont le moins de pouvoir - très souvent des femmes et des filles - risquent davantage d'être exploités et maltraités. Traditionnellement, les hommes et les garçons ont plus de pouvoir que les femmes et les filles.
- Cependant, les hommes qui ont généralement plus de pouvoir peuvent choisir s'ils veulent utiliser leur pouvoir « sur » les femmes et les filles ou « avec » les femmes et les filles. En utilisant notre pouvoir avec les femmes et les filles, nous pouvons travailler à éliminer les déséquilibres de pouvoir et à minimiser les formes de « pouvoir sur », créant ainsi des familles et des communautés harmonieuses. Plus les gens ont de pouvoir dans la société, plus ils sont responsables de la réduction de l'exploitation du pouvoir.



REMARQUE : Si l'un des hommes du groupe mentionne qu'il ne se sent pas puissant parce qu'il se trouve dans une situation vulnérable (en tant que réfugié, chômeur, pauvre, déplacé, etc.), expliquez que, parfois, nous pouvons ne pas nous sentir puissants en tant qu'individus, mais les hommes appartiennent toujours à un groupe plus puissant de la société. Le pouvoir provient d'un certain nombre de sources. Par exemple, dans ce cas, les hommes pourraient se sentir moins puissants que d'autres groupes en raison de leur situation économique. Cependant, leur sexe leur donne le droit de faire partie d'un groupe plus puissant de la société, ce qui leur donne plus de privilèges et d'opportunités que ceux offerts aux femmes. Dans le même temps, certaines femmes peuvent avoir plus de pouvoir que certains hommes si, par exemple, leur statut économique, éducatif ou citoyen est avantageux, mais lorsque vous comparez des hommes et des femmes qui ont un statut similaire, les hommes détiennent toujours plus de pouvoir que ces femmes.

Activité 2 : Analyser mon pouvoir à la maison⁴³ (20 minutes)



FAIRE :

- Informez le groupe que vous allez maintenant lire certaines déclarations à voix haute. Pour ces déclarations, les tuteurs doivent simplement reconnaître en silence si leur réponse est « Toujours », « Parfois » ou « Jamais »
- Dites aux hommes qu'il s'agit d'un exercice personnel d'autoréflexion et que les réponses ne seront pas enregistrées, recueillies ou partagées avec d'autres, alors qu'ils n'hésitent pas à répondre en silence et en toute honnêteté.
- Assurez-vous de faire une pause après chaque déclaration pour donner au groupe le temps de réfléchir.
- Demandez au groupe de garder à l'esprit la conversation que vous venez d'avoir sur le pouvoir.

CONTEXTUALISATION : Adaptez les déclarations ci-dessous en fonction du contexte. Ensuite, choisissez certaines des phrases ci-dessous à lire à voix haute, en laissant un moment de réflexion aux hommes.

Exemples de déclarations :

- Je sens que je peux avoir plusieurs partenaires sexuelles sans le dire à ma partenaire.
- Je bats mes enfants quand ils n'écoutent pas.

43 IRC, Impliquer les hommes à travers des pratiques redevables (EMAP) <http://gbvresponders.org/prevention/emap-tools-resources/>

- Je contrôle toutes les décisions financières de la maison.
- J'aime avoir le dernier mot pour tout ce qui concerne la maison.
- J'ai le sentiment que je n'ai pas besoin d'écouter l'opinion de ma femme ou de mes enfants car je sais ce qui est le mieux.



DEMANDER :

- Comment avez-vous vécu cette réflexion ?
- Qu'est-ce que vos réponses vous disent sur la façon dont vous utilisez votre pouvoir à la maison ?
- Utilisez-vous plus de « pouvoir avec » ou de « pouvoir sur » ? Dans quelles situations ?
- Comment votre utilisation du pouvoir affecte-t-elle les discussions et la prise de décision que vous avez avec votre femme et vos filles et garçons ?



REMARQUE :

- Pensez à ces groupes séparément pour mettre en évidence les différences.
- Lorsque nous pensons au pouvoir avec, cela s'applique-t-il uniquement aux femmes ou s'applique-t-il également à nos filles ? Comment et où pouvons-nous également impliquer les filles dans la prise de décision ?
- Il est généralement beaucoup plus facile de décrire les actes de violence commis à l'extérieur de chez nous que de commenter ou de parler de la violence à la maison. Parler de la violence que nous avons commise est encore plus difficile. Si les tuteurs partagent la violence qu'ils ont commise, ils chercheront souvent à justifier leurs actes ou à blâmer les autres. Il est important de porter une attention particulière aux réponses qui minimisent, justifient ou blâment la victime pour la violence qui peut survenir. Reportez-vous à la fiche-ressource 8.1 pour les réponses de résistance communes.

Activité 3 : Comment réaliser un changement (30 minutes)



DEMANDER : Pouvez-vous penser à des exemples positifs d'hommes qui partagent le pouvoir avec leur famille ?



EXPLIQUER : Une famille saine a besoin des contributions, des opinions et des idées de tous les membres de la famille. Parfois, avec les pressions auxquelles nous sommes confrontés, nous pourrions oublier de faire cela ou penser que nous n'avons pas le temps de le faire. Mais, si nous voulons avoir des relations plus équitables, saines et justes, nous devons écouter ce que les filles et les femmes attendent de nous, et apporter des changements. Nous devons également nous concentrer sur COMMENT nous apportons ces changements. Nous savons que la boîte de genre (rappelez-leur l'activité : Agir comme un homme, agir comme une femme) enseigne aux hommes à être dominants et responsables ; nous devons donc être conscients du fait que nous pouvons agir de cette manière, même lorsque nous essayons d'agir différemment.



FAIRE : Divisez les participants en trois groupes et donnez à chacun un scénario. Pour chaque scénario, le groupe doit répondre aux questions suivantes :

- Le comportement de l'homme témoigne-t-il d'un « pouvoir sur » ou d'un « pouvoir avec » les femmes et les filles ?
- Qui prenait les décisions dans cette situation ?
- Comment cette situation aurait-elle pu être différente ? Créez un jeu de rôle pour le démontrer.

Scénario 1

Vous pensez à tout le travail que votre femme est censée faire à la maison. Vous décidez qu'elle ne devrait plus faire la vaisselle et que ce sont vos filles qui la feront à sa place (et non vos fils). Votre femme pourra faire la lessive, ce qui lui devrait lui plaire davantage à votre avis.

Scénario 2

Vous décidez de parler à votre famille de ce que vous apprenez dans le groupe. Quand vous rentrez chez vous, vous dites à tout le monde d'arrêter ce qu'ils font pour pouvoir leur parler. Vous leur parlez de la boîte homme et la boîte femme et après avoir fini de parler, vous leur permettez de reprendre leurs activités.

Scénario 3

Vous demandez à votre femme si vous pouvez discuter ensemble des moyens par lesquels vous aimeriez soutenir votre fille afin que vous puissiez avoir une meilleure relation avec elle. Vous lui demandez si elle aimerait parler de cela et vérifiez quand il serait propice pour elle d'avoir cette discussion.

✓ **FAIRE :** Demandez aux groupes de présenter leurs jeux de rôle à l'ensemble du groupe.

✱ **REMARQUE :** Assurez-vous d'expliquer aux hommes qu'il est attendu qu'ils rencontrent des difficultés au début pour apprendre à parler aux femmes de manière respectueuse et égale. C'est à cause de la façon dont on leur a appris à penser à la dynamique hommes vs. femmes. Insistez sur le fait qu'il est très important que les hommes soient honnêtes à propos des défis auxquels ils sont confrontés pour pouvoir les surmonter.



EXPLIQUER : Voici quelques mesures auxquelles nous pouvons penser lorsque nous parlons aux femmes du pouvoir à la maison :

- **Première étape :** Expliquez que vous souhaitez discuter de la manière dont vous pouvez aider à rendre les choses plus justes et plus équitables chez vous. « J'ai réalisé que tu accomplissais beaucoup plus de tâches ménagères et j'aimerais t'aider. » Remarque - Aider pourrait, par exemple, inclure le soutien direct ou l'attribution de tâches à d'autres membres de la famille afin que cela n'incombe pas aux filles.
- **Deuxième étape :** Demandez si elle est disposée à en discuter avec vous. Si oui, quand serait le bon moment pour parler ?
- **Troisième étape :** Quand elle est prête, expliquez que vous voulez rendre les choses plus justes et plus égales chez vous. Écoutez ce qu'elle pense de tout cela et ce qui, selon elle, serait utile. « Dans mon groupe, nous apprenons combien de tâches supplémentaires les femmes et les filles doivent accomplir au quotidien à la maison. Je voudrais aider afin que les choses soient plus égales. Qu'en penses-tu ? Qu'est-ce qui pourrait t'être utile ? »
- **Quatrième étape :** Si elle est à l'aise avec le fait que vous apportiez certains changements, travaillez ensemble pour sélectionner deux ou trois actions que vous pouvez entreprendre.
- **Cinquième étape :** Respectez ce que votre femme veut. Si elle ne veut pas que vous apportiez des changements, essayez de comprendre pourquoi et de respecter ses sentiments. Ne prenez pas de décisions pour elle et n'insistez pas pour que le changement se produise d'une certaine manière.

✓ **FAIRE :** Après avoir passé en revue les étapes, demandez à un binôme de volontaires de mettre en pratique la discussion. Pratiquez la discussion avec de différents volontaires si le temps le permet.

✱ **REMARQUE :** Le jeu de rôle a pour objectif d'aider les hommes à réfléchir à COMMENT ILS communiquent avec les femmes et les filles de leur vie. L'accent n'est PAS mis sur l'amélioration des compétences de communication des femmes et des filles dans ce cas.

Message clé



DIRE : Tout le monde a une forme de pouvoir dans la société, même si certaines personnes détiennent plus

de pouvoir que d'autres. En tant qu'hommes, nous pouvons utiliser notre pouvoir avec les femmes et les filles pour essayer de changer le déséquilibre de pouvoir qui existe dans la société. Cela aide à créer des familles et des communautés harmonieuses et améliore la situation de chacun car le stress/tension et la violence sont réduits.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Si vous êtes prêt, discutez avec les femmes de la manière dont vous pouvez les aider davantage, en mettant en pratique les compétences que nous avons acquises aujourd'hui.

Partagez vos réflexions lors de la session de la semaine prochaine.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Préparez les découpes pour l'activité basée sur les droits.

SESSION 9 :

ÉDUCATION PARENTALE POUR L'ÉGALITÉ

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Exploré plus en détail la notion de rôles de genre et leur relation avec les adolescentes.
2. Appris comment ils peuvent contribuer à faire respecter les droits des filles.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Papiers A4
- ☐ Stylos
- ☐ Ruban adhésif/ficelle
- ☐ Horloge d'activité (fiche-ressource 9.1)
- ☐ Imprimés de « droits » fiche-ressource 9.2
- ☐ Petite boîte/sac pour les « droits » découpés
- ☐ Boîte de commentaires

Durée : Cette séance peut durer jusqu'à 2,5 heures. Si les tuteurs ne peuvent pas rester aussi longtemps, vous pouvez répartir la séance sur deux sessions.

Calendrier : Avant le début/en parallèle à la participation des filles aux sessions « Nos relations » parties 1 et 2.

Bienvenue et révision (5 minutes)



DEMANDER : Avez-vous parlé aux femmes de la façon dont vous pourriez les aider davantage ? Comment cela s'est-il passé ?

Explorons (10 minutes)



DEMANDER :

- À la maison, quelles sont les règles ou les attentes concernant la manière dont les enfants sont censés se comporter ? Y a-t-il des différences entre les filles et les garçons ? (Demandez à des volontaires de partager quelques exemples.)
- Existe-t-il des différences dans les règles et les attentes que vous avez envers les filles et les belles-filles ? (Demandez à des volontaires de partager quelques exemples.)



REMARQUE : Si les tuteurs ont uniquement des filles, demandez-leur comment ils les traitent différemment en fonction de leur âge.



DEMANDER : Pourquoi avons-nous des règles ou des attentes différentes envers les filles et les garçons, en particulier à l'adolescence ?



EXPLIQUER :

- Bien avant qu'elles/ils n'atteignent l'adolescence, nous commençons à préparer les filles et les garçons à leurs « rôles de genre ». Par exemple, les filles peuvent se voir confier plus de tâches ménagères que les garçons, ou il peut être attendu des garçons qu'ils se rendent au travail. Les règles et les attentes que nous imposons aux filles et aux garçons sont, dans de nombreux cas, basées sur ce que nous avons discuté précédemment - la boîte de genre. Par exemple, on dit aux garçons de ne pas pleurer, de ne pas avoir peur, de ne pas pardonner, mais plutôt de s'affirmer et d'être forts. Les filles, en revanche, sont invitées à ne pas être exigeantes, mais à pardonner, à être serviables et nourricières.
- Cela peut influencer sur la façon dont nous traitons les filles et sur les opportunités, les attentes et les règles que nous imposons aux filles et aux garçons.



DEMANDER : Pensons-nous que lorsque nous fixons des règles sur ce que les filles devraient faire et sur ce que les garçons devraient faire, nous garantissons le succès pour nos filles, nos familles et la société ?

Activités (1 heure 25 minutes)

Activité 1 : L'égalité des chances pour les filles et les garçons (20 minutes)



DEMANDER : Que veut-on dire quand on parle de « nos droits » ?



EXPLIQUER : Nos droits sont ce que chaque fille, chaque femme, chaque garçon et chaque homme mérite, peu importe qui ils sont ou où ils vivent, afin que nous puissions tous vivre dans un monde juste et équitable. Nous sommes protégés par nombre de ces droits à travers les lois ou accords que nos propres pays ou les pays hôtes ont signés.



DEMANDER :

- Quelqu'un peut-il penser aux droits que nous avons en tant qu'hommes ?
- Qu'en est-il des droits des femmes ?

CONTEXTUALISATION :

- Droit d'être traitées sur un pied d'égalité avec les hommes et sans discrimination et de vivre à l'abri de la violence
- Droit de travailler
- Droit à une éducation
- Droit de vivre en liberté et en sécurité
- Droit de dire et de penser librement



DEMANDER : Quelqu'un sait-il quels sont les droits des filles et des garçons ? (Notez les réponses sur un papier pour tableau de conférence.)

NOTEZ les réponses sur un papier pour tableau de conférences.

CONTEXTUALISATION



EXPLIQUER : Les filles et les garçons, comme les hommes et les femmes, sont protégés par un certain nombre de droits, et en tant que leurs tuteurs, il est de notre responsabilité de nous assurer que leurs droits sont protégés. Nous allons entendre parler de certains des droits des filles et des garçons.

- ✓ **FAIRE :** Placez les droits découpés dans un petit sac/une boîte (Annexe 2). Demandez à chaque tuteur d'en sortir un de la boîte/du sac et demandez-lui s'il veut le lire ou s'il aimerait demander à l'animateur de le lire.

Une fois l'exercice terminé,



DEMANDER :

- Que pensons-nous des droits mentionnés ? Pensons-nous que nous accordons ces droits également aux filles et aux garçons ?
- Que pouvons-nous faire pour assurer que les filles aient également accès à ces droits ?



DIRE : Il est important de rappeler que ces droits s'appliquent autant aux adolescentes – ce qui inclut les filles mariées, les filles divorcées et les filles ayant un handicap – qu'aux adolescents.



DIRE : Nous avons également un rôle à jouer pour nous assurer que nous n'empêchons pas quelqu'un de garantir ses propres droits. Nous pouvons commencer par nous soutenir les uns les autres et soutenir les femmes que nous connaissons. Certaines des choses que nous pouvons faire sont :

- Respecter les idées des femmes et des filles même si leurs idées sont différentes des miennes.
- Traiter les femmes et les filles sur un pied d'égalité, qu'elles soient mariées, célibataires, ayant un handicap, divorcées ou veuves.
- Accueillir les femmes, les filles, les garçons et les hommes d'une culture ou d'un milieu différent.
- Partager des informations avec les femmes, les filles, les garçons et les hommes sur les endroits où ils peuvent en apprendre davantage sur leurs droits.

Activité 2 : L'expérience de l'environnement familial des filles et des garçons (25 minutes)



FAIRE : Placez du ruban adhésif ou une ficelle tout au long de la pièce.



DIRE : Je vais lire un certain nombre de déclarations et vous déciderez si vous êtes d'accord ou non avec elles.



DIRE : Ceux qui sont d'accord se placeront à un bout de la ligne et ceux qui ne sont pas d'accord se placeront à l'autre bout de la ligne. Ceux qui ne sont pas sûrs peuvent se tenir le long de la ligne, en fonction de leur degré d'accord ou de désaccord avec la déclaration.



REMARQUE : En ce qui concerne les tuteurs qui manifestent des attitudes et des croyances néfastes au sujet du rôle des filles, des femmes, des garçons et des hommes, ne vous engagez pas dans une confrontation individuelle avec eux sur leur opinion sur une déclaration spécifique, mais profitez de l'occasion pour en discuter avec tout le groupe.

Adaptation :

Si les participants ont des difficultés à marcher, vous pouvez adapter l'activité de façon à ce qu'ils lèvent deux mains s'ils sont « d'accord », une main s'ils ne sont « pas d'accord » et aucune main s'ils ne sont « pas sûrs ». Cela peut aussi avoir lieu sous forme de discussion avec tout le monde partageant son opinion verbalement.

Tuteurs de filles célibataires	Tuteurs de filles mariées/divorcées
• Les filles et les garçons devraient soutenir leur famille en assumant de manière égale les responsabilités du ménage et de la prestation de soins. • Il incombe aux femmes, et non pas aux hommes, de prendre soin des enfants. • Les garçons sont moins émotifs que les filles. • Il est plus important que les garçons aillent à l'école plutôt que les filles quand les familles ont un budget limité pour les frais de scolarité. • Les filles devraient disposer du même temps libre que les garçons pour jouer et étudier. • Les femmes devraient pouvoir avoir les mêmes possibilités de prise de décisions que les hommes.	• Les belles-filles doivent faire ce que leurs maris ou belle-famille leur disent. • Les belles-filles et les maris devraient soutenir leur famille en assumant de manière égale les responsabilités du ménage et de la prestation de soins. • Les filles devraient avoir une voix au chapitre égale à leur mari en ce qui concerne le planning familial et l'utilisation de la contraception; • Les filles ne peuvent pas/ne devraient pas gérer le budget à la maison car le mari est plus apte à gérer cela. • Les belles-filles devraient disposer du même temps libre que le reste des membres de sa famille. • Les femmes devraient pouvoir avoir les mêmes possibilités de prise de décisions que les hommes.

 **DEMANDER :** Quelles différences avez-vous remarqué dans notre façon de percevoir ou de traiter les filles/belles-filles et les garçons ?

 **EXPLIQUER :**

- Les filles ont généralement moins d'opportunités et sont censées assumer davantage de responsabilités à la maison (ce qui leur laisse moins de temps pour étudier, ou pour d'autres opportunités par exemple).
- Parfois, les tuteurs expriment davantage leurs frustrations à l'égard des filles que des garçons, parce que les filles sont supposées pardonner et accepter. Ils expriment parfois cela encore plus envers les belles-filles.
- Ils peuvent également s'attendre à ce que les filles assument davantage de responsabilités et aident davantage à la maison, convaincus qu'il s'agit du rôle d'une fille.
- Les attentes que nous avons envers les filles peuvent limiter leur potentiel et les empêcher de développer leurs compétences et capacités.

Activité 3 : Les rôles de genre dans mon foyer⁴⁴ (40 minutes)

 **FAIRE :** Divisez les participants en deux groupes et donnez à chaque groupe une Horloge d'activité (Annexe 1). Attribuez-leur les tâches suivantes :

Tuteurs de filles célibataires	Tuteurs de filles mariées/divorcées
Groupe 1 : Que font les filles aux différentes heures de la journée indiquées sur l'horloge ? Groupe 2 : Que font les garçons aux différentes heures de la journée indiquées sur l'horloge ?	Groupe 1 : Que font les belles-filles aux différentes heures de la journée indiquées sur l'horloge ? Groupe 2 : Que font leurs maris aux différentes heures de la journée indiquées sur l'horloge ?

44 Adapté de l'IRC, Impliquer les hommes à travers des pratiques redevables, <http://gbvresponders.org/prevention/emap-tools-resources/>

 REMARQUE :

- Les participants pourraient ne pas être d'accord sur tous les points, mais demandez-leur de décider des points les plus communs.
- Les hommes ne sont peut-être pas familiers avec les tâches que les femmes, les filles et les garçons accomplissent à la maison. Explorez davantage en demandant : « Qui fait la lessive, comment pensez-vous que cela se fait, qui collecte l'eau, qui achète les légumes? » etc.

 **FAIRE :** 10 minutes plus tard, rassemblez les groupes et demandez-leur de partager leur échelle chronologique.

 DEMANDER :

- Que remarquez-vous à propos de ces chronologies ?
- Qui a la plus longue liste de tâches à accomplir chaque jour ? Pourquoi ?
- Comment les tâches sont-elles assignées aux filles et aux garçons/ belles-filles et leurs maris ?

 **REMARQUE :** Clarifiez les différences entre les filles et les garçons/les belles-filles et leurs maris.

- Les filles/belles-filles devraient-elles être consultées sur les tâches qui leur sont assignées ?

 EXPLIQUER :

- Il est essentiel de s'assurer que les filles/belles-filles ont la possibilité de développer des compétences de vie. Comme les filles n'ont peut-être pas autant de temps libre que leurs frères, elles n'ont peut-être pas la possibilité d'acquérir des compétences importantes pour leur développement.
- Sans ces compétences de vie, les filles mariées auront plus de difficultés à faire face à la pression liée à l'âge adulte/au mariage et n'auront peut-être pas les capacités nécessaires pour prendre soin d'elles-mêmes ou de ceux qui les entourent.
- S'il est attendu que les enfants et belles-filles aident à la maison, en particulier dans les contextes difficiles, les tâches ménagères peuvent être réparties plus équitablement entre les filles et les garçons. De cette façon, les filles ont la possibilité de profiter du temps libre auquel seuls les garçons ont d'habitude le droit.

 **DEMANDER :** Comment pouvons-nous nous assurer que les responsabilités domestiques sont réparties plus équitablement et soutiennent mieux la famille ?

 **REMARQUE :** Les hommes pourraient dire qu'ils ne sont pas impliqués dans ce genre de choses, et que c'est la responsabilité des femmes de gérer cela. Amenez-les à penser à des moyens de montrer aux femmes et aux filles qu'ils s'intéressent davantage aux responsabilités de celles-ci et à la manière dont ils peuvent offrir leur soutien.

 **DIRE :** Les garçons/frères peuvent être un grand soutien pour leurs sœurs dans le partage des tâches et cela peut renforcer les liens familiaux et aussi aider les garçons à acquérir plus de compétences.

Pour les tuteurs de filles célibataires/divorcées	Pour les tuteurs de filles mariées
 FAIRE : Inspirez-vous de la discussion qu'ils ont eue avec les femmes sur la façon dont les hommes pourraient les soutenir davantage à la maison. Demandez aux tuteurs, en binômes, de discuter de la manière dont ils peuvent introduire cette idée de prise de décision partagée avec les filles et les garçons de la famille.	 DEMANDER : Comment pouvez-vous parler à vos épouses/partenaires de la manière de soutenir vos filles mariées ?

Pour les tuteurs de filles célibataires/divorcées

Pour les tuteurs de filles célibataires ou divorcées, introduisez la prise de décision dans la famille.



EXPLIQUER : Voici quelques conseils pour introduire le partage des responsabilités domestiques dans votre famille :

Étape 1 : Discutez de la question avec les femmes qui prennent les décisions dans la maison.

- Dites que, dans le prolongement de votre dernière conversation, vous voulez aussi parler aux filles et aux garçons de la façon dont elles/ils peuvent aussi participer à la création d'un environnement familial favorable.
- Demandez-leur comment elles/ils souhaitent aborder cette question, par exemple : "Que suggères-tu que nous fassions pour aborder ce sujet avec elles/eux ?"

Étape 2 : Une fois que vous vous êtes mis d'accord, demandez aux filles quelles sont les tâches pour lesquelles elles aimeraient obtenir davantage de support.

Assurez-vous d'écouter leurs opinions et leurs idées et abordez celles qui sont réalistes. Les femmes peuvent aussi préférer avoir ces conversations avec les filles.

Étape 3 : Demandez aux garçons de réfléchir à l'avenir qu'ils souhaitent pour leurs sœurs. Souhaitent-ils qu'elles réussissent à l'école/au travail et qu'elles réussissent dans leur vie ? Expliquez ensuite aux garçons que cela signifie que les filles ont besoin d'un temps égal pour aller à l'école, faire leur devoirs et participer à des activités.

Étape 4 : Encouragez et félicitez les filles et les garçons lorsqu'elles/ils se soutiennent mutuellement. Cela leur permet de se sentir valorisé(e)s.

Étape 5 : Vérifiez régulièrement auprès des femmes, des filles et des garçons comment fonctionne la nouvelle répartition des tâches.



DEMANDER : Pensez-vous que ces étapes sont réalistes ? Que devrions-nous changer pour qu'elles soient plus adaptées à votre situation ? Comment avez-vous trouvé cette activité ? Pensez-vous pouvoir mettre en pratique certaines de ces mesures à la maison avec votre famille ?

Pour les tuteurs de filles mariées

Pour les tuteurs de filles mariées, il existe quelques conseils qui peuvent vous aider à avoir cette conversation :

Étape 1 : Discutez de la question avec les femmes de la maison.

- Dites leur que, dans le prolongement de votre dernière conversation, vous voulez aussi parler à vos filles mariées pour comprendre comment vous pouvez créer un environnement favorable pour elles. Par exemple, « Je voulais te demander comment tu penses que nous pourrions parler à notre fille mariée et la soutenir même si elle ne vit plus avec nous ».
- Demandez-leur comment elles souhaitent aborder cette question, par exemple : « À ton avis, que devons-nous faire pour aborder ce sujet avec elle ? »

Étape 2 : Une fois que vous vous êtes mis d'accord, demandez à vos filles mariées comment vous pouvez les soutenir même si elles sont désormais mariées. Assurez-vous d'écouter leurs opinions et leurs idées et abordez celles qui sont réalistes. Les femmes peuvent aussi préférer avoir ces conversations avec les filles.

Étape 3 : Vérifiez régulièrement auprès des filles si elles pensent que les nouvelles actions fonctionnent ou si elles ont besoin de quelque chose d'autre.

Message clé



DIRE : Les droits sont des choses que chaque fille, garçon, femme et homme devrait avoir ou être capable d'exercer et tout le monde a les mêmes droits. En tant que tuteurs, nous avons la responsabilité d'aider les filles et les garçons à garantir leurs droits et à nous assurer que nous n'empêchons pas d'autres personnes de garantir leurs droits. Nous pouvons commencer par soutenir chacune des femmes et filles dont nous nous occupons.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Essayez d'utiliser les étapes discutées dans la dernière activité avec les femmes, les filles et les garçons de votre famille et également avec les filles mariées.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Soyez conscient du cadre juridique du mariage dans le contexte. Préparez à l'avance les illustrations de l'histoire de Zeina. Une vidéo sera diffusée au cours de la session. Veuillez prévoir un ordinateur portable ou un projecteur pour montrer la vidéo si possible et vérifier qu'elle fonctionne (une connexion Internet peut être nécessaire).

SESSION 10 :

LE MARIAGE DANS NOTRE COMMUNAUTÉ

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Compris les causes profondes du mariage précoce
2. Compris les conséquences du mariage précoce
3. Identifié des mécanismes d'adaptation alternatifs qui n'ont pas recours au mariage précoce.

Matériels :

- ☐ Boîte d'art,
- ☐ Papiers pour tableau de conférence,
- ☐ Marqueurs,
- ☐ Papiers A4,
- ☐ Stylos,
- ☐ Ruban adhésif/ficelle,
- ☐ Fiche-ressource 10.1 : L'histoire de Zeina,
- ☐ Projecteur,
- ☐ Boîte de commentaires,
- ☐ Ordinateur portable et haut-parleurs si vous projetez la vidéo « Girl effect » (L'effet fille).



REMARQUE : Si vous ne disposez pas des ressources nécessaires, vous pouvez omettre cette partie de la session

Préparation :

- Assurez-vous que la vidéo est préparée à l'avance et prête à être montrée aux participants. Il y a une option pour changer la langue des sous-titres, alors assurez-vous d'avoir pratiqué cela avant la session.
- Imprimez la fiche-ressource 10.1 : L'histoire de Zeina afin de guider le récit.

Note à l'animateur :

- Dans les pays où il est illégal de se marier avant l'âge de 18 ans, certains tuteurs pourraient cacher le mariage des filles ou pourraient même signaler les mariages aux autorités si la fille prend la décision de se marier. Cela peut se produire dans des contextes où les filles sont dans un mariage « d'amour » que les tuteurs désapprouvent. Les deux scénarios peuvent être problématiques si cela signifie que les filles ne reçoivent pas le soutien dont elles ont besoin. En tant qu'animateur, il est important de se concentrer sur la mise en évidence des risques du mariage précoce pour les jeunes filles et sur la manière dont les tuteurs peuvent continuer à soutenir les filles si elles sont mariées.
- Dans les contextes où le mariage est légal avant 18 ans, certains tuteurs peuvent hésiter à admettre que leurs filles sont mariées avant d'avoir 18 ans parce qu'ils ont souvent peur de la réaction de la société, des ONG et des travailleuses/eurs humanitaires. Il est donc important de ne pas porter de jugement car cela pourrait mettre des barrières à l'accès des filles aux services.

Durée : Cette session peut durer jusqu'à 2,5 heures. Si vous n'êtes pas en mesure de terminer la session dans le temps imparti, vous pouvez également la diviser en deux sessions.

Calendrier : Après la tenue de la session pour les tutrices.

Bienvenue et révision (10 minutes)

Pour les tuteurs de filles célibataires,

-  **DEMANDER :** Avez-vous réussi à introduire la prise de décision partagée en matière de responsabilités ménagères dans la famille en suivant les étapes discutées ? Quelle était votre expérience ?

Pour les tuteurs de filles mariées,

-  **DEMANDER :** Avez-vous pu parler aux filles mariées du soutien dont elles ont besoin ?

Explorons (15 minutes)

-  **DEMANDER :** À quoi ressemble le mariage dans notre communauté ?

Questions d'approfondissement pour faciliter la discussion :

- Quel est le meilleur âge pour que les femmes se marient ? Qu'en est-il des hommes ?
 - À quel âge les femmes se marient-elles en fait ? Qu'en est-il des hommes ?
-  **REMARQUE :** dans certains contextes, cette question peut être sensible en raison des cadres juridiques ; posez la question de façon sensible dans les contextes où c'est le cas.
- Qui prend les décisions sur qui épouser et quand se marier ? Est-ce différent pour les femmes et les hommes ?
 - La situation est-elle la même qu'avant le déplacement ? En quoi diffère-t-elle ou en quoi est-elle identique ?
 - À quoi ressemble le mariage pour les femmes et les filles ayant un handicap ? Comment les femmes divorcées sont-elles traitées dans la communauté ?

-  **DIRE :** Le mariage est quelque chose que beaucoup de gens choisissent de faire. C'est lorsque deux personnes décident de construire un partenariat ensemble et parfois cela inclut d'avoir des enfants. Le mariage peut prendre plusieurs formes ; Parfois deux personnes peuvent tomber amoureuses et décider de se marier. Parfois, cela peut impliquer d'autres membres de la famille ou des amis qui aident les femmes ou les hommes à trouver une femme ou un mari potentiel. Cela peut se produire en raison d'intérêts financiers ou pour renforcer certains liens familiaux. La chose la plus importante est de savoir qui a le pouvoir de choisir de dire oui et de choisir avec qui se marier – si le pouvoir est égal, le mariage peut être une expérience très positive, mais si le pouvoir est déséquilibré, le mariage peut être malsain/nuisible (pour la santé, la sécurité et le bien-être émotionnel d'une fille).

-  **DEMANDER :** Qui peut penser à des exemples où le pouvoir peut ne pas être égal ?

Les exemples incluent :

- Lorsque les parents forcent ou influencent une fille à se marier avec quelqu'un
- Lorsque la fille est un enfant (moins de 18 ans) et que l'homme est un adulte
- Lorsque la différence d'âge entre la femme et l'homme est très importante
- Lorsque le pouvoir de la communauté et de la société fait croire aux filles et aux parents que les filles devraient être mariées à un plus jeune âge

-  **DIRE :** Aujourd'hui, nous allons discuter des choses merveilleuses qui accompagnent le mariage et aussi des aspects malsains qui peuvent survenir si le processus du mariage n'est pas égal pour les filles et les femmes.

Activités (1 heure 25 minutes)

Activité 1 : Le concept de mariage (20 minutes)



DIRE : Le mariage fait partie de notre culture et de notre communauté. Nous avons de nombreuses façons de célébrer et valoriser le mariage dans notre communauté.



FAIRE : Divisez les participants en 2-3 groupes et demandez-leur de discuter brièvement des aspects positifs du mariage.

Une fois terminé, demandez aux tuteurs de partager leurs discussions avec l'ensemble du groupe.



DEMANDER : Quels sont les défis associés au mariage ?



EXPLIQUER : Il y a des aspects positifs au mariage et il y a aussi des défis. Cependant, les défis peuvent parfois être accrus lorsque le pouvoir dans le mariage n'est pas égal comme dans les exemples dont nous avons discuté précédemment. Nous allons donc approfondir certains de ces exemples et discuter du mariage précoce.

Activité 2 : Pourquoi le mariage précoce se produit (35 minutes)



DEMANDER : Quelqu'un sait-il ce que nous entendons par le terme mariage précoce, mariage d'enfants ou mariage forcé ? En avez-vous déjà entendu parler ?



DIRE :

- "Le mariage précoce ou mariage d'enfants est un terme utilisé pour décrire le mariage qui arrive aux filles et aux garçons lorsqu'ils ont moins de 18 ans.
- Selon de nombreux accords internationaux, le mariage qui survient avant l'âge de 18 ans peut nuire aux filles, même si les cadres juridiques ou religieux nationaux le permettent.
- Le terme « mariage forcé » peut s'appliquer aux filles qui se marient avant 18 ans, mais aussi à un mariage à tout âge où une personne est forcée d'en épouser une autre.



DEMANDER : Que pensez-vous de cette information ?



DIRE : Certains d'entre nous étaient soit mariés avant l'âge de 18 ans soit mariés à quelqu'un qui avait moins de 18 ans. C'est quelque chose de très courant. Il est également possible que nous ayons épousé une jeune fille et que nous n'ayons pas eu de complications, nous ne savons donc pas dans quelle mesure cela pourrait être un problème. Mais avec le temps, nous obtenons plus d'informations et de preuves scientifiques qui nous montrent que le mariage à un jeune âge peut être nocif et également difficile pour les filles.



FAIRE :

- Racontez l'histoire suivante au groupe et arrêtez-vous aux points indiqués pour leur poser des questions sur ce qui se passe.
- Aidez-vous de la fiche-ressource 10.1 pour raconter l'histoire suivante :

Il est possible que tout le monde ne soit pas au courant du cadre juridique de leur pays ou du pays hôte. Si le mariage est illégal avant l'âge de 18 ans, indiquez-le au groupe afin qu'ils aient cette information. Et si l'âge du mariage est différent dans le pays hôte par rapport au pays d'origine (par exemple, la Syrie et le Liban), il est important que vous disposiez de ces informations ainsi que des informations relatives à la façon de naviguer ce processus.

Partie 1 :

Zeina a 15 ans et ses parents veulent qu'elle se marie. Ils sont inquiets du fait qu'elle devienne plus âgée et qu'elle passe beaucoup de temps hors de la maison. Les parents de Zeina ont également des difficultés financières et depuis qu'ils ont déménagé dans l'endroit où ils résident actuellement, ils n'ont pas réussi à trouver du travail. Ils trouvent que Zeina est trop âgée pour partager l'espace avec ses frères et sœurs, surtout maintenant qu'elle commence à avoir ses règles. Le mariage de Zeina leur permettra de mieux gérer leurs finances, donnera à Zeina une vie meilleure et empêchera les gens de parler du fait que Zeina n'est pas encore mariée.



DEMANDER : Quelles sont les raisons qui ont contribué à la décision de marier Zeina ?

Si les participants ne le mentionnent pas, ajoutez :



EXPLIQUER :

- Comme nous en avons discuté lors des sessions précédentes, les attentes que la société place sur les filles et les femmes sont différentes de celles placées sur les garçons et les hommes. Cela implique de garder les filles dans la « boîte femme⁴⁵ » et de contrôler leur comportement, les personnes avec qui elles devraient passer du temps et les choses qu'elles sont autorisées à faire.
- Cela est dû au fait que dans de nombreux endroits, les filles peuvent ne pas être aussi valorisées que les garçons. Les garçons sont censés prendre soin de leurs parents lorsqu'ils vieillissent et aller travailler pour fournir un revenu à la famille, alors que les mêmes attentes ne sont pas placées sur les filles. Au lieu de cela, les filles sont considérées comme un fardeau économique. Lorsque les familles se retrouvent dans des situations comme le déplacement, nombreuses d'entre elles peuvent décider de marier leurs filles afin de soulager le fardeau financier et de leur donner ce qu'elles pensent être une meilleure chance à la vie. Il existe de nombreux exemples de filles qui gagnent un revenu pour leur famille ou prennent soin de leurs parents dans leur vieillesse, mais à cause de la « boîte femme », elles ne sont souvent pas considérées comme capables de faire ces choses.

Partie 2 :

Les parents de Zeina l'abordent au sujet du mariage. Zeina est confuse, elle est heureuse d'aller à l'école. Mais elle a vu certaines de ses amies se marier et elle aime aussi l'idée d'avoir sa propre chambre et de ne pas avoir à partager avec ses frères et sœurs. Et elle craint que si elle ne se marie pas bientôt, elle ne trouvera peut-être pas un bon mari.



DEMANDER : Quelles sont les raisons pour lesquelles Zeina souhaite se marier ?

Si les tuteurs ne le mentionnent pas, ajoutez :



EXPLIQUER :

- Zeina est influencée par les attentes de la communauté et la pression des pairs. Sa raison de vouloir se marier est que la société a dit à des filles comme Zeina que si elles ne se marient pas jeunes, elles risquent de ne pas se marier du tout. La société a dit à Zeina que quand un « bon parti » se présente, vous devriez l'épouser immédiatement parce que vous ne savez pas si un autre viendra se présenter après lui. Aussi en raison de la situation difficile à la maison, Zeina pense que la vie conjugale sera une échappatoire aux épreuves de la vie. Bien qu'il puisse sembler que Zeina fait le choix de se marier, elle est en fait influencée par l'environnement dans lequel elle vit.

Partie 3 :

Zeina finit par se marier et la vie conjugale s'avère ne pas être exactement comme elle l'imaginait. Elle a été obligée de quitter l'école et elle subit de nouvelles pressions qui lui sont imposées par sa nouvelle famille, comme le fait d'avoir des enfants et d'assumer les tâches ménagères. Zeina n'a pas le temps de voir ses amies ou sa famille. Elle ne pense pas non plus qu'elle a le pouvoir de demander ce qu'elle veut ou ce dont elle a besoin.



DEMANDER : Quel en est l'impact émotionnel ou physique sur elle ?

⁴⁵ Lors de la session 3, nous avons discuté du fait que la boîte « homme et femme » concernait les attentes de la société quant à ce que les femmes et les filles ou les garçons et les hommes devraient être, comment ils devraient agir, comment ils devraient se sentir et ce qu'ils devraient dire. Ces attentes nous sont enseignées dès notre naissance, par de nombreuses personnes différentes, par la communauté et à travers des expériences.

Si les tuteurs ne le mentionnent pas, ajoutez :



EXPLIQUER : Ce que Zeina a vécu arrive à de nombreuses filles. Et certaines de nos femmes et filles ont pu connaître une situation similaire. Les filles dans la même situation que Zeina peuvent se sentir isolées, malheureuses et submergées par le mariage. Elles peuvent également courir des risques qui peuvent être très graves pour leur santé.



DEMANDER : Quelles sont les conséquences du mariage de Zeina à un jeune âge ?



FAIRE : Prenez quelques idées du groupe et ajoutez ce qui peut manquer.



REMARQUE : Si c'est possible, vous pouvez montrer aux participantes la vidéo Girl Effect (L'effet fille). La traduction est disponible dans plusieurs langues, dont le français et l'arabe. <https://www.youtube.com/watch?v=1e8xgFOJtVg>



EXPLIQUER :

- Les filles qui se marient jeunes sont souvent retirées de l'école et manquent des années importantes de leur éducation. Pour cette raison, elles auront des connaissances, des compétences et une expérience limitées pour négocier les rôles conjugaux d'adultes.
- Les filles qui se marient à un jeune âge sont plus susceptibles de subir de la violence dans leur mariage. Plus la différence d'âge est grande, plus elles sont susceptibles de subir de la violence. Les filles qui se marient jeunes sont plus susceptibles de décrire leur première expérience sexuelle comme forcée.
- La grossesse est souvent attendue après le mariage, les premières naissances étant les plus risquées pour les mères adolescentes. La grossesse en cette période est très dangereuse et les médecins recommandent aux filles de terminer la puberté et l'adolescence avant d'essayer d'avoir des enfants.
- Les jeunes adolescentes enceintes courent un risque significativement plus élevé de mourir pendant ou après l'accouchement.
- Par exemple, les filles qui tombent enceintes à un âge précoce ont souvent des accouchements difficiles parce que leur bassin est trop étroit. L'accouchement pourrait nécessiter une opération.
- Les jeunes filles courent également un risque élevé d'accoucher prématurément - avant que le bébé ne soit prêt à sortir.



DEMANDER :

- Que pensez-vous des informations présentées ?
- Pensez-vous que cette information pourrait aider quelqu'un à prendre une décision éclairée concernant le mariage précoce ? Pourquoi/Pourquoi pas ?
- Que peuvent faire les tutrices et tuteurs si ce sont les filles elles-mêmes qui demandent à se marier ?

Activité 3 : Stratégies pour retarder le mariage (Pour les tuteurs de filles célibataires) (30 minutes)



EXPLIQUER : Nous respectons le fait que le mariage est une partie importante de la communauté et que c'est quelque chose que beaucoup de gens font/feront. Mais nous pensons également qu'étant donné les préjudices associés au mariage des filles à un jeune âge, il y a des choses que nous pouvons faire pour retarder le mariage des jeunes filles jusqu'à ce qu'elles soient plus âgées (plus que 18 ans). Cela aidera les filles à avoir de meilleures chances de vivre un mariage et une vie sains. Afin d'aider les filles à retarder le mariage jusqu'à ce qu'elles soient plus âgées, il faut que les tuteurs le décident mais il faut aussi réussir à influencer les membres de la communauté lorsqu'il s'agit de décider quand et à qui se marier.



DIRE : Je vais donner à chaque groupe un scénario et dans votre groupe, vous élaborerez des stratégies sur la façon dont la famille peut envisager de retarder le mariage de sa fille jusqu'à ce qu'elle soit plus âgée. Lorsque vous décidez des stratégies, vous devez faire deux choses clés:

1. Pensez à qui vous pouvez inclure dans votre stratégie, par exemple la fille, les tuteurs/tuteurs, les décideuses/décideurs communautaires et/ou le mari potentiel (et sa famille).
2. Pensez à l'impact que le report du mariage aura sur la fille et sa famille. S'il y a des impacts négatifs, que peut-on faire pour résoudre ce problème ?

✓ **FAIRE :** Répartissez les participants en 2 groupes et donnez un scénario à chaque groupe. Si un groupe n'est pas capable de lire, vous pouvez vous-mêmes lire les scénarios au groupe. Les participants peuvent faire part de leurs scénarios et stratégies à l'ensemble du groupe par le biais d'un jeu de rôle.

CONTEXTUALISATION :

Scénario 1 :

Yusra et Kamal ont trois enfants et Kamal est actuellement au chômage. Yusra gagne un peu d'argent, mais pas suffisamment pour subvenir aux besoins de leurs enfants. Ils ont dû retirer leur fille aînée de l'école à cause de leur situation financière. Kamal pense qu'il serait peut-être préférable que leur fille se marie pour réduire la charge financière qui pèse sur eux. Kamal aime beaucoup sa fille, mais il pense que c'est ce qu'il y a de mieux pour elle. Kamal vous demande votre avis.

* **REMARQUE :** Ils pourraient demander à Kamal de réfléchir aux avantages et aux inconvénients de la décision de marier sa fille. Ils pourraient encourager Kamal à réfléchir à des stratégies alternatives avant de marier sa fille et lui demander de réfléchir à la manière dont il peut chercher du soutien supplémentaire pour garder sa fille à l'école.

Scénario 2 pour les contextes où la grossesse adolescente peut mener au mariage forcé :

Nancy a 15 ans et vient de découvrir qu'elle est enceinte. Elle a peur de le dire à ses parents, car elle craint qu'ils ne la forcent à épouser l'homme qui l'a mise enceinte. Nancy ne veut pas l'épouser, elle veut terminer ses études et rester avec sa famille jusqu'à ce qu'elle soit un peu plus âgée. Comment le père de Nancy peut-il réagir dans cette situation ?

* **REMARQUE :** Ce scénario peut être assez difficile. Les pères peuvent dire que la fille n'a pas d'autre choix que de se marier. Encouragez-les à réfléchir à des idées alternatives au mariage. Comment Nancy peut-elle continuer à aller à l'école alors qu'elle a un bébé ? Qu'est-ce qui lui permettra de rester à la maison et de ne pas se marier ? Que se passerait-il si Nancy se mariait ? Comment se sentirait-elle ?

Scénario 2 pour les contextes sensibles :

La famille d'Adam s'agrandit et récemment, son cousin a également emménagé dans la maison avec sa famille. Les enfants d'Adam partagent tous une petite chambre y compris son aînée, Nancy, qui a 16 ans. Adam pense que la meilleure solution est de marier Nancy. De cette façon, elle aura son propre espace et la maison ne sera pas aussi surpeuplée. Le mariage de Nancy devrait-il être retardé ? Comment cela peut-il être fait ?

* **REMARQUE :** Ils devraient réfléchir aux avantages et aux inconvénients de la décision de marier Nancy (par exemple, les risques pour la santé de Nancy, interruption de la scolarité, l'isolement, etc.). Ils devraient réfléchir à des stratégies alternatives qui peuvent aider à retarder le mariage.

Activité 3 : Soutenir les filles mariées et divorcées (Pour les tuteurs de filles mariées) (30 minutes)

* **REMARQUE :** Cette version de l'Activité 3 est destinée aux tuteurs de filles mariées/divorcées. Ci-dessus, il existe une version différente de l'Activité 3 pour les tuteurs de filles célibataires.



DIRE : Nous avons appris certains des risques auxquels les filles mariées et divorcées sont confrontées. Mais il y a certaines choses que nous pouvons faire ! Nous allons réfléchir aux moyens de soutenir les filles mariées et divorcées dans nos vies et aussi dans la communauté au sens large.



FAIRE : Répartissez les participants en 2 groupes, l'un se concentrant sur les filles mariées et l'autre sur les filles divorcées. Dans chaque groupe, demandez aux participants de discuter des moyens par lesquels ils peuvent soutenir ces filles même si elles ne sont pas à leur charge.

Une fois terminé, ajoutez les points ci-dessous si les participants ne les ont pas déjà mentionnés :

- Si possible, vérifiez les besoins matériels des filles mariées et divorcées (en particulier la nourriture, l'argent, les serviettes hygiéniques, les vêtements, le matériel scolaire). Les beaux-parents pourraient ne pas être en mesure de fournir un soutien adéquat, alors vérifiez toujours auprès des filles, ou demandez à la tutrice de le faire si cela est plus approprié.
- Vérifiez et soutenez les besoins émotionnels des filles, en particulier si vous faites partie de la belle-famille, en leur donnant le temps de voir des amies et de la famille. Et si vous êtes un tuteur, prenez le temps de visiter et de passer du temps avec les filles.
- Si possible, vérifiez les besoins éducatifs ou professionnels des filles mariées et divorcées (peut-être veulent-elle retourner à l'école, acquérir de nouvelles compétences, suivre un cours ou générer des revenus pour devenir indépendantes).
- Si possible, vérifiez les besoins de santé des filles mariées et divorcées. Les filles peuvent avoir besoin d'accéder aux médicaments, aux soins de santé, aux services de planning familial, aux soins prénatals, etc. Encouragez les filles à attendre d'avoir eu 18 ans avant d'avoir des enfants. Même si elles ont déjà un enfant, chaque naissance est différente et elles devraient retarder la grossesse jusqu'à ce que leur corps se soit pleinement développé pour prévenir les risques pour la santé tels que la mort de la mère ou du bébé.

Message clé pour les tuteurs de filles célibataires

Il existe de nombreux préjugés associés au mariage des filles à un jeune âge - marier des filles à un âge plus avancé les aidera à avoir de meilleures chances pour avoir un mariage sain. Afin d'aider les filles à retarder le mariage jusqu'à ce qu'elles soient un peu plus âgées, il faut que les tuteurs le décident mais il faut aussi réussir à influencer la communauté, en particulier les hommes et les garçons qui ont beaucoup de pouvoir de décision lorsqu'il s'agit de décider quand et à qui se marier.

Message clé pour les tuteurs de filles mariées

Il existe de nombreux défis associés au mariage des filles à un jeune âge et en tant que tuteurs, nous pouvons faire de nombreuses choses pour aider les filles dans cette situation. Certaines des choses incluent la vérification de leurs besoins matériels, émotionnels, éducatifs et de santé. Leur parler de retarder leur grossesse après qu'elles aient atteint l'âge de 18 ans est essentiel pour assurer leur santé et celle de leur bébé. En tant que tuteurs, nous n'avons peut-être pas les ressources nécessaires pour répondre à tous ces besoins, mais une chose que nous contrôlons en particulier est de répondre aux besoins émotionnels des filles.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ Demandez aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)

- Pour les tuteurs de filles célibataires : Ayez une conversation avec votre fille ou femme/partenaire sur la question du mariage précoce et de certaines des informations dont nous avons discuté aujourd'hui. Écoutez leurs idées, et voyez si elles sont différentes ou identiques à celles dont nous avons discuté.
- Pour les tuteurs de filles mariées : Discutez avec votre fille, ou si plus approprié à travers votre femme/partenaire, pour vérifier quels sont les besoins d'une femme mariée et voir comment vous pouvez la soutenir. Même si vous n'êtes pas en mesure de fournir une aide matérielle, vous pouvez faire d'autres choses comme répondre à leurs besoins émotionnels ou les aider à accéder aux soins de santé.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Familiarisez-vous avec les ressources de la section préparation avant la session.

SESSION II :

LA SÉCURITÉ ET LA VIOLENCE

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Discuté des différents types de violence auxquels les femmes et les filles sont confrontées, particulièrement à la maison.
2. Exploré les idées relatives à leurs rôles et responsabilités dans la contribution à la sécurité et le bien-être de leur famille.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférences
- ☐ Marqueurs (au moins quatre couleurs différentes)
- ☐ Notes post-it
- ☐ Stylos
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

- Familiarisez-vous avec les fiches-ressources 11.1 et 11.2 avant la session afin de vous rappeler des sources principales et des conséquences de la VBG et les types de VBG. Familiarisez-vous également avec la fiche-ressource 8.1 sur les réponses de résistance communes et l'Annexe 2 : Étapes à suivre pour combattre les préjugés des Modules Filles Soleil des tuteurs et tutrices.
- Certains participants peuvent ne pas être d'accord avec toutes les définitions ou tous les exemples de types de violence. Il est important de se préparer à faire face à un conflit et de savoir comment réagir. Tout le contenu pertinent est inclus dans la session, mais vous devrez le lire et vous préparer à l'avance pour être à l'aise avec votre rôle d'animateur. La session peut susciter de nombreuses discussions. En tant qu'animateur, il est important de savoir quand faire passer les participants à la partie suivante de la session. Par exemple, prenez les réponses d'un ou deux participants plutôt que celles de l'ensemble du groupe. Si la session nécessite vraiment plus de temps, elle peut être répartie sur deux semaines ou prolongée afin de laisser le temps de terminer la discussion. Vous pouvez dire : « Nous pouvons certainement écouter l'ensemble du groupe, mais cela signifie que nous allons manquer de temps. Voulez-vous rester plus longtemps pour que nous puissions examiner toutes vos réflexions ? »

Note à l'animateur :

- Comprenez le paysage international et national des lois sur la violence à l'égard des femmes et des filles. Les lois internationales qui traitent de la violence à l'égard des femmes et des filles comprennent la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), la Déclaration universelle des droits de l'homme et la Convention relative aux droits de l'enfant. Vous devez vérifier si le pays dans lequel vous travaillez y a souscrit. Un certain nombre de pays disposent également de lois nationales qui criminalisent la violence domestique - il est important de connaître le statut de votre pays.
- Au cours de cette discussion, la victime peut être blâmée. Si les hommes expriment des pensées telles que « Parfois, les femmes/filles cherchent la violence en se conduisant mal » - assurez-vous de demander ce que les autres tuteurs en pensent, pour obtenir un éventail de perspectives. Il est généralement beaucoup plus facile de décrire les actes de violence commis à l'extérieur de chez nous que de commenter ou de parler de la violence à la maison. Parler de la violence que nous avons commise est encore plus difficile. Si les tuteurs partagent des actes de violence qu'ils ont commis, ils chercheront souvent à justifier leurs actes ou à blâmer les autres. Il est important de porter une attention particulière aux comportements tels que minimiser, justifier ou blâmer la survivante.
- Demandez aux tuteurs qui proposent les châtiments corporels comme réponse à un « mauvais comportement » quelles sont les raisons pour lesquelles les adolescentes « se conduisent mal ». Rappelez-leur que c'est une période de vie difficile où les adolescentes vivent de nombreux changements, ont des questions et explorent les frontières et les limites et ont besoin de tuteurs pour les soutenir et les écouter.
- Soyez également conscient de toute violence divulguée, en particulier contre les adolescentes. Cela peut nécessiter un suivi avec votre superviseur, surtout si vous pensez qu'une fille est en danger immédiat.

Durée : Cette session peut durer jusqu'à 2,5 heures. Si vous n'êtes pas en mesure de terminer la session dans le temps imparti, vous pouvez également la diviser en deux sessions.

Calendrier : Après la tenue de la session 11 des tutrices sur la violence que les femmes et les filles subissent.

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous eu une conversation avec votre fille ou votre femme/partenaire sur la question du mariage précoce et sur certaines des informations dont nous avons discuté aujourd'hui. Comment cela s'est-il passé ?

Explorons (15 minutes)



DEMANDER : À quoi pensez-vous lorsque je dis le mot « sécurité » ?



DIRE : Lorsque nous parlons de sécurité, nous entendons être à l'abri de tous préjudices, dangers, menaces ou risques, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. Les préjudices, les dangers, les menaces et les risques peuvent être causés par plusieurs facteurs – par exemple, l'environnement peut mettre les gens en danger en cas de séisme ou de tempête.



DEMANDER : Quelqu'un peut-il penser à d'autres types de préjudices, de dangers, de menaces ou de risques qui font que les personnes ne se sentent pas en sécurité ? (Par exemple, la guerre, les conflits, manquer d'argent, être sans abri, la violence, etc.)



DIRE : Aux fins de cette session, nous allons nous concentrer sur le problème de la violence et des types de

violence que les gens infligent aux femmes et aux filles et qui mettent les femmes et les filles en danger. Il est important de se rappeler que la violence n'est pas quelque chose qui « arrive » à quelqu'un parce qu'il est une femme ou une fille. Être violent envers les femmes et les filles est un choix que des personnes font. La violence à l'égard des femmes et des filles constitue une violation de leurs droits fondamentaux et est inscrite dans de nombreuses lois internationales (ajoutez les lois nationales, le cas échéant).



DIRE : La définition de la violence à l'égard des femmes et des filles est la suivante : « toute menace ou tout acte (physique, émotionnel, sexuel, économique) dirigé contre une fille ou une femme, qui cause un préjudice et vise à maintenir une fille ou une femme sous le contrôle d'autres personnes ».

Il existe différents types de violence infligée aux femmes et aux filles en particulier, dont beaucoup ont déjà été mentionnés. On peut les classer en 4 catégories principales :

- Physique (qui blesse le corps)
- Émotionnelle (hurts the feelings and self-esteem)
- Économique (contrôle l'accès à l'argent, aux biens ou aux ressources)
- Sexuelle (contrôle la sexualité)



DEMANDER : Quelqu'un peut-il donner des exemples de types de violence qui pourraient entrer dans chacune de ces catégories ?



REMARQUE : Consultez la fiche-ressource 2 pour obtenir des suggestions.



DEMANDER : Est-ce que quelqu'un a des questions ?

Activités (1 heure 25 minutes)

Activité 1 : Quels sont les risques ? (35 minutes)



FAIRE : Divisez les participants en deux groupes. Chaque groupe se concentrera sur l'une des questions suivantes :

- Groupe 1 : Quels sont les risques et les menaces relatifs à la sécurité auxquels les hommes et les garçons sont confrontés dans la communauté ou à la maison ?
- Groupe 2 : Quels sont les risques et les menaces relatifs à la sécurité auxquels les femmes et les filles sont confrontées dans la communauté ou à la maison ?



FAIRE : Donnez aux participants environ 10 minutes pour discuter et écrire leurs réponses sur un papier pour tableau de conférence. Une fois qu'ils ont fini, rassemblez-les en un seul groupe pour présenter leurs réponses.



DEMANDER :

- Quelles sont les similitudes ou les différences que vous avez observées dans les risques sécuritaires pour les femmes et les filles comparé aux hommes et aux garçons ?
- Qu'avez-vous remarqué concernant les types de violence subis par les femmes, les filles, les garçons et les hommes ?
- Qu'avez-vous remarqué des auteurs de la violence ? Avaient-ils quelque chose en commun ? (Par exemple, les auteurs étaient-ils principalement des hommes ?)



REMARQUE : Si les hommes ne sont pas communicatifs sur les types de violence perpétrés contre les femmes et les filles, vous pouvez ajouter certaines des formes de violence auxquelles les femmes et les filles sont confrontées (violence sexuelle, émotionnelle, physique).



EXPLIQUER :

- Les femmes, les filles, les garçons et les hommes peuvent tous subir des préjudices, un danger, des menaces ou des risques, mais certains problèmes de sécurité touchent principalement les femmes et les filles. Ces problèmes de sécurité sont des types de violence auxquels les femmes et les filles sont confrontées en raison de leur genre (rappelez-leur la boîte de genre).
- Ce type de violence est dirigé vers les femmes et les filles car elles peuvent être perçues comme étant plus faibles que les hommes. Les hommes utilisent donc leur pouvoir sur les femmes et les filles.
- Parfois, les hommes, les femmes, les garçons et les filles pensent que la violence est normale parce que c'est quelque chose d'acceptable dans la communauté et cela arrive depuis très longtemps.
- Les personnes peuvent ne même pas réaliser que cela est considéré comme de la violence.
- Parfois, les femmes peuvent être violentes envers les filles ou avoir certaines attentes à l'égard des filles parce qu'elles se basent elles-mêmes sur leurs propres expériences et sur les attentes à leur égard. (Par exemple, marier les filles tôt parce que cela se fait couramment dans la communauté.) Les hommes subissent la violence d'autres hommes, par exemple un employeur masculin peut être violent envers un employé masculin. Mais la violence n'est pas liée au genre de l'employé masculin - elle pourrait être liée à d'autres facteurs de discrimination qui placent l'homme dans une catégorie marginalisée.



DEMANDER : Pensez-vous que les femmes et les filles méritent d'avoir moins de pouvoir et de sécurité que les hommes et les garçons ? (Les femmes et les filles méritent d'avoir le même pouvoir et le même sentiment de sécurité que les hommes et les garçons).

Activité 2 : Comprendre la violence (50 minutes)



DIRE : Nous avons discuté des différents types de violence qui surviennent, en particulier envers les femmes et les filles. Maintenant, prenons le temps de réfléchir aux raisons de cette violence.



FAIRE : Lisez le scénario suivant aux tuteurs :

CONTEXTUALISATION : veuillez modifier les détails tels que les noms pour les rendre plus adaptés à votre contexte.

- Eric se rendait à un village situé à 10 km pour un rendez-vous avec les autorités pour fournir des documents lorsque sa moto a heurté un objet pointu et que son pneu s'est crevé.
- Il a poussé la moto sur 5 km pour finalement arriver au bureau à midi. Eric s'est rendu directement aux autorités afin de soumettre ses documents. Quand il est arrivé, la porte était verrouillée. Un policier proche de la scène dit à Eric que le bureau était fermé pour la journée.
- Eric s'est ensuite rendu chez un garagiste pour réparer son pneu. Il a dû attendre une heure parce que l'homme chargé des réparations prenait sa pause-déjeuner. Lorsque le pneu a fini par être réparé, l'homme a demandé la somme de 5\$ (ou l'équivalent en devise locale). Il ne restait plus d'argent à Eric pour manger ou boire avant de retourner dans son village.
- En rentrant chez lui en moto, il a été surpris par la pluie. Quand Eric est arrivé à la maison, il a demandé à sa femme Béatrice de lui apporter à manger.
- Elle lui dit qu'elle était rentrée tard du marché aujourd'hui à cause de la pluie et que la nourriture n'était donc pas encore cuite. Eric crie, traitant sa femme d'inutile et de stupide. Il lui dit de préparer la nourriture immédiatement !
- Leur fille rentre à la maison et Eric lui demande pourquoi elle était en retard et non pas à la maison à aider sa mère à la cuisine. Elle lui expliqua qu'elle avait dû rester tard à l'école pour finir ses devoirs. Eric la gifla et lui dit de sortir de la pièce. Il la menace de la retirer de l'école si elle a nouveau du retard !



DEMANDER :

- Comment Eric s'est-il senti pendant la journée ?
- Comment a-t-il géré ses sentiments ? (Relisez l'histoire et faites une pause après chaque segment pour obtenir des réponses à cette question.)
- Pourquoi Eric a-t-il choisi d'agir violemment envers sa femme et sa fille ?
- Était-ce parce qu'il était en colère ? Si oui, alors pourquoi n'a-t-il pas été violent avec le policier ou le garagiste ?



EXPLIQUER :

- La violence d'Eric envers sa femme et sa fille ne consistait pas en une perte de contrôle ou à un élan de colère. Il a plutôt choisi de sortir ses émotions et de démontrer son pouvoir sur sa famille.
- Eric sait également qu'il n'y aura probablement aucune conséquence à son choix, alors qu'il y en aurait eu s'il était devenu violent avec les autorités ou le garagiste.
- Sa colère et sa violence sont SÉLECTIVES envers sa femme et sa fille. La violence à l'égard des femmes et des filles est un choix plutôt que le résultat de pulsions émotionnelles incontrôlables.
- La boîte de genre enseigne aux hommes à ne pas être émotifs, car cela est réservé aux femmes. On enseigne aux hommes que la colère est l'une des rares émotions qu'ils peuvent exprimer tout en étant toujours respectés. Par conséquent, les hommes ne savent souvent pas comment exprimer leurs émotions de manière saine et leur douleur est souvent projetée sur les femmes et les filles.



DEMANDER : Comment aurait-il pu exprimer ses sentiments différemment à sa femme et à sa fille ?



EXPLIQUER : Nous allons tous ressentir de la colère, de l'impuissance et de la frustration tout au long de notre journée. Pour aider à prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles et entretenir des relations saines et respectueuses, nous devons :

- Reconnaître quand nous éprouvons ces sentiments
- Identifier d'où ils viennent (boîte de genre, différences de pouvoir)
- Gérer ces émotions de manière à ne pas blesser ou intimider les autres
- Trouver des moyens alternatifs de gérer nos émotions, notamment en parlant de nos sentiments aux autres, en nous promenant, en prenant de grandes inspirations, en aidant les autres.



FAIRE : Demandez s'il y a des volontaires qui peuvent jouer le rôle d'Eric et montrer comment il aurait pu mieux gérer la situation. Comment aurait-il pu parler à sa femme et s'occuper de sa fille d'une meilleure manière ? Si vous avez le temps, vous pouvez demander à quelques personnes de faire cette démonstration au groupe.

Message clé



DIRE : Les femmes, les filles, les garçons et les hommes peuvent tous subir des préjudices, des dangers, des menaces ou des risques, mais certains problèmes de sécurité affectent principalement les femmes et les filles. Ces problèmes de sécurité sont des types de violence auxquels les femmes et les filles sont confrontées en raison de leur genre. Ceux qui commettent la violence sont les responsables de leurs actes, ce n'est jamais la faute du survivant - la violence est toujours un choix.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Discutez avec votre femme/partenaire et vos filles de la sécurité à la maison et dans la communauté. Demandez-leur ce qu'elles pensent et leurs idées sur la façon dont elles peuvent être soutenues pour se sentir plus en sécurité. Soyez prêt à partager cette expérience avec le groupe la semaine prochaine.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Familiarisez-vous avec les ressources de la section préparation avant la session.

SESSION 12 :

SOUTENIR LES FILLES QUI SUBISSENT LA VIOLENCE

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Mieux compris les types de violence que subissent les adolescentes.
2. Exploré le concept de blâme en relation avec la violence que les adolescentes subissent.

Matériels :

- ☐ Papiers pour tableau de conférences
- ☐ Marqueurs (au moins quatre couleurs différentes)
- ☐ Notes post-it
- ☐ Stylos
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

Familiarisez-vous avec la fiche-ressource 1, Annex 1 Les réponses de résistance communes et l'Annexe 2 : Étapes à suivre pour combattre les préjugés des Modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs.

Note à l'animateur :

- Au cours de cette discussion, la victime peut être blâmée. Si les hommes expriment des pensées telles que « Parfois, les femmes/filles cherchent la violence en se conduisant mal » - assurez-vous de demander ce que les autres tuteurs en pensent, pour obtenir un éventail de perspectives. Il est généralement beaucoup plus facile de décrire les actes de violence commis à l'extérieur de chez nous que de commenter ou de parler de la violence à la maison. Parler de la violence que nous avons commise est encore plus difficile. Si les tuteurs partagent des actes de violence qu'ils ont commis, ils chercheront souvent à justifier leurs actes ou à blâmer les autres. Il est important de porter une attention particulière aux comportements tels que minimiser, justifier ou blâmer la survivante.
- Soyez également conscient de toute violence divulguée, en particulier contre les adolescentes. Cela peut nécessiter un suivi avec votre superviseur, surtout si vous pensez qu'une fille est en danger immédiat.

Durée : 2 heures

Calendrier : Après la tenue de la session 12 des tutrices

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous discuté avec votre épouse/partenaire et vos filles de la sécurité à la maison et dans la communauté ? Quelles étaient leurs pensées et leurs idées à ce sujet ?



DIRE : Aujourd'hui, nous allons parler d'un sujet important - soutenir les filles qui subissent de la violence.

Explorons (15 minutes)



DEMANDER :

- Pouvez-vous penser à d'autres formes de violence auxquelles les filles sont plus exposées que les hommes, les garçons et les femmes? (Exemples: mariage précoce, MGF, déni d'éducation, etc.)
- Pourquoi pensez-vous que les adolescentes subissent plus ces types de violence que les autres groupes ?



DIRE : Les adolescentes sont plus à risque de violence que les autres groupes, à cause de leur âge et aussi parce qu'elles sont des filles. Les filles peuvent être exposées à la violence à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. Parfois, la réaction des tuteurs face à ce risque de violence peut les amener à limiter les mouvements des filles, à limiter leur accès à l'éducation ou à d'autres activités, et à blâmer les filles pour la violence qu'elles risquent de subir.



DEMANDER : Pensez-vous que les filles sont à blâmer pour la violence qu'elles subissent? (La violence est un choix fait par ceux qui la commettent, les filles ne sont jamais responsables de la violence qu'elles subissent.)



DEMANDER : Qui commet habituellement les actes de violence contre les filles ? (Est-ce d'autres filles, femmes, garçons, hommes ?)



DIRE : Ce sont généralement les personnes qui ont le pouvoir sur les filles qui commettent des actes de violence à leur égard. Comme nous en avons déjà discuté, beaucoup d'hommes ont le pouvoir sur les femmes et les filles. Les garçons peuvent aussi avoir un pouvoir sur les filles et, en raison de leur âge, les femmes peuvent aussi avoir un pouvoir sur les filles.

Activités (1 heure 20 minutes)

Activité 1: Soutenir la sécurité des filles (30 minutes)



FAIRE : Rappelez aux tuteurs les différents types de violence discutés lors de la session précédente.



DIRE : Pour être en mesure d'empêcher que la violence ne s'exerce à l'encontre des filles, nous devons comprendre les types de violence qu'elles subissent et l'impact qu'elles ont sur elles.



FAIRE : Divisez les tuteurs en deux groupes et fournissez à chacun une étude de cas. Lisez l'étude de cas au groupe et demandez à chaque groupe de réfléchir aux questions de chaque étude de cas. Ils fourniront un résumé au groupe.

Tuteurs de filles célibataires :	Tuteurs de filles mariées/divorcées
Étude de cas 1 : Peter est un enseignant qui traite ses étudiantes et étudiants différemment. Pendant la pause, il laisse les garçons jouer à l'extérieur et il garde les filles à l'intérieur pour aider à nettoyer. Pendant les leçons, il n'écoute que ce que les garçons ont à dire et demande toujours aux garçons de répondre aux questions. Un jour, une de ses élèves essaye d'aller jouer dehors avec les garçons. Quand Peter lui dit qu'elle devrait rester à l'intérieur, elle refuse. Peter se met en colère et la frappe en lui disant qu'elle devrait respecter son professeur !  DEMANDER : - La façon que Peter a de traiter les filles est-elle considérée comme un type de violence ? <i>(Oui, parce que Peter discrimine les filles et est violent envers elles parce qu'elles sont des filles)</i> - Les étudiantes étaient-elles à blâmer pour le comportement de Peter ? <i>(Non, Peter n'a pas besoin de recourir à la violence envers les étudiant(e)s dans aucune situation. De plus, Peter ne traite pas les filles et les garçons de façon égale).</i> - Quels sont les effets physiques et émotionnels potentiels du comportement de Peter envers ses étudiantes ?	Étude de cas 1: Sophie a 16 ans et s'est récemment mariée avec Robert. Elle cuisine et s'occupe de la maison et Robert lui dit qu'il est très heureux d'être son mari. Mais quand Sophie ne fait pas exactement ce que Robert veut, par exemple quand elle veut faire quelque chose pour elle-même, comme retrouver ses amies, Robert crie après elle et menace même de la frapper.  DEMANDER : - S'agit-il d'un type de violence basée sur le genre ? Pourquoi oui/pourquoi non ? <i>(Oui, Robert utilise la violence pour la menacer, lui faire peur et limiter ses mouvements).</i> - Quels sont les potentiels effets physiques et émotionnels de ce qui arrive à Sophie ? - Est-ce que ce qui arrive à Betty est de sa faute ? <i>(Sophie n'est pas à blâmer pour la façon dont elle est traitée. Robert peut s'exprimer de nombreuses façons qui n'impliquent pas la violence ou le contrôle de Sophie)</i>

Étude de cas 2 : (voir plus bas pour une étude de cas alternative pour les contextes sensibles)

Robert est un jeune homme secrètement en couple avec Sophie. Sophie a 16 ans. Robert dit des choses horribles à Sophie, la gifle et la force à faire des choses qu'elle ne veut pas faire. Quand Sophie dit qu'elle va quitter Robert, il menace de parler à sa famille de leur relation. Sophie a peur de ce que son père lui ferait s'il découvrait qu'elle avait un petit ami, car cela apporterait le « déshonneur » à la famille. Sophie sent qu'elle n'a pas d'autre choix que de rester avec Robert.

 **REMARQUE :** Les tuteurs pourraient dire que les filles ne devraient pas avoir de petit ami et que c'est la solution. Il est important pour eux de discuter des moyens de soutenir les filles qui subissent de la violence sans les forcer à rester secrètes.

 DEMANDER :

- Sophie subit-elle un type de violence ? (Oui)
- Quels sont les effets physiques, émotionnels et sociaux potentiels de l'expérience de Sophie ?
- Que peut faire le père de Sophie pour la soutenir dans cette situation ? (Le père de Sophie devrait essayer de s'assurer que Sophie se sent soutenue pour partager ce qu'elle vit avec un membre de sa famille en qui elle a confiance. Il est important d'aider Sophie à se sortir de cette situation en toute sécurité afin qu'elle ne subisse pas plus de mal).

Étude de cas 2 :

Lina est mariée et est le principal support financier de son ménage. En plus de travailler, elle doit s'occuper de la maison. Son mari ne travaille pas, mais tous les revenus de Lina reviennent à son mari qui contrôle les finances du ménage. Il ne dit pas à Lina sur quoi il dépense l'argent et parfois il ne reste plus d'argent pour la nourriture. Lina doit alors travailler encore plus. Elle n'a pas non plus accès à l'argent qu'elle gagne.

 DEMANDER :

- Est-ce un type de violence basée sur le genre ? Pourquoi oui/pourquoi non ?

(Oui, c'est un type de violence économique que le mari de Lina utilise pour contrôler inégalement l'accès à l'argent dans le ménage)

- Quels sont les potentiels effets physiques et émotionnels de ce qui arrive à Lina ?
- Ce qui arrive à Lina est-il de sa faute ?

(Le mari de Lina est responsable de son propre comportement)

- Que peuvent faire les gens autour de Lina (tutrices, tuteurs, belle mère) pour la soutenir ?

Étude de cas 2 pour contextes sensibles :

Robert est un jeune homme fiancé à Sophie. Sophie a 16 ans. Robert dit des choses horribles à Sophie, la gifle et la force à faire des choses qu'elle ne veut pas faire. La famille de Sophie ne sait pas que Robert traite Sophie de la sorte et donc quand Sophie dit qu'elle va rompre les fiançailles avec Robert, il lui dit que sa famille n'acceptera jamais et que cela apporterait le « déshonneur » à la famille. Sophie sent qu'elle n'a d'autre choix que de rester avec Robert.



REMARQUE : Il est important pour eux de réfléchir aux moyens de soutenir les filles qui subissent de la violence sans interrompre la conversation et les forcer à rester secrètes.



DEMANDER :

- Sophie subit-elle un type de violence ? (Oui)
- Quels sont les effets physiques, émotionnels et sociaux potentiels de l'expérience de Sophie ?
- Que peuvent faire les tuteurs et tutrices de Sophie pour la soutenir dans cette situation ?

(Les tuteurs et tuteurs de Sophie devraient essayer de s'assurer que Sophie se sent soutenue pour partager ce qu'elle vit avec un membre de sa famille en qui elle a confiance. Il est important d'aider Sophie à se sortir de cette situation en toute sécurité afin qu'elle ne subisse pas plus de mal).



EXPLIQUER :

- Dans les deux scénarios les filles subissent de la violence.
- Elles peuvent aussi subir du stress, des blessures, un sentiment de désespoir, de l'isolement, un trauma, être blâmées, ou rejetées.
- Comme nous en avons discuté lors de la session sur le développement des adolescentes, les recherches nous indiquent que les enfants qui subissent la violence peuvent subir de conséquences nocives sur leur développement. Les enfants témoins de violence peuvent également subir les mêmes conséquences négatives



DEMANDER : Que pouvons-nous faire pour créer un environnement plus sûr pour les filles qui peuvent être confrontées aux différents types de violence dont nous avons discutés ?

Ajoutez ce qui suit si les participants ne les mentionnent pas :

- Ne blâmez pas les filles pour la violence qui leur est infligée.
- Créez un espace ouvert et sans jugement pour que les filles se sentent à l'aise pour discuter de la violence qui leur a été infligée. Ceci est particulièrement important pour les filles qui subissent la violence de leurs petits-amis, partenaires ou maris.
- Respectez le droit des filles à une vie sans violence, le droit d'être des enfants, de recevoir une éducation, de ne pas être forcées à se marier, etc. Cela s'applique à toutes les filles ; célibataires, mariées, ayant un handicap, divorcées, veuves, etc.
- Félicitez les filles pour leur audace et leur confiance en elles-mêmes et pour avoir pris la défense de leurs intérêts et avoir dit « non » aux personnes qui pourraient vouloir leur nuire.
- Encouragez les filles à exercer leur droit de dire « non » fermement. Pour les filles ayant un handicap

et qui peuvent ne pas être en mesure de s'exprimer verbalement, trouvez des moyens de les aider à exercer ce droit.

- Utilisez des stratégies non violentes pour régler les conflits et les désaccords au sein de la famille avec les femmes, les filles et les garçons.
- Traitez et valorisez les filles de façon égale aux garçons, quels que soient leur âge, capacités, sexualité, etc.

Activité 2 : Discussion sur l'histoire de Sophie et Robert (25 minutes)



DEMANDER : Prenons l'histoire de Sophie de la dernière activité (pour les tuteurs de filles célibataires utilisez l'étude de cas 2 – soit l'étude normale soit celle pour les contextes sensibles. Pour les tuteurs de filles mariées, utilisez l'étude de cas 1).



REMARQUE : Les hommes peuvent ne pas être disposés à accepter de soutenir une fille qui est en couple, si cela est inhabituel ou caché dans le contexte. Il est important que les participants se concentrent sur le danger dans lequel la fille se trouve et pourquoi il est important d'assurer sa sécurité.



FAIRE : Rappelez aux participants l'histoire de Robert et Sophie.



DIRE : J'aimerais qu'un volontaire imagine qu'il est le père de Sophie. Comment pouvez-vous parler à Sophie de ce qu'elle traverse ?



FAIRE : Demandez-leur de faire une démonstration par le biais d'un jeu de rôle devant le groupe. Si vous avez le temps, vous pouvez demander à une ou deux autres personnes de faire également une démonstration.



DIRE :

- Le tuteur de Sophie ne devrait pas blâmer Sophie pour ce qui s'est passé. Il devrait mettre Sophie à l'aise et en sécurité pour exprimer ce qui lui est arrivé si elle le souhaite.
- Si le tuteur de Sophie ne se sent pas à l'aise de parler de cela directement avec Sophie, il peut demander à la mère de Sophie ou un autre adulte de confiance de vérifier que sa fille va bien.
- Le tuteur de Sophie doit faire comprendre à Sophie que si elle subit un préjudice, il est normal qu'elle se manifeste et le dise à sa famille, et qu'ils ne la blesseraient pas ou ne la puniraient pas mais la soutiendraient.



DEMANDER : Pourquoi est-il important que le tuteur de Sophie réagisse de cette façon ?



DIRE : Il est important qu'il puisse pleinement comprendre quels sont les risques et aider Sophie à être à l'abri de ces risques ou menaces. Il est important d'aider Sophie à se sortir de façon sûre de la situation afin qu'elle ne subisse pas davantage de préjudices.



DEMANDER : Quelqu'un se souvient-il de la séance que nous avons eue sur nos relations avec les adolescentes ? Nous avons discuté d'empathie. Quelqu'un se souvient-il de ce que signifie l'empathie ?



DIRE : L'empathie, en termes simples, est la capacité de comprendre et d'agir avec soin envers nos filles.



DEMANDER : Et pourquoi l'empathie est-elle importante, surtout quand on parle de violence aux filles ?



EXPLIQUER :

- Être empathique permet aux filles de se sentir en sécurité.
- Être empathique permet aux filles (ou à toute personne subissant des violences) de partager ouvertement et de discuter des problèmes et des risques auxquels elles sont confrontées, sans craindre d'être blâmées.

Activité 3 : Blâme – Levez-vous, asseyez-vous (25 minutes)



EXPLIQUER : Comme nous en avons déjà discuté, certaines personnes blâment parfois entièrement ou partiellement les filles pour la violence qui leur est infligée. Elles peuvent dire aux filles que c'est de leur faute si la violence leur est arrivée, qu'elles auraient pu faire quelque chose pour l'arrêter ou sinon pour l'éviter.



DIRE : Je vais lire quelques scénarios et nous allons décider qui est à blâmer. Je vais vous demander qui est à blâmer, alors suivez les instructions.



REMARQUE : Si les tuteurs ont du mal à se lever et s'asseoir, ils peuvent remplacer se lever par lever la main.

CONTEXTUALISATION

Scénario 1

Un homme et une femme tiennent une discussion amicale sur le marché. Lorsqu'elle le croise plus tard, il essaie de l'embrasser mais elle ne veut pas. Comme il continue d'essayer elle le repousse. Levez-vous / levez la main si vous pensez que l'homme est à blâmer. (L'homme est à blâmer. Même s'il a pu avoir l'impression qu'il plaisait à la femme, il ne peut pas essayer de l'embrasser sans son accord.)

Scénario 2

Un mari et sa femme se disputent parce que la femme a refusé de faire ce que son mari lui avait demandé. Le mari pousse la femme et lui fait mal au bras. Levez-vous/levez la main si vous pensez que le mari est à blâmer.



REMARQUE : Ils peuvent dire que la femme est en train de désobéir et devrait faire ce que son mari lui dit de faire. Il est important de leur expliquer qu'elle ne doit en aucun cas être tenue pour responsable de l'agression physique de son mari. Il existe différentes façons de résoudre les problèmes et il devrait y avoir un pouvoir de décision égal.



DEMANDER : Est-ce que la femme ou la fille subissant la violence est jamais à blâmer pour ce qui lui arrive ?



DIRE : Dans de nombreuses lois internationales et nationales (vérifiez si cela s'applique à votre contexte), il est dit que la violence contre les femmes et les filles est une violation de leurs droits et que personne ne devrait être exposé à la violence. La responsabilité incombe à la personne qui est violente et qui viole les droits des filles et des femmes.



DEMANDER : Que pouvons-nous faire pour soutenir davantage les filles (et les femmes) qui pourraient vouloir divulguer la violence ?

Croyez-les, écoutez-les, ne les jugez pas, aidez-les à accéder aux services.

Message clé

La survivante n'est jamais à blâmer pour la violence qu'elle subit. Même si certaines personnes peuvent penser que la survivante peut faire quelque chose pour empêcher la violence de se produire, il est important de comprendre que l'auteur a le choix de ne pas abuser et que la responsabilité incombe toujours à l'auteur.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Parlez à vos filles de la façon dont elles peuvent rester en sécurité. Expliquez comment vous prévoyez de soutenir leur sécurité en utilisant les idées que vous avez proposées dans l'activité 1 (créer un environnement plus sûr pour les filles) et obtenez leurs opinions/commentaires à ce sujet.

SESSION 13 :

NOTRE VISION POUR LA FAMILLE⁴⁶

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Réfléchi à la manière dont la réputation de la famille peut influencer leurs décisions.
2. Réfléchi à leur vision pour leur famille.

Matériels :

- ☐ Boîte d'art
- ☐ Papiers
- ☐ Stylos
- ☐ Crayons de couleur
- ☐ Boîte de commentaires
- ☐ Impression de la fiche-ressource 13.1 : Les histoires de Linda et Maya

Préparation : Connaissiez la terminologie locale pour les terms « réputation » ou « honneur ». Comprenez comment cela fonctionne dans la communauté et contextualisez vos histoires en conséquent.

Note à l'animateur :

- Parler de réputation peut être délicat et les tuteurs peuvent ne pas être disposés à partager leurs expériences personnelles. Soyez conscient de l'atmosphère dans la salle et déplacez la conversation du personnel au général si nécessaire.
- Certains tuteurs peuvent être réticents aux idées et aux conversations sur la réputation et l'honneur. Soyez conscient de la résistance et vérifiez les conseils sur les stratégies de résistance communes.
- Une contextualisation approfondie vous aidera à être mieux préparé pour cette session.

Durée : 2 heures

Calendrier : Après la tenue de la session 13 des tutrices.

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous parlé à vos filles de la façon dont elles peuvent rester en sécurité ? Comment s'est déroulée la conversation ? Qu'ont-elles pensé de votre plan pour assurer leur sécurité ?

Explorons (20 minutes)



DEMANDER : Quelqu'un a-t-il entendu le dicton « que diront les gens », « qu'en penseront les gens » ?

- Qu'est-ce qu'il veut dire ?
- Quand est-il utilisé ?



DIRE : Beaucoup d'entre nous sont familiers avec cette phrase (ou des phrases similaires), elle est liée à notre « réputation ».

46 Adapté des Modules En sécurité à la maison (Safe @ Home) de l'IRC.



DEMANDER : Qu'entend-on par réputation ? (Prenez quelques réponses)



EXPLIQUER : La réputation d'une personne est basée sur des croyances ou des opinions générales à son sujet, et sur la façon dont les autres la perçoivent. Il y a beaucoup de choses qui influencent notre « réputation ». Elle est généralement basée sur un ensemble d'attentes ou de normes fixées par la communauté au sens large sur la façon dont les gens devraient se comporter. Parfois, ce que les gens pensent de nous peut avoir une grande influence sur la façon dont nous nous comportons ou interagissons avec les autres. En tant qu'individus, nous essayons de garder un « bon nom » ou une bonne réputation pour nous-mêmes et notre famille.



DEMANDER : Pouvez-vous penser aux caractéristiques d'une famille de bonne réputation ? (Prenez quelques réponses)



DEMANDER : Pouvez-vous penser aux caractéristiques d'une famille de mauvaise réputation ? (Prenez quelques réponses)

Exemples de réponses - CONTEXTUALISATION :

Bonne réputation	Mauvaise réputation
- Le père ramène de l'argent à la maison - Les garçons rapportent de l'argent à la maison - Le père prend de bonnes décisions - La femme et les enfants sont obéissants - La femme est fidèle - Les enfants sont polis - Les filles ne sortent pas avec des garçons - Les enfants étudient sérieusement et obtiennent de bonnes notes	- Le père est paresseux - Le père boit/fume trop - La femme est paresseuse - La femme et les enfants sortent et font ce qu'ils veulent - Les filles sont vues avec des garçons - Les enfants se comportent mal et ont une mauvaise influence sur leurs amis



DEMANDER :

- Pourquoi la réputation est-elle si importante pour nos familles et les communautés ou sociétés desquelles nous sommes issus ?
- Qu'advient-il si notre famille a mauvaise réputation ?
- Comment pensez-vous que le concept d'honneur ou de réputation de la famille influence l'action des gens lorsqu'il s'agit du mariage de leurs filles ?



EXPLIQUER : Nous savons que la réputation de la famille est très importante dans notre communauté. La réputation de la famille affecte nos relations sociales à tous les niveaux et peut être source de grande fierté ou de grande honte. La réputation peut aussi nous conduire à prendre des décisions qui, selon nous, ne sont peut-être pas les meilleures pour nous-mêmes ou pour notre famille, mais que nous prenons quand même parce que c'est ce que nous pensons que les autres attendent de nous.

Activités (1 heure 20 minutes)

Activité 1 : La réputation et la communauté (50 minutes)



DIRE : Nous aurons maintenant l'occasion de voir comment la réputation de la famille peut affecter les décisions que les gens prennent concernant leurs filles.

- ✓ **FAIRE :** Divisez les participants en 2 groupes et donnez un scénario à chaque groupe. Vous pouvez lire les scénarios aux groupes à faible niveau d’alphabétisation. Chaque groupe discutera du scénario qui lui a été assigné et répondra aux questions suivantes :

1. Quels sont les risques pour la réputation des personnes concernées par l’histoire ?
2. Quel a été l’impact sur la fille de l’histoire ?
3. Qu’est-ce que les tuteurs de l’histoire pourraient faire différemment (suggestions réalistes)?

NOTEZ les réponses à cette dernière question sur un papier pour tableau de conférence lorsque les participants partagent leurs réponses.

- ✱ **REMARQUE :** Donnez aux participants 20 minutes pour discuter du scénario dans leurs groupes respectifs. Ils devraient chacun disposer de 5 minutes pour présenter leur scénario et leurs réponses aux questions. Ils peuvent présenter à travers une discussion ou un jeu de rôle. Donnez-leur un dépliant de la fiche-ressource 13.1.

CONTEXTUALISATION

Scénario 1 - L’histoire de Linda

Linda souhaite déménager en ville pour suivre des cours à l’université à la fin de sa scolarité. Ses parents la soutiennent mais récemment, certaines personnes ont dit aux parents de Linda qu’ils devraient la marier avant qu’elle ne déménage en ville. Ils disent que les filles qui quittent le foyer deviennent corrompues et finissent par ne pas se marier. Un jour, le père de Linda lui dit qu’elle devrait peut-être y réfléchir. Il ajoute que pendant que Linda part pour la ville, ce sont eux, ses parents, qui resteront derrière à écouter les opinions des gens. Linda n’a vraiment pas envie de se marier, mais se demande si elle devrait le faire pour ses parents.

Scénario 2 : L’histoire de Maya

Maya s’est mariée à l’âge de 15 ans avec le garçon qui l’a mise enceinte. Elle ne voulait pas se marier mais ses parents lui ont dit qu’elle le devait, sinon cela ferait honte à la famille. Elle a aujourd’hui 17 ans et est de retour à la maison familiale avec ses parents car son mariage a pris fin. Son père l’accuse de faire honte à la famille. Maya veut retourner à l’école pour terminer ses études. Le père de Maya lui dit que ces choses-là ne sont pas une option pour une fille divorcée. Elle devrait simplement se marier avec quelqu’un qui les acceptera, à elle et à son enfant. Maya se sent frustrée de ne pas pouvoir déterminer son avenir.

Scénario 2 : L’histoire de Maya (pour contextes sensibles)

Maya s’est mariée à l’âge de 15 ans. Elle ne le voulait pas se marier mais ses parents l’ont convaincue. Aujourd’hui, elle a 17 ans, un petit enfant et est de retour à la maison familiale avec ses parents car son mariage a pris fin. Son père l’accuse de faire honte à la famille.. Maya veut retourner à l’école pour terminer ses études. Le père de Maya lui dit que ces choses-là ne sont pas une option pour une fille divorcée. Elle devrait simplement se marier avec quelqu’un qui les acceptera, à elle et à son enfant. Maya se sent frustrée de ne pas pouvoir déterminer son avenir.

- ✓ **FAIRE :** Résumez tous les points de la dernière question « qu’est-ce que les tuteurs de l’histoire pourraient faire différemment ? »

- ? **DEMANDER :** Qu’avons-nous appris de ces histoires ?

- ... **EXPLIQUER :**

- Toutes ces histoires nous ont montré comment les risques pour la réputation peuvent influencer les décisions que les gens prennent. Cela nous a également montré comment cela peut avoir un impact sur les filles et les familles mentionnées dans les histoires. Mais, cela nous a surtout montré qu’il aurait pu y avoir une fin alternative à ces histoires.
- Parfois, les gens peuvent donner la priorité à la réputation de la famille au lieu de prioriser le bien-être des membres de leur famille. Lorsque cela se produit, les membres de la famille peuvent avoir du mal à avoir un avenir heureux et sain.
- En tant qu’hommes, nous pouvons être des exemples pour les autres hommes de la communauté.

Nous pouvons montrer à nos pairs que nous apprécions et aimons suffisamment nos filles et toute notre famille pour les aider à rester en sécurité, à les autonomiser et leur garantir un avenir sain quoi qu'il arrive. Lorsque nous faisons cela, nous commençons à éliminer les stigmates et nous pouvons lentement apporter des changements dans nos foyers et dans nos communautés en général.

Activité 2 : Notre vision pour notre famille (30 minutes)



DIRE : Lors de notre toute première session ensemble, nous avons discuté de nos espoirs et de nos rêves pour nos filles. Nous avons discuté de ce que nous voulions qu'elles apprennent ou réalisent et des rêves et espoirs que nous avons pour elles.



DEMANDER : Quelqu'un se rappelle-t-il des espoirs et des rêves qu'il avait pour ses filles ? (Prenez quelques réponses)



EXPLIQUER : Dans cette activité, nous réexaminerons ces réflexions et nous en inspirerons. Nous commencerons par quelques questions guidées et continuerons par fermer les yeux, ce qui vous permettra de vous sentir très détendu et peut-être même somnolent. Mais essayez de rester actif avec votre imagination.

Une fois que tout le monde est à l'aise,



DIRE :

- Veuillez fermer les yeux ou regarder vers le bas pendant les prochaines minutes.
- Si vous avez besoin que je répète quoi que ce soit, vous pouvez lever la main à tout moment et je relirai les instructions.



REMARQUE : Laissez quelques secondes aux participants pour qu'ils aient le temps de réfléchir aux questions posées avant de passer à l'instruction suivante.



DIRE :

- Je veux que vous pensiez à votre famille. Prenez un moment pour réfléchir aux choses que vous appréciez dans votre famille. Pensez d'abord à votre femme (si vous n'êtes pas marié, pensez à une femme importante dans votre vie), qu'est-ce que vous aimez et appréciez chez elle ?
- Maintenant, pensons à vos filles. Arrêtez-vous et pensez à chacune de vos filles, même à celles qui sont mariées et qui ne vivent plus avec vous. Qu'est-ce que vous aimez et appréciez chez chacune d'elles ?
- Maintenant pensons aux autres femmes, filles, garçons et hommes dans votre vie. Qu'est-ce que vous aimez et appréciez chez chacun(e) d'elle/eux ?
- Maintenant pensons à vous en tant que mari, père ou tuteur. Qu'est-ce qui fait de vous un bon mari et un bon père ou un bon tuteur ?
- En regardant plus loin, dans deux ans, comment aimeriez-vous qu'ait évolué votre relation avec chacune de vos filles (mariées ou non) ? Est-ce que quelque chose a changé par rapport à ce que c'est maintenant ?
- Qu'est-ce qui sera différent pour vous en tant que mari ? Qu'est-ce qui sera différent pour votre femme en tant que partenaire et mère ? En quoi la vie de chacun de vos enfants sera-t-elle différente ?
- Lentement et lorsque vous vous sentez à l'aise, vous pouvez commencer à ouvrir les yeux et à vous étirer.



DEMANDER :

- Qui souhaiterait partager ses réflexions et ses idées jusqu'à présent ?
- Comment pouvez-vous transformer ces pensées et ces idées en une réalité ? Pour atteindre cette vision, quels pourraient être les défis auxquels vous faites face dans la communauté ?
- Comment pouvons-nous surmonter ces défis ? Pensez à 2-3 étapes concrètes que vous pouvez mettre en oeuvre. Par étapes concrètes, essayez de penser aux choses que vous pouvez réellement réaliser, même s'il s'agit de très petites étapes.

✓ **FAIRE :** Demandez aux participants de partager certaines des étapes auxquelles ils ont pensé et écrivez-les sur le papier pour tableau de conférence.

? **DEMANDER :** Comment pouvez-vous discuter de votre vision et amener vos filles, épouses et autres membres de la famille à y inclure leurs idées afin d'avoir une vision collective pour la famille ? Pensez à 2-3 étapes concrètes que vous pouvez mettre en œuvre.

✓ **FAIRE :** Demandez aux participants de partager certaines des étapes auxquelles ils ont pensé et écrivez-les sur le papier pour tableau de conférence.

= **DIRE :** Maintenant que votre vision et vos étapes sont claires dans votre esprit, notons-les sur une feuille de papier ou dans votre tête. Nous vous demanderons de les partager avec votre famille, alors assurez-vous d'inclure les choses que vous aimeriez partager avec elle.

✓ **FAIRE :** Distribuez des stylos, des crayons de couleur et du papier au groupe pour ceux qui sont en train d'écrire. Ceux qui ne savent pas écrire peuvent en discuter avec leur partenaire pendant quelques minutes.

? **DEMANDER :**

- En quoi vos rêves pour vos filles sont-ils différents maintenant de la première fois que nous y avons pensé ?
- Comment allez-vous partager cela avec votre famille et comment allez-vous l'impliquer dans le processus de visualisation ? Voici quelques idées :

- Demander aux filles (et aux autres membres de la famille) de donner leur avis sur la vision.

- Demander aux filles (et aux autres membres de la famille) ce qu'elles voudraient changer dans cette vision (ajouter ou supprimer).

Demander si la vision reflète la vision des filles.

* **REMARQUE :** Assurez-vous de guider les hommes vers des actions qui impliquent la collaboration et la discussion avec différents membres de la famille, en particulier les filles, et qui ne se fait pas de manière imposante.

Message clé

= **DIRE :** La réputation familiale et personnelle a une grande influence sur nous tous. Parfois, cela peut être positif et d'autres fois cela peut nous amener à prendre des décisions que nous n'aurions peut-être pas prises si nous n'avions pas subi cette pression des autres. Mais au cours de cette session, nous avons proposé des suggestions et des alternatives pratiques auxquelles nous pouvons recourir lorsque nous subissons nous-mêmes la pression exercée sur notre famille. Avant de prendre une décision, nous pouvons toujours réfléchir à deux fois en considérant les risques et les avantages de nos décisions et consulter notre famille pour voir quelles pourraient être les alternatives.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

Rappelez aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Partagez vos étapes concrètes pour une vision commune de la famille avec les membres de votre famille, y compris vos filles. Demandez-leur leur avis, s'ils ont d'autres suggestions et actualisez votre vision en fonction de ce que la famille suggère.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Vérifiez la section de préparation et préparez les ressources à l'avance.

SESSION 14 :

LE CHANGEMENT COMMENCE AVEC NOUS

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs :

1. Comprendront le contrôle qu'ils ont et comment ils peuvent apporter des changements aux filles.
2. Identifieront les domaines sur lesquels ils ont une influence et leurs alliés qui apporteront un changement pour les filles.

Matériels :

- ☐ Boîte d'art
- ☐ Stylos
- ☐ Crayons de couleur
- ☐ Papier ou carnets personnels
- ☐ Papiers pour tableau de conférence
- ☐ Marqueurs
- ☐ Notes post-it
- ☐ Boîte de commentaires

Préparation :

- Préparez les fiches-ressources 14.1 et 14.2.
- Préparez le papier pour tableau de conférence pour l'activité 1 : « Face à la violence commise à l'encontre d'une femme ou d'une fille ».

Terminologie :

Allié, discrimination, influence.

Durée : Cette session peut durer jusqu'à 2,5 heures. Si vous n'êtes pas en mesure de terminer la session dans le temps imparti, vous pouvez également la diviser en deux sessions.

Calendrier : Après la tenue de la session 14 des tutrices

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous partagé vos démarches concrètes pour une vision familiale commune avec les membres de votre famille ? À qui avez-vous parlé ? Quels commentaires ou suggestions ces personnes ont-elles eu ?

Explorons (20 minutes)



EXPLIQUER : Expliquez aux participants qu'ils approchent de la fin du programme. Remerciez-les pour leur intérêt, leur enthousiasme et leur participation continus.



DIRE :

- Pour l'ouverture de la session d'aujourd'hui, nous voulons prendre le temps de réfléchir à ce que nous avons accompli et appris jusqu'à présent.

- Installez-vous confortablement, choisissez une partie de la pièce où vous avez de l'espace pour vous asseoir ou vous tenir confortablement debout. On vous demandera de fermer les yeux et je lirai une série de déclarations. Si vous êtes d'accord avec les déclarations, vous lèverez la main. Si vous n'êtes pas d'accord avec l'affirmation, votre main restera baissée.
- Les yeux de tout le monde seront fermés pour que personne ne sache quelle est l'opinion de l'autre, à part moi-même (et tous les co-animateurs ou bénévoles présents).

 **REMARQUE :** Si les tuteurs ne se sentent pas à l'aise de fermer les yeux, demandez-leur de regarder vers le sol. Rappelez-leur également les accords de groupe et le respect de la confidentialité.

 FAIRE :

- Vérifiez que les instructions sont claires et faites savoir aux participants qu'ils peuvent vous demander de répéter ou de reformuler toute déclaration qui n'est pas claire.
- Une fois que tout le monde est prêt, lisez les déclarations ci-dessous. Après chaque déclaration, rappelez aux participants de lever la main s'ils sont d'accord et de garder la main baissée s'ils ne le sont pas.

Déclarations :

1. L'éducation des filles doit être valorisée autant que celle des garçons
2. Les filles et les garçons devraient contribuer à parts égales aux tâches ménagères à la maison
3. Les filles ne sont jamais à blâmer si elles subissent de la violence
4. Les filles ont le droit de socialiser avec des amies et de créer leurs réseaux de soutien
5. Les filles ont le droit de faire leurs propres choix en ce qui concerne leur santé sexuelle et reproductive.
6. Les filles ont le droit de choisir qui elles veulent épouser et quand.
7. Les filles devraient être impliquées dans les décisions qui les concernent.
8. Le mariage avant que les filles ne soient adultes (18 ans ou plus) est nocif pour la fille.
9. Les filles ayant un handicap devraient avoir des opportunités comme leurs pairs.
10. Les filles mariées et divorcées devraient avoir les mêmes opportunités (par exemple, éducation, création de réseaux sociaux, etc.) que leurs pairs célibataires.

 **FAIRE :** Une fois terminé, demandez-leur ce qu'ils ont appris sur leurs pensées et leurs opinions au cours de ce processus.

 **REMARQUE :** Cette activité donnera aux animateurs une idée d'où se trouvent les participants dans leur cheminement. Si les participants ont des attitudes préjudiciables aux filles, il peut être important d'en tenir compte dans la planification des actions lors des prochaines sessions. Parlez à votre superviseur si vous avez des inquiétudes.

Si vous constatez qu'il existe encore de nombreuses attitudes néfastes dans le groupe, vous pouvez dire :

 EXPLIQUER :

Il se peut que nous ne soyons pas tous d'accord avec ces déclarations. Peut-être que certaines déclarations sont difficiles à accepter pour nous parce qu'elles sont très différentes de nos propres croyances. Au fur et à mesure que nous progressons dans les sessions restantes et que nous mettons certaines activités en oeuvre dans la communauté, il est important que nous nous soutenions les uns les autres et que nous soutenions les femmes et les filles. Au fur et à mesure que nous avançons, pensez à vos réactions à certaines activités et idées partagées et réfléchissez à votre niveau de confort. Lors de la prochaine session, nous parlerons de nos limites et nous pouvons en profiter pour réévaluer la manière dont nous nous engageons dans les activités.

 **REMARQUE :** Si possible, saisissez cette occasion pour traiter immédiatement les attitudes préjudiciables, en expliquant lesquelles sont nuisibles et pourquoi.

Activités (1 heure 30 minutes)

Activité 1 : Mettre fin à la violence et aux préjudices à l'égard des femmes et des filles (40 minutes)



EXPLIQUER :

- Dans notre vie de tous les jours, nous pouvons être témoins de choses que nous pouvons facilement identifier comme de la violence ou du préjudice et d'autres fois, il peut ne pas être aussi facile de l'identifier.
- Cela peut aller d'être témoin de la violence d'une personne envers une autre personne ou d'entendre des commentaires discriminatoires envers quelqu'un. Par exemple, voir quelqu'un crier après une femme dans la rue, battre une femme ou une fille ou se moquer de quelqu'un pour son handicap.
- En tant que groupe composé d'hommes, nous allons nous concentrer sur ce qu'il faut faire (et ne pas faire) si nous sommes témoins de violence et de préjudices contre les femmes et les filles.



DEMANDER : Quelqu'un peut-il expliquer pourquoi nous nous concentrons spécifiquement sur la violence et les préjudices que les hommes infligent aux femmes et aux filles et non pas sur la violence contre d'autres groupes ? Prenez quelques réponses.



EXPLIQUER : Nous nous concentrons sur les femmes et les filles car il existe une différence de pouvoir entre les hommes et les femmes en matière de violence. En tant qu'hommes, nous pouvons utiliser le pouvoir dont nous disposons pour travailler à mettre fin à la violence contre les femmes et les filles. Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas travailler pour mettre fin aux autres formes de violence, mais en tant qu'hommes nous avons le rôle de garantir que les femmes et les filles ne subissent pas de violence de la part d'autres hommes.



REMARQUE : Vérifiez que les hommes comprennent ce point. Si vous rencontrez de la résistance, les activités peuvent ne pas avancer de manière significative, il est donc important de consacrer du temps à l'explication et à la discussion.



DIRE : Je vais lire une série de scénarios et après chaque scénario nous discuterons de la manière dont vous réagiriez si vous étiez témoin de ce scénario dans la vraie vie. Si un volontaire souhaite démontrer sa réponse par le biais d'un jeu de rôle, nous l'accueillons volontiers.

CONTEXTUALISATION

Scénario 1 : Votre ami vous dit qu'il mariera sa fille à la première offre qu'il recevra car « les filles ne sont rien d'autre qu'un fardeau pour la famille ».



DEMANDER : Comment réagiriez-vous dans cette situation ?



FAIRE : Prenez quelques réponses, ou demandez à quelqu'un de faire un jeu de rôle.

Scénario 2 : Vous êtes réunis avec vos amis, buvez du thé et discutez de vos finances. Victor dit que c'est sa femme qui gère les décisions financières. Le groupe se moque de Victor car il laisse sa femme prendre ces décisions importantes.



DEMANDER : Comment réagiriez-vous dans cette situation ?

- ✓ **FAIRE :** Prenez quelques réponses, ou demandez à quelqu'un de faire un jeu de rôle.

Scénario 3 : Vous êtes dans un magasin en train de payer pour votre article lorsqu'une femme entre. Le commerçant commence à vous faire des commentaires sur l'apparence de la femme.

- ? **DEMANDER :** Comment réagiriez-vous dans cette situation ?

- ✓ **FAIRE :** Prenez quelques réponses, ou demandez à quelqu'un de faire un jeu de rôle.

- * **REMARQUE :** Si les membres du groupe suggèrent des mesures nuisibles, demandez quels pourraient en être les avantages et les inconvénients, les risques ou les bien-faits associés à toute mesure nuisible suggérée par les membres du groupe.

Une fois que tous les groupes ont terminé;

- = **DIRE :** Dans certains scénarios, il est possible de dire ou de faire quelque chose, alors que dans d'autres, ce n'est pas le cas. Voici les choses à prendre en compte :

- ✓ **FAIRE :** Présentez le papier pour tableau de conférence où devraient figurer les conseils ci-dessous (points en gras). Après avoir lu le conseil, demandez aux tuteurs ce qu'ils pensent qu'il veut dire. Prenez une ou deux réponses par conseil et donnez-leur ensuite l'explication (en italique).

Quand vous faites face à des violences commises contre une femme ou une fille :

1. Prioriser la sécurité

Ne vous exposez pas à des risques et ne faites rien qui pourrait exposer la femme ou la fille à un risque supplémentaire. Si votre action peut involontairement exposer la femme ou l'enfant à un plus grand risque de violence, demandez de l'aide pour trouver un moyen de réagir qui soit sûr pour vous et la femme/fille.

2. Utilisez les perturbations créatives

Il existe de nombreuses façons d'interrompre la violence sans confronter directement l'auteur. Par exemple, vous pouvez accidentellement lancer un ballon dans leur cour; vous pouvez faire du bruit à l'extérieur. Parfois, faire des choses comme faire du bruit avec des pots ou des casseroles suffit à interrompre la violence.

3. Préservez la confidentialité

Ne bavardez pas et ne partagez pas les histoires des autres.

4. Soyez sans jugement/sans blâme

Do not blame women and girls who have experienced violence.

5. Concentrez-vous sur les bénéfices de la non-violence

Nous ne vous recommandons pas d'affronter les auteurs de violence, mais si cette situation est inévitable et que vous vous trouvez en train de parler à des personnes qui exercent la violence sur un partenaire intime ou la violence contre les filles, ne vous concentrez pas SEULEMENT sur les conséquences du comportement négatif. Cela les mettra sur la défensive et mettra fin à la conversation. Aidez-les à réfléchir aux avantages de la non-violence. Vous pourriez dire quelque chose comme « Saviez-vous que les enfants réussissent mieux à l'école quand ils ne font pas l'objet de discipline physique à la maison ? » ou « Les femmes peuvent prodiguer davantage de soins et de conseils à leur famille lorsqu'elles vivent sans violence. »

6. Sachez décrire les services disponibles et les moyens d'y accéder

Assurez-vous de savoir quels services sont disponibles dans votre région pour soutenir les femmes et les filles qui ont subi des violences. Ainsi, quand une femme ou une fille demande votre soutien, vous avez des informations sur la manière d'accéder aux services.

- = **DIRE :** Le meilleur plan d'action est toujours de soutenir l'accès aux services. Laisser cela aux professionnels garantit que tout le monde est en sécurité.



EXPLIQUER :

Lorsque vous répondez à des attitudes et croyances néfastes, à des micro-agressions ou à des agressions orales :

- Parfois, il peut sembler difficile de dire quelque chose lorsque ceux qui nous entourent manifestent des attitudes préjudiciables. Parfois, il peut sembler plus facile de « laisser passer », mais cela peut aussi créer une culture d'acceptabilité. Dans des situations comme celles des scénarios présentés, nous pouvons faire savoir aux gens que nous ne sommes pas d'accord avec leurs commentaires.
- Nous pouvons dire des choses comme « Je ne suis pas d'accord avec cette croyance » « Je ne pense pas qu'il soit approprié de parler des femmes de cette façon ». Utiliser des « déclarations du 'je' » est une façon d'exprimer une opinion sans que quelqu'un se sente sur la défensive. Cela peut ne pas changer automatiquement l'avis de quelqu'un, mais cela brise le silence et l'acceptabilité de certains de ces comportements.



FAIRE :

- Montrez aux participants la pyramide de discrimination (annexe 14.1) et expliquez chaque niveau (dans les notes).
- Après avoir expliqué les différents niveaux, demandez-leur où ils pensent que leurs scénarios s'inscrivent dans la pyramide.



EXPLIQUER :

Scénario 1 : Attitudes et croyances, **Scénario 2 :** Micro-agression, **Scénario 3 :** Expression orale.



DIRE : Les niveaux de la pyramide où vous pouvez faire une réelle différence sont les trois niveaux inférieurs (indiqués au point 1 de la pyramide). En tant qu'allié, c'est là que les femmes et les filles ont le plus besoin de votre soutien.

Activity 2 : Cercle du changement⁴⁷ (50 minutes)



EXPLIQUER :

- Au cours de la dernière session, nous avons travaillé sur notre vision pour nos propres familles et dans cette session, nous nous concentrerons sur le changement que nous pouvons faire dans la communauté. Lors de notre dernière activité, nous avons discuté de la façon dont le pouvoir dont nous disposons peut être utilisé pour s'opposer ou dénoncer les méfaits de la violence qui peuvent être courants dans notre communauté. Mais nous avons également reconnu que nous n'avons pas toujours le sentiment d'avoir le pouvoir de faire un changement.
- Lors de la dernière session, nous avons parlé de réputation et de risques. Et bien que nous ayons discuté de ses avantages et inconvénients, nous savons également que nous ne pouvons pas changer cela du jour au lendemain. Ainsi, lorsque nous réfléchissons aux types d'actions que nous pouvons entreprendre dans la communauté, il est également important de comprendre qu'il peut y avoir certaines limites - placées sur nous soit par la communauté soit par nous-mêmes ou par les personnes les plus proches de nous. Il peut également y avoir des risques ou des réactions négatives associés à la mise en oeuvre de mesures.
- Dans cette activité, nous explorerons ce que les filles veulent voir changer dans la communauté, ce que nous avons le contrôle de faire changer et ce que nous avons le contrôle d'influencer.



FAIRE : Partagez avec les tuteurs les domaines que les filles veulent voir changer en fonction de votre discussion avec l'animatrice des sessions pour adolescentes.



DEMANDER : Que pensez-vous de ce que les filles veulent faire dans la communauté ? Êtes-vous prêt à les soutenir ?

⁴⁷ Lien en anglais : <https://www.thensomehow.com/wp-content/uploads/2019/06/TS-Circle-of-Influence-Worksheet-2.0.pdf>

Partie 1

✓ **FAIRE :** Sur un papier pour tableau de conférence, montrez aux participants votre illustration pré-préparée du Cercle d'influence (voir l'annexe 14.2).

☰ **DIRE :** Prenons le cercle le plus à l'extérieur de ce diagramme. Nous appelons cela le cercle du changement. Ici, nous pouvons énumérer les choses que les filles veulent voir changer dans notre communauté.

Partie 2

❓ **DEMANDER :** En pensant aux thèmes que les filles ont mentionnés, y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter ?

✱ **REMARQUE :** Les participants peuvent soit crier leurs idées et laisser l'animateur les ajouter au cercle de changement, soit prendre le temps de discuter pendant quelques minutes en binôme avant de partager leurs commentaires.

Partie 3

☰ **DIRE :** Nous allons maintenant passer au cercle le plus intérieur. C'est ce qu'on appelle le cercle du contrôle. Nous entendons par là les choses que nous contrôlons personnellement ou en tant que groupe. En regardant le cercle du changement, nous réfléchissons à ce que nous pouvons faire, personnellement ou en groupe, pour que le changement se produise.

❓ **DEMANDER :** En regardant les exemples du Cercle du changement, quelqu'un peut-il penser à des choses que nous pouvons faire, personnellement ou en tant que groupe, pour que le changement se produise ?

✓ **FAIRE :** En groupe, passez en revue chaque thème ou idée énumérés et demandez aux participants de partager leurs idées sur ce qu'ils peuvent contrôler. Si des choses échappent à leur contrôle, ce n'est pas grave. Inscrivez les éléments qu'ils contrôlent sur le cercle intérieur et notez les éléments qui échappent à leur contrôle.

✱ **REMARQUE :** Si vous êtes préoccupé par les potentiels suggestions risquées, demandez aux participants quels pourraient être les avantages et les inconvénients de l'utilisation de cette technique et essayez de fournir une alternative sûre ou expliquez que nous mettrons cela de côté.

Si les participants suggèrent des choses qui ne répondent pas aux problèmes que les filles veulent aborder, rappelez-leur le changement que les filles veulent voir et demandez-leur si leurs suggestions aideront à réaliser ce changement

Partie 4

☰ **EXPLIQUER :** Nous allons maintenant nous concentrer sur le cercle du milieu. Ce cercle s'appelle notre « cercle d'influence ». C'est un cercle très important car il se concentre sur les choses qui sont hors de notre contrôle direct mais que nous pouvons influencer.

✱ **REMARQUE :** Veuillez expliquer ce que signifie « influencer » si les participants ne comprennent pas. Par exemple, être capable de changer quelque chose d'une manière indirecte mais généralement importante.

☰ **DIRE :** En revenant à notre cercle de changement, voici les choses que vous avez estimées hors de votre contrôle :

✓ **FAIRE :** Lisez-leur la liste de choses hors de leur contrôle.

? **DEMANDER :** Que pouvons-nous faire pour influencer ces choses ?

* **REMARQUE :** Il pourrait être utile de commencer par une idée figurant dans le cercle du changement pour l'utiliser comme exemple. (Par exemple, si l'une des choses qui figure dans notre cercle de changement est de voir que les filles ont un pouvoir de décision dans la communauté mais que cela est hors de notre contrôle, nous pouvons identifier qui a de l'influence et comment nous pouvons les influencer pour voir cela changer. Nous pourrions par exemple mettre « parler au leader communautaire de la valeur de la participation des filles à la prise de décision » dans notre cercle d'influence).

✓ **FAIRE :** Vérifiez que les suggestions sont réalistes et évaluez-les en fonction des risques potentiels. Si vous êtes préoccupé par le risque potentiel, demandez aux participants quels pourraient être les avantages et les inconvénients de leur idée et essayez de fournir une alternative sûre ou expliquez que nous allons la mettre de côté.

Partie 5

✓ **FAIRE :** Résumez leurs domaines de changement, leur cercle de contrôle et leur cercle d'influence.

= **DIRE :** Vous avez identifié le changement que vous voulez voir, ce que vous avez le contrôle de faire changer, comment vous pouvez influencer les choses qui sont en dehors de votre contrôle et avec qui vous devez travailler pour ce faire (ce sont vos alliés).

? **DEMANDER :**

- Que pensez-vous de ce plan ?
- Comment pensez-vous que les filles se sentiront par rapport au soutien que vous pouvez leur offrir ?
- Que voulez-vous que les tuteurs sachent sur la façon dont ils peuvent vous soutenir, en particulier sur les questions qui échappent à votre contrôle ?

Message clé

= **DIRE :** Chacun de nous a le pouvoir de faire un changement dans notre communauté. Bien que nous ne puissions pas changer les choses du jour au lendemain et que certaines choses échappent à notre contrôle, nous pouvons commencer par modifier les choses que nous contrôlons et identifier les personnes que nous pouvons influencer. Ces petites étapes concrètes sont les éléments de base pour nous aider à réaliser notre vision globale de la protection et de l'autonomisation des filles à la maison et dans la communauté.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Maintenant, nous avons commencé à réfléchir aux domaines sur lesquels nous pouvons avoir une influence. Nous aimerions que vous partagiez les idées de la dernière activité avec les femmes et les filles participant à Filles Soleil et que vous leur demandiez si elles changeraient ou ajouteraient quelque chose.



REMARQUE : Les femmes et les filles devraient déjà avoir travaillé sur une activité similaire et seront chargées de partager des idées avec les hommes dans le cadre de leur activité à emporter.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Étant donné que les femmes et les filles feront une activité similaire, il est important de coordonner les activités entre les groupes afin qu'elles soient complémentaires et se soutiennent mutuellement, sans faire double emploi. Il est conseillé de rencontrer l'animatrice des groupes de femmes et de filles pour discuter et rationaliser les plans.

Comme il s'agit de l'avant-dernière session, vérifiez avec les participants ce qu'ils veulent faire pour la remise des diplômes et commencez à mettre en place certains plans.

SESSION 15 :

SOUTENIR LES FILLES DANS LA COMMUNAUTÉ⁴⁸

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Commencé à planifier leur activités communautaires
2. Reconnu leurs limites et comment trouver des moyens sûrs de soutenir les filles et les femmes de la communauté

Matériels :

- ☐ Stylos
- ☐ Crayons de couleur
- ☐ Papiers ou carnets personnels
- ☐ Boîte de commentaires
- ☐ Notes post-it de couleurs différentes de celles utilisées lors de la dernière session

Préparation :

Préparez l'activité Cercle d'influence de la dernière session.

Note à l'animatrice :

- Le groupe peut proposer une gamme d'idées. Il est bon de vérifier que les idées sont pratiques et fondées sur la réalité et également d'évaluer leurs risques. Si vous n'êtes pas sûr de l'une de leurs suggestions, vous pouvez demander quels seraient les risques ou les avantages et les inconvénients de cette suggestion particulière. Vous pouvez également leur demander s'ils ont discuté de l'idée avec des femmes et des filles.
- Si vous pensez que l'activité ou la suggestion ne fonctionne pas, vous pouvez leur demander de suggérer une alternative. S'ils ont des difficultés à en trouver, vous pouvez soit en proposer une, soit leur demander d'y réfléchir avec des femmes et des filles comme devoir pour la prochaine session. Cela vous donnera également le temps de discuter avec votre superviseur et de suggérer quelque chose lors de la prochaine session.

Durée : 2 heures

Calendrier : Après la tenue de la session 15 pour les femmes

Bienvenue et révision (10 minutes)



DEMANDER : Avez-vous partagé vos idées de l'activité Cercle d'influence avec des femmes et des filles ? Comment c'était ? Les femmes et les filles étaient-elles à l'aise de partager leurs commentaires avec vous ?



REMARQUE : Ici, nous cherchons uniquement des commentaires sur comment ils ont trouvé l'activité. Ils n'ont pas besoin d'énumérer tout ce que les femmes et les filles leur ont dit. Du temps sera dédié à cela dans la première activité.



FAIRE : Partagez certaines idées que vous avez apprises de l'animatrice du groupe de filles.

Explorons (20 minutes)



DIRE : Maintenant que vous avez participé au programme Fille Soleil, les membres de la communauté vous verront comme quelqu'un de bien informé.



DEMANDER :

- Depuis que vous avez commencé à participer au programme, est-ce que quelqu'un est venu vous demander des conseils sur sa vie familiale ou vous a consulté sur autre chose ? Veuillez ne pas partager de détails tels que les noms des personnes qui peuvent être entrées en contact avec vous.
- Comment avez-vous répondu ?



FAIRE : Pendant que les participants répondent aux questions ci-dessus, écrivez sur un papier pour tableau de conférence les types de questions ou de conseils que les membres de la communauté demandent aux participants.



EXPLIQUER : Vous vous sentez probablement fier de votre engagement envers ce groupe et de ce que vous avez appris les uns des autres. Ce sont des sentiments positifs à avoir mais il est également important pour nous de considérer les risques des conseils donnés dans ce type de situations.



DEMANDER : Quels sont, selon vous, certains des risques liés au fait de donner des conseils aux autres ? (Prenez quelques réponses)



EXPLIQUER :

- Nous pouvons parfois donner des conseils alors que nous n'avons pas tous les détails de la situation et cela peut causer davantage de tort à une fille. Ou, une personne impliquée dans la situation pourrait apprendre que vous avez donné des conseils et se disputer avec vous si elle n'aime pas le résultat. Les situations qui impliquent un mariage précoce ou de la violence à l'égard des femmes et des filles sont délicates et il est très difficile de s'y impliquer. Elles peuvent même causer du tort à vous ou à vos proches. Vous devez donc réfléchir à la manière de partager ces informations et avec qui vous les partagez, en assurant votre propre sécurité.
- Mais il y a des choses que nous pouvons faire qui ne nous obligent pas à nous impliquer dans les situations personnelles des gens. Et je suis sûr que les femmes et les filles ont partagé des idées avec vous. Nous y réfléchissons durant les activités d'aujourd'hui.

Activités (1 heure)

Activité 1 : Vision des femmes et des filles (30 minutes)



EXPLIQUER : Chacun de vous a parlé aux femmes et aux filles de sa vie de l'activité Cercle d'influence et a obtenu leurs commentaires.



DEMANDER :

- Comment cela s'est-il passé ?
- Quel a été le retour de commentaires des filles ? Y avait-il quelque chose qu'elles voulaient faire différemment ?

✓ **FAIRE :**

- Récapitulez l'activité Cercle d'influence qu'ils ont faite lors de la session précédente.
- Ajoutez tout élément nouveau à l'affiche en fonction des commentaires des filles.
- Ajoutez les commentaires fournis par l'animatrice des sessions des filles.

Activité 2 : Comprendre nos limites et nos risques (30 minutes)



DIRE : Vous avez mis en évidence quelques bonnes idées sur ce qui peut être fait et sur la façon de le faire.



DEMANDER : À partir des idées que nous venons d'ajouter, y a-t-il de nouveaux risques ou de nouvelles limites que vous pensez qu'elles pourraient créer ?

(Note à l'animateur : Exemple: Si l'idée proposée est d'intervenir dans un cas de mariage précoce, les risques pourraient être la colère que quelqu'un soit intervenu, ou des répercussions sur la fille.)

✓ **FAIRE :**

Faites-leur passer en revue chaque suggestion notée une par une, en soulignant les risques ou les limites de chacune. Il peut y en avoir qui n'ont ni risques ni limites et ceci n'est pas un problème (l'idée est d'évaluer le risque).



DEMANDER : Quelqu'un peut-il penser aux choses que nous pouvons faire pour remplacer les activités à risque ?

✓ **FAIRE :**

Demandez-leur de se remémorer les conseils partagés.



DIRE : Il y a des choses que nous pouvons faire en général et qui sont dans notre cercle de contrôle ou d'influence. Ce sont (ajoutez les choses qui ne sont pas déjà incluses) :

- Nous pouvons donner aux gens des informations sur les services qui existent pour les femmes et les filles où ils peuvent se rendre pour obtenir un soutien spécialisé.
- Nous pouvons encourager les gens à rechercher les opinions et les besoins des filles dans ces situations et à écouter les filles.
- Nous pouvons également faire savoir aux gens de notre communauté que les filles ne sont jamais à blâmer pour la violence qu'elles subissent. Nous pouvons faire cela lorsque nous entendons quelqu'un faire des commentaires blâmants.
- Nous pouvons dénoncer la violence et le mariage précoce et sensibiliser sur les effets néfastes en travaillant en tant qu'alliés avec les femmes et les groupes de filles.
- Nous pouvons également nous exprimer et partager des informations sur les opportunités que les filles méritent.
- Nous pouvons dénoncer la discrimination à laquelle sont confrontées les filles ayant un handicap ou divorcées.
- Là où nous sentons que nous avons des limites, nous pouvons commencer par nous-mêmes et nos cercles d'influence, ce qui aura un effet domino.

✓ **FAIRE :**

Demandez aux participants de sélectionner les idées finales qu'ils souhaitent mettre en œuvre. Pour ce faire, vous pouvez voter sur chacune des idées, les participants peuvent lever la main, l'animateur peut donner aux participants des autocollants à placer à côté de l'idée qu'ils préfèrent, etc.

Activité 3 : Créer un environnement favorable aux filles (15 minutes)



DIRE : Alors que ces sessions touchent à leur fin, nous voulons discuter des idées que vous avez pour

continuer à créer un environnement favorable aux filles afin qu'elles puissent continuer à mettre en pratique les compétences et les connaissances acquises lors des sessions.



DEMANDER : Quelqu'un a-t-il des idées sur la manière dont nous pouvons continuer à créer un environnement favorable ?

Si les participants ne le mentionnent pas, vous pouvez ajouter :

- Vérifiez régulièrement auprès des filles l'état d'avancement de leur plan et le soutien dont elles ont besoin pour le mettre en œuvre.
- Prenez le temps de parler aux filles pour voir comment elles vont et leur demander s'il y a quelque chose qu'elles aimeraient partager avec vous.
- Mettez-les en contact avec des personnes de la communauté qui peuvent les aider à concrétiser leurs idées, par exemple des femmes leaders de la communauté ou d'autres personnes influentes auxquelles vous avez accès.
- Donnez-leur l'occasion de partager leurs connaissances avec d'autres filles de la famille ou de la communauté.

Message clé



DIRE : Nous avons tous un rôle à jouer pour améliorer la situation des filles dans notre communauté et pour observer la fin de la violence à l'égard des femmes et des filles. Nous devons nous demander si les actions que nous entreprenons causeront plus de tort aux femmes et aux filles et constitueront également un risque pour nous-mêmes. Nous pouvons demander aux femmes et aux filles de partager leurs commentaires, car elles seront bien placées pour nous parler des risques potentiels qui peuvent exister et que nous n'avons peut-être pas envisagés. Elles sont également mieux placées pour exprimer comment nous pouvons les soutenir.

Vérification (5 minutes)

DEMANDEZ aux tuteurs comment ils ont trouvé la session et les changements qu'ils souhaiteraient apporter à la prochaine (il est important que vous donniez suite aux changements suggérés par les tuteurs, ou que vous expliquiez pourquoi leurs suggestions ne sont pas applicables).

RAPPELEZ aux tuteurs qu'ils peuvent laisser des commentaires dans la boîte de commentaires et que vous serez disponible à la fin de la session pour discuter avec eux si nécessaire.

À emporter (5 minutes)



DIRE : Faites savoir aux filles et aux femmes où vous en êtes par rapport à votre plan et demandez aux filles si vous pouvez faire quelque chose de plus pour les soutenir.

POUR LA PROCHAINE SESSION :

Lisez à l'avance la section de préparation de cette session. Si la remise des diplômes a lieu le même jour, vous devrez également mettre en place des plans pour cela.

SESSION 16 :

OUVRIR LA VOIE AU CHANGEMENT

Objectifs de la session :

À la fin de la session, les tuteurs auront :

1. Finalisé leurs plans d'action en se basant sur les commentaires des filles et des femmes.
2. Décidé de la date, du lieu et de l'heure de leur prochaine réunion
3. Célébré le fait qu'ils ont terminé les sessions.

Matériels :

- ☐ Stylos
- ☐ Crayons de couleur
- ☐ Papiers ou carnets personnels
- ☐ Si la remise des diplômes a lieu le même jour, se procurer des certificats d'achèvement, T-shirts avec message (si le budget le permet), collations et boissons pour célébrer

Préparation :

- Lisez la section « Explorons » avant la session pour être prête avec toutes les informations pertinentes.
- Préparez une activité de clôture pour célébrer le fait que le groupe a terminé le programme. Demandez au groupe comment il aimerait célébrer cela et planifiez en conséquence. Si les hommes veulent être impliqués dans la planification, cela est encouragé afin qu'ils sentent qu'ils s'approprient le groupe et la clôture des sessions.
- S'ils souhaitent une cérémonie publique, assurez-vous qu'ils ont invité les personnes qu'ils souhaitent voir dans l'audience. Comme la cérémonie est ajoutée à la fin de la session, si elle est publique, elle peut devoir avoir lieu à une heure ou un jour différent du reste de la session

Durée : 2.5 heures (laisser du temps pour une célébration et la distribution des certificats à la fin de la session).

Calendrier : Avant la tenue de session 16 des femmes ou faite conjointement avec les femmes, si les femmes y consentent.

Remarque : Si menées conjointement, les activités devront être ajustées en fonction. Utilisez la session des tutrices si menées conjointement.

Bienvenue et révision (10 minutes)



DIRE : Aujourd'hui, l'activité d'ouverture sera un peu différente car c'est notre dernière session. Je voudrais commencer par dire que c'est une énorme réussite pour nous d'être ici ensemble, à terminer notre session finale.

Aujourd'hui, je me sens _____ (partagez avec le groupe ce que vous ressentez d'avoir atteint ce point).



DEMANDER : Est-ce que l'un d'entre vous aimerait partager ce qu'il ressent ?



DIRE : Nous devrions tous nous sentir très fiers de nous pour avoir su faire de la place à ce groupe, d'avoir été ouverts aux discussions et désireux d'apprendre les uns des autres.

Explorons (20 minutes)



DIRE : C'est notre dernière session ensemble. Au lieu d'explorer de nouvelles idées, nous récapitulerons quelques informations importantes.



FAIRE :

- Vérifiez quels sont leurs projets pour continuer à travailler sur leur plan d'action.
- Si les réunions de groupe continuent dans le même espace, finalisez tous les détails comme l'heure, la date, le point focal, comment demander des ressources, etc.
- Y-a-t-il des protocoles spécifiques en place dont ils doivent être informés ou auxquels ils doivent être introduits ?



EXPLIQUER :

- Expliquez que leur plan d'action doit compléter les plans des femmes et des filles. Leur rôle est d'être les alliés des femmes et des filles et de soutenir leur plan d'action en faisant partie du cercle d'influence des femmes et des filles. Ils doivent décider de la manière de s'assurer qu'ils maintiennent la communication et reçoivent un retour d'information continu des femmes et des filles à mesure qu'elles progressent dans leurs propres plans.



FAIRE : Répondez à toutes les questions que le groupe pourrait avoir et vérifiez qu'ils ont l'impression de disposer de toutes les informations dont ils ont besoin avant de commencer les activités.

Activités

Activité 1 : Plan d'action (60 minutes)



EXPLIQUER : Nous avons des plans individuels pour le changement dans notre famille et nous avons maintenant un plan commun pour notre communauté. Nous espérons que vous continuerez à discuter et à travailler sur vos plans individuels avec vos familles, en particulier les femmes et les filles. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur les prochaines étapes de notre plan communautaire.



FAIRE : Montrez-leur l'affiche du cercle d'influence.

Confirmez qu'ils sont satisfaits du plan final. Une fois que vous avez la liste finale, dites :



DIRE : Maintenant que nous avons nos actions, nous devons décider comment réaliser ces actions et qui sera le point focal. Comme nous en avons discuté lors de la dernière session, nous devons identifier des hommes pour des rôles et des responsabilités spécifiques pour faire avancer ce plan. À ce stade, vous n'avez pas besoin de faire un plan détaillé pour chaque action, mais vous pouvez :

- Choisir quelqu'un/quelques personnes pour organiser les réunions et pour rappeler les réunions au groupe.
- Choisir quelqu'un pour récapituler où nous en sommes dans le plan d'action, qui pourra nous le rappeler et nous garder sur la bonne voie.
- Choisir quelqu'un qui peut être un chronométrateur pour les réunions.
- Choisir quelqu'un pour vérifier que nous communiquons avec les femmes et les filles et incorporons leurs idées et suggestions.



DIRE : Nous devons également décider comment prendre des décisions. Comme nous sommes nombreux, nous ne sommes pas toujours d'accord. Alors, comment allons-nous prendre des décisions de manière égale sur la façon de faire avancer les actions ? Que faisons-nous lorsque tous les membres ne sont pas

présents à une réunion de groupe et que nous devons prendre une décision ? Comment pouvons-nous garantir que nos décisions incluent les voix des femmes et des filles ? Nous voulons être inclusifs, mais aussi pouvoir avancer dans nos actions.

Activité 2 : Supporter ou protecteur (30 minutes)



DIRE : Alors que nous continuons à soutenir les filles pour qu'elles aient un espace et une voix dans la communauté, nous pouvons également réfléchir à la question de savoir si nos actions sont celles d'un supporter ou d'un protecteur.



FAIRE : Expliquez au groupe que vous allez leur lire des déclarations et que pour chacune d'entre elles, vous demanderez si l'action est celle d'un supporter ou d'un protecteur.

- « Si je remarque que les gens n'écoutent pas une fille dans la communauté, je les interromps pour faire valoir son point de vue à sa place. »

(Il s'agit d'une action de protection, car l'homme ou la femme interromp la fille pour parler à sa place, au lieu de s'attaquer au problème plus large que constituent les gens qui l'ignorent).

- « J'encourage ma fille à s'habiller de manière conservatrice afin qu'elle ne subisse pas de violence ».

(Cela revient à agir comme un protecteur car cela met l'accent sur les actions de la fille plutôt que de se concentrer sur l'aide aux hommes et aux garçons pour qu'ils apprennent à respecter les femmes et les filles indépendamment de ce qu'elles portent).

- « Si j'entends un garçon dire quelque chose de grossier sur une fille, je lui fais savoir que j'ai trouvé ce commentaire offensant ».

(C'est ça être un supporter. C'est renforcer le pouvoir des filles en faisant savoir aux hommes et aux garçons qu'il n'est pas acceptable de parler d'elles de manière grossière).



DEMANDER : Pourquoi le fait de jouer le rôle de « protecteur » des filles peut-il être un problème ? Insistez sur ces points :

- Lorsqu'on joue le rôle de protecteur, on se concentre sur le comportement ou l'action de la fille, plutôt que sur l'environnement plus large qui crée le problème. Le protecteur exerce également un pouvoir sur les filles pour qu'elles se comportent comme il pense qu'elles devraient se comporter, agir ou s'habiller. Cela implique également que la responsabilité du problème (par exemple, les abus, la violence, le mariage d'enfants) incombe aux filles et non à la personne qui l'a perpétré. Les filles ne sont pas à blâmer pour la violence, les abus ou l'injustice auxquels elles sont confrontées ; c'est la responsabilité des auteurs de ces actes.
- Agir en tant que protecteur, même si cela part d'une bonne intention, peut en fait perpétuer des déséquilibres de pouvoir néfastes.
- Cela réduit le pouvoir, la voix et le pouvoir d'agence des filles au lieu de les augmenter.



EXPLIQUER : Voici quelques questions clés que les tuteurs doivent garder à l'esprit lorsqu'ils s'efforcent d'apporter leur soutien :

- Ce que je fais en ce moment contribue-t-il à renforcer la voix et le pouvoir des filles ? Ou est-ce que cela sert à renforcer ma propre voix ou mon propre statut ?
- Ce que je fais contribue-t-il à augmenter ou à diminuer la sécurité des filles ?
- Mon action s'attaque-t-elle au contexte plus large qui crée la situation (par exemple, les hommes qui ignorent les femmes, les hommes qui touchent le corps des femmes sans leur permission, les femmes qui blâment les filles pour la violence qu'elles subissent, etc.)
- Comment puis-je savoir que c'est ce que les filles veulent ou ce dont elles ont besoin ? Comment puis-je savoir si cela est utile aux filles et non nuisible ?



DIRE : La meilleure façon de savoir si ce que vous faites est utile ou nuisible est de le demander directement aux filles et de prendre leurs réponses au sérieux ; n'essayez pas de les convaincre de votre point de vue.



EXPLIQUER :

- Les filles ont identifié leurs problèmes et font des plans pour les résoudre elles-mêmes.
- Notre soutien est une source importante pour encourager leur leadership.

Activité 3 : Réflexions (30 minutes)⁴⁹



EXPLIQUER : Comme aujourd'hui est notre dernière session, nous voulons réfléchir aux changements que nous avons expérimentés depuis que nous avons commencé à participer à ces sessions.



DIRE : Faisons quelque chose d'amusant et de créatif pour nous aider à résumer nos expériences des sessions !



FAIRE : Répartissez les participantes en trois groupes.



DIRE : Vous pouvez résumer vos expériences comme vous le souhaitez. Cela peut être à travers une chanson, une pièce de théâtre, dessiner une belle œuvre d'art, un poème, etc. – ce sur quoi vous vous mettez d'accord avec le groupe. Certaines choses qui nous intéressent le plus sont :

- Vos relations familiales ont-elles changé ?
- Votre relation avec votre fille a-t-elle changé ?
- Vos sentiments concernant le mariage précoce ont-ils changé ?
- Que pensez-vous du rôle des hommes dans le soutien des femmes et des filles ?



FAIRE : Donnez aux participants le temps de réfléchir et de se préparer. Une fois qu'ils ont terminé, demandez-leur de le présenter au groupe.



FAIRE : Une fois qu'ils ont terminé, approfondissez les questions énumérées ci-dessus pour recueillir plus d'informations auprès des participants sur leurs expériences et sur tout ce qu'ils aimeraient partager.



EXPLIQUER : Il est important de partager les bienfaits positifs que vous avez ressentis avec vos amis, les membres de la communauté ou même les leaders communautaires. Ces exemples positifs peuvent encourager le changement et sont susceptibles d'inspirer d'autres personnes à soutenir également les femmes et les filles adolescentes.

Cérémonie de remise des certificats



REMARQUE : Pour cette activité, vous avez peut-être organisé une cérémonie publique ou à huis clos selon les souhaits des hommes. Les hommes peuvent avoir invité à la cérémonie des femmes ou des filles qui participent aux sessions. Utilisez cet espace comme une occasion de reconnaître la participation des hommes.



FAIRE : Assurez-vous qu'il y a des collations et des boissons disponibles. Les certificats doivent être imprimés et présentés aux hommes. Laissez-leur un espace libre pour célébrer leurs réalisations. Ils voudront peut-être préparer des messages s'il s'agit d'une cérémonie publique ou partager leurs réflexions sur l'activité lors de la cérémonie.

⁴⁹ Adapté de CARE: Manuel de l'animateur Tipping Point pour les garçons et les parents activistes https://www.care.org/wp-content/uploads/2020/11/FM_Boys_Parents_Activists_with-citation.pdf

FICHES-RESSOURCES

Fiche-ressource I.I : Liste d'atouts

LISTE D'ATOUTS



Savoir demander de l'aide si elle est mal à l'aise en compagnie d'un homme/garçon



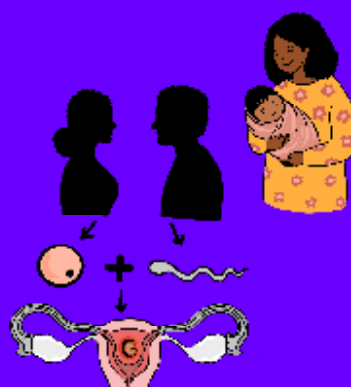
Savoir comment le VIH se transmet, comment le prévenir et qu'il existe des options de traitement



Savoir où demander de l'aide si elle ressent des signes de danger pendant la grossesse



Connaître les signes de danger pendant la grossesse et l'accouchement



Comprendre les bases biologiques de la sexualité et de la reproduction



Savoir que le mariage précoce est associé à une mauvaise santé, à la pauvreté et au divorce

LISTE D'ATOUTS



Savoir à qui demander/où demander de l'aide si elle ou une personne qu'elle connaît subit de la violence



Être capable de naviguer avec assurance et respect dans des choix sûrs et sains en matière de mariage



Connaître son droit de déterminer et de communiquer le nombre d'enfants qu'elle souhaite avoir et quand elle souhaite en avoir



Connaître les noms des personnes formées dans la communauté sur lesquelles on peut compter pour soutenir la sécurité des filles

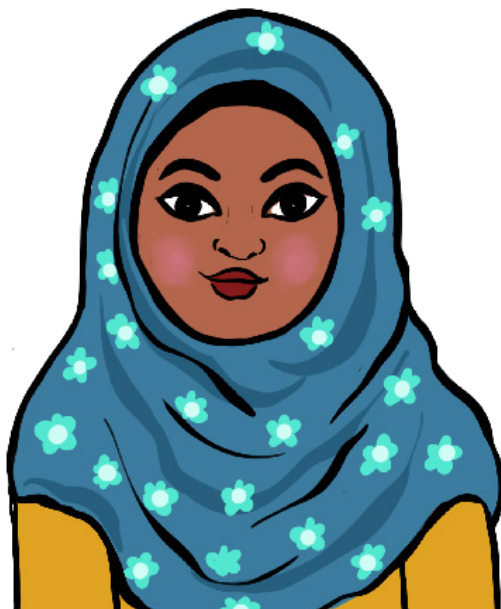


Savoir qu'elle a les mêmes droits que son frère



Savoir où se faire tester pour le VIH

Fiche-ressource I.2 : Etapes de l'adolescence





Fiche-ressource 2.1 : L'histoire de Rafiki

L'HISTOIRE DE RAFIKI



Mariam et Sayed, de la famille Rafiki, ont cinq enfants (Yasmine - 11 ans, Asma - 14 ans, Adam - 18 ans, Selina - 19 ans, et Osman - 22 ans). Ils vivent également avec Amma (la mère de Mariam) ainsi qu'avec leur belle-fille.



Adam, qui a 18 ans, a une déficience visuelle, ce qui signifie qu'il a besoin d'un soutien supplémentaire. Son lieu de travail et son école de formation ont adapté leurs espaces de façon à être plus accessibles pour lui et Adam s'en sort très bien.



Selina a 19 ans et est divorcée. Elle s'est mariée à 16 ans, ce qui a conduit à un mariage difficile et à une relation tendue avec sa belle-famille. Elle est de retour à la maison maintenant et essaie de comprendre les prochaines étapes pour elle.

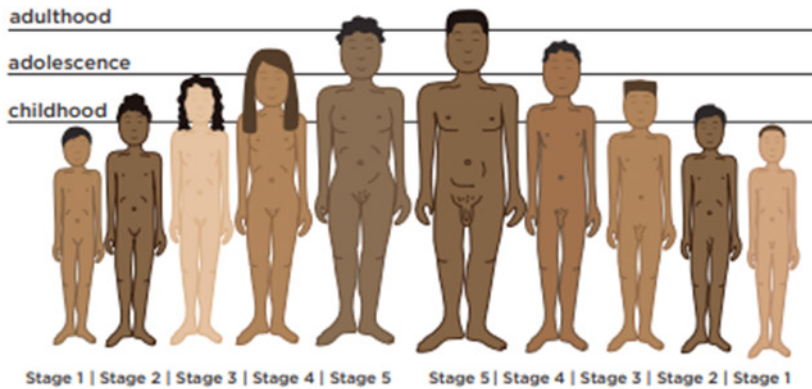


Osman a 22 ans et s'est récemment marié avec Dina qui a 21 ans. Dina a terminé ses études et a beaucoup d'informations sur les conséquences du mariage précoce et a décidé d'attendre le bon moment pour se marier. Elle a eu la chance d'avoir des parents qui la soutenaient. Lorsque Dina a rejoint la famille, ils ont eu le sentiment d'avoir une fille, pas seulement une belle-fille.

Puberty Tanner Stages Visual – Teacher Resource

The Tanner Scale was created by doctors to show the progressive stages of body development for boys and girls. Everyone progresses from childhood to adulthood at his or her own pace.

THE TANNER SCALE



CHANGES FOR GIRLS

STAGE 1 (USUALLY AGES 8-11)

Hormone production begins; ovaries enlarge.

STAGE 2 (AVERAGE AGES 11-12)

Breast buds grow.
Height and weight increases.
Fine pubic hair appears.

STAGE 3 (AVERAGE AGES 12-13)

Breasts grow.
Pubic hair darkens.
Vagina enlarges and begins to produce discharge.
First menstrual period may occur.

STAGE 4 (AVERAGE AGES 13-14)

Underarm hair appears.
First menstrual period is likely; ovulation begins in some girls, but is irregular.

STAGE 5 (AVERAGE AGE 15)

Growth is complete.
Menstruation and ovulation are well established.

CHANGES FOR BOYS

STAGE 1 (USUALLY AGES 9-12)

Male hormone production becomes active.

STAGE 2 (AVERAGE AGES 12-13)

Testicles and scrotum begin to enlarge.
Height increases.

STAGE 3 (AVERAGE AGES 13-14)

Penis begins to grow.
Pubic hair darkens.
Voice begins to deepen.
Facial hair and pimples may develop.

STAGE 4 (AVERAGE AGES 14-15)

Penis and testicles continue to grow.
Underarm hair appears and facial hair grows.
Most boys have first ejaculations.

STAGE 5 (AVERAGE AGE 16)

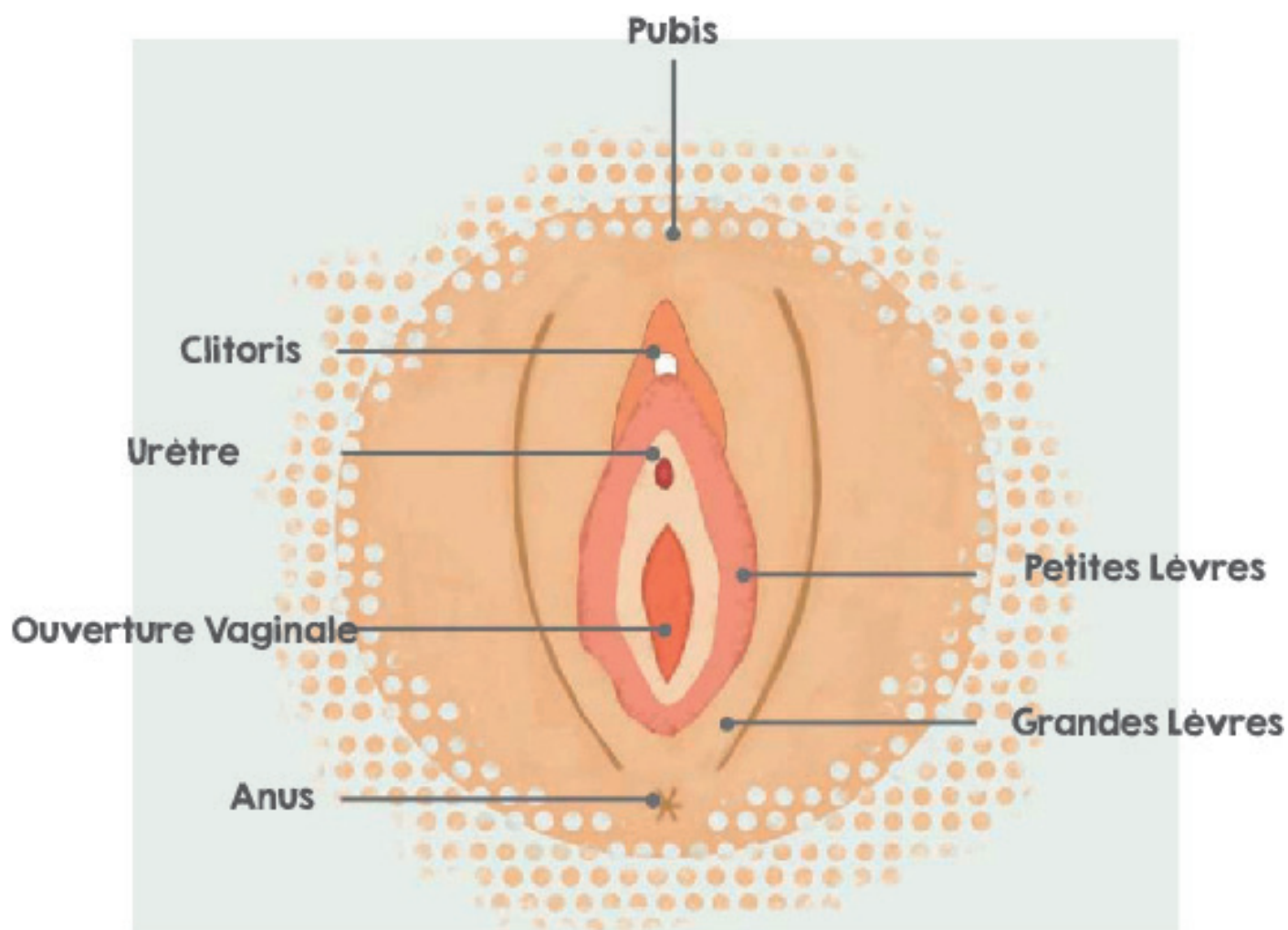
Near-full adult height and physique attained.
Shaving may begin.

HUMAN RELATIONS MEDIA

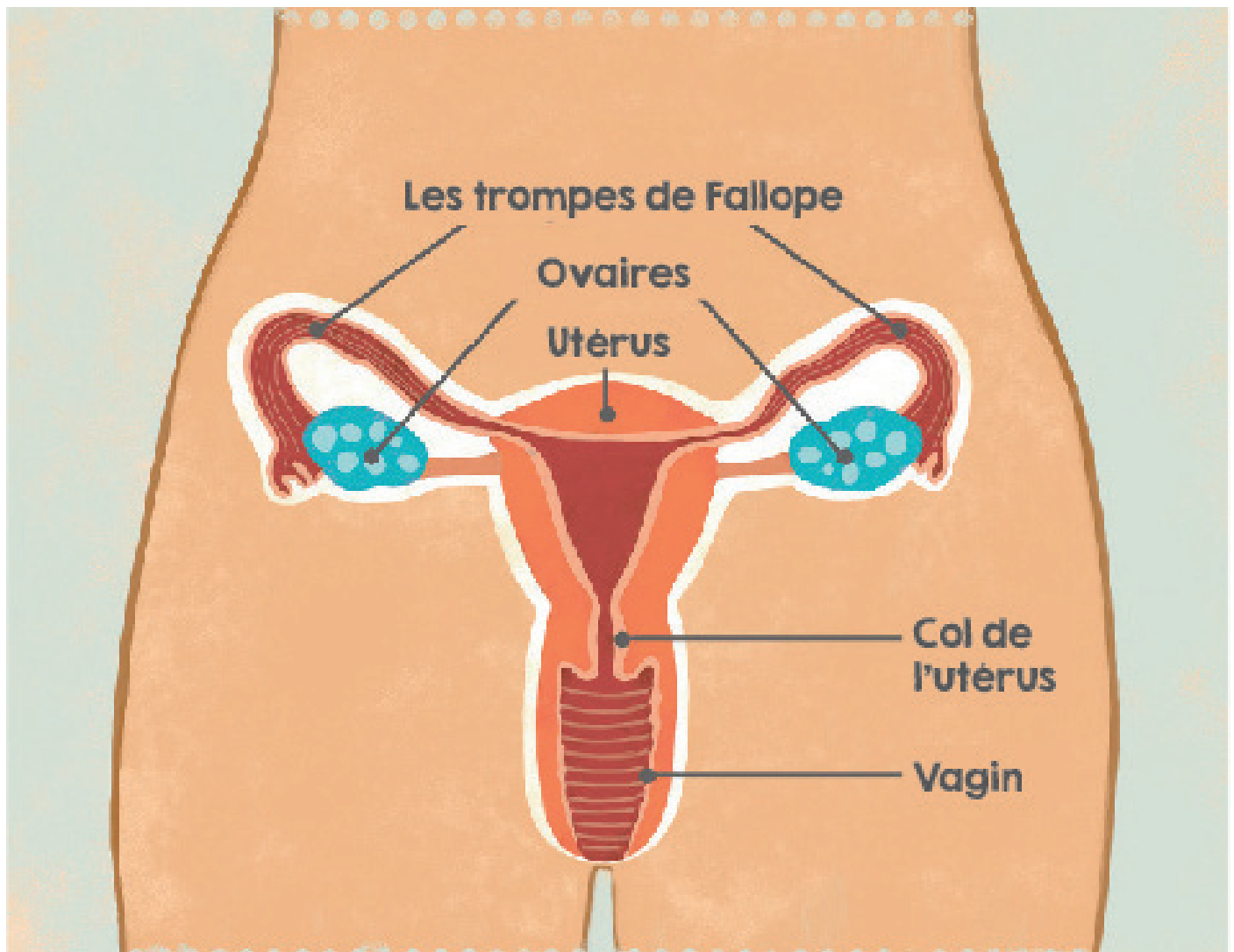
THE PUBERTY WORKSHOP AND CURRICULUM



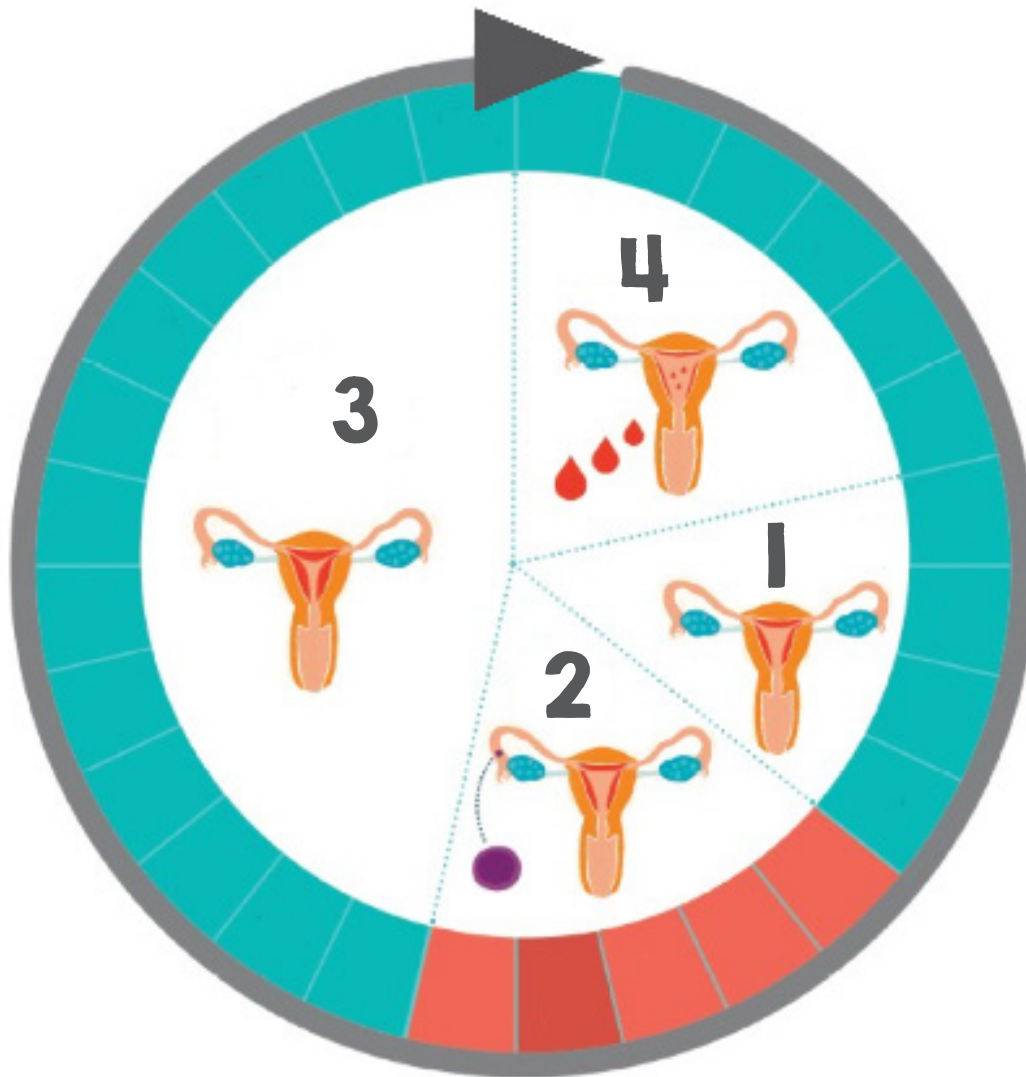
Fiche-ressource 4.2 : Les parties externes du corps reproducteur d'une femme



Fiche-ressource 4.3 : Les parties internes du corps reproducteur d'une femme



Fiche-ressource 4.4 : Cycle d'ovulation



- 1.** L'utérus est relié aux ovaires par les trompes de Fallope. En règle générale, un œuf mûrit à chaque cycle.
- 2.** Une fois mature, l'œuf est libéré de l'ovaire et traverse la trompe de Fallope. Lorsque l'œuf traverse le tube, la muqueuse utérine s'épaissit.
- 3.** Si l'œuf est fécondé, cette muqueuse utérine héberge un bébé pendant toute sa croissance.
- 4.** S'il n'y a pas fécondation, le corps élimine la muqueuse utérine sous forme de sang. Les saignements réguliers font partie d'un processus naturel chez les femmes et les filles.

Fiche-ressource 4.5 : Démonstration de la gestion de l'hygiène menstruelle

DÉMONSTRATION DE LA GESTION DE L'HYGIÈNE MENSTRUELLE



DÉMONSTRATION DE LA GESTION DE L'HYGIÈNE MENSTRUELLE



FICHE-RESSOURCE

La contraception

Qu'est-ce qu'un contraceptif?

Les contraceptifs sont utilisés pour prévenir la grossesse. Si une femme a des relations sexuelles, elle court toujours le risque de tomber enceinte. Un contraceptif peut être utilisé pour réduire la probabilité qu'une femme tombe enceinte. Cependant, le seul moyen efficace de ne pas tomber enceinte est de ne pas avoir de relations sexuelles. Ceci s'appelle l'abstinence.

Qu'est-ce qu'un préservatif?

Le préservatif est le seul contraceptif qui prévient la grossesse ET les infections sexuellement transmissibles. Un préservatif masculin est un mince morceau de latex, un type de caoutchouc qui se porte sur le pénis. Le préservatif masculin est beaucoup plus utilisé que le préservatif féminin. Un préservatif féminin est une gaine avec un anneau flexible à chaque extrémité. Une extrémité est fermée et insérée dans le vagin; l'autre extrémité est ouverte et l'anneau se trouve à l'extérieur de l'ouverture vaginale.

Comment fonctionne le préservatif?

Les préservatifs empêchent le sperme (le liquide contenant les spermatozoïdes) de pénétrer dans le vagin. Le préservatif masculin est placé sur le pénis de l'homme lorsqu'il est en érection, avant tout contact sexuel. Il est déroulé jusqu'à la base du pénis, tout en tenant son extrémité pour laisser un peu de place à la fin. Cela crée un espace pour récolter le sperme après l'éjaculation et réduit les risques de rupture du préservatif.

Une fois que l'homme a éjaculé, il doit tenir le préservatif à la base du pénis lorsqu'il se retire du vagin. Il doit le faire pendant que le pénis est toujours en érection pour empêcher le préservatif de glisser. Si cela se produit, le sperme peut pénétrer dans le vagin et une femme peut tomber enceinte.

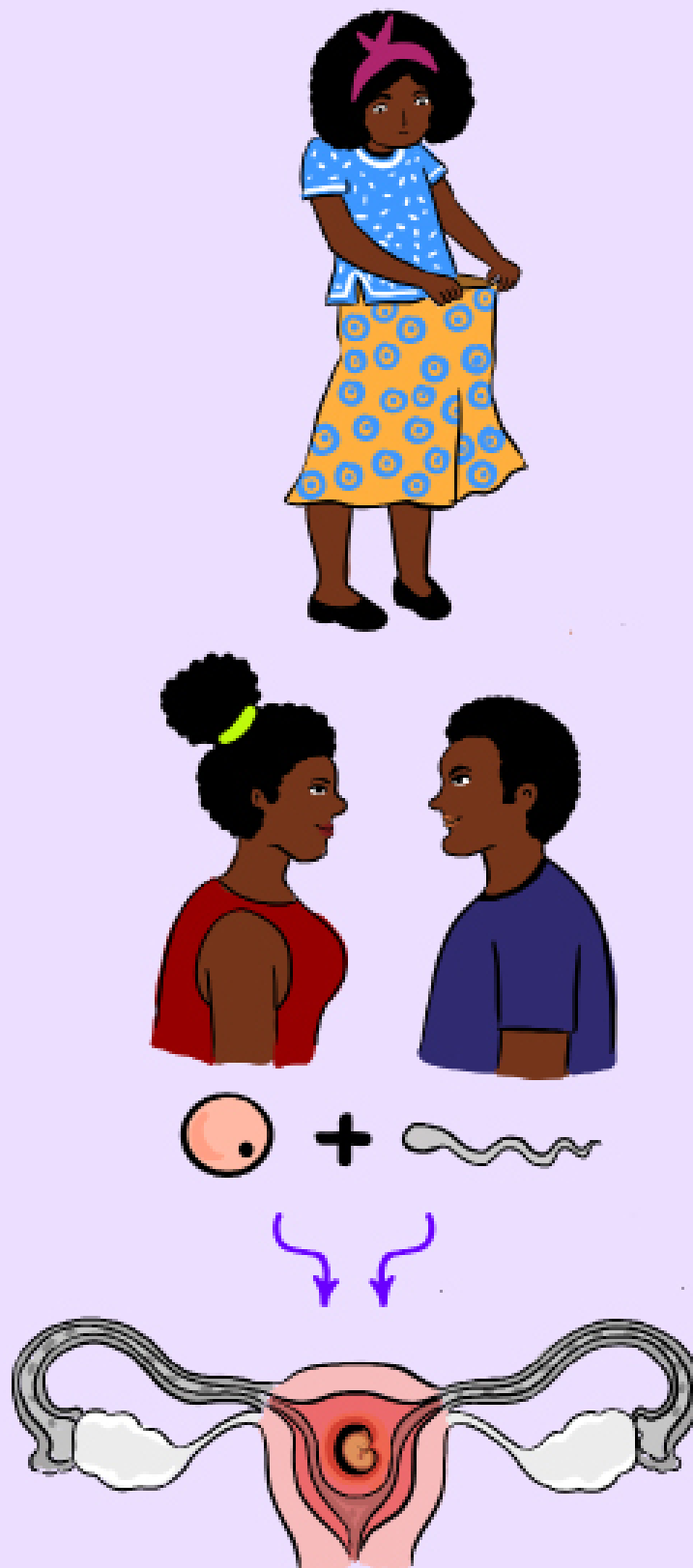
À faire ou ne pas faire avec un préservatif

- UTILISEZ un préservatif chaque fois que vous avez des relations sexuelles.
- UTILISEZ des lubrifiants à base d'eau ou de silicone.
- N'UTILISEZ PAS le même préservatif plus d'une fois.
- N'UTILISEZ PAS deux préservatifs en même temps. La friction entre les préservatifs peut les déchirer.
- VÉRIFIEZ la date d'expiration.
- N'UTILISEZ PAS de lubrifiants à base d'huile (tels que de la vaseline ou de l'huile pour bébé). Ils peuvent provoquer la rupture du préservatif.
- N'UTILISEZ PAS de préservatif si le paquet de préservatif est déchiré.

Quels sont les autres contraceptifs?

- Les autres contraceptifs comprennent les pilules contraceptives, les injections, les implants et les DIU.
- Les pilules contraceptives sont des pilules que les femmes prennent tous les jours pour éviter de tomber enceintes. Par exemple, Microgynon et Microlut sont des marques de pilules contraceptives.
- Les femmes peuvent également consulter un médecin pour recevoir une injection tous les quelques mois afin d'éviter une grossesse. Une marque commune s'appelle Depo-Provera ou « Depot ».
- Une autre option est un implant minuscule ou un petit objet inséré sous la peau d'une femme et qui empêche sa grossesse. Une marque d'implant s'appelle Jadelle.
- Un stérilet est un petit dispositif en forme de T qui est inséré dans l'utérus de la femme pour éviter une grossesse. Il devrait être inséré et enlevé par un professionnel de la santé. Selon le type de stérilet, il peut être laissé dans l'utérus entre cinq et dix ans.

FAIRE DES BÉBÉS



ASTUCES DE COMMUNICATION



Encouragez les filles à exprimer leurs opinions.



Ne jugez pas les filles sévèrement, cela risquerait de freiner la communication et les opportunités de vous rapprocher d'elles.



Si vous êtes préoccupée par le fait que les filles fréquentent certains endroits et font certaines choses, au lieu de dire « non », essayez de donner des raisons pour lesquelles vous pensez ceci ou ce qui vous inquiète afin que vous arriviez à trouver un point d'entente avec les filles.



Donnez leur votre temps et votre attention même si vous êtes très occupée par votre propre vie.



Expliquez des moyens d'aider les filles à s'exprimer, en particulier les filles qui peuvent avoir un handicap et qui sont incapables de communiquer leurs opinions oralement.



Encouragez les filles et donnez leur l'occasion d'être utiles. L'utilisation de l'éloge fait que tout le monde, tant celle qui fait l'éloge que celle qui la reçoit, se sent bien !



Encouragez les filles à trouver des solutions par elles-mêmes, en posant des questions et en les encourageant à réfléchir aux conséquences positives et négatives possibles de toute situation.



Mettez-vous à leur place et essayez de comprendre ce qu'elles ressentent et ce qu'elles pensent. Demandez aux belles-mères de se rappeler de leur situation lorsqu'elles venaient de se marier.

TUTEURS DE FILLES MARIÉES/DIVORCÉES



Jane a 11 ans et dernièrement, elle crie après ses frères et sœurs

et refuse de parler à sa mère, Leila et son père, Hassan.



Un jour après l'école, elle rentre chez elle et jette ses affaires par terre.



Son père lui demande ce qui ne va pas. Jane dit à son père qu'elle ne veut plus aller à l'école ! Elle dit que certaines filles de sa classe la taquinent.



Comment pensez-vous que Jane se sent ?

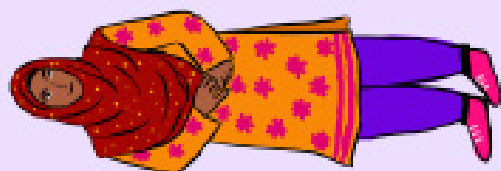


Hassan dit : « Je peux voir/comprendre que tu es contrariée. Je suis tellement désolé que cela te soit arrivé. Ce n'est pas ta faute. Mais l'école est très importante, alors que pouvons-nous faire pour essayer de résoudre ce problème ? »



Hassan dit : « Tu as dû faire quelque chose pour provoquer ces filles. Je ne peux pas comprendre pourquoi quelqu'un te ferait cela ? »

TUTEURS DE FILLES MARIÉES/DIVORCÉES



Jane s'est récemment mariée et rend visite à sa mère, Leila, son père Hassan.



C'est la première fois qu'elle rentre à la maison depuis son mariage.

Quand Hassan demande à Jane comment sa vie de jeune mariée se passe,



Jane répond que c'est très difficile et que la dernière fois son mari a crié après elle.

Comment pensez-vous que Jane se sent ?



Hassan dit : « Je peux voir/comprendre que tu es contrariée, je suis tellement désolée que cela te soit arrivé; Ce n'est pas ta faute. Que pouvons-nous faire pour essayer de résoudre ce problème ? »



Hassan dit : « Tu as dû faire quelque chose pour provoquer ton mari. Je ne peux pas comprendre pourquoi il élèverait sa voix contre toi ? »

LES ÉTAPES DE LA COMMUNICATION EMPATHIQUE



Étape 1- Identifiez le sentiment :

Essayez d'identifier ou d'attribuer ce que quelqu'un ressent. Lorsque les tuteurs honorent un sentiment, ils l'identifient ou l'attribuent d'abord. Par exemple, « Mariam, tu sembles être inquiète maintenant. L'es-tu ? »



Étape 2- Déterminez la raison :

Comprenez pourquoi elles ressentent cela. « Voudrais-tu me dire pourquoi tu es inquiète ? » Mariam peut vous le dire, ou elle peut choisir de ne pas le faire tout de suite. Vous pouvez dire à Mariam : « N'hésite pas à venir me parler quand tu seras prête. »



Étape 3 – Honorez le sentiment :

Mariam peut avoir été en désaccord avec une amie ou avoir été rejetée par ses pairs à l'école. Ne rejetez pas ce raisonnement. Si vous faites croire à votre fille que ses sentiments ne sont pas importants, elle risque de ne plus vous parler des problèmes qui la préoccupent. « Je comprends que cela te rende triste/bouleversée/fatiguée. »



Étape 4 – Passez à l'action :

Faites face à ces sentiments avec votre fille. Vous pouvez réfléchir avec elle à ce qui doit être fait, le cas échéant. Parfois, la situation peut nécessiter que le tuteur et la fille proposent des actions pouvant aider à remédier à la situation. Parfois, la situation n'a pas besoin d'une action précise autre que simplement reconforter votre fille/belle-fille ou partager sa joie. « Asseyons-nous ensemble et discutons de la manière de résoudre ce problème. »

Fiche-ressource 8.I : Réponses de résistance communes

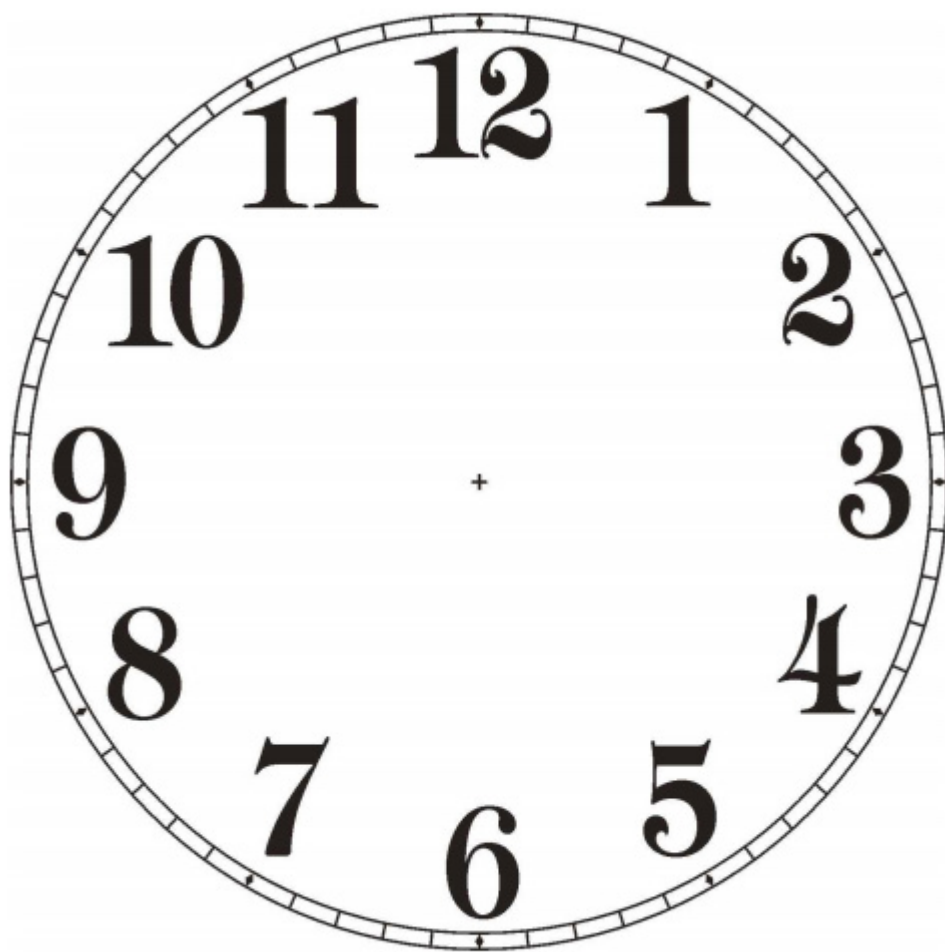
Réponses de résistance communes : définitions et exemples

Vous trouverez ci-dessous des exemples de réponses de résistance communes que les animatrices/animateurs doivent être prêt(e)s à identifier (en elles/eux-mêmes et chez les autres) et à prendre en compte tout au long de l'intervention.

Toutes ces réactions:

- Sont apprises. Notre société les enseigne afin de renforcer les normes traditionnelles et néfastes.
 - Empêchent les hommes d'assumer la responsabilité de leurs actes ou de ceux des autres hommes.
 - Permettent aux femmes de se démarquer des survivantes de violence.
 - Impliquent la minimisation, le déni et la justification.
 - Ne sont pas justes et perpétuent la violence et les préjudices causés aux adolescentes et aux femmes - et DOIVENT ESSENTIELLEMENT ÊTRE ABORDÉES PAR LES ANIMATRICES/ANIMATEURS FILLES SOLEIL.
1. Le déni : Affirmer que quelque chose n'est pas vrai ou ne pose pas de problème : « Ceci n'est pas un problème. » « La violence est un aspect normal de toute relation. Arrêtez d'en faire tout un plat. » « Je ne sais pas où elle a eu les bleus sur son visage, elle doit être tombée. » « Il n'y a pas de problème ici - rien ne s'est passé. »
 2. Minimiser : Réduire une chose ou la rendre moins grave qu'elle ne l'est : « Je ne sais pas pourquoi les filles (et les femmes) en font un si gros problème. » « Nous avons été frappés lorsque nous avons grandi - c'est un élément normal de la discipline. » « Ce n'était qu'une gifle ». Blaguer sur la violence à l'égard des adolescentes et des femmes est également une réponse minimisante.
 3. Justification : Indiquer que quelque chose est correct ou raisonnable: « La Bible exige que les filles et les femmes servent les hommes, c'est naturel. » « Les femmes doivent apprendre à se ranger et à écouter leur mari. » « Elle le méritait. »
 4. Blâme de la femme/fille: Affirmer ou impliquer que la survivante est responsable de la violence dont elle a été victime : « Eh bien, si elle avait écouté son père, cela ne serait pas arrivé ». « Elle l'a cherché en (comportement). » « Elle m'a provoqué, je n'avais pas le choix ».
 5. Comparer la victimisation : Changer le sujet de la discussion/de la situation en indiquant qu'un autre groupe est également confronté au même problème : « Les hommes sont également victimes de violence. » « Les garçons et les filles sont victimes de violence. Pourquoi nous concentrons-nous tout le temps sur les filles? » « Les femmes peuvent également abuser des hommes. »
 6. Garder le silence : Choisir de rester silencieuse ou de ne pas dénoncer une injustice ou un acte problématique mène à, la normalisation de ces actes. Ne pas dénoncer quand a lieu un acte de violence ou un manque de respect, ignorer quelque chose ou prétendre que vous ne l'avez pas remarqué.
 7. Renforcer les normes : Adopter des comportements qui favorisent l'inégalité de pouvoir et des croyances et attitudes néfastes. Prendre le contrôle du travail des femmes dans la communauté autour de la violence contre les adolescentes et les femmes. Perpétuer la violence et/ou la discrimination.
 8. Collusion : Les participant(e)s soutenant les croyances et les attitudes préjudiciables des autres participant(e)s. Accepter l'une des réponses ci-dessus - par expression verbale ou par le silence. Croire ou soutenir des excuses et des justifications de la violence. Rire des attitudes et des croyances néfastes exprimées par les autres participant(e)s.

Fiche-ressource 9.I



LES DROITS DES FILLES



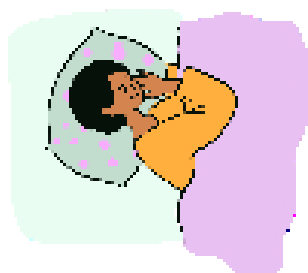
Les filles et les garçons ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation. Ils ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation.



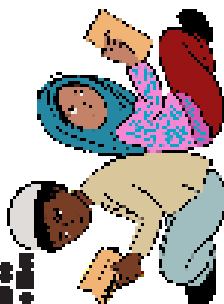
Les femmes et les filles ont le droit de décider de leur corps et de leur vie sexuelle. Elles ont le droit de décider de leur corps et de leur vie sexuelle. Elles ont le droit de décider de leur corps et de leur vie sexuelle.



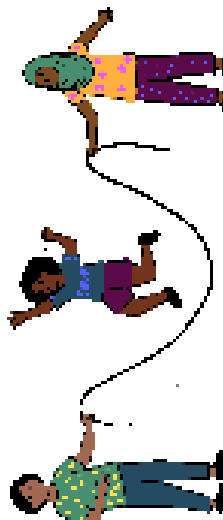
Toutes les personnes s'inscrivent dans le monde pour vivre avec les filles et les garçons. Elles ont le droit de vivre avec les filles et les garçons. Elles ont le droit de vivre avec les filles et les garçons.



Les filles et les garçons ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation. Ils ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation.



Les filles et les garçons ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation. Ils ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation.



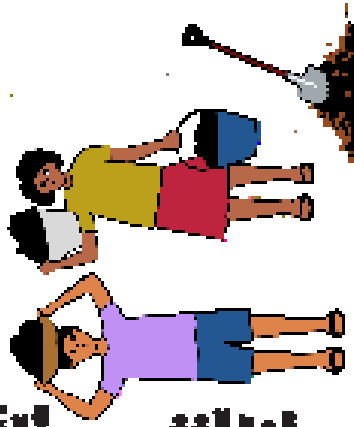
Les filles ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation. Elles ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation.



Les filles et les garçons ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation. Ils ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation.



Les filles et les garçons ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation. Ils ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation.



Les filles et les garçons ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation. Ils ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation.

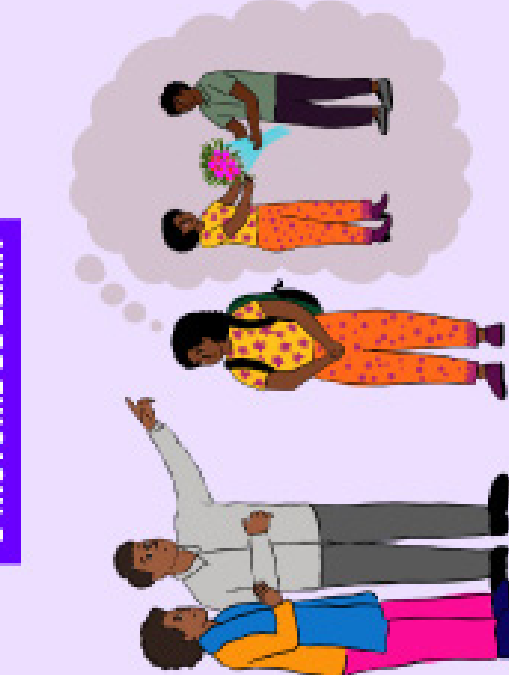


Les filles et les garçons ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation. Ils ont le droit de vivre avec leurs familles et de bénéficier de leurs soins et de leur éducation.



Les femmes et les filles ont le droit de décider de leur corps et de leur vie sexuelle. Elles ont le droit de décider de leur corps et de leur vie sexuelle. Elles ont le droit de décider de leur corps et de leur vie sexuelle.

L'HISTOIRE DE ZEINA



PARTIE 1 :

Zeina a 15 ans et ses parents veulent qu'elle se marie. Ils sont inquiets du fait qu'elle devienne plus âgée et qu'elle passe beaucoup de temps hors de la maison. Les parents de Zeina ont également des difficultés financières et depuis qu'ils ont déménagé dans l'endroit où ils résident

PARTIE 2 :

Les parents de Zeina l'abandonnent au sujet du mariage. Zeina est confuse, elle est heureuse d'aller à l'école. Mais elle a vu certaines de ses amies se marier et elle aime aussi l'idée d'avoir sa propre chambre et de ne pas avoir à partager avec ses frères et sœurs. Et elle craint que si elle ne se marie pas bientôt, elle ne trouvera peut-être pas un bon mari.

PARTIE 3 :

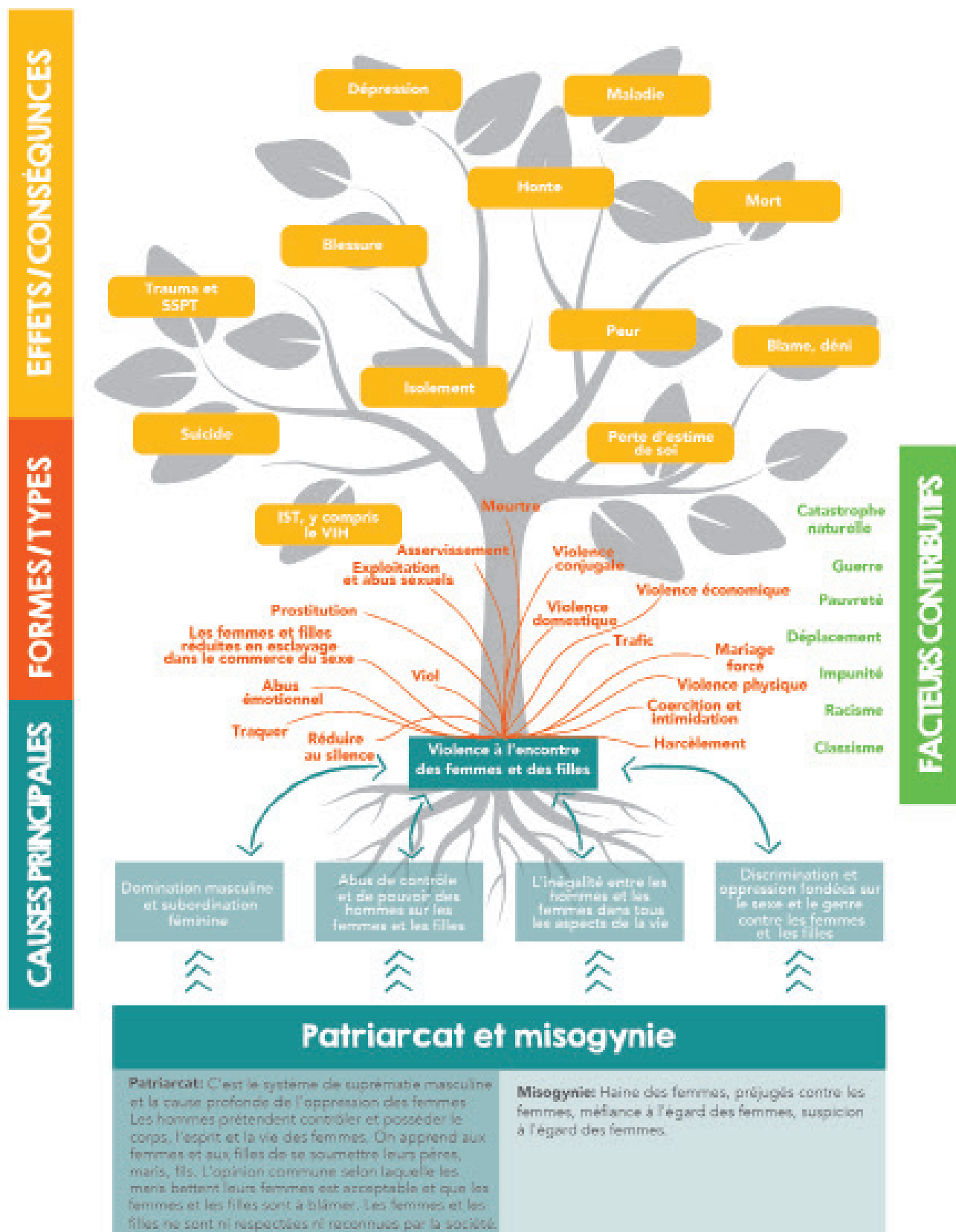
Zeina finit par se marier et la vie conjugale s'avère ne pas être exactement comme elle l'imaginait. Elle a été obligée de quitter l'école et elle subit de nouvelles pressions qui lui sont imposées par sa nouvelle famille, comme le fait d'avoir des enfants et d'assumer les tâches ménagères. Zeina n'a pas le temps de voir ses amies ou sa famille. Elle ne pense pas non plus qu'elle a le pouvoir de demander ce qu'elle veut ou ce dont elle a besoin.



réussi à trouver du travail. Ils trouvent que Zeina est trop âgée pour partager l'espace avec ses frères et sœurs, surtout maintenant qu'elle commence à avoir ses règles. Le mariage de Zeina leur permettrait de mieux gérer leurs finances, donnera à Zeina une vie meilleure et empêchera les gens de parler du fait que Zeina n'est pas encore mariée.



Violence à l'encontre des femmes et des filles.



Fiche-ressource II.2 : Les types de violence

Certains types de violence peuvent recouper différentes catégories. Par exemple, négliger quelqu'un physiquement peut également conduire à la violence émotionnelle en termes de ce que cela fait ressentir. La liste est indicative et vous pouvez également ouvrir une discussion sur la manière dont certains types de violence recourent différentes catégories.

Physique (fait mal au corps)

- Frapper
- Donner un coup de poing
- Gifler
- Jeter des objets sur la personne et lui tirer les cheveux
- La jeter au sol
- La blesser en utilisant des objets
- La punir pour avoir fait honte à la famille (crimes d'honneur)
- interventions médicales sans son consentement
- Ne pas lui permettre de se laver ou de laver ses vêtements
- L'enfermer à la maison
- La négliger
- Lui refuser des soins médicaux
- Lui imposer des interventions médicales sans son consentement
- Ne pas lui permettre de se laver ou de laver ses vêtements

Émotionnelle (blesse les sentiments et l'estime de soi)

- Lui dire qu'elle est stupide, laide et inutile
- La menacer d'abandon
- La menacer de prendre une autre femme
- La faire mendier pour les ressources essentielles
- La faire manger avec les animaux ou à même le sol
- L'empêcher de voir ses amies et sa famille
- Lui faire peur tout le temps
- Lui dire que la violence est de sa faute
- Lui dire que personne ne se soucie d'elle
- Lui dire que personne ne la croira
- Lui faire garder des secrets nuisibles
- L'humilier
- Lui dire qu'elle est une mauvaise mère
- Menacer de la tuer/blesser ou de tuer/blesser d'autres personnes (enfants, membres de la famille, toute personne qui lui vient en aide)
- La menacer de la priver de nourriture
- Négliger sa vie privée et sa dignité
- Utiliser un langage abusif

Économique (contrôle l'accès à l'argent, à la propriété ou aux ressources)

- Prendre le contrôle de son argent
- Ne pas la soutenir ni ne soutenir ses enfants intentionnellement
- Lui refuser les opportunités pour l'éducation ou pour les activités génératrices de revenus
- Ne pas lui dire combien d'argent il y a dans le foyer
- L'exclure des décisions relatives à l'utilisation des ressources
- Lui refuser les droits de succession
- Lui refuser les droits de propriété
- Lui refuser l'accès à l'argent et autres ressources
- Nier les enfants nés hors mariage
- La rendre responsable des dettes d'autrui
- Abuser de ses ressources
- Tirer profit de son travail sans sa permission
- Donner la préférence à d'autres épouses et enfants
- La responsabiliser vis-à-vis des enfants sans moyens pour le faire (par exemple, en lui disant qu'elle doit payer leurs frais de scolarité alors qu'elle n'a que peu ou pas de possibilité de générer des revenus)

Sexuelle (contrôle de la sexualité)

- La violence sexuelle peut inclure toute forme de contact sexuel non désiré comme:
- La traque
- Faire des commentaires sur son corps et sa sexualité
- L'humiliation sexuelle en racontant des choses qui pourraient lui faire une « mauvaise » réputation
- Les injures sexualisées
- Forcer quelqu'un à regarder de la pornographie
- Le toilettage
- L'inceste
- Forcer une veuve à épouser son beau-frère
- Transmettre sciemment une IST
- Ne pas lui permettre d'utiliser la contraception
- Abuser des femmes par le travail sexuel
- La nudité forcée
- Grossesse forcée
- Rapports sexuels forcés devant des gens
- Permettre aux autres de l'abuser sexuellement
- Vendre ou acheter des femmes et des filles à d'autres personnes à des fins d'exploitation sexuelle
- Mariage précoce
- Mariage d'enfants
- Mariage forcé
- Toute activité sexuelle avec des enfants
- Refuser aux femmes leur droit de choisir leurs propres partenaires
- L'exploitation et l'abus sexuels. Cela inclut également le viol. Le viol c'est quand une fille ou une femme est contrainte d'avoir des relations sexuelles contre son gré. Cela inclut la pénétration de toute partie de son corps (bouche, vagin, anus) avec une partie d'un autre corps ou un objet.

Scénario I : L’histoire de Linda

SCÉNARIO 1

L’histoire de Linda

Linda souhaite déménager en ville pour suivre des cours à l’université une fois qu’elle aura terminé sa scolarité.

Un jour, la mère de Linda, Victoria, dit à Linda qu’elle devrait peut-être y réfléchir. Elle ajoute que pendant que Linda part pour la ville, ce sont eux, ses parents, qui resteront derrière à écouter les opinions des gens.

Linda n’a vraiment pas envie de se marier, mais se demande si elle devrait le faire pour ses parents.

Ses parents soutiennent ses plans mais récemment, des gens leur ont dit qu’ils devraient marier Linda avant qu’elle ne déménage en ville. Ils racontent que les filles qui vont en ville finissent corrompues et finissent par ne pas se marier.

Scénario 2 : L'histoire de Maya

SCÉNARIO 2

L'histoire de Maya



Maya s'est mariée à l'âge de 15 ans avec le garçon qui l'a mise enceinte. Elle ne voulait pas se marier mais ses parents lui ont dit qu'elle le devait, sinon cela ferait honte à la famille.



Maya veut retourner à l'école pour terminer ses études et trouver un emploi pour pouvoir subvenir aux besoins de son enfant. La mère de Maya lui dit que ce n'est pas une option pour une fille divorcée, les gens de la communauté vont parler d'elle.



Elle a aujourd'hui 17 ans, un petit enfant et est de retour à la maison familiale avec ses parents.



Elle devrait simplement se marier avec quelqu'un d'autre qui l'acceptera, à elle et à son enfant.

Scénario 2 : L'histoire de Maya (pour contextes sensibles)

SCÉNARIO 2

L'histoire de Maya (pour contextes sensibles)



Maya s'est mariée à l'âge de 15 ans. Elle ne voulait pas se marier mais ses parents le voulaient vraiment.



Aujourd'hui, elle a 17 ans, un petit enfant et est de retour à la maison familiale avec ses parents car son mariage a fini par ne pas fonctionner.

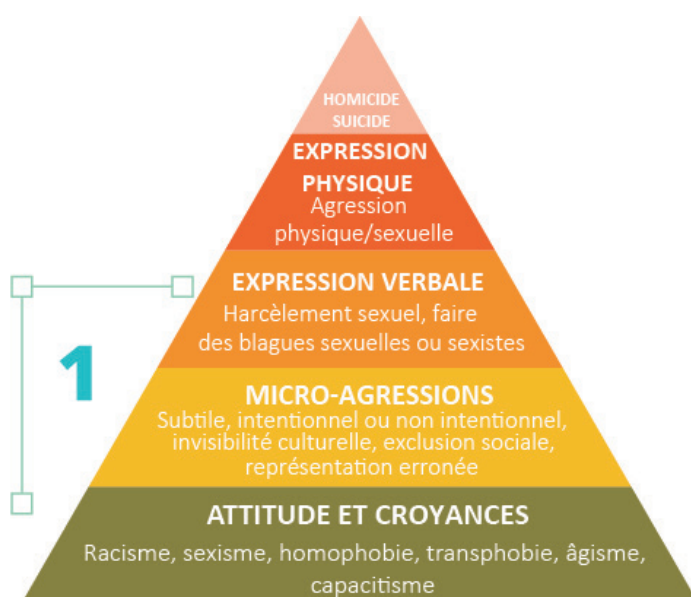


Maya veut retourner à l'école pour terminer ses études et trouver un emploi pour pouvoir subvenir aux besoins de son enfant. La mère de Maya lui dit que ce n'est pas une option pour une fille divorcée, les gens de la communauté vont parler d'elle.



Elle devrait simplement se marier avec quelqu'un d'autre qui les acceptera, à elle et à son enfant.

Fiche-ressource 14.1 : Pyramide de discrimination et violence



Remarques sur la pyramide de discrimination :

Stade 1 : Croyances et attitudes

La violence n'est généralement pas quelque chose qu'un agresseur choisit simplement de commettre impulsivement, à l'improviste. La violence dirigée contre quelqu'un en raison de son identité (par exemple, être une femme) commence par des attitudes et des croyances établies à l'égard d'autres personnes (par exemple, la place des filles est à la maison), que ces attitudes ou croyances aient un sens ou non. Celles-ci incluent des préjugés tels que le racisme, le sexisme, le capacitisme. Ces types de croyances peuvent être très forts dans les communautés et en y participant ou en ne nous y opposant pas, il peut devenir très difficile de rompre avec ces attitudes et croyances. Cela nous fait remonter la pyramide.

Stade 2 : Micro-agressions

Les micro-agressions sont partout autour de nous et normalisées dans le cadre de notre culture. Elles représentent les indignités quotidiennes vécues par des personnes qui ont moins de pouvoir dans la société. Selon les personnes qui utilisent les micro-agressions, elles peuvent sembler inoffensives et parfois les gens peuvent même ne pas se rendre compte qu'ils les utilisent. Par exemple, exprimer un choc ou une surprise en voyant un homme faire des tâches ménagères ou une fille faire du sport. Cela nous fait remonter la pyramide.

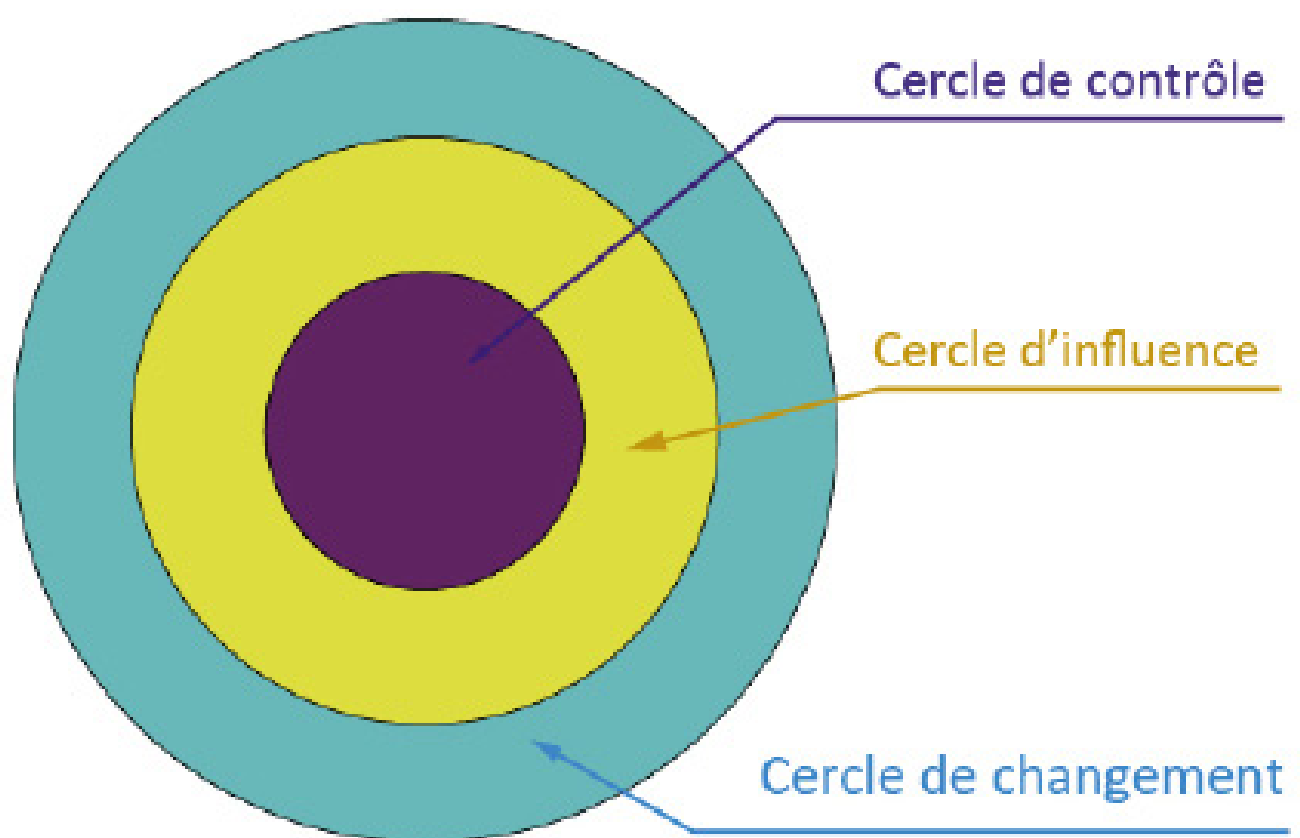
Stade 3 : Expression verbale

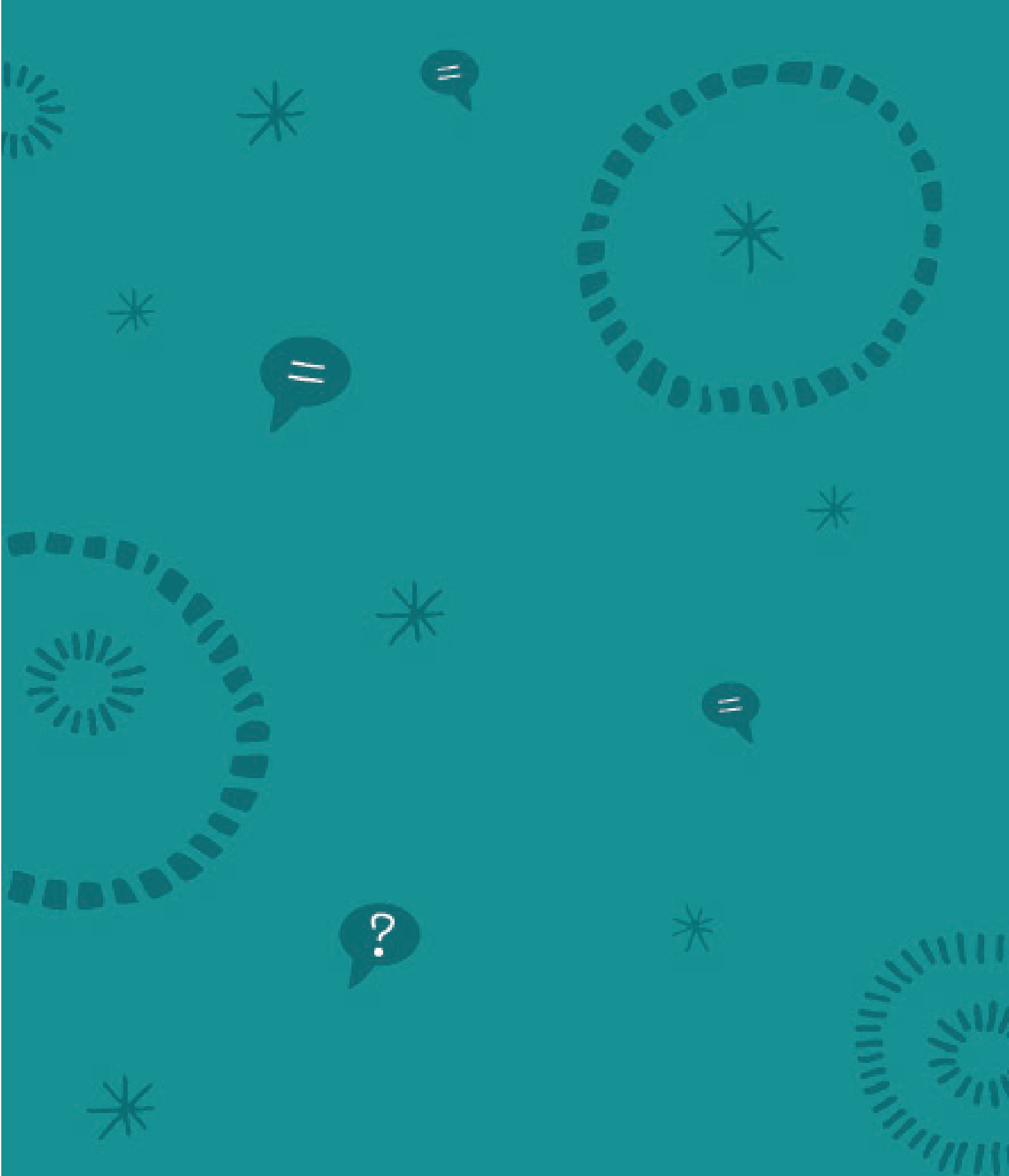
Bientôt, les personnes ayant des attitudes entachées de préjugés commencent à exprimer verbalement ces sentiments de différence et de supériorité, tâtant le terrain avec des blagues ou des déclarations stéréotypées sur les autres; ils commencent même à harceler les autres ou à se vanter des fois où ils ont marginalisé les autres verbalement ou physiquement. Une fois que ce type de comportement commence, il peut rester à ce niveau ou les auteurs peuvent commencer à normaliser la valeur inférieure perçue des autres - ils commencent en fait à traiter les autres comme étant inférieurs à eux-mêmes. Cela nous fait remonter la pyramide.

Stade 4 : Expression physique

C'est là que se produisent les violences physiques et sexuelles. Au fur et à mesure que les agresseurs gravissent la pyramide, ils peuvent commencer à croire qu'ils ont un sentiment de « tout m'est dû » et ceci peut conduire à la violence. Ils justifient souvent la douleur qu'ils infligent aux autres parce qu'ils croient que la victime/survivante a fait quelque chose pour mériter l'agression. Ils ne se sentent pas responsables du crime qu'ils ont commis et reprochent à la victime ou à la survivante de « faire en sorte que cela se produise ».

Resource 14.2 : Le diagramme du cercle d'influence





PARTIE 3 A
Programme pour la prévention et la
réponse au mariage précoce